

EXPLORATIONS

MASSIF DE CASTIGLIONE

LISC / 1990-2021



CASTIGLIONE 1	<i>Page 2</i>
CASTIGLIONE 2	<i>Page 90</i>
CASTIGLIONE 3	<i>Page 113</i>
CASTIGLIONE 4	<i>Page 142</i>
CASTIGLIONE 5	<i>Page 144</i>
CASTIGLIONE 6	<i>Page 157</i>
CASTIGLIONE 7	<i>Page 159</i>
CASTIGLIONE 8	<i>Page 160</i>
CASTIGLIONE 9	<i>Page 161</i>
CASTIGLIONE 10	<i>Page 163</i>
CASTIGLIONE 11	<i>Page 164</i>
CASTIGLIONE 12	<i>Page 165</i>
CASTIGLIONE 13	<i>Page 167</i>
CASTIGLIONE 14	<i>Page 168</i>
CASTIGLIONE 15	<i>Page 170</i>
CASTIGLIONE 16	<i>Page 171</i>
CASTIGLIONE 17	<i>Page 172</i>
CASTIGLIONE 18	<i>Page 178</i>
CASTIGLIONE 19	<i>Page 180</i>

CASTIGLIONE 1



Trou du Pylône

1990

Samedi 27 janvier

Exploration, équipement

Alain B..., Philippe S...

Cavité découverte début 1983 (la plus haute). Avons rééquipé l'entrée, un spit supplémentaire à placer la prochaine fois pour une meilleure progression. Actuellement 3 spits et 20 m de corde. Le fond (remontée) est à doubler au niveau des amarrages.

Samedi 20 octobre

Visite

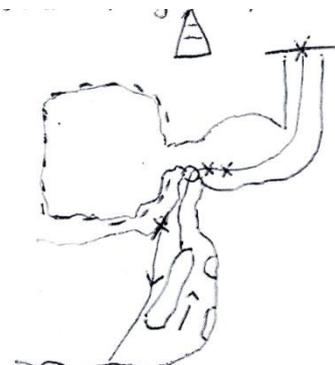
Philippe B..., Jean-Pierre D..., Jean-Philippe S..., Fred S... (prospection seulement), Philippe S..., Valérie V..., Jean-Pierre V...

Temps incertain pour le samedi, nous décidons d'aller aux trous de St Flo, pour le trou du poteau électrique. Avec une vague topo, un initié (Jean-Pierre), deux débutants et un débutant dégrossi devenu « technicien », voilà l'équipe ! Et des problèmes de lumière...

Nous descendons le premier puits de 8 m sur corde. Au bout de la petite salle, une grande faille, pas de spits ! ? et une descente verticale à gauche, pas de spit ! J'équipe sur deux stalactites une corde d'assurance. Phil descend jusqu'à la lucarne où je le rejoins avec une corde. Un toboggan de 15 m descend jusqu'à une grande salle. J'amarre sur une grosse stalagmite droite et descend au fond où tout le monde me rejoindra. Belles concrétions.

La corde frottant à 3 m du bas, nous remontons en escalade assurée par un autre passage rejoignant la lucarne. Remontée sans problème à l'air libre et frais. Le groupe bidochon est heureux, le baptisé a trouvé ça super.

Ah oui ! il y avait un squelette de chèvre dans la salle du fond, bizarre non ?



1991

Dimanche 6 janvier

Première, exploration

Francis M..., Jean-Pierre V...

Le but initial de la sortie était de reconnaître la cavité et de l'équiper pour une sortie encadrement de gamins. Ce but a été quelque peu dépassé puisqu'un nouveau réseau a été découvert comportant des restes d'animaux intéressants.

La grotte est connue depuis environ 84-85 (? *ndlr*), un puits d'entrée 6-7 m débouche dans une faille verticale. À quelques mètres de l'arrivée du premier puits, un passage entre les blocs conduit en contrebas à un petit réseau bien concrétionné. Mais en haut du passage, la diaclase continue et le fond descend d'une dizaine de

mètres. Première descente en opposition, puis équipement vu que « ça continue ». Une pile découverte un peu plus loin amène des doutes sur la « première » mais on aime bien garder ses illusions, elle a sûrement été jetée depuis le haut !

Progression sur 8-10 m jusqu'à une intersection avec une faille plus ou moins perpendiculaire, d'abord équipée, mais la descente en oppo est possible. Là encore la descente est équipée dans la perspective « gamins ». En bas de cette deuxième salle, la descente continue (c'est toujours étroit et très abrasif). C'est vers le point bas actuel de la grotte dans un « conglomérat » d'argile, de sable et de cailloux que se situent les ossements de *Prolagus Sardus*, chien et autres dont l'âge d'après les premières estimations serait d'au moins 60 000 ans, ce qui fait remonter dans le temps l'apparition de mammifères en Corse...

Affaire à suivre.

Francis

Dimanche 13 janvier

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Pierre D..., Claire L..., Francis M..., Gilles M..., Pascal T..., Jean-Pierre V..., Valérie V...

Pique-nique sous le pylône, puis descente dans la grotte des ossements ; JPV, JY et Claire en prélèvent quelques-uns.

Jeudi 13 juin

Visite, équipement

Philippe B..., Francis M..., Gilles M..., Jean-Pierre V...

Nous partons après le travail pour équiper la grotte du Pylône en vue de la venue de FR3 dans la cavité pour leur présenter le site archéologique. C'est Jean-Pierre et Francis qui équiperont le site. Gilles et moi, nous descendons dans la partie que nous faisons habituellement (celle où il y a de jolies concrétions et le cadavre de la chèvre). Nous fouillerons partout la salle et retournerons les pierres à la recherche du moindre fossile et ossement.

Pendant ce temps, JP et Francis « spiteront » dur pour équiper les deux puits en technique échelle et assurance par le haut. Tard dans la nuit nous repartirons.

Philippe

Lundi 29 au mercredi 31 juillet

Visite

Philippe B..., Jean-Yves C..., Claire L..., Michelle S..., William, Patrick

1992

Dimanche 4 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

Philippe B..., Jean-Noël D..., Francis M..., Hélène S..., Chantal

Craintes pour le gué, aussi deux véhicules ont été laissés à l'entrée de la piste, seuls les 4x4 se sont aventurés dans le gué, finalement à sec, à l'aller comme au retour (mieux vaut prévenir). Visite de la « grotte aux os », entrée à 13 h, sortie à 18 h sans incident.

1993

Samedi 16 janvier

Visite

1994

Samedi 26 février

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Éric P..., Michelle S..., Valérie V...

Jeudi 12 mai

Équipement, topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

Objet : équiper puis topographier le début.

Ouf ! le cadavre de veau est desséché, il ne reste que la peau et les os, seules deux ou trois mouches y croient encore. Une heure trente pour équiper jusqu'au fond. Jean-Claude révisé le mickey. Passage de l'étroiture sur le plan incliné du remplissage du fond. Jean-Noël est content, les anciens lui en avaient parlé comme un moment sévère. Ça continue sans grand intérêt sur une dizaine de mètres.

Explo du fond, Jean-Claude descend au fond de la galerie boueuse, une chauve-souris, un grand rhino. Remontée en laissant le matos. 15 mn pour remonter. Pique-nique sous les nuages. Descente rapide, en 10 mn au fond.

Projet topo annulé, la dudule à Jean-Claude a failli exploser. Avant de descendre le pointeau s'est cassé, impossible d'ouvrir l'eau. L'électrique était bien faible, alors pour remédier au problème, on a eu l'idée « géniale » de mettre de l'eau directement dans la dudule puis de refermer... résultat un chalumeau puis la céramique du bec a explosé et a sauté...

Annulation topo, direction le fond pour récupérer le sac et déséquiper. Temps pour remonter 30 mn. Arrivée sous nuages menaçants juste avant la pluie. On cherche le trou Jean-No sous le pylône, impossible à trouver. 18 h on fait la permanence.

1995

Samedi 21 janvier

Exploration, topographie

Jean-Noël D..., Jean-Yves C..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., Michelle S...

Bonne suée pour monter jusqu'à Cast.1, deux équipes se forment. Jean-Yves et Jean-Noël iront jusqu'au fond de la *Salle de la Chèvre* pour tenter une désob et puis finir les escalades tandis que Michelle poursuivra les fouilles à Cast.3 et que Jean-Claude et Jean-Baptiste remonteront l'escalade de la grande faille de Cast.3 jusqu'au début des salles concrétionnées, là où la topo semblait indiquer une jonction possible. Les deux équipes réglent les montres et à 11 h 30, on tentera la jonction au son.

Équipement rapide et léger des P₇ et P₁₅, arrivée au fond de la *Salle de la Chèvre* où en effet ça ne queue pas, il s'agit d'une trémie d'effondrement constituée de rochers plus ou moins recouverts d'argile, et surtout on ressent bien un léger courant d'air frais. Bien que l'on soit en avance sur l'horaire, on commence à briser quelques cailloux mais bien vite il faut se rendre à l'évidence, il faudra des moyens plus conséquents, les rochers qui bloquent sont trop gros, mais derrière cela semble continuer et il fait frais. 11 h 30 silence, quelques minutes sans un bruit et puis les coups sourds tant espérés, réguliers et puis rythmés de façon caractéristique - - - --, chacun se répondant, aucun doute ils ne sont pas loin. La jonction part donc bien du

fond de la *Salle de la Chèvre*, au point le plus bas et légèrement à gauche. Par contre pour Cast.3, le son semblait provenir d'un point au plafond situé en haut de E₁₃ et légèrement à gauche, après l'entrée des salles concrétionnées, ce qui contredit la topo. L'explication réside sûrement dans les erreurs qui ont été faites dans les mesures de surface pour rejoindre les entrées des deux cavités. Mesures à reprendre pour vérifier. De plus il est logique que les deux failles, celle de la *Salle de la Chèvre* et celle de Cast.3 soient dans le prolongement l'une de l'autre, séparées par des trémies d'effondrement. Tout reste à faire...

Après ces heureux instants, poursuite des escalades. Installation au bout du mât, du crochet auquel est fixée la corde, Jean-Yves arrive à attraper une petite, petite concrétion et grimpe rapidement sur le plafond situé 4 m plus haut, je suis, cela manque d'assurance, mais on est en première... Arrivée en fond de faille sur calcite, escalade libre sur la droite et la faille s'élargit en hauteur, grande coulée de calcite inclinée à 60° et de nombreuses concrétions ornent le plafond et le haut des parois, l'une d'elle à la forme très allongée et renflée pourrait être appelée « *le Pis de la Chèvre* ». Nouvelle escalade au mât et à la corde, il restait 5 m. Jean-Yves fixe l'échelle à un bel amarrage naturel et on a l'heureuse surprise de tomber dans une belle petite salle très concrétionnée, avec quelques fistuleuses et même de formes remontantes en crochet, attention tout cela est très fragile ! La suite redescend sur quelques mètres pour finir sur du concrétionnement. Ultérieurement, on verra d'après la topo que l'on se trouve à la verticale des salles concrétionnées de Cast.3. Jean-Yves se lance en libre, à moitié assuré, sur la vire du haut de la *Salle de la Chèvre* et qui revient vers le puits d'entrée. Pas de grosse frayeur, quelques concrétions permettent de bonnes prises. Au bout de 6 m, on atteint un petit palier surplombé par une cheminée de 3 m qui se termine sur de l'argile et de la terre, on doit être très près de la surface. Plus loin, la pente se poursuit parmi de grandes concrétions et on peut continuer jusqu'à être en vue du fractio du puits d'entrée.

Michelle a trouvé deux os de jeunes cerfs. Michelle et Jean-Yves partent dans le réseau gauche de Cast.3 vers l'étranglement de Jean-Baptiste pour dégager des os pris dans la brèche. Retour vers la *Salle de la Chèvre* pour faire la topo et équiper les escalades avec les échelles. Déséquipement par Jean-Baptiste et Jean-Noël, pendant que Jean-Claude part vers un petit tour de prospec dans le maquis. Cast.1 est déséquipé.

Dimanche 8 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Francis M..., Jean-Claude L. et Alexandra G...

Les voitures sont garées avant le gué et tous s'entassent dans le 4x4, pour une montée sans histoires jusqu'au bord du trou (il y aura bien quelques vilaines rayures sur les côtés...). Équipement et constitution de deux équipes, Francis équipe le réseau principal où Jean-Claude emmènera Olivier et Laurent, et Jean-Noël équipe le *Réseau de la Chèvre*. Retour à la *Salle du Veau* pour prendre en charge Bernard et Alexandra, Francis fermera la marche. Montée des deux échelles avec assurance manuelle à l'ancienne, visite de la vire et de ses belles concrétions, Francis n'appréciera pas trop de passer en libre. Notre jeune spéléo Alexandra semble émerveillée par ce spectacle. Bernard va subir son baptême du déséquipement. Jean-Noël remonte à la *Salle du Veau* et redescend le P₁₁ du grand réseau où il croise Jean-Claude et ses débutants, un peu exténués mais contents, Bernard suivra pour une visite complète du grand réseau.

Sortie de Jean-Noël et Bernard vers 17 h au soleil.

(...) descente dans Cast.1 vers le petit réseau qui sera peut-être dit un jour « de la jonction », puis descente des deux puits menant à la brèche osseuse et au *Plateau à Escargots*, en cours de fouilles actuellement. Nos spéléos se débrouillent plutôt bien avec leurs acquis de la veille.

1996

Samedi 6 janvier

Exploration

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Baptiste L..., Elisabeth P..., Christophe et Michelle S...

Lors d'une précédente sortie, Christophe avait poursuivi l'exploration de la faille étroite située juste avant celle des fouilles et avait pu déboucher sur une faille perpendiculaire qui se poursuivait vers une autre réseau plus large mais très instable. La faille étroite avait bien été explorée lors de la topographie, mais semblait se terminer vers le bas alors que le passage était en supérieur. Cette suite était intéressante car elle recelait de nombreux ossements, beaucoup de chien mais aussi parce qu'elle se dirigeait vers le « réseau gauche » de la grotte.

Donc deux projets pour la sortie, cette explo et l'escalade de la faille du *Plateau à Escargots* de Cast.1, en espérant un hypothétique passage par le haut. Équipement du trou du pylône par Jean-Baptiste, une bonne occasion de réviser le mickey... suivi de Jean-Noël, Olivier et Jean-Yves. Escalade de Jean-Yves, le plafond est à 14 m, mais déception on n'avance pas d'un mètre, simple renforcement en balcon et la faille se resserre sur trémie ou calcite avec quelques racines, pas plus d'espoir qu'en bas. Séquence vidéo pour envoyer à notre ami Alain le désobeur. Déséquipement d'Olivier.

Vendredi 23 février

Équipement

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Baptiste L...

Équipement du trou jusqu'au *Plateau à Escargots* en vue des repérages « pré-désob » du week-end prochain.

Dimanche 3 mars

Repérages de surface

I.T.P. : Christian B., Jean-Noël D., Laurent G., Jean-Claude LM., Pierre L., Francis M., Noël R.

A.C.S. : Jean-Yves C, Michelle S.

Injtié : Stéphane R.

Spéléoclub du Quercy : Alain L., Alain M., Daniel et Nicole

Invitation, sur l'initiative de Michelle, d'Alain L..., membre de l'EFS et du SSF, spécialisé en techniques de désobstruction, venu pour étudier la possibilité d'ouvrir le *Plateau à Escargots* de Cast.1 à la surface. Accompagné de Daniel, artificier, inventeur d'un système de repérage en surface des galeries souterraines, par balise, et de Alain, du Spéléoclub du Quercy.

La technique est la suivante, une balise émettrice est suspendue sous terre, strictement verticale et une détection est réalisée en surface, ce qui permet de caler exactement la topographie et de corriger les erreurs d'azimut. Ceci est très important pour le système de Castiglione, afin de positionner le *Plateau à Escargots*, de préciser l'origine des remplissages osseux et de pointer la zone de jonction potentielle entre les deux réseaux. La communication entre fond et surface (pour confirmer la détection du signal) se fait par téléphone (ondes transmises par le terrain, deux piquets de terre reliés par câble).

Récupération des invités au bateau de 8 h, regroupement à Saint-Florent. Repérages des points stratégiques de Cast.1. Parallèlement, découverte du trou pour Christian, Stéphane et Pierre. Stéphane nous fera un petit malaise en haut du P₁₁, fatigue, crispation. Remarques d'Alain sur la qualité de l'équipement de ce trou, on a le label EFS..., mais conseille de ne pas laisser les échelles en place, elles se corrodent, les mousquetons alu s'oxydent, plutôt mettre des vieilles cordes avec des mousquifs acier et plaquettes idem (voire alu). Le point bas de la *Salle de la Chèvre* leur semble facile à désobser sans explosif, user de la barre à mine et du burineur. Pour le *Plateau à Escargots*, il faudra faire « péter », mais impossible de se prononcer plus, les premiers tirs nous renseigneront. Il restera la solution du forage vertical, pour évacuer les fouilles, le plateau est 16 m, le plafond à 14 m, donc 2 m de terre...

Sortie à 19 h, premier compte rendu, il faut recalculer la topo de 20 à 30 degrés, la zone de jonction probable s'est

déplacée vers le haut de la zone des fouilles, mais la distance n'excède pas 5-8 m. Pot à Saint-Florent puis repas au *Number One*, le nouveau resto ouvert à côté du club.

Dimanche 10 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADREMENT: Jean-Noël D..., Laurent G..., Jean-Claude L., Noël R...

INITIÉS: Roger, Sylvie, Ange D..., Pierre F..., Marie-Pierre R...

Premier secours dans Cast.1 ? Voici le compte rendu qui en a été fait auprès du SSF : « Regroupement au café à 10 h, montée de la piste en 4x4 (donc sans effort physique) et installation auprès du trou vers 10 h 45. Temps maussade, pluie menaçante et vent glacial. Le trou étant resté équipé depuis le week-end dernier, il ne restait qu'à mettre en place la corde d'entrée dans le P₇. Décision est prise de descendre rapidement pour se mettre au chaud, la sortie est envisagée vers 14 h-14 h 30, heure à laquelle on prévoit de casser la croûte dans un abri situé plus bas, mais ceci n'a pas été discuté avec les initiés, il leur a simplement été dit que l'on en avait pour deux heures et demie environ. La « cordée » de progression sera la suivante : Jean-Noël (pratiquant spéléo depuis quatre ans, stage de perfectionnement 94, président du club, médecin), Sylvie (initiée, conjointe de Roger, 49 ans), Roger (la victime), Jean-Claude (pratiquant spéléo depuis quatre ans, perfectionnement 94, membre du club), Pierre (22 ans, initié, pompier), Laurent (spéléo depuis six mois, membre du club), Noël (spéléo depuis cinq ans, pompier, membre du club). Descente assez lente de nos initiés vétérans, notamment Roger qui hésitera beaucoup avant de passer un fractio-mickey en haut du P₁₁, accès par main-courante de 2 m en opposition.

Le « fond », vers -30 m est atteint vers 12 h 45. Visite d'une zone fossile riche en ossements et remontée vers 13 h 15. La « cordée » de progression est la même. Sylvie passe pas mal de temps en haut du P₉, emmêlée dans ses amarrages, mais Roger qui suit le passe sans aucune difficulté. Remontée du P₁₁, Jean-Noël attend Sylvie, qui bloquera un peu, croll monté trop haut, puis Sylvie installée confortablement, il descend deux mètres plus bas dans un puits secondaire pour poser une sangle. Jonction à la voix avec Roger qui monte lentement ce P₁₁, passage d'une déviation à -7 m, puis appel de Sylvie pour signaler que Roger ne se sent pas bien. Il est environ 14 h. Remontée de Jean-Noël en 30 s., assurance sur main courante pour être auprès de Roger qui se plaint de fatigue extrême, de sueurs, de fourmillements dans les jambes et signale lui-même qu'il est vraisemblablement en « hypo ». Il est sous le fractio en Y, croll à 10 cm du nœud, poignée et petite longe sur main courante. Essai pour l'aider à se soulever afin de pouvoir décrocher le croll pour le faire progresser sur la main courante, mais il pèse 95 kg et n'a plus aucune force dans les jambes, ni les bras... Il parle de moins en moins, devient très pâle et sa tête ballote. Demande est faite en surface (on est à -7) par Sylvie de nous envoyer du sucre, des cordes et les palans. Fort heureusement la femme de Noël était restée hors du trou, ce qui a évité à Sylvie de monter. Devant le malaise qui s'accroît et la baisse de conscience de Roger, appel est lancé à Jean-Claude qui attendait en bas du P₁₁ pour qu'il monte apporter son aide. Jean-Claude arrive rapidement, passe Roger et se longe sur les amarrages du Y. Le sucre arrive, Roger peut en avaler trois morceaux, ce qui le réveillera en 5-10 mn. Les palans ne sont pas là mais Jean-Claude et Jean-Noël ayant chacun une poulie, ils réussissent à soulever Roger par un système de renvoi dans les amarrages, le croll est enlevé et on réussit à le faire glisser sur la main courante et à l'amener au bord du puits où une pierre plate lui permet d'être soulagé. La progression est facilitée par un retour de la conscience et une légère récupération de forces, il peut accompagner les efforts de J.-C. et J.-N. Cela a duré 30 mn environ.

Repos allongé dans la petite salle en bas du dernier puits, confection d'un palan avec poulie de renvoi, deux personnes suffiront à tirer ses 95 kg. Les couleurs reviennent, le vent glacial finit de le réveiller. Le casse-croûte qui suivra auprès du feu, sera très apprécié.

L'état de Roger, une fois sorti et changé, ne présente plus de risques et ils partent se restaurer à Cast.3. Déséquipement intégral de Laurent et visite de la *Salle de la Chèvre*, de la vire et de la salle concrétionnée par Laurent et Noël. Mesures de surface des points relevés lors du balisage, par Jean-Noël et Pierre.

Dimanche 6 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine**

LICENCIÉ(E)S : Alain B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Michelle S...

INITIÉ(E)S : Catherine C..., Stéphane G..., Pierre-Henri V...

15 h, équipement de Cast.1, (la C₂₅ qui a été installée dans le P₁₁, a du être changée suite à une observation d'Alain, gaine bien endommagée, à réformer). Descente sans problème jusqu'au fond, retour par la salle des marches, (grosse fatigue de Stéphane en dessous du mickey du P₁₀, poignée et croll bloqués sous le nœud, il faudra redescendre pour le décoincer). Olivier déséquipe. Sortie au jour à 18 h, Pierre-Henri est très heureux de revoir la lumière. Cathy et Stéphane comptent bien poursuivre la spéléo.

Samedi 19 octobre**Visite**

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Pierre L..., Michael L... S..., Michelle S...

Équipement de la *Salle de la Chèvre* de Cast.1 par Olivier et Jean-Noël, remplacement des échelles des escalades du fond par une corde 11 mm, ramené d'un canyon (date 1991, très bon état). Double AN, main courante entre les deux, déviation au niveau du *Pis de la Chèvre* (MR inox laissé ouvert, à remplacer par mousquif acier ?), un spit en bas (inox), main courante sur le plancher relais, deux spits équipés inox en tête de descente, fin sur rochers du fond de la salle. Équipement de la vire supérieure avec le restant de corde — AN en tête, AN en relais, nœud de chaise double, fin sur AN. Il serait plus judicieux de placer un fil clair, on pourrait envisager de rejoindre le fractio du P₁₅ d'entrée par une courte longueur de corde. Espérant que le rat ne grignote pas la corde, la sangle de l'échelle était bien attachée... Utilisation de 4 MR et plaquettes inox. Déséquipement de Pierre.

1997

Dimanche 16 mars**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine**

ENCADRANTS : Christian B..., Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Noël R...

INITIÉ(E)S : Nicole A..., Valérie B..., Grégory B..., Jean-Pierre D..., Véronique et Jean-Baptiste F..., Anita H..., Jean-Paul M..., Delphine R..., Sabrina S..., Billy S...

Équipement de Cast.1, grand réseau G et D par Jean-Noël et Dominique (planté de spit dans le réseau D à -5 m (à doubler) ou équiper comme avant avec grande MC en partant à l'horizontal dès les deux spits du départ). Équipement de la *Salle de la Chèvre* par Noël qui emmène Sabrina, Jean-Pierre, Nicole et Jean-Paul, accompagnés de Christian. Jean-Noël remontera les épauler. Visite complète de la *Salle de la Chèvre*, avec la vire. À l'attente de la dernière escalade pour accéder à la vire, Nicole verra son épaule « frottée » par une belle stalactite de 2 à 3 kg, belle peur, on a échappé à l'accident (ne pas stationner dans cette zone, ou se coller à la paroi et ceux qui escaladent doivent faire attention à leurs pieds...). Olivier et Dominique piloteront Véronique et Jean-Baptiste dans le grand réseau, partie G. À la sortie de la *Chèvre*, Nicole et Jean-Paul préférèrent retourner voir le soleil et préparer le feu. Noël, Christian accompagnent Sabrina et Jean-Pierre dans le grand réseau où ils croisent le groupe Olivier qui remontera se restaurer. Sortie vers 15 h, il est temps de manger. Jean-Yves arrive pour emmener les étudiant(e)s dans le grand réseau où ils croiseront le groupe Noël (quel capharnaüm, on entendait des voix partout... les rhinolophes ont du trembler). Véronique et Jean-Baptiste tiennent à aller voir la *Salle de la Chèvre*, malgré une certaine fatigue. À la descente le second AN, après l'étranglement, un bloc qui semblait bien coincé, se met à bouger après le passage de Véronique... elle remonte doucement, se bloque sur la corde précédente et attend qu'on vienne changer l'amarrage. Dominique étant fâché avec les nœuds de sangle, c'est Noël qui redescendra de la surface pour rééquiper, sur une concrétion à droite.

Suite des incidents à la sortie de la première escalade, Véronique ne pourra pas débloquer le croll et Olivier montera pour la décoincer, ils iront jusqu'au départ de la vire et sortiront à 20 h. Pendant ce temps, Noël et Christian emmèneront et Jean-Pierre dans Cast.3, Sabrina ayant déclaré forfait, pour fatigue et « explosion de

calebonde » au fond de Cast.1 (le fond de la *Fisma* a lâché). Aucun problème pour le groupe Jean-Yves, Grégory en grande forme déséquiper une partie du grand réseau.

Bilan : on a échappé à deux chutes de blocs, difficiles à prévoir — mais toujours regarder où on met les pieds, stationner le moins longtemps et les moins nombreux possible en bas des cordes, toujours douter des blocs coincés. Ne pas être trop gourmands lors des initiations, se contenter d'un réseau vertical et Cast.1 n'est pas si facile que cela pour les débutants, peut-être préférer Razzu Biancu.

Dans Cast.1, l'activité est débordante, ça grouille de partout Noël et Christian encadrent un groupe et vont équiper le *Réseau de la Chèvre*, Jean-Noël et Dominique terminent l'équipement du grand réseau. Celui-ci sera visité par Olivier qui a pris en charge Véronique et Jeannot. Jean-Noël remonte et s'occupe de Jean-Paul et Nicole, puis les accompagnera au *Réseau de la Chèvre*. Dominique attend Olivier, et assistera celui-ci, pour la visite de la *Salle des Marches* et du réseau terminal. Dedans, le groupe de Noël croise celui d'Olivier qui remonte pour se restaurer.

Après les agapes, l'équipe d'Olivier redescend pour aller voir à son tour la *Salle de la Chèvre* et recroise celle de Noël qui monte pour casser la croûte. La bande à Jean-Yves nous rejoint et descend également. C'est la première fois qu'il y a autant de monde dans cet aven, on se croirait dans le métro aux heures de pointe, et il faut même prendre un ticket pour remonter le puits d'entrée.

Il est 20 h 30 quand le dernier spéléo sort du trou, la nuit est là et c'est sous une belle lune qu'une bande de lucioles redescend vers les voitures laissées aux ruines de Castiglione.

Question : quel est le groupe qui a visité le premier la *Salle de la Chèvre* ?

Question subsidiaire : Noël est descendu avant ou après Olivier dans le grand réseau ?

Samedi 22 mars

Journée nettoyage de printemps. Débroussaillage et destruction de cailloux à Castiglione

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V...

C'est sous un soleil d'été que la piste a été débroussaillée (exceptés les cent premiers mètres) depuis la ruine jusqu'au pylône EDF de Cast.1. Débuté vers 10 h 30 le chantier s'est terminé vers 14 h. Cela n'a pas été un travail de tout repos, la végétation est très dense, il faut passer une première fois avec la débroussailleuse pour tailler les branches fines et revenir avec la tronçonneuse pour couper les plus grosses, ensuite il faut jeter le branchage le plus loin possible.

Samedi 5 juillet

Reportage FR3

TOPIC : Nicole A..., Jean-Noël D..., Jean-Paul M..., Noël R...

ACS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle et Christophe S..., Maud V...

LICENCIÉ(S) : Grégory B..., Antoine L..., Hamid H..., Cynthia P...

ÉQUIPE FR3 CORSE

10 h 30 : équipement du P₇ de Cast.1 avec échelle et assurance, séquence spéléo et descente de l'équipe, tournage dans la *Salle du Veau* et au départ du P₁₁, remontée à l'échelle et séquence spéléo / 12 h 30 : rangement du matériel et descente à la bergerie.

Samedi 13 septembre

Étude de la spéléogénèse

Nicole A..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Paul M..., Michelle et Christophe S... et François R...

Nous prendrons un café et descendrons illico presto dans Cast.1. Descente de J.-N., histoire de s'assurer de l'équipement, on emmène un ex-membre de la FFS..., puis le reste de l'équipe, y compris Christophe qui se fera un baptême de jumar, d'une pierre il fera deux coups : initiation *in situ* et visite du trou.

Michelle restera en surface pour une éventuelle jonction sonore avec la fouille en haut du *Plateau à Escargots* (mais *nunda* !). Les remarques sur la spéléogénèse sont les mêmes qu'à Cast.3, beaucoup d'humidité au fond, il doit y avoir une circulation d'air chaud qui condense sur les parois ce qui signifie que certaines zones du fond

ont un contact avec l'extérieur. Autre point troublant, en haut du *Plateau à Escargots*, des sacs plastiques contenant des sédiments de fouilles ont été grignotés et on retrouve les traces de dents, sur la paroi de gauche François a mis en évidence des griffures, il s'agit sûrement de rats ; viennent-ils par le fond de la faille ou arrivent-ils par le haut ?

Remontée sans problèmes des novices, déséquipement de J.-N. Sortie 17 h 30.

Dimanche 5 octobre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADREMENT : Dominique D..., Jean-Noël D..., François F..., Olivier G..., Noël R...

Il est 10 h 45 quand nous prenons la direction de Castiglione et 11 h 15 quand nous arrivons au trou du pylône. Devant l'entrée, les encadrants expliquent le fonctionnement des acétos et les précautions à prendre avec ce type d'éclairage.

Olivier et Dumè équiperont Cast.1, *Salle de la Chèvre* et *Réseau Gauche*. Jean-Noël accompagnera Nicolas à la *Salle de la Chèvre*, Dominique, François et David descendront jusqu'au fond, à noter la présence d'une chauve-souris : (... ?). François déséquiperà les deux derniers puits. Noël, Sébastienne et Dominique ayant pris un peu de retard ne descendront que le puits d'entrée et la *Salle du Veau*. L'impératif horaire pour Jean-Noël et François nous oblige à remonter pour 17 h 30. Pour mieux apprécier, la prochaine fois nous ne ferons qu'une seule cavité.

Mardi 11 novembre

Béton ou pas Béton ? ?

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L., Francis M..., Michelle S...

Béton ou pas Béton ? ?... Cruel Dilemme ! !

FLASH-BACK : Il y a de cela quelque temps, à la suite de diverses discussions et palabres, il avait été proposé de fermer l'entrée du trou du pylône. Les deux principales raisons invoquées étaient :

- ❖ d'une part, le courant d'air qui pourrait modifier l'hygrométrie de la cavité, et assècherait celle-ci (il resterait à le prouver) ;
- ❖ d'autre part la sécurité ; empêcher surtout qu'une personne ou un animal ne tombe dedans.

Il va de soi qu'un passage pour les chauves-souris serait aménagé.

Donc la proposition semblait être adoptée par de nombreuses personnes. Le dimanche 5 octobre 97 après l'initiation, les dimensions de la trappe ont été prises. Noël s'occupera de l'assemblage. Le dimanche 9 novembre 97 les derniers détails et la répartition des tâches sont réglés, et l'opération est prévue pour le 11. Ce jour là, en chargeant la trappe, Jean-Claude émet quelques réticences à propos de la fermeture et du bétonnage. Jean-Claude suggère de suspendre les travaux et d'en parler à l'AG. Il faut préciser que le scellement est nécessaire, et il sera le plus discret possible. À Saint-Florent nous retrouvons Jean-Yves et Michelle. Jean-Yves également n'est pas trop d'accord pour la fermeture. Il aurait souhaité que la décision soit prise « officiellement » au cours d'une réunion. Michelle ne se prononce pas et semble quelque peu perplexe sur les raisons invoquées. À ce stade, la discussion n'est pas très facile, chacun d'entre nous argumentant sa position.

Nous déchargeons le matériel de maçonnerie et procédons au décaissement pour la mise en place de la porte. J.-C. et J.-Y. arrivent à leur tour et confirment la présence de la galerie estimée à 130 mètres. Tous les deux refusent de participer à la fermeture. Ils vont équiper le trou et attendre Michelle pour tenter une jonction auditive entre le *Plateau à Escargots* et la surface (un repérage par balise a été effectué en 96). L'atmosphère est légèrement tendue et il y a un échange très amical de « piques ». Avant de coffrer et bétonner tout le monde casse la croûte. J.-C. et J.-Y. redescendent, Michelle se place à l'endroit où la balise de réception avait capté les signaux. Dernièrement un puits a commencé à être creusé à la verticale des signaux et il atteint actuellement environ 4 m. Si les calculs s'avèrent exacts, la jonction à la voix doit se faire soit dans le puits, soit



à proximité très rapprochée. Les « boucheurs d'aven » continuent leur chantier, positionnent la trappe et préparent le mélange pour sceller celle-ci. Michelle nous signale qu'elle entend taper. Nous la rejoignons et constatons la même chose. Dominique descend jusqu'au fond du puits et parvient à communiquer à la voix avec Jean-Yves. Apparemment, ils sont juste en dessous. Pendant une demi-heure des échanges sonores et vocaux vont avoir lieu pour essayer de situer plus précisément la jonction. Nous reprenons notre chantier, tandis que François restera pour aider Michelle à évacuer terre et cailloux, et continuer à creuser un peu plus dans le puits.

MARDI 11 NOVEMBRE : jour anniversaire de l'armistice de 14-18. Quand on pense à cette guerre, ce sont souvent les mêmes images qui nous viennent à l'esprit : Verdun, le Chemin des Dames et tous ces soldats se terrant dans les tranchées ou les abris souterrains, attendant la fin, redoutant la faim et trop souvent morts pour rien. C'est peut être en mémoire de ces pauvres victimes de l'absurdité humaine que quelques *Topis* eurent l'idée de reconstituer un blockhaus. Le site choisi par nos vaillants bétonneurs fut Castiglione 1 !!

Ah ! qu'il était beau ce petit trou. Inquiétant, lors des premières approches, il devenait plus sympathique au fil des visites, au point de le frôler, de l'enjambrer parfois. Au pied du pylône, il était imprimé dans nos mémoires, symbole d'un changement de monde, frontière sans barrière entre le ciel et la terre. Sans défense et sans défenseur, on lui a cloué le bec tel un vilain garnement, alors qu'il appartient ni à untel ni à quiconque, ni aux *Topis* ni au CDS et tout juste à son propriétaire le droit de le défigurer. Il n'a même pas bénéficié d'un procès digne de ce nom. Et pourtant, on dit que de la discussion naît la lumière, mais que nenni, d'obscures réflexions ont eu raison de son innocence.

Dorénavant, ceinturé de béton et bâillonné d'acier, il ne percevra plus la lumière que le temps de nos courtes visites.



Un Topi déçu
Jean-Claude

1998

Dimanche 18 janvier

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M..., Noël R...

INITIÉ(E)S : Stéphane A..., Michèle B..., Chloën B..., Paul-Henri D... (Paulo), Christelle P...

PARTICIPANT(E)S : Jean-Yves C..., Michelle S...

Jean-Claude, Noël et Jean-Yves accompagnent les initiés voir l'entrée du puits que Michelle a fait creuser avec l'espoir de se retrouver en pleine verticale au-dessus du *Plateau à Escargots*. Il est 13 h et il serait quand même temps de s'équiper. Quand tout le monde est prêt, nous allons former deux groupes. Francis, Chloën, Paulo, Stéphane et Dumè descendront les premiers pour se rendre jusqu'au fond. Jean-Claude, Christelle, Michelle et Noël feront le *Réseau de la Chèvre*. Puis les deux groupes permuteront les circuits. Jean-Yves et Michelle continueront l'équipement de la nouvelle entrée.

Il règne quand même une petite angoisse pour certains initiés qui n'ont jamais mis les pieds sous terre et d'autant plus sur des cordes (réaction tout à fait humaine). Mais une fois pendus sur la nouille, et la descente amorcée, cela se passe très bien et toute inquiétude disparaît pratiquement. Les fractios et déviations ne présenteront pas de trop grosses difficultés. La visite du trou est très appréciée et émerveille la curiosité des étudiants. Puis toujours dans une très bonne ambiance, ce sera la remontée, dehors le soir commence à tomber. Michelle offre le champagne (c'est à propos d'un certain pari avec Jean-Noël). Il fera nuit quand les deux derniers (Jean-Claude et Noël) qui déséquipent, sortiront. Après une deuxième tournée de champ', c'est la descente en nocturne de la piste.

Dimanche 1^{er} février**Visite et topographie**

Jean-Yves C..., Dumè D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Michelle S..., Maud V...

Au pied du pylône, il ne fait pas très chaud, et certains d'entre nous se réchauffent au-dessus du souffle de Cast.1. Albert est l'initié de la journée et débutera la spéléo par le trou creusé au-dessus du *Plateau à Escargots*. Ce n'est pas trop évident pour lui de se faufiler par cet étroit passage, avec le baudard, tout le tzoïn tzoïn et l'échelle spéléo qui traîne au milieu. Un fois arrivé au plateau, Jean-Noël le laissera entre les mains de Michelle et Maud. Avec Dumè il part descendre dans la *Salle de la Chèvre* pour essayer de retrouver un morceau de stalactite cassé et perdu lors de la dernière initiation, afin d'en recoller les morceaux. Jean-Yves qui nous a rejoint continuera de spiter et fixer les éléments d'échelles rigides pour permettre un accès plus aisé aux fouilleurs. Après avoir retrouvé le morceau manquant, Jean-Noël et Dumè reviennent au plateau pour terminer la topo d'un diverticule et de la nouvelle sortie. Albert n'est pas très rassuré sur l'échelle souple et selon ses dires ses jambes « se sont transformées en coton ». Jean-Noël déséquiper Cast.1,

Dimanche 22 mars**Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine**

INITIÉS : Féli et Antoine P...

PERFECTIONNEMENT : Jean-Paul M...

ENCADREMENT : Jean-Yves C..., Dumè D..., Jean-Noël D...

Jean-Paul accompagné par Jean-Noël continue son perfectionnement en équipant Cast.1.

(...) nos deux compères (...) remontent par la nouvelle entrée/sortie de Cast.1. C'est la deuxième anecdote : Jean-Paul (encore lui) s'aperçoit qu'il a oublié sa poignée en bas de l'échelle.

Après le repas Jean-Yves ouvre la marche, suivi par Féli et Antoine, Jean-Noël reste derrière et Dumè ferme la marche. Les gestes maintes fois répétés en falaise ressortent presque naturellement et la descente se fait sans problèmes. Même la déviation qui n'a pas été vue en initiation sera expliquée in situ et franchie tranquillement.

Après la visite de la *Salle des Marches* et du fond, la sortie se fera par le *Plateau à Escargots*. Là aussi c'est une nouveauté pour les débutants : échelles fixes jusqu'au balcon et échelle souple pour la sortie. Ces deux nouveaux agrès ne présenteront également pas de difficultés. Au passage Jean-Yves récupère la poignée de..., vous avez deviné qui. Nos deux initiés ont passé une très bonne journée, ont découvert la progression sur corde et échelles en milieu souterrain.

1999

Samedi 4 septembre**Aménagement, visite, topographie**

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Michel G...

Ancrage du rocher en haut du deuxième puits de Cast.1. par J.-C. et Dumè. Projet de le bloquer par quatre grosses tiges filetées scellées dans la paroi. Mais les accus lâchent au bout du troisième trou et il faudra sceller les tiges à la résine. Pendant ce temps J.-N. et J.-M. font la traversée de Cast.1. J.-M. équipera la totalité.

Jean-Michel va équiper le trou sous les conseils de Jean-Noël. Jean-Claude et Dumè vont s'attaquer à la consolidation d'une dalle en travers de la faille au départ du P₁₁ ; quatre trous de 16 mm et 12 cm de profond vont être percés pour recevoir des boulons galvanisés. Ceux-ci seront scellés au cours d'une prochaine sortie. Après avoir terminé le forage, parfois dans une position contorsionniste, Jean-Claude et Dumè remontent. Peu de temps après Jean-Michel qui s'est bien débrouillé et Jean-Noël les rejoignent.

Samedi 11 septembre**Aménagement, visite**

Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L.

Achèvement de l'ancrage du rocher par J.-C. et Dumè. François visitera la *Salle de la Chèvre* et ira vérifier que l'on n'a pas oublié de plaquettes lors du déséquipement de l'exercice secours. Pendant ce temps, J.-N. décapera la trappe d'entrée, puis une couche de stop-rouille puis une belle couche de peinture vert-balise... pas de panique, il ne s'agit que de l'intérieur, la plaque extérieure est restée en gris ! Projet de tenter une désob au-niveau des départs en bas du premier puits, le P₆ d'entrée, ce n'est que de la terre et des cailloux et la faille semble large, mais il y a du volume.

Les principaux objectifs de la journée étant de finir la consolidation de la dalle (voir sortie du 4 septembre dernier) et de passer un coup d'antirouille et de peinture sur la trappe d'entrée.

Malgré le petit vent soufflant en rafale, le soleil titille notre peau d'ange. Nous allons former deux binômes : Jean-Noël et François vont dévoiler leur talent d'artiste peintre décorato-décapeuro-déconnateur. Jean-Claude et Dumè tels des chirurgiens armés de perceuses, marteau et « touti conti » vont procéder au scellement des boulons de consolidation. Après avoir fini leur chef-d'œuvre, les rois du pinceau s'octroient un moment de farniente, puis François descendra pour se faire la *Salle de la Chèvre* en solo.

Dimanche 3 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine**

ENCADRANTS: Roger D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Francis M..., Philippe S...

INITIÉ(E)S: Marie-Hélène B., Karine G...-V..., Jean-Luc I..., ChR...elle, Tony, William...

Dimanche j'ai fait une bonne sieste après un beau « compte » de fée de Francis.

Samedi 16 octobre**Désobstruction, préparation stage initiateur**

Dumè D..., Jean-Noël D..., Francis M...

Pendant que Jean-Noël gratouille sous terre, Francis et Dumè se chatouillent suspendus au pylône...

2001

Vendredi 27 avril**Visite**

François F... et Christophe du club « Thalès Spéléo »

Le matin, équipement laissé en place pour l'initiation spéléo du week-end.

Dimanche 29 avril**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine**

INITIÉ(E)S: Alice (13ans), Lydie, Frédérique Co., Frédérique Cr., Thibault M..., Jean-Louis

PERFECTIONNEMENT: Michèle C...

ENCADRANTS: Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Noël R..., Philippe S...

Nous en avons également profité pour équiper la descente de la vire de la *Salle de la Chèvre*, ce qui permet de réaliser un circuit de visite plus rapide et d'avoir un super point de vue sur la salle.

Samedi 12 mai**Visite, photos**

Michel B..., Jean-Noël D...

Équipement de Cast.1 par Jean-Noël, Michel servira de modèle photo et toute la cavité est visitée. Remontée vers 14 h.

Dimanche 30 septembre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***INITIÉ(E)S : Willy B..., Lionel D..., Bénédicte D..., Yannick D..., Samia M...**PERFECTIONNEMENT : Michèle C..., Michaël L... S...**ENCADRANTS : Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Philippe S...*Visite de la *Salle de la Chèvre* avec passage sur la vire aérienne puis descente jusqu'au *Plateau à Escargots*.

2002

Samedi 26 janvier**Rééquipement***Jean-François B..., Michèle C..., Dumè D..., François F..., Olivier G..., Jean-Claude L., Philippe S...*

Depuis longtemps ils en rêvaient. Jean-François d'équiper la *Salle de la Chèvre*, les autres de remplacer la corde en fixe de la même salle. C'est chose presque faite. Donc Jean-François, attentifs aux recommandations de Jean-Claude, passe en premier et équipe parfaitement. Jean-Claude le rejoint au fond, suivi de François et Michèle, et tous les quatre commencent le rééquipement. La première montée, le balcon, la seconde montée ne présentent pas de problèmes. Il n'y a pas de grandes modifications à apporter. Par contre la vire de traversée ne va pas être facile à positionner, du fait des concrétions qui se trouvent au-dessus de nos têtes.

Jean-Claude, Jef et Dumè reprennent la suite. Ce ne sera pas évident de se décider quant au passage de la corde. Il faut tenir compte des concrétions, du sol pentu, de l'emplacement des amarrages, etc. On fera pour le mieux. Mais bientôt le manque de maillons rapides se fait ressentir et nous ne pouvons terminer comme nous l'aurions souhaité. Ce qui va nous obliger à laisser équipé provisoirement en mousquetons traditionnels la suite en espérant pouvoir revenir le plus tôt possible.

Dimanche 3 février**Rééquipement, suite***Michel B..., Dumè D..., Jean-Noël D...*

Le samedi précédent, une équipe de farfelus avait décidé de rééquiper la *Salle de la Chèvre*, mais par manque de matos il a fallu revenir.

Donc nos trois lascars de ce jour, bien décidés à finir l'équipement de la *Chèvre* sont à pied d'œuvre. Dumè qui avait participé le week-end dernier reprend l'équipement. Pour un meilleur confort, et de façon à protéger quelques belles stalactites, il faut modifier le départ du dernier tronçon qui redescend dans la *Salle de la Chèvre*. La paroi est recouverte de calcite et il faut bien sonder l'emplacement des amarrages. Après calcul et recherches, Dumè installe le nouveau départ. Pendant ce temps Jean-Noël sert d'initié, ce qui permet de régler le tracé et le mou de la corde. Le Belge fini de défaire l'ancien amarrage sur la grosse concrétion. Jusque là tout va bien. Le fractio qui se trouve en dessous (équipé provisoirement samedi dernier) ne va pas être facile à modifier. En effet, Jean-Claude l'avait équipé avec des maillons rapides à Grande Ouverture, ceux-ci ont été récupérés par Dumè pour l'amarrage cité plus haut. Donc il faut refaire un Mickey avec des maillons à... .. Petites Ouvertures. Le problème, c'est que la corde ne passe pas et qu'il a fallu enfile les maillons par l'extrémité de la corde. Alors imaginez le spéléo *lamda* qui a déjà du mal à faire un nœud de 8 avec un anneau enfilé dans la corde. Vous le voyez faire un Mickey avec deux maillons, je vous dis pas la visualisation qu'il fait faire pour qu'ils se retrouvent dans la bonne boucle. Nous passerons ici sur les noms d'oiseaux (cela pourrait heurter la sensibilité des jeunes lecteurs) qu'a exprimé Dumè pendant vingt minutes pour pouvoir réaliser ce fameux Mickey et surtout de le régler...

Dimanche 24 février**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***L'INITIÉ : Ludovic D...**PERFECTIONNEMENT : Willy B..., Lionel D...**ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Pierre L..., François T... (un gars qui vient du continent et qui connaît la spéléo)**Et l'aimable participation de Jean-Baptiste, Magali, Rémy et tutti conti...*

Le vent est légèrement tombé et nous revoilà devant le trou du pylône (ah ! s'il n'existait pas celui-là, il faudrait l'inventer). Olivier va équiper la *Chèvre*, suivi de Jean-Claude et Ludovic. Lionel, pour qui se sera son premier équipement va quant à lui équiper le réseau normal. François l'assistera dans sa progression. Tandis que tous les deux feront demi-tour pour aller visiter la *Chèvre*, Dumè finira l'équipement du fond.

Après manger ; tout le monde ira au fond. Dumè déséquiper la *Chèvre*.

Samedi 19 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***L'INITIÉ : Stéphane**ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.*

Le pylône de Cast.1 sert encore une fois de structure de démonstration. Apprentissage de la descente, de la montée et du passage des fractios et main courante. Nous faisons le circuit de la *Salle de la Chèvre* de Cast.1.

2003

Dimanche 12 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D... (l'après-midi), Olivier G..., Jean-Claude L., Noël R...**INITIÉ(S) : Paulo C..., Guy G..., Anne-Lyse H..., Valérie L...**PERFECTIONNEMENT : Albert D...**Lionel D... (aide logistique)*

Pendant qu'Olivier équipe, Paulo a droit à un cours particulier sur le pylône électrique. Entrés sous terre à 11 h. Circuit classique, *Salle du Veau*, *Salle de la Chèvre*, la vire et retour en surface. Les concrétions ont été appréciées par les initiés, les passages de fractio moins, surtout par notre éternel initié ! Valérie et Anne-Lise ont pu essayer nos nouveaux éclairages à LED. La couleur est un peu déroutante au début mais on s'y habitue vite. Notre entrée tardive, provoque une sortie tardive, 16 h 15, nous attaquons les grillades à l'heure du goûter ! Pleins d'énergie, nos « fêlés du *Bazola*° » — Noël et Dumè partent élargir l'étréture de sortie du P₁₃ du *Réseau de la Chèvre*.

Dimanche 30 novembre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***INITIÉ(S) : Gisèle A..., Ulrich F..., Stéphane F..., Jacques V...**ENCADREMENT : Dumè D..., Jean-Claude L., Noël R...*

Devinez quel trou on va faire ? hé bien oui vous avez gagné : le Trou du pylône avec son incontournable *Salle de la Chèvre*. C'est le circuit traditionnel qui a été choisi pour faire découvrir le milieu souterrain. *Salle du Veau*, *Salle de la Chèvre*, *Vire de la Chèvre*, re-descente dans la *Salle de la Chèvre* et retour en surface — du classique ! Vers 10 h 45 Jean-Claude s'engage en premier, suivi de près par Stéphane qui est relativement autonome. Ensuite c'est Ulrich qui va descendre, Gisèle et Jacques le talonnent, Dumè fermera la marche. Noël doit nous rejoindre dans la matinée. La descente du premier puits (surtout l'entrée) impressionne un petit peu, mais une fois sur la corde ça descend tout seul. Dans la *Salle du Veau* les impétrants, regards émerveillés et parfois un peu inquiets, scrutent les concrétions et les moindres départs menant vers les entrailles de la terre. La gorge un peu nouée et la voix parfois éraillée, ils s'enfoncent dans les ténèbres. Pour le puits de la *Salle de la Chèvre*, Jean-Claude équipe suivi par Ulrich et Stéphane. Le fond de la salle est atteint ; grand ouf ! (pour l'instant) de

soulagement. La visite émerveille toujours autant les nouveaux visiteurs. Il est vrai que cette salle regroupe un panel de divers fractios et concrétions que l'on peut rencontrer sous terre (stalactites, mites, draperies, colonnettes, concrétions aux formes très particulières, etc.) La remontée jusqu'à la vire se fera sans problème et les initiés passeront sans difficulté la déviation. Puis ce sera la séance photo sur la vire et dans la petite salle. La redescente dans la salle sera un peu plus sportive au niveau du fractio en mickey. Maintenant, les gestes sont devenus plus sûrs, le passage des fractios moins hésitants, et nos initiés s'en tirent bien. Il est 14 h quand Dumè sort du trou...

2004

Dimanche 14 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIÉS : Marie R..., Cécile G..., Biba B..., Laurent V..., Samia M..., Damien L...

ENCADREMENT : Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Noël R...

Une surprise nous attend au gué de l'Aliso, un tronc d'arbre barre le passage sur la rive opposée. Jean-Claude s'installe sur le capot du Pajero de Dumè qui le place au milieu de la rivière. J.-C. accroche une corde au tronc et retour en arrière en tirant l'arbre hors du passage. C'était l'épisode *CAMEL TROPHY* ! Nous n'étions déjà pas en avance et c'est aux alentours de 11 h 30 que nous nous engageons dans le trou où nous retrouvons Olivier dans la *Salle du Veau* qui a équipé le *Réseau de la Chèvre* (c'est Olivier qui a équipé pas le veau). Puis J.-C. ouvre la marche suivi par Cécile. Petite frayeur pour Cécile qui lâche la corde en haut du second puits. Heureusement, J.-C. — le héros —, assurait depuis le bas ☺. Certainement une conséquence du manque de pratique de la journée en falaise, la corde passe d'abord dans le descendeur puis dans le mousqueton de freinage et non l'inverse ! La visite se poursuit par le circuit classique, *mezzanine, vire, puits de la Bitouille* et remontée à l'air libre vers 16 h 30.

Dimanche 3 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIÉS : Fabrice L..., Jean-Claude D..., Guy G...

ENCADREMENT : Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Noël R...

Dumè et Noël partent de bon matin — 8 h —, pour aller équiper Cast.1 et à 10 h, le reste de l'équipe les retrouvent au bord du trou, harnachés et prêts à s'élancer dans le P₇. Équipement des initiés, présentation de l'éclairage à l'acéto. On retrouve Dumè et Noël en haut du dernier P₁₁. Visite du grand réseau et regroupement sur le *Plateau à Escargots*. Descente à -43 m, observation des fossiles, un peu d'oppo et d'escalade. Remontée par la *Salle des Marches* et reprise en direct de la corde du P₁₁. Certains initiés souffrent un peu physiquement, un blocage de notre journaliste au niveau de la dèv mais avec de la patience, tout s'arrange.

Les volontaires manquent pour redescendre visiter le *Réseau de la Chèvre*. Noël et Dumè repartent déséquiper le *Puits de la Chèvre*.

2005

Dimanche 13 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIÉS : Philippe ORSINI, Y...

ENCADREMENT : Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Noël R...

Samedi 2 juillet

Expédition oenologicospéléologique

Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., Noël R..., Alice et Philippe S..., famille R... et deux journalistes

Un évènement, une première dans le monde de la spéléo. Une expédition ayant pour but de stocker douze caisses de trois bouteilles de Patrimonio à 30 m sous terre pour une durée de 5 à 30 ans... Pour plus de détails allez visionner le film tourné par Dumè « Opération Bacchus ».

Dimanche 30 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIATEUR(S) : Albert D..., Thibault P... et Magali, Sonia et David M...

ENCADREMENT : Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Philippe S...

Deux jours inoubliables à la découverte d'un patrimoine naturel inconnu au rythme des descendeurs qui se succèdent et à la douce ambiance du maquis. Nous avons effectué nos premiers pas sous terre avec les *Topi Pinnuti* dans la cavité de Castiglione 1, un moment particulier où tous les plaisirs sont réunis : connaissance du milieu naturel souterrain, sentiment de découverte d'un monde immaculé. Les paysages souterrains ne cessent de surprendre.

Pour Sonia et moi, ce fut une façon de repousser les limites du vertige. C'est un terrain de jeu idéal pour les amateurs de sport extrême, de sensations fortes ou de défis sportifs en toutes saisons. La spéléo est un moyen formidable de découverte où l'on côtoie l'infinie liberté des paysages sur et sous terre.

Et tout se passe toujours dans une ambiance conviviale de rire et de dégustation. Les *Topis* nous ont d'ailleurs délivré notre diplôme de premiers pas sous terre. Aujourd'hui, nous sommes adhérents du club pour notre grand plaisir.

Merci aux *Topis*,
Sonia et David

Samedi 26 novembre

Exercice secours

Albert D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Francis M..., Flavien M..., Noël R..., Philippe S...

E piove ! On y va, mais ce sera Cast.1. Les trois 4X4 de J.-N., J.-C. et Phil se dirigent vers St Flo, il pleut toujours, quelques éclaircies à l'horizon. Passage du gué sans soucis, mais après la ruine de Castiglione, ça va patiner... Un olivier tombé en travers du chemin obligeait depuis quelque temps à passer en dévers sur la gauche. Et là pour remonter, J.-N. essaiera au moins cinq fois et devra renoncer, trop chargé. J.-C. passera à la seconde tentative, le Vitara° est plus léger. Phil trouvera un passage sur la droite à travers les arbres.

Arrivés au bord du trou on installe la caravane, on tend les bâches entre les 4X4 car la pluie redouble de vigueur. Équipement, préparation du matériel, pour remplir les calebondes, il suffit de se placer sous les bords de la bâche... Francis arrive. Dumè a équipé le P₇ d'entrée et l'équipe commence à se placer en rang d'oignon pour descendre au plus vite.

Pendant l'apéro, J.-C. descend équiper le P₁₃ de la *Salle de la Chèvre*. On lui gardera un fond de bouteille. Noël arrive au début du repas, après avoir bataillé dans la boue... Quelques bouteilles plus loin, il est déjà 13 h 30, on descend prendre le café dans la *Salle du Veau*. Dumè a tout prévu, thé ou café et *canistrelli* !

Mise en place par Francis et Phil du premier atelier, un balancier en haut du P₁₃. L'accident aura lieu sur le balcon, donc le plus simple est de mettre en place une tyro au ira jusqu'au plan incliné du P₁₃, au-dessus du dernier fractio. L'atelier du balcon — départ de la tyro —, est confié à Noël, J.-N. et J.-C., accompagnés d'Albert qui se prépare à prendre place dans la civière. On aurait préféré Sonia, mais ils n'étaient pas dispo. En bas, Olivier sert de répartiteur de matériel. Dernier atelier, arrivée de la tyro et mise en place d'un palan. Francis, Phil et Dumè s'y collent. 16 h 05, Albert est confortablement installé et la tyro s'envole. 16 h 30, elle arrive dans la *Salle du Veau*. Elle va frotter un peu dans l'étroiture mais l'opération est un succès. Pendant la montée, Flavien arrive, après s'être un peu égaré — le plan de J.-N. aurait été imprécis ? —, traversé l'Aliso pieds nus... Il assistera à la sortie du bébé Albert. Déséquipement, sortie du dernier vers 17 h 30, il fait nuit. La pluie a cessé, la descente sera plus simple, l'Aliso n'aura pas trop gonflé. Dépose du matériel au local à 19 h.

2006

Dimanche 19 mars**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS : Albert D..., Pierre L..., Olivier G..., Dumè D... et Jean-Claude L.**INITIÉS : Morgane et Jean-Jérôme C..., Agnès F..., Maud R..., Marie-Pierre R..., Fred V...*

Tout le monde se retrouve enfin au bord du gouffre et se prépare sous un vent frisquet pendant que Dumè installe des bâches sous le pylône en cas d'averse. Après une rapide collation nous nous engouffrons dans le trou qui nous paraît bien chaud, et avec une certaine appréhension pour Agnès et Fred.

Une fois tous réunis dans la *Salle du Veau*, deux équipes sont formées. Direction *Salle de la Chèvre* pour Morgane, Jean-Jérôme, Marie-Pierre (pour éviter une scène de ménage avec Noël !), Olivier et J.-C. Agnès, Maud, Fred, Albert, Dumè et Noël iront jusqu'au fond.

La descente dans la *Salle de la Chèvre* se déroule sans problème, la petite Morgane nous épate par la facilité avec laquelle elle passe les fractios. Néanmoins, une surprise nous attend au niveau de la vire du haut de la salle, les sangles d'amarrage sont complètement effilées et la corde d'équipement est carrément coupée ! Les rongeurs commencent à nous poser de sérieux problèmes. Qu'à cela ne tienne, J.-C. désinstalle la corde de remontée et rééquipe la vire ce qui permet d'effectuer le circuit traditionnel, Olivier se chargera de tout réinstaller.

Samedi 20 mai**Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.**INITIÉS : Antoine B..., Ulrich F...**PERFECTIONNEMENT : Albert D...*

Il est 11 h. J.-N. et Albert descendent équiper le grand réseau. Albert va se débrouiller tout seul, il jouera un peu le porte sac. On a décidé d'équiper la faille de droite au bout du grand réseau, un P₁₁ où on n'a pas du aller depuis dix ans, J.-C. ne pense pas l'avoir faite... Main courante de 3 m en oppo au-dessus de la faille puis un mickey à régler pilepoil car il y a un rétrécissement en bas du puits. Les spits ont l'air un peu rouillés mais le filetage est bon. À la descente, pas de problème la corde passe juste, rapide visite de petite salle et on remonte. Là ça passe juste, il faut éviter de se balancer, sinon mettre un fractio mais cela compliquera la descente des débutants. J.-N. croise Albert à l'extrémité de la main courante, il va se faire sa descente et remonter. Équipement de la faille gauche puis pause en haut du *Plateau à Escargots* pour observer la descente d'Albert. Au loin on entend distinctement les voix de l'autre groupe, ils doivent suivre ; en fait ils sont en train d'équiper le *Réseau de la Chèvre*.

J.-N. et Albert se retrouvent en bas de la grande faille avant le ressaut glaiseux ; en escaladant J.-N. rejoint la faille de droite et remonte par le P₁₁ ; Albert remontera par la faille de gauche comme un grand. En classe perfectionnement, on est autonome, mais après, il avouera à Dumè avoir fait quelques erreurs : oubli de mettre grande longe sur poignée, a enlevé sa poignée pour passer la dev'... Mais pas de grands cris, quelques coups de sang envers le croll qui ne veut pas se débloquer sauf quand il découvre que le pantin est utile...

J.-N. rejoint Dumè et Ulrich sur le *Balcon de la Chèvre*. J.-C. et Antoine sont en train de changer la corde sur la vire, les rats se sont régalés, les sangles sont effilochés et la corde bien tonchée. En attendant d'installer un fil clair en inox — on prend les mesures —, on change de corde. Progression sans soucis pour les débutants, Antoine est déjà bien à l'aise, Ulrich prend son temps, *langsam, langsam...* J.-C. et Antoine sortent les premiers, ils iront faire le grand réseau plus tard. Il est 14 h.

15 h 30, quatre assoiffés de profondeur, repart vers le grand réseau, la faille de gauche pour remonter par la faille de droite. Au fond de la salle de la jonction, après le ressaut de 2 m, attiré par une tache blanchâtre, J.-C. découvre, ce qui semble être des ossements récents de chien, recouverts de moisissures (datant de quelques semaines voire de quelques mois ?). Il serait tombé par l'entrée 2 et aurait roulé ou se serait traîné jusque là... Sortie 19 h 30, les initiés sont enchantés.

Samedi 24 juin**Découverte du monde souterrain***Jean-Claude L., Jean et David M...*

L'entrée dans la fraîcheur bienfaisante de Cast.1 se fait vers 10 h 30, J.-C. équipe le *Puits de la Chèvre* suivi par Jeannot qui, malgré son âge mûr — 65 ans —, se débrouille bien mieux que certains jeunes hommes ! La visite se poursuit par l'itinéraire classique et en passant par la vire, J.-C. récupère le mousqueton oublié lors de la dernière initiation. Cette fois-ci les rats n'ont pas grignoté le nouvel équipement fixe temporaire. Nous retrouvons la fournaise extérieure vers 13 h.

Samedi 20 octobre**Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS : Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Olivier G..., Christophe S...**PERFECTIONNEMENT : Maxime D..., Albert D..., Pierre-... X...*

2007

Dimanche 4 mars**Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine***INITIE(E)S : Nicolas B..., Jean-Claude D..., Maxime L... G..., Victor M..., Paulo M..., Jean-Luc S...,**PERFECTIONNEMENT : Laurent et Philippe V...**ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Noël R...*

Deux groupes sont formés, Jean-Luc, Paulo et Victor avec Noël et J.-N. vers le fond, Nicolas, J.-C. D... et Max L... avec Olivier, Dumè et J.-C. vers la *Salle de la Chèvre*. Contrairement aux précédentes visites, les rongeurs n'ont pas goûté à la corde canyon réformée mise en place sur la vire, peut-être parce qu'il ne s'agit pas de corde spéléo ? Il faudra quand même la remplacer par une câblette acier.

Laurent déséquiper le réseau du fond et J.-N. celui de la *Chèvre*. Nous ressortons sous les crépitements de la ligne HT, l'air est maintenant plus humide. Une cérémonie se déroulera ensuite pour la remise officielle des certificats de baptême, manque plus que les journalistes.

Samedi 29 décembre**Échange spéléologique corso-belge ; visite***Antoine B..., Maxime D..., Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Guy G..., Jean-Claude L., David M... et Nicolas H... notre ami belge en invité**Pour le pique-nique et la découverte de l'entrée de Cast.3 : Christian et Maryline D..., Sandrine et Clément G...*

10 h 15 au bord de Cast.1, soleil hivernal mais très frais — il y avait de la glace sur la route.

Il est 17 h, David, suivi de J.-C. LM..., part équiper la *Salle de la Chèvre*, suivi de Nico, Albert, puis J.-C. D... et J.-N.. Visite de la *Chèvre*, pas trop de dégâts par les rats mais on a vu la bête ! assez mastoque paraît-il ! elle se baladait en haut de la vire et est vite rentrée dans un trou (de rat...) en voyant David. Il est presque 19 h quand David finira de déséquiper. belges lui avaient dit qu'il n'y avait pas de grottes en Corse...

Rencontre spéléologique Corso-Belge :

Après ce copieux festin, quelques uns d'entre nous descendent dans Cast 1. Encore une grotte fort verticale, elle est relativement large également mais un peu moins sèche (un tout petit peu de boue dans le fond). Une remontée Jumar nous permet d'arriver sur un balcon de l'autre côté de la salle inférieure, de magnifiques concrétions bien blanches nous dévoilent leur beauté. Superbe ! Nous croisons un rat avant de reprendre la vire qui nous assure jusqu'à la tête du P₁₀. Apparemment ce rat utilise aussi cette corde... en en arrachant des morceaux pour faire son nid ! Sale bête !

Il est temps maintenant de remonter, l'heure avance. Ce n'est que vers 19 h 30, dans la nuit, que nous reprenons la route de Bastia pour aller ranger le matos. A bientôt les Topi Pinnuti

2008

Dimanche 23 mars**Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., Noël R...**PERFECTIONNEMENT : Maxime D..., Albert D..., Jean-Claude D..., Maxime L... G...**INITIE(E)S : Corine B..., Aline et Christian D... Franck D..., Anne-Lise H..., Rémy L...**SUPPORTERS : Maryline D..., Valérie L... et sa maman, Nicole R...***Dimanche 25 mai****Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS : Jean-Noël D..., Olivier G..., Noël R...**PERFECTIONNEMENT : Antoine B..., Albert D..., Jean-Claude D..., Philippe R..., Valérie L...**INITIES : Sylvain M..., Jean S..., Jean-François X..., Roger X...***Dimanche 8 juin****Rééquipement et désobstruction***Antoine B..., Jean-Claude D..., Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Maxime L... G..., Philippe S...*

La corde équipant en fixe la vire de la *Salle de la Chèvre* étant un peu trop au goût des rongeurs habitant la cavité, il a été décidé de la remplacer par un bon gros câble en acier habituellement destiné à équiper les parcours d'accrobranches.

Antoine équipe jusqu'à la *Chèvre* pendant que Max se charge, sous la surveillance d'Olivier et JC2, de l'autre réseau. Ils aideront ensuite Dumè pour la désob du petit passage inférieur entre les deux failles, ce qui permettrait de passer d'un réseau à l'autre plus facilement. Il sera nécessaire de revenir avec des moyens plus expéditifs. Pendant ce temps, Antoine et JC1 équiperont la vire avec le câble d'acier. La corde « tonchée » sera remplacée jusqu'au mickey et les deux oreilles de celui-ci seront également allongées afin d'en faciliter le passage. Le test se fera prochainement par notre testeur d'équipement en chef, Albert.

Dumè ira repérer et dégager l'entrée annexe de Cast.1 pour étudier de quelle manière elle pourrait être équipée afin d'éviter les chutes de pierres. À suivre ...

Dimanche 19 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***ENCADRANTS : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G...**INITIE(E)S : Philippe C..., Émilie C..., Maryvette F...*

Tout le monde s'équipe. JCD va équiper la *Salle de la Chèvre*, Jean-Noël et Albert équiperont l'autre partie de réseau pour aller voir un développement champignonnaire sur boiserie. Tout le monde se retrouve dans la *Salle de la Chèvre* un peu plus tard. Les cordes et le câble sont en bon état pas de trace de rongeurs. Tous les initiés évoluent sans difficultés. Albert nous fera une figure dont il a le secret lors de la remontée. Cette figure s'appelle le pantin renversé ;-). La *Salle de la Chèvre* est déséquipée.

Après le repas, deux équipes se forment : Maryvette, Albert, JCD vont faire l'autre partie du réseau et déséquiperont.

2009

Dimanche 20 septembre

Visite

ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., David M..., Noël R...

INITIE.: Charles-Henri

INVITEE.: Véronique M...

La Salle de la Chèvre.

Dimanche 25 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS.: Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Robert L..., Noël R...

PERFECTIONNEMENT.: Marie-Pierre R...

INITIE(E)S.: Ingrid B..., Philippe B..., Jean-Baptiste C..., Henri F..., Véronique M..., Jeannine S...

Castiglione 1, je connaissais déjà la position du trou — m’y étant rendue au moins deux fois —, la seconde fois en tant qu’accompagnatrice pour la beauté du paysage, le calme et bien sûr l’indispensable pique-nique. Dimanche, j’ai enfin pu expérimenter une première incursion en grotte verticale. Évidemment l’entraînement en falaise ne fut pas inutile. Tout s’est très bien passé au point de vue sécurité, encadrement, bons conseils aux bons moments. La descente du puits d’entrée se fit sans aucun souci, une première attente avant de continuer vers le « balcon » puis la fameuse déviation légèrement plus difficile à cause du rocher glissant — où Jean-Noël sans être longé (*si ! sur la déviation – ndlr -*) m’a aidée à déplacer le mousqueton —, puis l’ascension en répartissant les efforts entre tractions sur les bras et poussées sur les jambes pour rejoindre Marie-Pierre, qui comme moi avait peiné un peu pour arriver à l’alcôve. Lorsque Marie-Pierre et moi avons essayé de retirer le croll, ce fut impossible et grâce à l’aide de J.-N., qui toujours sans être longé (*si ! il est remonté sur la corde de progression... - ndlr -*) et nous a rejoint à la force des bras, nous y sommes enfin arrivés. Heureusement pour moi que j’ai pris le temps de m’ôter la corde d’entre les jambes, car j’ai failli être coincée par la tension de la corde.

Nous y avons fait une petite sieste assez confortable avant de rejoindre Noël et Jean-Baptiste qui nous attendaient pour redescendre à nouveau. Attente un peu longue mais qui nous a permis d’admirer maintes concrétions, des mites et des tites qui nous entouraient ; l’une d’entre elles (un peu particulière) m’avait d’ailleurs aidé à faciliter une dernière poussée sur les jambes pour rejoindre Marie-Pierre. Cette attente fut néfaste pour l’un d’entre nous mais les choses se sont arrangées... digestion difficile (*les rats vont se régaler – ndlr -*). Une voix lointaine nous a fait comprendre à Philippe et à moi, qu’il fallait rebrousser chemin car pour plusieurs raisons la descente se révélerait difficile pour nous. C’est reparti vers le bas. On s’écorche un peu les genoux et nous amorçons la dernière petite descente en rappel depuis le « balcon » avant de remonter les puits.

Il faisait complètement noir et merci Jean-Claude D... qui m’a hissée hors du puits (paraît-il que j’ai trouvé des excuses pour profiter de sa force, au lecteur de juger). À l’extérieur, il faisait nuit noire, nous étions restées cinq heures dans le trou. Dommage qu’il n’y ait pas de grotte à vendre comme à Grenade (*los casas-cuevas*) très caractéristiques de cette province d’Andalousie.

Résultat des journées : encadrement très satisfaisant, très bonne ambiance et soleil resplendissant, digne de notre île d’adoption.

Véronica

2010

Dimanche 17 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ITP : Corine B..., Valérie D..., Jean-Claude D..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Véronica M..., Noël R...

INITIÉS : Guillaume C..., Éric G..., Jonathan H..., Anne-France J..., Johann L..., Arnaud L..., Stéphane P... (ITP), Laurianne T...

Même heure de rendez-vous que la veille, café, chargement du matos et c'est parti pour Oletta. Grosse averse sur le col de Teghime, ça promet ! Heureusement le temps s'améliore en redescendant vers St Florent. Pas de soucis pour rentrer sur le site, le portail est ouvert. Les quatre quatre-quatre se fraient un passage sur la piste, bien envahie par le maquis. Il faudra vraiment faire quelque chose...

Tout le monde s'habille au pied du pylône, Olivier se charge d'équiper le *Réseau de la Chèvre*, JND le *Grand Réseau*. Les initiés sont répartis en deux groupes. Guillaume, Arnaud et Johann avec Véro, Olivier et JCL ; Éric, Jonathan, Stéphane et Laurianne avec JND, Dumè et Coco. Anne-France préfère ne pas descendre à cause d'une petite contracture de l'épaule qu'elle s'est faite la veille en falaise.

Après la visite habituelle, tout le monde se retrouve dehors pour les grillades, arrosées comme il se doit et sous un beau soleil. JCD est arrivé entre temps et a aidé Anne-France à allumer le feu. Il nous fera encore apprécier sa fameuse salade d'ail aux patates.

L'après-midi, pendant qu'une partie des initiés descendent dans le *Grand Réseau*, l'autre fera un petit tour dans le maquis pour visiter les entrées de Cast.3, Cast.5 et Cast.12, et bénéficier de quelques explications sur la formation des cavités du massif. Valérie et Nono, arrivés entre temps, descendent pour déséquiper Cast 1.

Retour au local pour le rangement du matériel et, pour clôturer ce beau week-end d'initiation, remise des diplômes « *Mes premiers pas sous terre* ».

2011

Dimanche 27 février

Initiation spéléo et tournage « J'ai testé pour vous » France 3/Via Stella

ITP : Philippe C..., Jean-Claude D..., Valérie D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Véronique M..., Noël R..., Patricia S...

LFX PROD : Sandrine S..., Laurent S...

Le 11 février dernier, Jean-Claude a reçu un appel téléphonique de Xavier TORRE qui représente la société *LFX Prod* d'Ajaccio, après que celui-ci ait laissé un message sur le répondeur du club et envoyé un courriel au club, mais comme il n'avait pas eu de réponse...

Il nous proposait un petit reportage de 6 mn sur la spéléo pour l'émission *Fora di Strada* qui passerait sur *Via Stella* en mars. C'est un reportage en immersion où la présentatrice Sandrine... (celle qui présente l'Agenda de FR3) montrera ce qu'est la spéléo, un peu comme ce qu'on avait fait pour *Coloori*. Donc cavité pas trop dure avec un peu de verticale, un peu de ramping, des concrétions, etc.

L'équipe serait légère puisqu'elle se composera uniquement de la présentatrice et du cadreur/réalisateur, Laurent SANTONI. Il n'est pas indispensable que l'accompagnateur parle corse, mais ce serait quand même un plus.

Après avoir traînaillé quelque peu au local, Nono et Val vont récupérer les journaloux à N°4, pendant que les autres prennent la route classique. Tout le monde se retrouve devant la barrière du transfo qui permet maintenant d'atteindre le gué sans se préoccuper des portails de la ferme. Petit arrêt à la ferme de Castiglione pour vérifier si le 4x4 du cadreur est apte à monter au pylône. Celui-ci étant déjà bien rayé, il peut donc subir sans regret les attaques agressives des salsepareilles.

Deux équipes se forment, la première composée de Nono, Sandrine, Laurent, Patricia, JCD, Val et JND iront vers la *Salle de la Chèvre* pour le tournage, JND s'occupant de l'équipement. Philippe, Véro et JCL constitueront l'autre équipe, Philippe ayant besoin d'entraînement pour son prochain stage spéléo se chargera de

l'équipement. Il commence d'ailleurs tranquillement par le puits d'entrée. En bas de celui-ci nous attend pendant seulement quelques minutes un Rhinolophe Euryale (*JYC précisera plus tard que c'est la première fois qu'un exemplaire est remarqué dans ce trou*). JND nous rejoint pendant que Phil équipe paisiblement le P₁₃ du *Grand Réseau*.

Pour accélérer la montée de ce puits, un spit a été ajouté dernièrement pour transformer la déviation en fractio. Ceci impose maintenant un réglage très précis des mickeys. Autre inconvénient, ce fractio étant placé dans la partie la plus étroite de la faille, le franchissement de celui-ci est moins facile. Il faudrait planter deux spits au-dessus du rétrécissement. Véro confirmera la difficulté à passer ce fractio, JCL remontera pour l'aider, ce qui laissera Phil prendre un peu d'avance pour équiper le dernier puits de 15 m.

La visite continue par le *Plateau à escargots*. Un contrôle du chai s'impose, les caisses inférieures sont très dégradées, un calage préventif avec des pavés est effectué. Il est temps de remonter, Phil aidera Véro à passer la dernière déviation, une aide sera aussi nécessaire au passage du fameux fractio du P₁₃. Pendant que Phil déséquipe le *Grand Réseau*, JCL ira donner un coup de main à la première équipe pour la remontée du P₁₃ de la *Salle de la Chèvre*. Sandrine est très soulagée de sortir, ce qui n'est pas forcément bon signe ...

À l'extérieur, le temps se dégrade. Le feu est allumé, les grillades sont envoyées mais la pluie arrive et impose la pose d'une bâche pour se mettre à l'abri. C'est ainsi que tous debout, nous savourons *figatelli*, boudins et autres cochonnailles accompagnés de quelques débouchages.

JCL

Contacté par une équipe de journalistes de FR3 Corse, intéressé par la réalisation d'un reportage sur l'activité spéléo de notre région, nous avons immédiatement réagi pour organiser une journée de tournage. La cavité de Cast 1 a été retenue pour sa diversité. Puits, concrétions, petites salles... mais aussi, pour sa facilité de progression.

Les 4 X 4 traversent aisément le gué de l'Aliso et nous nous retrouvons tous au bord de la cavité. Noël est désigné pour accompagner Sandrine afin d'assurer le reportage, tandis que Laurent gère la caméra et le son. L'éclairage sera transporté et mis en œuvre par les membres de l'association à tour de rôle.

Nous pénétrons dans Cast.1, Noël, équipé d'un micro, répond aux questions de l'animatrice, pendant que le cameraman filme. Arrivés dans la *Salle du Veau*, JCL, Véro, Philippe et Jean-Noël partent vers le fond, les autres se dirigent par le P₁₀ et accèdent dans la *Salle de la Chèvre*. Le tournage se poursuit et les plans se succèdent, escalade, passage par la vire, redescente puis remontée à la surface.

Entre temps la météo a changé, il s'est mis à pleuvoir. La journée se termine et c'est, abrités sous une bâche à la nuit tombée, que nous prenons un repas tous ensemble.

Le film sera diffusé sur FR3 et *VIA STELLA*, probablement fin avril, début mai.

Nono

Dimanche 13 mars

Initiation spéléo ; traversée de l'Aliso

ITP : Corine B..., Antoine B..., Jean-Claude D..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Fanny L., Jean-Claude L., Véronica M..., Jeannine S...

INTIÈRES : Amandine, Julie, Pierre, Rémi, Thibault

Le temps ne s'est pas arrangé, il tombe des cordes sur Bastia. Nous prenons la route d'Oletta, en espérant qu'il n'y tombe que des ficelles :-). Le passage du col de Teghime ne nous rassure pas !

Tout le monde se rejoint à la ferme, nous y trouvons le... fermier. Nous lui proposons de poser notre cadenas en série avec le sien, ça au moins c'est fait (depuis le temps...). En l'informant de notre volonté de traverser le gué, un sourire révélateur barre son visage. Nous descendons malgré tout constater le niveau d'eau. JN, qui est passé par la barrière du transfo, est déjà de l'autre côté. Comme des moutons, tout le monde suit. L'eau arrive pratiquement au niveau des capots. Le *Vitara* passe juste, déjà secoué par le courant. Nous faisons le point de l'autre côté de l'Aliso. Il y a trop de (mal)chances pour que l'eau continue à monter en cours de journée. Une petite reconnaissance pour voir si on peut rentrer par la route de Casta ne donne rien, nous décidons de faire demi-tour. Ça passe pour le *Pajero*, mais pas pour le *Vitara*. Le niveau d'eau est déjà monté et le petit 4x4 boit

la tasse par le filtre à air, il se retrouve bloqué au milieu du gué. L'eau entre dans l'habitacle et arrive rapidement au niveau du siège, Pierre et Coco rejoignent le capot par les fenêtres. JCD passe le gué et Anto envoie une corde aux naufragés. Coco se fera un plaisir d'amarrer le *Vitara* avec un nœud de son invention appelé nœud « *Koko* ». Le *Navarra* parvient à tirer le *Vitara*, quelques hectolitres d'eau s'en échappent à l'ouverture des portes...

Mettant en œuvre ses connaissances en mécaniques, Pierre démonte les bougies de préchauffage. Quelques tours de démarreur permettent la vidange des cylindres pleins d'eau. Remontage des bougies et le *Vitara*... redémarre ! C'est simple, mais il eut fallu qu'on le « susse » ! L'initiation spéléo s'est transformée en initiation « Camel Trophy ».

Samedi 21 mai

Journée nettoyage de fin de Printemps ; Débroussaillage

GCC : Jean-Yves C...

ITP : Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

Wiiiiiiiiinnnnnnnn, Dzoiiiiinnn, Vroiiiiiiiiimmmmm, Zzzzziiiiinnn : le site de Castiglione n'avait pas résonné de ces chants stridents depuis le 22 mars 1997 ! À l'époque Dumè avait comparé ces envolées sonores avec des chants tibétains... Depuis EDF était passé une fois nettoyer sous le pylône puis le maquis avait repris ses droits sur notre aire de parking.

Depuis quelques semaines le CDS avait lancé un appel vibrant à la communauté spéléo – voire canyonesque – de Haute-Corse pour venir démaquiser la piste d'accès à notre site école. En promettant même d'arroser largement les agapes de quelques bonnes bouteilles ! Mais cela n'a pas suffi pour attirer les troupes, le samedi matin nous étions quatre vaillants courageux armés de trois débroussailleuses, deux tronçonneuses, serpettes, sécateurs, croissants, fourche... de quoi équiper un bataillon !

On ne s'est pas découragé pour autant. Après avoir retrouvé JY au Col d'Amphore pour le café trad', à 10 h 30, on était sur site. Cela n'a pas été un travail de tout repos, la végétation est très dense, JY et JN attaquaient chacun un bord de piste à la débroussailleuse ensuite les deux JC suivaient pour jeter les branchages le plus loin possible et tailler les picots restants. Pendant que JY filait jusqu'au parking de Cast.2, JN s'attaquait à l'aire sous le Pylône, stationnement et pique-nique puis à la descente de la piste jusqu'au replat.

Vers 13 h 30, l'hypocalcémie commençant à sévir dans le groupe, JCD nous alluma le feu et rameuta le reste de l'équipée. Tout le monde était un peu cassé, mais quel travail d'abattu en moins de trois heures : depuis le replat avant le raidard, jusqu'au pylône, c'est un vrai boulevard, les peintures de certains 4x4, habitués de la Place St Nicolas, ne risquent plus rien. Les agapes durèrent ensuite presque deux bonnes heures et se terminèrent par une petite sieste sous l'olivier maintenant bien dégagé. On a failli ensuite assister à un remake de *M.cre à la tronçonneuse* quand JCD a commencé à démonter pour la nettoyer la tronçonneuse de JY. Le problème a été que remontée et propre, elle n'a jamais voulu redémarrer... heureusement pour JCD d'ailleurs ! Après être bien repus, nos démaquiseurs ont estimé que le contrat était rempli. Retour au bercail. JN est descendu devant pour élaguer les oliviers qui grattaient les véhicules au départ de la piste, pendant que les JC et JY finissaient les bords de piste.

Samedi 19 juin

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ITP : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Véronique M..., Noël R...

INITIÉS : André B..., Aurélien P...

Premiers pas sous terre pour les nouveaux adhérents du club, André et Aurélien. Perfectionnement pour Véro. Pendant que JCL met les initiés au courant des techniques de descente sur le pylône, Nono s'occupe de l'équipement du *Réseau de la Chèvre*, il sera exploré le matin. Dumè équipe le *Grand Réseau* et nous en ferons la visite totale l'après-midi après les grillades, jusqu'à -32 m, la zone des ossements.

Quelques difficultés d'ouverture du Croll pour l'un des initiés...

Dimanche 30 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine***ITP.: Antoine B..., Philippe C..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.**INITIÉS CLUB.: Isabelle L..., Marjorie M..., Kévin O..., Marie-Pierre R...**INITIÉS EXTERNES.: Agathe J..., Géraldine M..., Matthieu S...*

TPST : 2 à 4 heures.

Kévin laisse son véhicule juste avant le gué de l'Aliso (sans eau), et tout le monde s'entasse dans le *Disco* et le *Def*. Si la partie supérieure de la piste est bien dégagée depuis l'opération démaquisage du printemps, il n'en va pas de même pour la partie inférieure qui avait été un peu délaissée, il faudra prévoir une journée de nettoyage complémentaire.

Le beau temps est toujours présent, Anto installe une corde sur le pylône pour mettre Marjorie au courant des techniques spéléo ; ce sera aussi l'occasion d'un petit rappel pour Isa et MP. Pendant ce temps, Phil, Agathe, Géraldine, Matthieu, Kévin et JC partent vers le grand réseau de Cast 1. Phil équipe jusqu'à la *Faïlle aux Os*, point bas de la cavité à 43 m sous la surface. JN équipe la *Salle de la Chèvre*, il sera suivi par Isa, Marjo, MP et Anto.

Regroupement général pour le pique-nique. Grillades et reminéralisation avec un liquide adapté au menu. L'après-midi, les d'jeuns explorent la *Salle de la Chèvre* pendant que JN récupère une bouteille d'Aliso Rossi, de Rossi (il faudra la remettre en place !). Anto s'occupe du déséquipement. Il fait encore jour quand les 4x4 redescendent la piste, il fait nuit à l'arrivée au local pour le rangement du matos et la remise des certificats de baptême spéléo.

Mardi 1^{er} novembre**Raid oenologique***ITP.: Jean-Noël D..., Véronique M...*

Dimanche dernier, dans sa précipitation, JN s'était trompé de bouteille, cf. CR de dimanche. Comme a dit le président de la LISC, à juste titre, elle ne nous appartenait pas, celle qui était prévu de remonter était la *Cuvée / Topi* déposée par Dumè. Dimanche soir on était tombé d'accord pour la remettre en place lors de la prochaine sortie du week-end suivant, lors de la visite de Cast.5. Mais on avait promis à Dumè de lui faire goûter sa bouteille jeudi prochain, alors JN n'avait qu'une solution, retourner à Cast.1 avant jeudi.

Départ de Bastia vers 14 h 30, une halte au club pour préparer un kit et deux cordes de 40 m avec quelques mousquifs et direction Cast.1. Entrée sous terre à 16 h, une petite demi-heure pour atteindre la cave, dix minutes pour le changement de bouteille et retour à la surface en déséquipant pour 17 h, ce fut une visite éclair. La bouteille semble en bon état, l'étiquette a simplement un peu souffert de l'humidité, pour le breuvage on verra jeudi.

2012

Dimanche 29 avril**Préparation au camp***ITP.: Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Isabelle L..., Véronique M..., Marie-Pierre R...*

TPST : quatre heures

RDV au local à 8 h 30, JCD manque à l'appel, la tête un peu dans le guidon, il a envoyé un avis d'abandon par SMS à JCL. Le programme sera modifié : ou la météo est aussi mauvaise qu'à Bastia et on file tous dans Cast.1 pour la traversée, ou nos désobeurs fous peuvent aller creuser et JN se retrouvera seul avec la palanquée de demoiselles, difficile alors d'équiper les deux entrées.

Départ vers 10 h 30, après avoir préparé le matos et les crayons. Une fois passé Teghime dans une vraie purée de pois, le ciel s'éclaircit et l'arrivée au pylône se fera sous un ciel clément, voire agréable. JCL et Dumè obliquent vers Cast.17, on se retrouvera vers 13 h 30 pour les grillades.

11 h 15, JN part équiper le *Grand Réseau* tandis que l'équipe féminine se gère seul, équipement perso puis

descente. No problem ! Regroupement sur le *Plateau à escargots* où l'on aperçoit la lumière du jour au niveau de l'entrée 2. Descente au fond de la cavité à -43 m et remontée un peu physique. Un détour par la *Salle des Marches* pour jeter un coup d'œil au Trésor de Cast.1. Tout est en place.

13 h, début de la remontée. Marie-Pierre suivie de Véronique et Isabelle. JN fermera la marche, on laisse l'équipement en place au cas où nos désobeurs auraient l'envie de faire le trou. 14 h 15, tout le monde est dehors. Aucun souci de progression (M.-P. s'est un peu emmêlée dans les dè'), les perfectionnements ont portés leurs fruits. On devrait être prêt pour les petits trous du Lot.

Malgré le bois un peu humide on arrive à faire partir le feu, ce qui fera arriver nos désobeurs, à moins que ce ne soit le bruit du premier bouchon qui saute, un Chinon 2010. On passera deux heures à table (avec une nappe, s'il vous plaît !), grillades et bonnes bouteilles (Bordeaux, Touraine et Béarn).

Vers 16 h, nos désobeurs repartent au turbin. Il faut donc déséquiper le trou, aucune motivation chez la gent féminine, qui revendique pour une fois les obligations ancillaires, ranger la table, etc. JN repart seul sous terre pour une petite heure, sans aller au fond, simplement en haut du dernier P₉, le sac était accroché à la corde. Sortie vers 17 h 15, les premières gouttes de pluie sont là et les filles sont au chaud dans le Disco°, la table est rangée !

Rangement du matos, défaire les nœuds et lover les cordes, tout le monde s'y met.

Toujours des nuages sur Teghime, à 19 h le matos est rangé au local.

JN

Dimanche 7 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ITP : Jean-Claude D..., Noël R...

GCC : Jean-Yves C...

INITIES : Gwénaél G..., Jeannot V...

Dimanche matin, seuls Jeannot et Gwénaél sont là ; Eric et Noël V., avaient déjà prévu autre chose. Frédéric préfère se reposer et déclare forfait. JCD est là. Nous nous mettons en route pour Oletta. L'Aliso franchit, nous retrouvons le C15 de Jean-Yves stationné près des ruines. Ce dernier nous rejoint et nous explique qu'il a passé une partie de la nuit sur place pour observer les chauves-souris. Noël se lance dans l'équipement de la cavité, suivi par Gwénaél et Jeannot, lui-même suivi par Jean-Claude et Jean-Yves. Arrivé en haut du dernier puits Noël est alerté par des cris et des appels ; Jeannot, s'est de nouveau emberlificoté dans la corde au niveau du premier fractionnement, il se plaint de douleurs aux côtes. Noël retourne à la base du puits, le conseille d'en bas et Jean-Claude depuis le haut. Nous prenons la sage décision d'arrêter là son exploration, il remontera à la surface encadré par JC. Les trois autres continuent vers le fond et irons jusque dans la *Salle des Marches* pour revoir les bouteilles de vin qui dorment là depuis quelques années. La remontée se passe sans problème.

Un encouragement particulier est adressé à Gwénaél (12 ans) qui se débrouille comme un chef. La journée se termine nous rentrons à Bastia

Noël

Samedi 17 novembre

Visite, initiation équipement, désob'

ITP : Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L., Isabelle L..., Marjorie M..., Véronique M..., Frédéric M..., Noël R., Marie-Pierre R..., Silvain Y...

TPST : six heures

Rendez-vous 8 h 30 au local, le matériel est prêt depuis jeudi, juste le café à préparer et on devrait vite partir. Une bonne surprise, Marjorie est de retour dans une forme radieuse. Elle a casé la petite Emy dans les bras de son papa et de ses grandes sœurs. Véronique et JN nous rejoindront plus tard directement sur place. Des aléas électriques de voitures et de réveil, ainsi qu'une inscription au club de dernière minute, font qu'il n'est pas loin de 10 h quand nous partons pour Oletta !

Répartis dans le *Def* et la *Mégane* nous arrivons au gué de l'Aliso, où la 2x4 est abandonnée. Le matos est chargé dans le 4x4, il embarque également les huit spéléos. Le dernier rapaillon s'est transformé en pierrier, les pneus n'accrochent plus et les 5 passagers arrière sont obligés de descendre.

Rassemblement général devant le pylône, chacun s'équipe tranquillement. Quelques rappels techniques sont

nécessaires pour Fred dont c'est la première expérience de spéléologie verticale souterraine. Deux équipes se forment, Isa équipe le puits d'entrée et le *Réseau de la Chèvre*. Elle est suivie par Marie, Silvain, Fred et JC. MP équipe le *Grand Réseau*, suivie par Nono et Marjo.

Visite classique du *Réseau de la Chèvre* par l'équipe « Isa ». Un peu d'appréhension de la part de Fred pour descendre le « grand » rappel, mais finalement il passe le fractio plein vide comme un chef. Pendant ce temps, Véronique et JN arrivent et JC a commencé la désob pour entamer une éventuelle jonction avec *Cast.3*. Ce qui ferait du complexe *Cast 1-Cast 3* le plus grand réseau de Corse avec un développement de plus de 800 m pour un dénivelé supérieur à 40 m ! Mais les trois forages effectués ne sont pas utilisés car la roche comporte de nombreuses poches de vides et/ou de terre, ce qui rendrait les tirs infructueux. JC et Silvain continuent avec les outils traditionnels, massette et burin, puis abandonnent par lassitude et par la faim et la soif qui commencent à se faire sentir.

Isa est partie rejoindre l'équipe « MP », qui est encore dans l'équipement du *Grand Réseau* par le P₉. Les autres retournent en surface pour ramasser le bois et préparer les grillades. Pendant ce temps, JN part équiper la seconde entrée de la cavité, ce qui permettra d'en faire la traversée.

Les braises sont prêtes, tartes aux poireaux et aux herbes, *figatelli*, terrines se succèdent. La seconde équipe arrive au moment du *Rustique*^o à la braise et celui-ci est vite englouti. Un délicieux crumble aux pommes, préparé par Marie, termine les ripailles.

C'est le ventre bien plein que Véronique, Marie, Silvain, Fred, JN et JC retournent sous terre par le puits secondaire précédemment équipé par JN. Descente par le P₁₇, avec une belle vue d'ensemble sur le *Plateau des escargots*, puis *Salle des marches* avec une petite visite à la cave, puis remontée par le P₉, le P₁₃, et le P₇ de sortie. Marie ferme la marche et se charge du déséquipement du grand réseau, tandis que Silvain prend de l'avance et déséquipe le *Réseau de la Chèvre*.

Pendant ce temps, Isa déséquipe l'entrée secondaire et avec Marjo, MP et Nono, ils redescendent dans la *Salle du Veau* pour attendre au chaud le retour de la seconde équipe.

La nuit est tombée depuis un bon moment quand tout le monde rejoint la surface, et il est déjà 20 h quand nous repartons vers le local où le matos est rapidement « jeté ».

JCL

Dimanche 9 décembre

Désob'

ITP.: Jean-Noël D..., Jean-Claude D..., Isabelle L..., Francis M..., Véronique M..., Noël R...

TPST : deux heures

Rendez-vous 8 h 30 au local... JN et Véronique sont à l'heure, pour une fois... Marie vient d'appeler, couchée tard elle ne sera pas des nôtres. On commence à préparer le matos — groupe ou pas groupe ? il faut être sûr d'avoir le burineur sinon ce sera huile de coude et boum ! 9 h... on se décide à appeler Nono qui est là dans 5 mn, retard traditionnel. JCD appelle pour savoir si la sortie est confirmée, il n'a pas de véhicule et il faudra passer le prendre. Puis Isa pointe son nez. Il ne reste plus qu'à attendre le président de la LISC, le nouveau. Il n'a pas encore de téléphone fixe ou mobile donc attendons, surtout que c'est lui qui a le burineur. On prévient JCD qui choisit de descendre à pied de sa montagne pour nous rejoindre au local, au lieu d'attendre dans le noir, il est en panne de courant ! 10 h, toujours personne, on se décide à aller chercher le président. Toujours sous le coup de *jet lag*, il est un peu hésitant à se joindre à nous mais un bon café plus tard, c'est-à-dire une heure après, il est des nôtres. Isabelle mettra à profit ce temps pour s'entraîner au pliage « express » de la tente Queshua¹... Mais Francis ne retrouve ni baudard ni casque, il faut qu'il repasse au local pour prendre du matos. Mais on a abandonné le projet du groupe et du burineur, il est trop tard.

Finalement direction St Flo, il est plus de 11 h. Pas mal comme record de retard ! Les deux lands se retrouveront sur le parking de *Cast.1* à midi. Juste l'heure pour pique-niquer. Pour nous réconforter, un magnifique soleil radieux, douce température printanière. On revoit les projets. Isa sous les conseils de Francis va équiper le *Réseau de la Chèvre*. Véronique et JCD mettent le foyer en route. Nono prépare les castagna ramenées de Ghisoni pour Francis. 13 h début des agapes. Châtaignes grillées et Côtes-du-Rhône en apéro. Puis

¹ <http://www.youtube.com/watch?v=PCCz2JaDoT0&feature=youtu.be>

grillades, *figatelli*, etc.

14 h 15, on décide de faire deux équipes. JCD et JN prennent la direction du fond de la *Salle de la Chèvre* pour poursuivre la désob' tandis que Nono, Isa et Francis partent vers Cast.3 pour réaliser la jonction sonore en haut du *Balcon*. Véronique jouera les vestales près du foyer. Pour tenter la jonction sonore, on décide de frapper le plus fort possible à 15 h. Les montres calées, c'est parti.

Descente vers la *Chèvre*, l'équipement nous surprendra un peu... une longue main-courante, un mickey en haut de puits, le premier fractio est shunté, on retrouve le fractio de la grosse stalagmite et un seul spit en haut du plein vide et la C₂₀ s'arrête un mètre au-dessus du fond... normal.

14 h 45, on va taper pendant trois bons quarts d'heure, JN tenant la pointerolle et JCD jouant les as de la masse. On arrive à élargir un peu le passage bas, de quoi pouvoir glisser la tête et s'apercevoir qu'il y a bien une suite, partant à droite sous les blocs dans le sens de la diaclase, sous le balcon et cela souffle bien frais... il y a de l'espoir, mais il faut utiliser les crayons. Vers 15 h 30, on entend distinctement les coups sourds tapés par l'équipe de Cast.3. La jonction sonore déjà obtenue dans les années quatre-vingt-dix est confirmée. Après recoupage des infos, la zone de jonction éventuelle se situerait au-dessus du balcon de la grande diaclase de Cast.3, au niveau du croisement des failles, un à deux mètres en hauteur. On peut d'ailleurs noter à ce niveau un départ en fente horizontale qui pince rapidement, à suivre...

Les bras en peu endoloris, on remonte. Il est presque 16 h, le soleil se cache derrière la colline et à la sortie du P₇, c'est le choc thermique, 15°C au-dessus du puits et 7-8°C juste à côté. (...)

Il faut plier bagages car la nuit commence à nous envelopper et le froid nous pénétrer. Retour au local vers 18 h.

2013

Dimanche 6 octobre

Initiation

ITP : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Noël R..., Marie Y..., Silvain Y...

INITIÉS : Alexandre B..., Allan P...

TPST : 5 heures

Reprise de l'initiation du 29 septembre, celle-ci avait été interrompue en raison des « intempéries ». Un initié de plus s'est joint à la sortie, Allan 15 ans.

Rendez-vous à 9 h au local, 9 h 15 le matériel est prêt, 9 h 30 le café est bu et c'est le départ vers Oletta. Le site de Castiglione a été délaissé cette année, une seule visite à Cast.3, une seule à Cast.5 et c'est la première de l'année pour Cast.1 !

Pendant que Marie et les 2 JC expliquent aux initiés le b.a.-ba des techniques spéléo et du matériel, Silvain se charge de l'équipement du *Réseau de la Chèvre* et Nono, accompagné par Albert, s'occupe du *Grand Réseau*. Les initiés sont ensuite accompagnés par les 2 JC et Silvain dans le classique circuit de la Chèvre.

Regroupement général en surface pour le pique-nique. Le feu est déjà allumé, il ne reste plus qu'à déboucher les bouteilles et lancer les grillades. Chacun pose ses denrées (plus ou moins fraîches ;-)) sur les tables en pierres plates de l'auberge espagnole. JN a dû sentir les effluves et arrive à deux bouteilles moins le quart. Il est exactement trois bouteilles lorsque les activités spéléo reprennent.

Silvain et Alex filent vers le *Grand Réseau*, JCD fait faire à Allan quelques descentes et montées dans le puits d'entrée, Marie (qui, côte cassée oblige, ne peut aller sous terre) et JN refont la topo de surface entre Cast.1, 19 et 3.

JCL invite Nono et JN à une petite discussion. Après quelques mises au point, *ces derniers se jettent dans les bras l'un de l'autre, les yeux humidifiés par l'émotion, mettant ainsi de côté toutes les divergences et regardant maintenant ensemble vers l'avenir...* Euh, c'est peut-être un délire du rédacteur tout ça, mais l'espoir fait vivre... Silvain et Alex sont descendus jusque dans la *Faille aux Fossiles*, point le plus bas de la cavité, -43 m. Auparavant, ils ont fait une petite visite de contrôle de la cave viticole. Ils sont rejoints par JCL au niveau de la

Faille au Chien, puis par JCD sur le *Plateau à Escargots* et enfin par JN qui ira à son tour dans la cave et dans la *Faille au Chien* pour une vérification topographique. Retour général en surface, JN déséquipe le *Grand Réseau* et JCD le réseau de la Chèvre.

Les jours ont bien raccourci et il fait déjà nuit lorsque le matériel est rangé au local.

2014

Dimanche 30 mars

Désobstruction

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Véronique M...

TPST : trois heures

Programme envisagé lors de la dernière sortie : profiter de l'arrivée des beaux jours pour remonter à Ghisoni poursuivre la désobstruction de Ghisoni 4 entamée l'an passé. Mais le second tour des municipales allait perturber la logistique, pour les bastiais il fallait rentrer tôt dimanche, cela faisait un peu court.

Le soleil étant toujours confirmé, on envisage donc de retourner à Tozza pour poursuivre le brochage. Mais le vent d'est-sud-est avait décidé d'être de la partie, ce qui promettait une ventilation soutenue de la falaise. Et en cette époque il est encore un peu frisquet. Donc nouveau changement de projet le samedi, les crayons sont prêts, on se rabat sur Cast.1 où le projet de désob' au fond de la *Salle de la Chèvre* avait débuté en 2013, pour établir une jonction avec le haut de Cast.3.

RDV au club à 9 h 30 (c'est la nouvelle heure, enlevez une heure pour trouver l'heure biologique). Agréable surprise le vent est tombé, pas un souffle d'air sur Bastia. Vu le soleil généreux, on repart sur le projet de brochage à Tozza. JCL a déjà tout préparé pour Cast.1, on rajoute simplement cordes, mousquifs et broches, et on verra en descendant Teghime.

Café, départ 10 h 15. Une fois passé Teghime, le vent est toujours là ! au pied de Tozza, ça souffle et il fait frisquet. Donc direction Cast.1.

L'Aliso est bien haut mais le Land et le Disco passent bien avec une belle vague au niveau des portières. La piste d'accès est envahie par les asphodèles, le parking de Cast.1 est très fleuri. L'olivier a pris de l'ampleur. Le vent a faiblit et le soleil nous réchauffe. Sous la trappe une importante condensation, les planches sont trempées et moisées, il faudra songer à en ramener. Les parois du puits sont également bien humides et on verra par la suite que les concrétions sont actives.

Pendant que JCL et Albert s'habillent, JN équipe le P₇ avec la C₁₂. Départ sous terre de JCL à 11 h 30, arrêt rapide car la corde s'arrête à 2 m du fond... Quelle bourde pour un trou que l'on équipe depuis plus de vingt ans ! La C₁₂ permet d'équiper le P₇ sous réserve de faire des nœuds serrés et une MC tendue avec un mickey à petites oreilles, et on arrive à 1 m du fond... ou de supprimer la MC. Une C₁₅ est plus confortable.

Remontée de JC avec le kit plein de matos de désob'... rééquipement et la palanquée est partie. Suivi d'Albert et JN. Véronique, préservant son épaule convalescente restera au soleil. JCL équipe le P₁₃ de la *Chèvre* et nous voilà à pied d'œuvre. Répartition des rôles, JCL au perçage, bourrage et tir, JN à l'approvisionnement en matos, Albert à la massette et au burin. Premiers trous dans une roche hétérogène, argile et calcite pourrie, on finit par trouver une zone plus saine. Un seul trou suffira pour débiter. Au moment de commencer le bourrage, une forme noire s'engouffre dans le pertuis à désob, bientôt suivie d'une seconde... deux rhinos viennent de pénétrer dans le boyau exigü... Aïe ! une manif de chiros visant à arrêter les travaux pour préserver le site... En spéléos responsables... nous décidons de suspendre le projet et d'entamer une négociation avec les indigènes.

Ouf un bon moment après, les manifestants quittent les lieux. Premier tir après repli dans une alcôve. Réussi ! Un net courant d'air sort du trou, communication avec Cast.3 ou rafales de vent pénétrant par des fissures ? Séance de burinage, puis deux nouveaux tirs. Toujours le courant d'air, la roche est toujours très hétérogène, mille-feuille de cipolin et argile. Encore deux tirs, mais un seul partira, on retrouvera un crayon en deux avec la résistance intacte. Le passage est élargi à la massette. Derrière on voit nettement sur 2 m. Droit devant on retrouve la paroi de la diaclase de la *Salle de la Chèvre* et sur la gauche une trémie où il sera sûrement possible

d'enlever les blocs. Suite droit devant ou en descente ? Le courant d'air incite à poursuivre.

Mais pour l'instant il commence à faire faim, JN part en premier, il a oublié de fermer l'œil en maniant le burin... JCL et Albert resteront encore une bonne demi-heure pour nettoyer le site. Sortie vers 15 h. Vu l'heure, JCL a déséquipé, la visite post-prandiale est annulée. Le feu est bien parti, *panzetta* et *figatellu* sont au menu traditionnel accompagnés de Côtes du Rhône et St Nicolas de Bourgueil, deux bouteilles (mais qui ne seront pas finies) pour quatre on revient à un quota normal... 16 h 30 il est temps de rentrer, Albert n'a pas encore rempli son devoir électoral.

Une journée qui restera dans les annales, je ne parle pas de la désob'... À suivre (pour les deux...)

Vendredi 2 mai

Désobstruction

[TP...; Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Véronique M...]

TPST : quatre heures

Un grand pont, une journée de RTT, si on allait casser quelques cailloux, ils sont un peu mabouls ces spéléos, tout travailleur un peu équilibré mentalement profiterait de cette journée pour faire la grasse matinée, aller au supermarché faire les courses avec madame et regarder le foot sur Canal+ en buvant une bonne Kro, une vie ordinaire...

Nous voilà donc au local à 9 h ; inquiétude de JN, arrivé le premier il voit arriver JCD mais à 9 h 05 pas de JCL, il est en retard... à marquer dans les annales ! Ce ne sera que de 10 mn. Préparation du matériel, au programme : poursuivre la désob' du 30 mars et JCL va se lancer dans le brochage du P₁₃ du *Grand réseau*. Un bon café et départ vers 10 h.

Le temps est chargé, quelques gouttes de pluie mais arrivés au parking de Cast.1 on est au sec. JN installe la corde d'entrée, qui cette fois est une C₂₀ et arrivera largement en bas..., pendant que le reste de l'équipe s'habille. 11 h 30 JCL part en premier suivi de JCD puis Véronique. JN fermera la marche avec un kit lourd comme c'est pas possible (perfo, batteries, pelle, massette, burins...) et un seau en plus !

JCL est déjà installé en haut du P₁₃ et perce le trou de la première broche du mickey. JCD équipe le *Puits de la Chèvre*, suivi de Véronique qui s'introduira avec précautions dans l'étranglement, il faut ménager l'épaule. Petit incident d'équipement, JCD nous a mis une dev' sur la grosse bitouille — c'est possible en équipement light et rapide mais avec le matos à remonter il sera plus confortable de mettre un fractio, ce sera plus confort pour Véronique également. Une fois Véronique arrivée en bas, JCD remonte au niveau du dernier mickey pour donner un peu de corde à JN afin qu'il puisse installer le fractio, on a du rab' avec la C₃₀.

Regroupement en bas du puits et direction la zone à désobérer. JCD s'installe au perçage, JN à l'approvisionnement et Véronique assure la logistique de l'arrière. Premier constat, difficile de trouver une zone de roche dure à percer, mille-feuille d'argile et de cipolin on traverse rapidement ce que l'on croit être un bloc ; on se décide quand même à poser un crayon. Recul, 3.2.1 pschitt... à peine perceptible, la batterie est peut-être à plat, on en change, rien ! et si on changeait de fil de la ligne de tir, les rats ont peut-être grignoté le câble. En retournant vers la zone de tir, on commence à sentir l'odeur de la poudre, le crayon est bien parti mais a fusé.

Nouvelles tentatives de perçages mais impossible de trouver une zone saine. Il faut se lancer dans la désob' à la massette, au burin et au piochon. On fait tomber les couches d'argile et finalement les blocs partent en morceaux. Quelques seaux plus tard, on arrive à s'allonger sur deux mètres dans un boyau de 50 cm de large. Pas de courant d'air comme la dernière fois, mais il fait nettement plus frais. La paroi de la diacalse et bien visible et on entend les cailloux descendre sur quelques mètres. Mais un énorme bloc bouche la vue et empêche d'atteindre le départ de ce que l'on pense être la suite vers le bas. À tout hasard, JN balance des coups de massette dessus et le bloc part en morceaux ! C'est en fait du remplissage avec une couche de 5 cm de calcite. On verra d'ailleurs dans un bloc en paroi, un os de prolagus à la surface du remplissage et recouvert par plus de 5 cm de calcite.

Les morceaux du bloc sont évacués et on peut arriver à ramper jusqu'en haut du départ vertical. Cela descend sur visuellement deux mètres mais le remplissage est toujours là, pas d'élargissement en vue. Mais l'argile et les cailloux se délitent plus facilement ; avec barre à mine et seau, on peut espérer progresser. Mais pour

l'heure, il est 14 h 30 les estomacs nous rappellent au bon fonctionnement physiologique.

Véronique part en premier et JCD suivra, les fractios se passeront sans soucis. Pendant ce temps JN montera jusqu'à la vire pour visiter la galerie de l'*Alcôve*. Au fond du balcon, il semble y avoir une suite entre les concrétions mais sans courant d'air et très étroit. Plus haut, en bas de la galerie de l'*Alcôve*, là aussi, il y a une suite très étroite entre les concrétions, sans courant d'air non plus et on est bien haut par rapport à Cast.3. L'espoir est en bas...

Poursuite de la balade sur la vire pour prendre quelques photos, l'odeur d'urine de rat est très forte mais la corde de descente est en bon état. Retour par le balcon, la plaquette et le MR de la dè' sont bien rouillés.

Il est bien tard, il faut déséquiper. JCD a pris gentiment quelques batteries mais le kit est aussi lourd qu'à l'aller et toujours le seau ! La remontée sera assez pénible, piano, piano... et au moment de passer l'étranglement, la corde est bloquée au niveau de la grosse bitouille !! Redescente et enfin sortie, une bonne suée. JCD tirera tout le matos du haut du puits d'entrée.

Au milieu du P7, la sueur est lavée par les gouttes de pluie et le tonnerre gronde. Sortie 15 h 30, les copains sont installés à l'arrière du Dè' pour un pique-nique abrité. JCD a réussi à faire démarrer le feu pour nous régaler de brochettes. Au menu également, *figatelli sec*, *kefta* de sardines (boulettes épicées, c'est nouveau), pâté au piment de squelette (non d'Espelette), le tout bien arrosé comme d'hab'. Et pour finir on transforme le Dè' en fumerie asiatique, non ce ne sont pas des boulettes d'opium, mais un *cheerot* ramené de Birmanie². Petit cigare très doux, composé de tabac blond, de sucre roux, de menthe et diverses épices. Peu âcre, n'irritant pas les yeux ou la gorge. Dehors la pluie redouble et l'orage tourne au-dessus de la Conca d'Oro. L'accalmie arrivée, il est l'heure de lever le camp. Départ 16 h 45, rangement du matos bien mouillé et bien argileux au club.

Dimanche 11 mai

Désobstruction, brochage

ITP : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Claude L., Noël R...

Photos

TPST : 5 heures

Nouvelle visite à Cast.1, d'une part pour continuer la désob' de la trémie du fond de la *Salle de la Chèvre* et ainsi tenter une jonction avec Cast.3, et d'autre part continuer le brochage de la cavité.

Rdv à 9 h au local. Le temps que tout le monde arrive, que le matériel soit préparé, que les batteries soient chargées, que le café soit bu, que tout le monde soit réveillés et que JCL déclare forfait dans la tentative de récupération des données d'un disque dur d'Albert, il est presque 10 h lorsque le *Def* et le *Scudo* démarrent. Nono prend au passage JCD, dont la vie de son *Qashqai* est aux mains des mécanos, et les deux véhicules se retrouvent au gué de l'Aliso. Celui-ci coule abondamment pour un mois de mai, le bassin versant est encore gorgé d'eau. Les asphodèles et les chardons ont envahi la prairie, les vaches ne sont plus là pour l'entretenir et le *Scudo* trouve tout juste une place pour se garer.

Le *Def* arrive en cahotant au pylône, le soleil printanier est là, une petite bise permet de se mettre en tenue sans trop souffrir de la chaleur. Les panneaux obturant la cavité sont ouverts et surprise, le mouskif manquant de la dernière sortie est là, le bilan matériel est ainsi apuré !

Le brochage commence dès la surface, JCL explique la recette recommandée par l'EFS. Perçage, écouvillonnage, soufflage, mise en forme de l'orifice afin que la tête de la broche soit en partie enfoncée, nettoyage rigoureux de la broche au chiffon imbibé de trichlo, mise en place et cassure de l'ampoule de résine et mélange minutieux de celle-ci avec la broche, et enfin enfoncement maximum de cette dernière. Laisser ensuite mijoter quelques heures avant dégustation sans modération. Les deux broches sont maintenant perpendiculaires au sens de progression et permettent ainsi l'économie de deux mouskifs par tricotage direct d'un 8 ou la confection d'un nœud de chaise dans les deux amarrages. Un mickey sur deux mouskifs reste bien sûr possible.

Deux équipes sont formées, Albert et JCD poursuivront la désob de la *chèvre*, Nono et JCL continueront le

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Cheroot>

brochage. JCD se charge de l'équipement du *Réseau de la chèvre*, Nono aura l'immense honneur de tester les broches posées par JCL lors de la dernière visite (cf. compte-rendu du 2 mai 2014). Celles-ci semblent résister aux lourds kilos présidentiels ;-). La déviation qui suit a été décalée vers le haut, là où la galerie est plus large, ce qui en facilite le passage.

La pose des nouvelles broches commence dans la galerie qui précède le P₁₅. La main courante change de paroi, deux broches sont posées côté gauche avant le P₁₅, ce qui évite à la corde de traverser la galerie. Une autre est posée après le puits, encore une avant le petit ressaut et enfin une dernière avant les deux dernières de tête de puits. Pas de broche pour la déviation, une cordelette est posée en fixe par la création d'un faux AN en perçant une écaille calcaire. Entre temps, contaminé par son ancien collègue spéléo venu lui rendre visite, Nono propose de « calibrer » la galerie. En effet, un gros bloc de quelques quintaux impose de lever la patte pour le franchir. Il bouge, mais un autre bloc, plus petit mais pesant un bon demi-quintal, l'empêche de pivoter vers le vide. Qu'à cela ne tienne, il précèdera son compagnon dans le puits. Un énorme vacarme retentit dans la cavité. JCD, attiré par cette douce musique arrive peu de temps après. Au tour du mastodonte maintenant. JCD et Nono poussent d'un côté, JCL se met en poids de l'autre côté mais rien à faire, les tentatives de le déplacer échouent, un becquet le bloque. JCD s'attaque au becquet avec le marteau de la trousse à spits, JCL continue de sauter sur le bloc et... soudainement, celui-ci bascule dans le vide. JCL, heureusement longé sur la main courante, s'accroche comme il peut à la paroi ! La joie est de courte durée, le bloc se coince entre les deux parois un mètre plus bas. Une séance de tirs est envisagée lors d'une prochaine visite...

JCD repart rejoindre Albert dont les coups de massette résonnent dans toute la cavité. Nono et JCL reprennent la descente. La dev sur faux AN est approuvée. Arrivée en bas du puits, juste avant le petit ressaut qui précède la *Salle des marches*. Maintenant c'est un vrai ressaut, le premier bloc jeté dans le puits est venu s'y coincer et forme une petite margelle. Là aussi pas de brochage, le spit en place est remplacé par un nouveau faux AN.

La faim se fait vraiment sentir, il est temps de remonter pour se rassasier. JCL embarque le matériel de brochage, Nono déséquipe le P₉ et le P₁₃, Albert le *Puits de la chèvre* et tout le monde se retrouve à la surface. JCD a démarré les grillades. Quelques tranches de lard à la mexicaine seront accompagnées de jambon cru, de thon à la sauce harissa (c'est la course à l'armement !) et des traditionnelles *titus*. Deux bouteilles de Bordeaux assureront la réhydratation.

Pour digérer, une séance de mise en forme de canne d'une douzaine de fêrues est effectuée, faut bien préparer les vieux jours !

(...)

Il est plus de 19 h lorsque les quatre compères reprennent la direction du local pour réintégrer le matériel, au complet cette fois-ci !

Bilan :

- la désob de la *Chèvre* progresse, la position accroupie est maintenant possible dans la galerie et un fort courant d'air y circule ;
- sept broches ont été mises en place.

Il reste à brocher le *Réseau de la Chèvre*.

Dimanche 18 mai

Désobstruction

ITP. ; Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Albert D...

Photos

TPST : 4 heures trente

Programme : poursuite de la désob' de la trémie du fond de la *Salle de la Chèvre* où les travaux d'Albert de la semaine passée ont entretenu l'espoir d'une suite, calibrage de l'entrée du P₁₃ du *Puits de la chèvre*, un peu fatigante à passer avec le matos de désob' et mesure des longueurs de corde suite au brochage.

JCD étant passé la veille au local pour charger les batteries et fabriquer quelques crayons, la préparation du matos sera rapide. RDV 9 h et à 9 h 40 on décolle pour Oletta. À peine 10 cm d'eau dans l'Aliso, un beau soleil mais un vent assez fort.

Le trou s'est asséché, utilisation des deux broches pour la MC d'entrée, Albert et JCD s'équipent et en

attendant son tour JN se lance dans une taille d'équilibre de notre bel olivier. Une C₁₅ suffira largement pour le P₇ d'entrée, la C₁₂ serait vraiment juste (à moins de ne pas installer la MC).

Début des tirs de confort dans l'*Étroiture de la chèvre*. Cinq tirs permettront d'obtenir un beau tronçon vertical de 60 cm de diamètre jusqu'à l'amarrage naturel. Tous réussis, une roche bien compacte et de belles déflagrations efficaces, Albert aura à peine à jouer du burin. L'équipement peut être simplifié, AN avec huit tricote puis sangle sur AN, qui pourra être remplacé par une broche, descente verticale de 4 m plus ou moins en désescalade et AN sur grosse stalagmite. Albert déjà en bas du premier tronçon se lance dans l'équipement, suivi de JCD. Ce sera une occasion pour observer l'invention d'un nouveau type de nœud, un dérivé du mickey, sûrement efficace mais esthétiquement surprenant..., un « minnie » peut-être ? JCD rectifiera et voilà nos deux compères partis poursuivre l'élargissement de la galerie de mine.

Pendant ce temps, JN équipe le *Grand réseau*, confort et rapidité avec les broches en place, ce serait encore mieux si les plaquettes avaient été enlevées des mousquifs. Pour le P₁₃, une C₂₀ suffit. Direction le dernier puits de la diaclase gauche. Le gros bloc déplacé la dernière fois est bien sûr toujours en place et semble bien enchâssé dans le dièdre ; personnellement je le laisserai volontiers là, il ne gêne plus la progression mais si on l'explose pour le balancer en bas, il se coince en fond de diaclase on ne sait où...

Broches et dèv' sont bien placées en haut du puits par contre en bas, la progression est devenue un peu galère. Le R₃ peut se désescalader en oppo mais garder la corde est plus sécurisant pour les initiations. Si l'on veut utiliser la corde pour descendre jusqu'en bas du plan incliné en fond de diaclase, il faut une C₃₅, sinon C₃₀ jusqu'en haut du R₃. Mais la dèv n'est pas adaptée, la corde frotte beaucoup à la remontée du côté dèv. À déplacer en face ou placer une broche plus haut ? La remontée du plan incliné et du R₃ sont devenues un peu galère, car le bloc coincé oblige à monter dans la partie la plus étroite, en fond de diaclase c'était un peu plus large, cela dépend bien sûr des gabarits... Penser aussi à pouvoir récupérer la corde en sortant de la *Salle des Marches*, une ou deux broches un peu plus haut à ce niveau pour un mickey pourraient peut-être convenir.

La fiche d'équipement étant mise à jour, demi-tour et déséquipement du *Grand réseau*, une petite heure au total. Descente dans la *Chèvre* pour retrouver nos amis mineurs. Les travaux ont encore bien avancés, on a retrouvé la paroi de la diaclase, sur la gauche du comblement argileux et au fond on peut arriver quasiment à la verticale d'un « puits » de 1,50 m de profondeur mais à peine 10 cm de large... mais un gros bloc enrobé de calcite et d'argile bloque encore l'accès. Et le courant d'air est toujours présent et très fort par intermittence (dehors le vent souffle par rafales, de là à penser qu'il y a connexion). Les trois forçats de la mine se relaient pendant une heure et finissent par caler, il est plus de quinze heures, la faim se fait sentir.

JCD remonte avec une partie du matos de désob', on laissera sur place seau, piochon et barre à mine, on reviendra bientôt ; suivi d'Albert et JN qui déséquipe. La sortie du puits est devenu express, plus besoin de se contorsionner. Sortie 15 h 30, le feu est parti et le premier bouchon ne va pas tarder à sauter. Avant on range les cordes et on compte le matos et là ! la malédiction de Cast.1 a encore frappé, il manque deux mousquifs sur les 25 pris le matin... On compte, on recompte, on vérifie le matos perso... et ouf ! on les retrouve au milieu du kit désob' remonté par JCD. Heureux épilogue.

On peut entamer les agapes, vin catalan suivi d'un Côtes du Ventoux, sardines, poivrons et côtes de porcs grillées. Fin sur un fromage hollandais et un bon Rustique coulant. 17 h, on rentre sur Bastia, rangement du matos et à suivre...

Jeudi 29 mai

Initiation, désobstruction

ITP : Jean-Claude D..., Alain G..., Noël R..., Marie et Silvain Y...

INITIES : Florence F..., Frédéric T...

Une journée souterraine consacrée à la réalisation de deux objectifs.

🛠️ Une initiation pour Florence et Frédéric.

🛠️ Terminer d'évacuer les gros rochers en haut du dernier puits à l'aide de différents procédés.

Noël se lance dans l'équipement du grand réseau et en profite pour tester les nouvelles broches mises en place dernièrement. Jean-Claude le suit de près, chargé du perforateur, accus, massette, et autres... Marie et Silvain restés en surface formeront Alain, Florence et Frédéric à la technique de progression sur corde. Jean-Claude et

Noël sont afférés depuis un bon moment quand ils sont rejoints par le reste de l'équipe. Le travail n'est pas encore totalement terminé, tous mettent la main « à la pâte » et les énormes cailloux tombent dans le vide en faisant un vacarme assourdissant. Nous avons eu peur qu'ils n'obstruent le passage du bas vers la suite de la cavité. Noël descend le premier et... surprise ; il n'en est rien ! Les blocs se sont complètement désintégrés. Il faudra quand même faire un peu de rangement et de nettoyage. Néanmoins, un bloc coincé fait apparaître un nouveau ressaut ; il faut maintenant installer un fractio pour rejoindre la salle des marches et poursuivre la visite vers le fond.

Le circuit se poursuit jusqu'au fond de la cavité, nous marquerons une pause « paléontologique » devant les ossements de prolagus incrustés dans la paroi.

Silvain, remonté plus tôt, est parti équiper le *Réseau de la chèvre*, les autres sortent à l'extérieur et entament la casse-croute. Silvain nous rejoint.

Grillades comme d'habitude, sardines piquantes, fromage et bon vin.

Il est temps de retourner sous terre ; Alain et Florence préféreront lézarder au soleil en attendant sagement le retour des autres. La visite classique se poursuit pour les uns, Jean-Claude et Noël iront voir l'avancée des travaux sous le balcon en direction de Cast.3... ???

Plus tard, le 4X4 d'Alain franchit aisément l'Aliso et nous rentrons sur Bastia.

Dimanche 29 juin

Désobstruction, brochage

ITP. : Jean-Noël D..., Albert D..., Jean-Claude L., Véronique M...

[Photos](#)

TPST : six heures trente

Question existentielle :

- *Que fait-on ce weekend ?*
- *Pourquoi ne pas finir le brochage de Cast.1 ?*
- *Ok, on y va, et on cassera quelques cailloux pour boucher les trous dans le planning de la journée !*

Les TGV se retrouvent tranquillement à 9 h au local. Première chose à faire, charger les batteries du mini perfo. Le perfo est là, les deux batteries aussi, mais impossible de trouver le chargeur, bizarre... Qu'à cela ne tienne, un bon vieux gros perfo fera l'affaire, y'a pas de marche d'approche. Là aussi les batteries sont à plat, c'est parti pour une opération de charge des nouvelles batteries, et tant qu'à faire, elles sont toutes mises en charge. Ça laisse largement le temps de préparer le reste du matos et prendre le café. Il est près de 10 h lorsque le Disco et le Def filent vers Oletta.

C'est sous un soleil voilé que les quatre compères se changent, c'est quand même mieux que sous le cagnard. Ils retrouvent peu de temps après l'agréable fraîcheur souterraine. Équipement en double du *Puits de la Chèvre*, ce sera plus facile d'effectuer le brochage à deux. Mais avant cela direction le chantier de désob et installation de la Topicam. JN est au maniement de la perche, Albert et JCL au moniteur. Vision fantomatique de quelques concrétions et de ce qui semble être une diaclase descendante. La Topicam fête ses 10 ans, presque jour pour jour, il est temps d'envisager une Topicam 2, avec caméra et écran plat couleur...

Suite à cette endoscopie souterraine, il est décidé de poursuivre la désob... Albert s'y attèle, tandis que JN et JCL remontent le puits pour le brochage. Trouver un emplacement alliant confort de passage, qualité de la roche et impact esthétique minimum n'est pas aisé à cet endroit. Deux broches pour mickey sont finalement installées à environ un mètre au-dessus des amarrages existants. Le passage du fractio, pieds sur la margelle, devrait être possible...

Il reste maintenant à brocher la partie « étroite » du *Puits de la Chèvre*. Moins d'hésitation cette fois-ci, la broche est posée à une vingtaine de centimètres du spit existant. Une déviation sur amarrage naturel en plafond est ensuite possible, permettant une descente sans fractio jusqu'à la tête du puits final. Il est toutefois toujours possible d'installer le fractio classique sur la bitouille.

Il est décidé de laisser en l'état le départ de corde, ils sont tellement beaux ces deux amarrages naturels, ce serait dommage de les enlaidir en plantant des broches !

La première mission de la journée est terminée, il est temps de remonter pour le pique-nique, non sans mal

pour Albert qui aura peine à lâcher son burin et sa massette !

Pas de feu aujourd'hui, le maquis est déjà bien sec et il y a du vent. Au menu, charcutaille et de nouveau de la soubressade, locale cette fois-ci, certes bonne, mais qui ne vaut pas la *Sobrassada de Mallorca* de dimanche dernier. Un Vouvray blanc demi-sec bien frais servira d'apéro et accompagnera agréablement le repas.

La journée n'est pas finie, une deuxième mi-temps de désob s'impose. Il est 16 h passée lorsque le quatuor rejoint le chantier en cours. Un gros bloc tombé en travers de la faille est dégagé, plusieurs seaux de terre et cailloux sont extraits, la galerie est calibrée... La diaclase descendante est maintenant bien visible, le reste du travail à effectuer aussi...

Il est près de vingt heures lorsque le matériel est rangé au local, une bonne bière désaltérante clôt la sortie.

Vendredi 4 juillet

Topo, aménagement

ITP : Jean-Noël D..., Albert D..., Véronique M...

TPST : cinq heures

Il y a toujours quelque chose à faire à Cast.1 ; aujourd'hui au programme : topographier le nouveau boyau ouvert dans la *Salle de la Chèvre* — en même temps on testera le brochage de la semaine passée — et tenter de casser le caillou qui s'est coincé en bas du dernier puits du *Grand Réseau*.

Départ presque aux aurores, car ce soir il y a... le foot ! On récupère Albert à 8 h 15, on sera sur place vers 9 h 30. Soleil voilé, température agréable avec un petit vent. Préparation des kits et du matos et à 10 h première descente d'Albert qui teste la nouvelle corde de 9, qui file bien... suivi de Véronique puis JN. Regroupement *Salle du Veau*, équipement de la *Chèvre* par JN en mettant en place une dè'v' en plafond juste après la première broche, cela évitera le fractio à droite sur la grosse bitouille et rendra la montée plus confortable — on n'est plus collé à la paroi et on reste au milieu du puits. La sangle sera laissée en place. Puis un mickey sur les deux broches en haut du P₅ plein pot — le faire assez court —, le passage est devenu bien plus confortable, on reste en appui sur le bord du plan incliné.

Topo réalisée, rapidement, quatre mesures... on a quand même ouvert un boyau de 6 m de long pour un diamètre moyen de 1 m ! La diaclase étroite du fond mesure 91 cm, après c'est le noir et « *Quand il y a du noir, il y a de l'espoir...* ». Remontée de JN suivi de Véronique, Albert se chargera du déséquipement.

Il est à peine 11 h, équipement du *Grand Réseau*, avec les broches tout s'enchaîne très vite, 11 h 20 on est sur le *Plateau à Escargots*. Quelques photos en attendant Albert, qui peste toujours, les bruits portent loin dans le réseau. On commence à deviner sa lumière dans le haut de la dernière diaclase, il doit arriver au niveau du croisement des diaclases. Et soudain un grand bruit de ferraille... heureusement suivi rapidement de la voix d'Albert « *Putain, le sac est tombé dans un trou !* ». Contenu du kit : massette et quatre burins, d'où le vacarme.

S'en suit quelques échanges sur la description des lieux où s'est produit l'incident. Ce qui n'est pas toujours facile avec Albert. JN croit comprendre que le sac est tombé dans la diaclase de droite au niveau du croisement. Où on remonte chercher une corde, où on déséquipe le *Grand Réseau*, où on tente de passer par le bas, comme on faisait lors des premières explos. JN choisira cette option.

Descente en fond de diaclase, l'étranglement verticale créée par le bloc coincé se passe assez bien à la descente mais la remontée sera galère pour des initiés, le casser ne serait pas inutile. Arrivée en fond de diaclase, il faut remonter un R₄ un peu exposé en escalade. La salle du fond de la diaclase droite est vide de sac et rien de coincé dans le puits de descente... Albert est au-dessus et précise enfin que le sac est tombé dans un trou avant le croisement. Il faut remonter !

Désescalade du R₄, encore plus chaud qu'à l'aller... passage de l'étranglement du bloc coincé (la corde aide bien) et remontée du P₉. Albert est là penaud au-dessus d'un trou de 20x50 cm qui s'ouvre sur la droite le long de la paroi avant d'arriver au croisement des diaclases. Le sac le gênait dans sa progression, il l'a poussé devant mais avait oublié de l'attacher au MAVC et il a disparu dans le trou... On est mal barré, le trou est trop étroit pour y pénétrer et cela semble assez profond car on ne voit pas de sac ! Et pour l'élargir c'est raté, le matos est dans le sac.

On observe la configuration des lieux et JN propose à Albert de descendre dans le P₁₅ de la diaclase de droite

pour chercher un éventuel passage. Il faut déséquiper la diaclase gauche pour récupérer la corde. Véronique qui était restée sur le *Plateau à Escargots* va s'en charger, ce sera son premier déséquipement, grandement facilité maintenant avec le brochage. Initiation au déséquipement réussi, on récupère la C₃₅, qui restera amarrée sur les broches du croisement. JN servira de dev humaine en haut du puits (il y avait bien deux spits mais on n'avait pas les plaquettes, ni la clé...). Albert descend de 5-6 m et observe que le croisement des diaclases se poursuit en dessous. En fait le passage emprunté habituellement est un pont constitué de blocs d'effondrement et de remplissage, en dessous cela continue sur 10 à 20 m mais c'est plutôt étroit.

Et Albert voit le sac, bien coincé au milieu de la diaclase qui doit faire moins de 20 cm, il arrive cependant à se faufiler suffisamment pour s'approcher à quelques centimètres de ce sac. Il faut absolument trouver un outil pour l'accrocher. Il ne reste plus qu'à remonter en surface et voir ce que l'on a de disponible pour fabriquer un crochet. JN remonte suivi d'Albert laissant la « garde » du sac à Véronique.

Pas de fifi de dispo mais on fabrique un crochet avec un mousquif coincé avec un élastique attaché au bout d'une cordelette et une serpette pour pousser le tout. Redescente, on croise Véronique qui a décidé de remonter tranquille le P₁₃. Rééquipement du P₁₅ plus sécurit avec un beau mickey mais toujours la dev humaine (on n'a pas pensé aux plaquettes...). Albert réussit miraculeusement à pousser le mousquif au contact d'une des bretelles du sac avec la serpette et à pouvoir libérer le doigt, le sac est mousquetonné est on peut essayer de le tirer avec la cordelette.

Mais la galère continue, le sac est tombé tête en bas et Albert a beau tirer il ne veut pas se redresser et reste bien coincé. Il remonte le long de la diaclase et continue à tirer mais ça coince bel et bien. Plus de trente minutes après, l'épuisement le gagne et il faut abandonner en imaginant un scénario différent pour aller le décoincer.

JN qui n'a pas trop produit d'effort en tant que dev humaine se propose pour descendre observer les lieux. Changement des rôles. Descente de 2-3 m, le sac est bien visible accroché à sa cordelette. Les premières tentatives de traction ne sont pas plus efficaces et soudainement le sac se libère et est sorti de la diaclase étroite en deux minutes. Ouf ! et en plus on a rien perdu, les outils sont au complet. Presque trois heures d'effort pour sortir de cette galère, le projet de casse de caillou est reporté et direction la sortie.

On sort sous un doux soleil vers 15 h. Rangement du matos, tous les mousquifs sont au complet, aucune perte... Un casse-croûte rapide et le temps de déposer Albert, de ranger le matos, on sera juste à l'heure pour... le foot. Y'avait pas de quoi s'affoler, match moyen et l'équipe de France ne sera pas en demi-finale.

Vendredi 5 septembre

Visite

ITP.: Anne-Marie A., Albert D., Jean-Noël D.

PARTICIPATION AUX AGAPES.: Véronique M.

TPST : 4 heures

Surprise, en discutant lors de la dernière sortie canyon, on découvre qu'Anne-Marie ne connaît pas le site de Castiglione et ses 19 trous ! Rendez-vous est pris pour une sortie le vendredi suivant et quoi de plus logique que de commencer par le N°1, le *Trou du Pylône*.

Rendez-vous à Saint Florent au Col d'Amphore à 9 h 30, pour renouer avec une vieille tradition. Les places sont rares pour se garer, il y a encore une certaine affluence touristique. Un bon café et direction la colline de *U Buttogio*. L'Aliso est complètement sec. Un léger vent atténue les ardeurs du soleil, il fait bon sur le parking de Cast.1. L'entrée du trou est également très sèche, pas une goutte d'humidité sur les planches (qu'il faudrait songer à remplacer...).

Pendant qu'Anne-Marie et Albert s'équipent, JN prépare les kits et équipe le puits d'entrée. Véronique préfère attendre un peu et profiter des lieux. Projet : la classique, *Salle de la Chèvre*, puis *Grand Réseau* jusqu'au fond. Départ sous terre à 11 h. En principe Albert devait équiper le puits de la *Salle de la Chèvre* pendant que JN équipait le puits du *Grand Réseau*, mais suite à un accu faiblard, il a pris un peu de retard... JN équipe donc le *Puits de la Chèvre*. Avec les broches tout est simple et rapide.

Anne-Marie suit et franchit sans trop de difficulté le mickey du plein pot, les broches ne sont donc pas placées trop haut. Albert suivra. On part visiter la *Galerie de la mine*, la désobstruction en cours vers Cast.3 et là

surprise, un énorme bloc a glissé sur le côté gauche de l'entrée de la galerie et a réduit considérablement sa section. Cette trémie en mille-feuilles est vraiment instable, il faudra être méfiant pour les travaux futurs. On passe quand même facilement et à la verticale de la fente terminale, on retrouve un fort courant d'air.

Montée au balcon, passage de la vire et descente dans les concrétions, avec quelques bons conseils, Anne-Marie s'en sort bien, la boucle en place est bien utile pour les petits gabarits. Albert y passera un peu plus de temps. Il est 12 h 45, les estomacs ne réclament pas, direction le *Grand Réseau*.

La corde est déjà en place, JN file mettre la dèv et continuer l'équipement jusqu'au *Plateau à escargots*. Anne-Marie suit bien derrière. Visite du *Plateau*, tentative de franchissement de la première étroiture à gauche en montant au *Plateau*, mais il faudrait enlever tout le matos, c'est serré.

Descente du dernier plan incliné puis le boyau glaiseux avec ses os de prolagus et on atteint le fond de la cavité à -43 m. L'étréiture terminale tente bien Anne-Marie mais même la botte ne passe pas... Albert ne venant pas, on l'entend vaguement plus haut (il avait dû redescendre cherche un mousquif dans le *Puits de la Chèvre*, avec une conversion à sa manière...), on remonte vers la *Salle des Marches* pour aller jeter un coup d'œil au Trésor de Castiglione.

Les caisses sont toujours là, moisies à souhait mais le mycélium a disparu. Les étiquettes sont encore lisibles. En principe sortie à l'air libre en 2015, il faudra bien organiser la logistique de sortie... Albert a raté la *Salle des Marches* et se retrouve en bas du plan incliné. JN remonte le dernier puits, Albert récupère le sac laissé en bas du *Plateau à escargots* et le laissera au passage en remontant à Anne-Marie, ce qui lui évitera de descendre de la *Salle des Marches*.

Albert passe devant JN en haut du puits et Anne-Marie se chargera du déséquipement, sous l'œil de JN, mais avec les broches, là-aussi, rapidité et facilité sont au rendez-vous. Albert nous a gentiment laissé le kit de la *Chèvre* et son kit perso dans la *Salle du Veau*, il en sera quitte pour les hisser à la force de ses biceps...

Sortie d'Anne-Marie à 15 h 30. On retrouve Véronique, qui finalement a préféré aller se promener sur la piste et farnienter sous l'olivier. L'heure des agapes est arrivée et une bouteille un quart plus tard, on reprend la route de Bastia. Il reste encore 18 trous à découvrir pour Anne-Marie !

Dimanche 28 septembre

Visite

ITP : Albert D., Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.

GCC : Jean-Yves C.

CLUB DES TRITONS : Laurence T., Annick et Bertrand

TPST : deux heures trente dans Cast.1

Sortie « présidentielle »

À l'occasion du séjour en Corse de notre présidente, Laurence Tanguille, quoi de plus logique que de lui faire découvrir les richesses de notre patrimoine souterrain. Ghisoni allait être au programme la semaine prochaine, ainsi que Brando lors des JNSC, et pour ce dimanche ce sera la visite de notre trou « école » Cast.1.

Rendez-vous traditionnel au Col d'Amphore à 9 h, où l'on retrouve également notre chiroptologue Jean-Yves. Cafés, échanges autour des relations FFS/autres structures environnements... On sera sur site à 10 h.

Dans le cadre de l'étude « Cardiofréquencemétrie en spéléo », validée par le bureau de la FFS, Laurence accepte de servir de cobaye. Pré-test habituel — résultat confidentiel... —, le feu vert est donné pour le départ.

JY part compter les chiros dans Cast.3. JN équipe le *Réseau de la Chèvre*, suivi de Laurence, Annick et Bertrand, puis Albert. Silvain et Marie équiperont le *Grand Réseau*, suivis de Véronique. Parcours habituel, visite du *Boyau de Mine* de la désob', *Balcon*, *Alcôve*, vire, descente. Albert nous fera un petit blocage de croll au *Balcon*...

Remontée à la *Salle du Veau* et direction le *Grand Réseau*, on retrouvera Véronique en bas du *Plateau à Escargots*, Silvain et Marie sont partis jeter un coup d'œil sur le « Trésor de Cast.1 ». On poursuit la visite, descente du plan incliné, puis les ressauts amenant au fond à -43, observation des os de prolagus au passage. Remontée par la *Salle des Marches* et la présidente découvre le « Trésor de Cast.1 ». 2015 approche !

Bertrand déséquipe au retour, on retrouve Albert en bas du premier P₁₃. Regroupement dans la *Salle du Veau*, où Silvain et Marie sortent du *Réseau de la Chèvre* après avoir déséquipé. Véronique est déjà dehors. Sortie de

Bertrand qui ferme la marche à 13 h 40. Le soleil est bien chaud, heureusement un petit vent rafraichit son ardeur.

Il est trop tôt pour entamer les agapes, direction Cast.2. (...)

Dimanche 19 octobre

Initiation progression sur corde, application en cavité verticale

ENCADRANTS ITP. : Antoine B., Albert D., Dumè D., Jean-Noël D., Véronique M., Noël R., Marie et Silvain Y.

INITIÉS : 8

TPST : cinq heures

Dimanche 26 octobre

Aménagement, désobstruction

I.T.P. : Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Jean-Claude L., Noël R., Marie-Pierre R.

INVITÉE : Alexia

TPST 5 heures

Photos

Retour sur le petit massif karstique de Castiglione. Au programme : brochage, désob's, mise en place d'une barre de confort en travers du grand puits de la *Salle de la Chèvre*.

Il est bientôt 10 h lorsque les trois 4x4 arrivent au pied du pylône sous un beau soleil automnal. Les équipes se constituent rapidement : les 2 JC et le JN au brochage du puits d'entrée de Cast.3 ; Dumè, MP et Albert à l'amélioration du grand *Puits de la Chèvre* et aux désob's dans Cast.1. Désob au pluriel car deux chantiers sont prévus : continuer la jonction vers Cast.3 et élargir le passage entre la *Salle de la Chèvre* et le *Grand Réseau*.

(...) JCL retrouve Alexia et Nono, arrivés entre temps, à l'entrée de Cast.1. JCL leur passe devant en haut du puits d'entrée du *Réseau de la Chèvre* et arrive à temps pour le rendez-vous. Albert est en pleine désob', le silence est fait et les coups attendus sont bien perçus au fond du boyau en cours d'élargissement.

(...)

JCL repart vers Cast.3 et laisse Albert à sa désob', Dumè et Nono au rééquipement du grand *Puits de la Chèvre*. Ils poseront ainsi une barre en travers du puits, ce qui facilitera le passage du fractio plein pot pour les initiés.

Pendant ce temps, JN et JCD profitent de la visite pour « dépolluer » la cavité. En effet, un câble électrique datant de la période des fouilles est toujours en place. Celui-ci est remonté non sans mal par JCD, il doit bien peser ses 15 kg !

(...)

Retour vers Cast.1, il est plus de 14 h, il fait bien froid, (il est 15 h ancienne heure, heure habituelle des agapes), l'équipe désob ne devrait pas tarder à sortir... Le maquis est très sec, un petit vent souffle et des Canadairs passent à plusieurs reprises au-dessus du massif pour faire le plein d'eau dans le golfe de St Florent. La prudence recommande de ne pas faire de feu, ce sera donc un pique-nique froid. Au menu donc, sardines piquantes portugaises, foie de morue espagnol (que JCD croyait être des sardines :-), jambon de pays, espagnol également, le tout accompagné de patates à l'ail version JN. Le temps passe, les bouteilles se vident, une petite sieste s'invite, voire s'impose !

16 h 30, toujours pas de nouvelles de l'autre équipe. Un peu inquiet, le trio s'équipe et entame la descente, mais ils ne feront finalement qu'un aller-retour dans la *Salle du Veau*, les désobeurs remontent...

La désob' entre la *Salle de la Chèvre* et le *Grand Réseau* a bien avancé malgré des tirs foireux dus à une roche non homogène. Encore une séance et le passage sera possible. Albert a encore avancé dans la jonction vers Cast.3, mais il reste du boulot...

Le second service est lancé, l'équipe désob se rassasie à son tour !

Avant de fermer la trappe de Cast.1, JCD procédera à deux tirs d'élargissement du trou d'entrée. C'est maintenant un boulevard !

2015

Dimanche 15 février

Initiation « internationale »

ITP : Antoine B, Jean-Claude D., Albert D., Valérie D., Jean-Noël D., Noémie G., Jean-Claude L., Véronique M ; Jean-Marie P., Antonia R.

INITIÉS : Antoine B., Guy C., José I., Nicolas M., Gabriel M., Laura M., Philippe V., Christophe S.

TPST : trois heures trente

Photos

Compte-tenu des impératifs et disponibilités des encadrants du club, le week-end d'initiation spéléo, habituellement planifié sur deux jours (normal pour un weekend), s'est vu rétréci sur une seule journée, tout en maintenant le même programme. Du concentré d'initiation en quelque sorte !

Ceci n'a été possible qu'avec un minimum de préparation. Le matériel a été enkité la veille, les assurances ont déjà été enregistrées et le rendez-vous a été avancé à 8 h au local ! Il ne restait plus qu'à prendre le café et à charger les véhicules.

Cette journée d'initiation peut également être qualifiée d'internationale puisqu'un québécois et un jeune étudiant équatorien font partie des initiés !

(...)

Il est midi trente lorsque la troupe prend la route de la plaine d'Oletta. Seuls JCD et Antoine Ba. repartent vers Bastia. Les « petits » véhicules sont laissés avant le gué, seuls les 4x4 franchiront l'Aliso, qui coule avec un bon débit, et monteront jusqu'au pylône.

Le feu est rapidement allumé et les grillades lancées. Une fois le groupe rassasié le deuxième volet de l'initiation peut commencer, la mise en pratique dans la cavité école des enseignements du matin. JN s'occupe de l'équipement, les initiés et encadrant ne tardent pas à franchir la frontière entre le monde d'en haut et le monde d'en bas. JN a besoin d'un cobaye d'un certain âge pour l'étude de la charge cardiaque de nos activités (évaluation des efforts et du risque cardiovasculaire dans ces sports d'endurance et de résistance), Guy se trouve ainsi équipé d'un cardiofréquence-mètre enregistreur.

La *Salle de la Chèvre* n'aura jamais vu autant de monde. Les lumières se répartissent peu à peu tout le long du parcours. Albert en profite même pour donner quelques coups de burin dans l'hypothétique jonction Cast.1-Cast.3. Le fort courant d'air encourage à poursuivre la désobstruction de cette galerie.

L'heure de la remontée a déjà sonné, c'est forcément plus long. Noémie, Laura, Anto et Nico referont le circuit de la *Chèvre* dans l'autre sens en attendant la libération de la corde de remontée.

Albert se charge du déséquipement, tout le monde se retrouve à l'air libre alors qu'il fait encore jour.

Il est environ 19 h lorsque le matériel est rangé au local.

Cette journée d'initiation tout-en-un a-t-elle été une réussite, le témoignage de notre ami québécois peut en donner une réponse :

« Dès 8 h du matin, nous étions au local des chauves-souris où nous attendait déjà le matériel. Un petit café pour mettre tout le monde à l'aise et pour se présenter, il y a des nouveaux qui viennent pour l'initiation ce matin. À l'heure pile, c'est le départ en caravane, l'enthousiasme a monté d'un cran, c'est parti.

Je suis un de ces néophytes ; lorsqu'on est arrivé au pied de cet immense rocher, je me suis demandé pourquoi apprendre à monter si haut pour pouvoir descendre si bas ! Ça pas d'sens, cé ben trop haut ! Je vous le dis tout de suite, j'ai su dans l'après-midi, dans la caverne le pourquoi du comment de mon apprentissage.

Apprentissage d'ailleurs tout à fait agréable et encadré par des professionnels soucieux du principe numéro un de la spéléologie, de la sécurité. D'après les informations que j'ai recueillies, il semblerait que depuis le début de ce club, aucun accident dû à du matériel ou des techniques déficientes n'a été signalé, c'est donc dire...

Quel plaisir nouveau de descendre ainsi tenu que par un fil et contrôler sa descente ! J'aurais voulu que ça dure longtemps, mais il fallait que je revienne sur terre... ben, sous terre, plus tard !

Lorsque tout le groupe eût appris l'abc des techniques de montée et de descente par fil d'araignée... on se dirige sur le lieu de nos prochains exploits, je parle pour moi, nouvellement confiant en mes nouvelles capacités

techniques !

Et c'est là que j'ai touché mes limites : oui, j'ai réussi à faire le parcours, descendre dans le vide noir, m'y promener sur surface inclinée latérale, par devant, de côté, de passer par, on dirait, le chas d'une aiguille, pour enfin remonter, à bout de souffle, presque'épuisé à la surface.

Mais quelle fierté j'ai senti alors.

J'étais content d'avoir réalisé cette prouesse mais c'était surtout grâce aux encadreurs et à leur encouragement, au groupe qui développe une belle synergie dans ces moments-là. Et cette belle convivialité de prendre notre repas du midi ensemble, partager et découvrir le merveilleux fromage sous la braise de Jean-Claude.

Que de beaux souvenirs je vais amener avec moi au Québec, c'est sûr, ils ne me croiront pas... mais j'ai des preuves, des photos !

Merci à tous, merci beaucoup, et belle continuation !

Guy C. »

Samedi 31 octobre

Démaquisage

[TP] : Wanda C., Dominique D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Pierre L., Marie et Silvain Y.

GENTE CANINE : Nala

TPST : quinze minutes

Photos

En prévision du Grand Barnum de mai 2016 une journée de démaquisage à Castiglione a été décidée. Castiglione fait partie de la zone spéciale de conservation Natura 2000 « Aliso-Oletta ». Le site se caractérise géologiquement par des affleurements de cipolins, datant *a priori* du Trias et du Jurassique (le massif se situe pile à la limite entre deux cartes géologiques, comme toujours, et les auteurs ne semblaient pas tout à fait d'accord...) et faisant partie des formations du domaine des schistes lustrés. Les grottes naturelles présentes sur le massif de Castiglione sont des gîtes majeurs de reproduction pour cinq espèces de chauves-souris rares et menacées : Rhinolophe Euryale, Murin à oreilles échancrées, Murin de Capaccini, Minioptère de Schreibers et Murin du Maghreb (ZNIEFF DE TYPE 1).

Rendez-vous donc au club à 8 h 30 ; café ; embarquement du matériel : cisailles, binette, tronçonneuse, débroussailleuse... ; départ direction St Florent. La route au départ de Lumio qui chemine en bordure du lit de débord de l'Aliso, garde par endroit les stigmates du gros épisode pluvieux de la mi-octobre. HP laisse sa voiture à Queccialba. Les trois 4x4 se dirigent vers le gué, tapissé de galets, qu'ils franchissent facilement. D'énormes chênes ont été déracinés. On rejoint la maisonnette Castiglione puis Cast.1 au pied d'un pylône de la ligne à haute tension. Le *Pajero* de Dumè et le *Duster* de Grand Pierre cheminent doucement sur le chemin très raviné, ouvert dans un épais maquis à lentisque et oléastre.

Marie, Wanda, HP et Nala suivent à pied. Des tapis de pâquerettes blanches et jaunes égayent la montée. La journée est magnifique et chaude. Le site est à l'abri du vent nord-est qui souffle sur la côte orientale. Altitude 120 m.

Début des travaux : Silvain à la débroussailleuse, Grand Pierre à la tronçonneuse et Marie s'occupent des abords de Cast.1 et du chemin. Wanda, Dumè et HP vont préparer une aire de parking au départ d'un sentier qui monte vers Cast.2.

13 h : Pause repas au bord de Cast 1. [Miaggi](#) ; grillades : *panzetta* et *figatelli*. Fromage coulant [Pié d'Angloys](#). Chocolat, brioche à la brousse. Vin d'Anjou et Réserve du Président.

Un milan royal nous survole lentement. Le temps s'arrête. Il existe un dortoir de Milan (une centaine d'individus) dans la plaine de Cavalari plus au sud, non loin de là. On discute des techniques d'initiation à la spéléologie. Jean-Claude explique que la méthode est simple et progressive.

(..)

Aujourd'hui, troisième étape : « l'abord du trou » ; préparation des alentours. Travail des bras.

À propos de trou, Dumè, guilleret, raconte une histoire, qu'il assure véridique et a entendu à la radio : un homme pour se faire des « guili-guili » s'enfourne un hamster dans le rectum grâce à un gros tube ; mais l'animal s'enfonce trop dans le colon et se bloque. Le compagnon du malheureux essaie de le repérer en

s'éclairant avec un briquet. Un dégazage intempestif provoque une flamme qui brûle l'homme en son fondement et le visage de son ami. Tout le monde s'esclaffe grassement, sauf Wanda qui n'aime pas les histoires dans lesquelles on torture les animaux.

Mais déjà 14 h : il faut reprendre le travail. Jean-Claude en rangeant ses affaires ne retrouve plus son appareil photo. On le cherche partout ; rien. Pensant que Nala l'a pris et l'a caché, Jean-Claude fouille les alentours sans succès, puis descend dans Cast 1 au cas où une chauve-souris, probablement prévenue par le milan, l'aurait dérobé. Car Jean-Claude, contrairement à Dumè, dont le monde est moins poétique, vit dans le monde merveilleux des « *fate* », où l'on roule dans un *Defender* éternel et où les animaux font des blagues aux hommes dès qu'ils ont le dos tourné.

En descendant dans le trou Jean-Claude en aura tout de même profité pour jeter un œil sur les conséquences de l'élargissement de l'entrée effectué lors d'une précédente sortie. D'après lui, un bloc faisant entre deux et trois quintaux mériterait d'être décollé avant qu'il ne décide de son propre chef de tomber ! Finalement il dénicherait son appareil photo dans le sac de Wanda qui l'avait ramassé croyant que c'était le sien.

Marie et Dumè partent à la recherche de Cast.2 et Cast.17 en démaquisant le chemin. Après deux heures trente de dur labeur on décide d'arrêter. Il faudra revenir pour agrandir le parking et réparer la piste.

Le 4x4 de Dumè a un problème d'alarme qui bloque son démarrage mais finit par partir. Rangement du matériel. On redescend à la maison Castiglione qui rougeoie au soleil couchant. Décor idyllique de carte postale. Retour au local. Pots.

Encore une belle sortie des *Topi Pinnuti* qui s'achève où l'on aura beaucoup travaillé les bras mais riche en « [stalvatoqhji](#) » et « [fole](#) » à raconter à la veillée.

Mercredi 11 novembre

Visite

ITP : Michèle C., Albert D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Véronique M.

COMED : Marie-Françoise A., Jean-Michel H.

GENT.CANNNE : Zilia, Oscar

TPST : trois heures

Parallèlement aux Journées médicales de la Commission Médicale de la FFS, la CoMed, qui vont se tenir cette année en Corse — une première ! —, du 12 au 14 novembre, il a été proposé aux participants, des sorties avant et après Journées, comme cela se fait pour les AG et Congrès FFS. Pas d'emballement, on est loin des chiffres des participants et du nombre de cavités rencontrés lors de ces congrès... Outre trois insulaires, huit membres continentaux de la CoMed participeront à ces Journées. On avait reçu deux demandes de sorties pour le mercredi et deux pour le dimanche. Dans un premier temps, le gouffre *A Buga* à Ghisoni avait été retenu — on voulait offrir ce qu'on avait de plus profond... —, il avait été prévu de l'équiper le weekend précédent mais cet équipement du dimanche ayant été annulé, et JN ne pouvant pas effectuer l'aller et retour dans la journée, on s'est rabattu sur Cast.1, notre trou-école.

Rendez-vous est pris au... Col d'Amphore à 10

Dimanche 15 novembre

Visite

ITP : Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.

COMED : Claire F., Jean-Marie B.

GENT.CANNNE : Oscar

TPST : trois heures

Seconde visite de Cast.1 en une semaine, on aurait du laisser les cordes en place. C'est au tour de Claire et Jean-Marie de la CoMed, qui ont décidé de prolonger leur séjour en Corse jusqu'au mardi suivant, de découvrir les verticales corses. Là aussi, nos deux amis sont des grands bourlingueurs des cavités de la Montagne Noire et Cast.1 risque de leur paraître un peu fade. Mais Claire sort d'un accident de canyon il y a quelques mois et déclare se satisfaire volontiers d'un -40.

On les récupère à Miomo puis arrêt au club pour préparer le matériel. Jean-Marie nous félicite pour la tenue du local et le rangement du matériel, bien loin de ce qu'il connaît au Spéléo Club de l'Aude... Le second rendez-

vous a été fixé au Col d'Amphore avec Marie et Silvain mais on se passera du café car tout le monde se regroupe dans la descente de Teghime. Direction Cast.1.

JM laisse sa voiture en bord de route et Silvain la sienne à la ruine de Castiglione, ils monteront ensuite tous à pied, même Oscar qui suivra le *Disco* en jappant. Le soleil est bien de la partie. Équipement rapide, il est 11 h JN descend en premier, et part équiper le *Réseau de la Chèvre* suivi de Claire et JM. Silvain et Marie suivront et équiperont le *Grand Réseau*. Véronique profite des rayons de l'astre solaire et nous rejoindra plus tard.

Une petite heure pour la visite traditionnelle du *Réseau de la Chèvre* et on file ensuite dans le *Grand Réseau*, la progression a été plus rapide que mercredi dernier et nos amis castrais en veulent un peu plus. On retrouve Silvain en haut du dernier P₁₃ tandis que Marie est plus bas au niveau de la dev'. Croisement des deux équipes. Marie et Silvain partent vers la Chèvre. Descente vers le Plateau à escargots, Claire décide de s'arrêter là. JN emmène JM voir la première brèche osseuse à -32, on ne file pas jusqu'au fond car la cavité est bien grasse.

On préfère aller rendre visite à la cave où les bouteilles d'Aliso-Rossi reposent en paix depuis dix ans. Le vin semble avoir pris une belle couleur de plus en plus brique, mais on n'avait pas de tire-bouchon... Retour à la corde du P₁₃, Claire remonte en premier, suivi de JM et JN qui déséquipe. En bas du P₁₃ intermédiaire, on fait la jonction sonore et visuelle avec Marie et Silvain qui tue le temps avec un dégagement d'équipier en bas de leur P₁₃... Sortie de Claire puis JM, Véronique est toujours là, tiens on ne l'a pas vu sous terre ! Elle s'était équipée mais la lumière du casque avait refusé de marcher, jusqu'au retour de JN... Marie déséquiperait.

Il est à peine 14 h quand le plat de côtes est sur le feu. Encore une fois, agapes traditionnelles, mais on aurait du remonter une bouteille du fond car personne n'avait apporté de sang de la vigne, unique à Cast.1 ! Après les bonnes « descentes » de la veille, un peu d'abstinence ne fait pas de mal. Marie et Silvain nous quittent vers 15 h 30, redescendant à pied avec Claire qui fera l'aller et retour pour récupérer du matériel dans leur voiture.

Avant de redescendre, visite de l'entrée secondaire de Cast.1 et de l'entrée de Cast.3. Il est déjà 17 h, le soleil se cache derrière la colline et la fraîcheur arrive. Claire et Jean-Marie restent sur Saint Florent à la recherche d'un hôtel, qu'ils trouveront finalement à l'Île-Rousse. Retour au local pour le rangement du matériel.

2016

Samedi 23 janvier

Opération Bacchus, le retour !

ITP. : Antoine B., Michelle C., Wanda C., Michaël D., Jean-Noël D., Henri-Pierre-F., Noémie G., Jean-Claude L., Isabelle L., Jean-Baptiste et Manon L., Véronique M., Stéphane P., Jean R., Jérôme R., Antonia R., Noël R., Marie-Pierre R., Jean-Philippe S., Alexia S.-B., Philippe V., Marie et Silvain Y.

Domaine Aliso Rossi. : Sophie, Dominique et Jean-Michel R.

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Le grand jour est arrivé, plus de dix ans que les anciens attendaient ce moment. Les « jeunes » en ont suffisamment entendu parler pour leur donner l'eau à la bouche, surtout après avoir regardé le film tourné à l'époque. C'est ainsi que plus de la moitié des membres du club ont répondu présents à l'appel œnologique !

Laissons la plume à HP (contraction du latin Henricus-Petrus) :

- 🏠 Bacchanales : fêtes que l'on célèbre en l'honneur de Bacchus, dieu du vin.
- 🏠 Œnologie : science qui a pour objet l'étude et la conservation du vin.

Rappel de l'épisode précédent : samedi 2 juillet 2005.

Spéléo, extra, expédition œnologique spéléologique, Cast.1 – Oletta -

Dume, Jean-Noël, François, Jean-Claude, Jean-Baptiste, Noël, Alice et Philippe, famille R et deux journalistes

Un évènement, une première dans le monde de la spéléo. Une expédition ayant pour but de stocker douze caisses de trois bouteilles de Patrimonio à 30 m sous terre pour une durée de 5 à 30 ans... Pour plus de détails allez visionner le film tourné par Dume « [Opération Bacchus](#) ».

L'opération avait été montée avec soin, scientifiquement. Il fallait tout d'abord un grand vin de garde. Un Patrimonio du *Domaine Aliso Rossi*, produit de cette terre bénie des dieux qu'est la plaine de l'Aliso, récolté et

vinifié avec amour par Dominique et son épouse Sophie. Le vignoble y est exceptionnel, entre mer et montagne ; les coteaux pentus, parfaitement ensoleillés.

Les topis avait opté pour un rouge *Réserve du Domaine*, Dominique Rossi pour la *Cuvée des Seigneurs*, plus orientée vin de garde. Cast 1 avait été choisie car la cavité, proche du domaine, présentait des conditions optimales pour la conservation du vin : température constante (le vin doit être gardé à une température constante, idéalement entre 10°C et 12°C, avec des variations de température limitée, douce et progressive) ; absence de lumière ; humidité élevée (trop basse, les bouchons se dessèchent et ne jouent plus leur rôle d'étanchéité, entraînant un vieillissement accéléré du vin).

Dix ans et six mois après revoilà donc la fine fleur de la spéléologie insulaire au bord de Cast 1. Bien décidée à remonter ces bouteilles conservées précieusement pendant tant d'années. Le temps est couvert, il fait frais. Un bon feu n'est pas de trop pour réchauffer les participants.

Le thème de la journée c'est le vin. La fête du vin, c'est la Bacchanale. Les bacchanales étaient des [fêtes religieuses](#) célébrées dans l'[Antiquité](#). Liées aux [mystères](#) dionysiaques, elles se tenaient en l'honneur de [Bacchus](#), dieu du [Vin](#), de l'ivresse et des Débordements et de Silène son père adoptif et précepteur. Elles sont représentés sous la forme d'un cortège avec en tête Silène monté sur son âne accompagné des bacchantes et des satyres enivrés.

Les Bacchanales ont été adaptée à la sauce spéléo : on a remplacé l'âne est par un 4x4. Le cortège bachique arrive sur place : Silène (Albert) monté sur son âne (4x4) suivi et précédé des satyres. « *Silène est reconnaissable à son front chauve, il tient à la main une coupe que le cortège a soin de remplir de vin. On le reconnaît à son air enjoué et railleur. Des Bacchantes dans l'ivresse aux yeux hagards, à la chevelure éparse, pirouettent sur une jambe et prennent des attitudes lascives.* »

Il est déjà 10 h 30 lorsque les premiers pénètrent dans la cavité. Les futurs initiateurs se chargent de l'équipement, tâche pas trop difficile maintenant que le trou est broché. Les ateliers se mettent en place, Anto et Silvain gèrent la remontée des kits. Il ne faudra pas moins de cinq kits pour remonter les vingt bouteilles, choisies presque à part égale entre la *Cuvée des Seigneurs* et la *Réserve Aliso Rossi*. JCL et Manon sont sur le front. Le premier, un des plus anciens, transmet les bouteilles une par une à la plus jeune du club.

Celles-ci sont ensuite enkitées par Stéphane, JN et Philippe, après les avoir emballées dans du papier journal et du plastique à bulles. Deux kits seront nécessaires pour remonter les caisses en bois. Celui-ci a été noirci par les attaques fongiques (*Scedosporium*³) et il est devenu friable. Une chaîne humaine permet de faire une remontée sans souci, aucune bouteille ne sera cassée lors de l'opération.

Il est déjà 14 h 30 et il reste encore quelques bacchusiens sous terre lorsque JB et le vigneron arrivent sur place, un peu inquiets/énervés du retard pris. Le rendez-vous à la cave était prévu vers 13 h, la tartiflette était prête en temps et en heure, mais c'était sans compter avec les (le) traditionnels retardataires qui ont toujours quelque chose à faire sous terre, tient, ça rime ! Nous avons pris du retard. La chauvesouris n'est ni pressée ni ponctuelle. Nos hôtes s'impatientent à juste titre.

Nous redescendons au domaine vers 15 h. Dominique, l'*Américanu* — surnom donné car il a rapporté de Californie les techniques les plus modernes de vinification —, nous accueille et nous fait visiter sa cave. Les mystères de Bacchus se célébraient dans un lieu clos et caché. Un grand prêtre prenait la place de la divinité et présidait à la réception des initiés. Le grand prêtre c'est ici Dominique.

Il nous fait découvrir les différentes techniques de vinification : foulage, égrappage, macération longue, élevage en cuve inox, fût de chêne, pressurage direct, pressoir pneumatique sous vide, thermorégulation, tableau de commande contrôlant tout cela. Techniques mystérieuses d'élaboration du divin breuvage que les néophytes que nous sommes, un peu étourdis par un lever précoce, le froid d'une journée d'hiver, les efforts déployés dans la cavité et les premières brumes d'alcool découvrons ; émerveillés par cet art alliant traditions ancestrales et modernité, science et alchimie.

Nous goutons les vins de l'année 2015 :

🌟 Blanc *Fleur d'Amandiers* exceptionnel à la robe soutenue par d'élégants reflets or, au nez vivant et

3- Cette espèce vit dans la terre, c'est un ascomycète, dans cette famille il y a beaucoup de moisissures qui donnent des mycoses oculaires et cutanées chez les immunodéprimés. Abondance de mycélium, avec quelques brins comportant des arborescences de conidiospore perpendiculaires au brin de mycélium

expressif qui s'exprime sur des arômes d'aubépines, d'acacia, de chèvrefeuille, enrobés de discrètes touches de miel et d'amande, à la bouche tout en force et en beauté.

- ✦ Rouge : Réserve du domaine celui des *Topi Pinnuti*, typé *Niellucciu*, nez intense de menthe poivrée et de fruits rouges frais et sa rondeur veloutée. Vin pour palais puissants (Anto et Jean Claude par exemple).

Viens enfin le grand moment celui de goûter les bouteilles sortis de Cast.1. Laissons la parole à la grande prêtresse Sophie Rossi, ingénieure œnologue du domaine :

« Opération Bacchus réussie !

Grâce à toute l'équipe des topi pinnuti nous avons démontré que le cépage niellucciu est un cépage de garde au même titre que le cabernet ou le pinot dans des conditions idéales où la température ne varie pas et s'approche de 11 degrés, le vin peut se conserver même au-delà de dix ans. Nous avons expérimenté cette durée de garde de dix ans sur deux types de vin :

- ✦ *La Réserve du domaine Aliso Rossi, composé de 80 % de vieilles vignes de plus de vingt ans et 20 % de jeunes vignes, uniquement issu du cépage endémique niellucciu. Il s'agit d'une vinification traditionnelle en cuve inox dont les grains ont macéré un mois au contact du jus. Des remontages réguliers ont permis d'en extraire le maximum d'anthocyanes et de tanins. Ces composants ainsi qu'une acidité suffisante ont permis de conserver ce vin.*

De plus, les vins embouteillés et couchés ont été placés au fond de la grotte du site de Castiglione où la température ne varie pas et reste de 11 degrés.

Le vin a pu conserver son potentiel. Bien que recouvert de moisissure, le vin est resté intact à l'intérieur de la bouteille.

Lorsque j'ai observé la couleur, il a l'aspect des vins évolués dont le pourpre apparaît, mais sa robe est toujours profonde malgré une légère teinte violette. Des dépôts sont présents mais peu intenses, au nez une odeur de sous-bois et de musc, nous sommes plus vers les notes animales, la persistance aromatique en bouche est très appréciable, les tanins sont fondus, le bouquet est un mélange de petits fruits des bois et champignons, et aussi de notes épicées caractéristiques des grands vins de garde.

Ce vin de caractère est étonnant et de grande longueur en bouche. Nous aurions dû conserver les mêmes bouteilles dans notre cave pour pouvoir comparer, ce qui est mon regret.

Cependant je suis ravie de constater ce que j'ai toujours pensé, le niellucciu vinifié en macération longue comme dans le bordelais peut se conserver plus de dix ans.

- ✦ *Le second vin, de même millésime, il est composé de 100 % vieilles vignes, monocépage niellucciu, élevage également en cuve inox. Sa particularité, passage en fût de chêne, barrique bordelaise grains fins et chauffe moyenne de la forêt de Tronçais dans l'Allier.*

Il s'agit d'un assemblage judicieux de fût neuf et de fond de trois passages maximum. Nous voulions conserver la typicité de niellucciu et un apport boisé suffisant mais non masquant. Les tanins galliques sont alliés aux tanins du cépage.

Nous avons apposé l'étiquette de nos amis I Topi Pinnuti et conservé ce vin dans les mêmes conditions que la réserve du domaine, dix ans au fond de la grotte. Ce vin est notre Cuvée des Seigneurs Aliso Rossi bien connu de nos clients adeptes de vieux millésimes.

Ce vin couché est lui aussi habillé de moisissure. L'hygrométrie est importante mais la qualité de nos bouchons de liège a permis de conserver ce vin, bouchon naturel long pas abimé lors du débouchage.

Ce vin a dévoilé son potentiel, un bouquet exceptionnel mais encore une grande capacité de garde.

Nous avons laissé des bouteilles au fond de la grotte car elles peuvent encore rester, même dix ans.

Une robe profonde et légèrement violine, pas de trouble mais une belle matière qui vous enveloppe la bouche et une longueur expriment de belles caudalies qui n'ont rien à envier aux cabernets. Le nez est plus "fruits à noyaux" et légèrement vanillé. Le côté boisé est très agréable au nez mais aussi en bouche. L'odeur du fût n'a pas été altérée et s'exprime à merveille.

Je remercie toute l'équipe de spéléologues de nous avoir protégé ces vins dans cette superbe grotte qui se situe au pied de notre domaine. Le vin est une matière vivante qui s'exprime. Il est issu d'un cépage identitaire, le

niellucciu, dont le potentiel de garde a été démontré.

Il représente le travail de la vigne, par le respect de technique culturelle, mon mari vigneron privilégie les méthodes ancestrales, labour entre les rangs et piochage au pied. Nous cultivons naturellement les vignes en cave, je privilégie les traitements physiques du vin afin d'exprimer au mieux le potentiel de niellucciu. Mais la conservation du vin a été parfaitement adaptée à nos vins. Ils ont pu conserver les qualités exceptionnelles du niellucciu.

Merci encore à toute l'équipe ! »

Après cette dégustation nous passons à table. Nous sommes dans la salle de réception du Domaine. Les murs sont couverts des prix reçus par les vins de Dominique dans les concours. Des bouteilles particulières sont exposées sur des étagères. Jean Ba nous a préparé une tartiflette somptueuse.

Rappelons que ce plat n'est pas d'origine grecque mais s'inspire d'un plat traditionnel appelé « [pela](#) » qui consistait en un gratin de pommes de terre, oignons et fromage fait dans une [poêle](#) à manche très long appelée *pela* (pelle) en [arpitan](#). Inventé dans les [années quatre vingt](#) par le [Syndicat Interprofessionnel du Reblochon](#) pour favoriser les ventes du reblochon, le nom « tartiflette » dérive du nom de la [pomme de terre](#) en [patois savoyard](#), *tartiflâ*, terme qu'on trouve aussi en [provençal](#) *tartifle*.

Jean Ba c'est le dieu Hermès de notre bacchanale, patron des cuisiniers, il a deux attributs : le Caducée (il travaille dans un bloc chirurgical) et le Pétase (chapeau de feutre à large bord). Ses fonctions exigent de l'habileté oratoire et de l'imagination; il est le dieu de l'éloquence, de la ruse, et en vrai c'est une machine à parler et à faire des vannes. Ca n'est pas pour rien qu'il a été président des topis.

Tout le monde affamé se jette sur sa tartiflette. Sophie Rossi continue à nous faire goûter les vins de son domaine.

🌟 Rosé : *Perle de Rose*, tout en dentelle et en finesse, arrondi autour de notes d'écorce d'orange, d'angélique et de rose.

🌟 Rouge : *Cuvée des Seigneurs*. Un des vins conservés à Cast.1. Élevé en fût de chêne, *niellucciu* très tannique et très coloré, généreux aux arômes puissants.

Puis c'est l'heure du dessert : Galettes des rois. Il n'y a pas de hasard dans l'Olympe des dieux grecs, tout y est prédestiné, Marie tire la fève, c'est la reine incontestée des topis. À la fois Aphrodite/Vénus déesse de la beauté et de la séduction et Athéna déesse de la sagesse et de la stratégie. Elle choisira bien sûr Silvain, jeune Apollon, comme compagnon/prince qu'on sort. Michelle nous a préparé également de délicieuses tartes aux fruits, Alexia une sublime croustade au pomme. Le tout accompagné d'un *Muscat du Cap Corse Aliso Rossi*, doux et onctueux, imposant par sa nature confite, sa finesse aromatique et sa persistance.

Après les liqueurs de myrte et de clémentines Sophie nous fait un petit cours sur les vins corses, les différents domaines corses et là j'avoue que je n'ai plus tout suivi, l'alcool vinique sans doute... non plus que Micka qui, sous les lazzis, honte à lui, s'est fait rappeler par Sophie que le Patrimoine avait un AOC.

Tout finira en chanson... à boire comme il se doit : « *Compagnons de la table ronde* goûtons voir si le vin est bon ». On a goûté et re-goûté, et pour sûr le vin était bon, très bon.

Mais les meilleurs moments ont une fin, après un café pour le trajet, nous prenons congé de nos hôtes, Sophie et Dominique, qui nous ont accueillis si gentiment et regagnons le local (doucement) pour ranger le matériel.

Cette journée « Bacchanales » fera sans doute date et aura constitué un « Grand Cru » de l'histoire du club.

Samedi 20 février

Désobstruction

ITP.: Michèle C., Wanda C., Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Noël R., Rémy R., Alexia S.-B.

ITP de passage.: Pierre L., Véronique M.

Spectatrices.: Marie-Jeanne V., Sarah

TPST : cinq heures

Photos

Projet du jour : élargir le passage qui relie la *Salle de la Chèvre* et la base du P₁₃ du *Grand Réseau* de Cast.1.

Celui-ci avait déjà fait l'objet d'une jonction visuelle dans les années 2000 et d'un début de désob en [2014](#).

On ne lésine pas sur les moyens : groupe électrogène, burineur électrique, éclateurs de roche chimiques et une douzaine de topis qui répondent présents à l'appel et à la pelle ! Le groupe est laissé près de l'entrée, les 2 JC équipent jusqu'à la *Salle de la Chèvre* en tirant également la rallonge électrique de 50 m. Ils ne tardent pas à faire chanter le burineur. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, celui-ci est plus efficace en travaillant perpendiculairement aux strates. Le passage est élargi centimètre par centimètre. Impatient quand il s'agit de faire de la première, JCL n'a pas besoin qu'on le motive pour se faufiler dans le passage, la jonction est faite ! Il reste à « calibrer » pour permettre un passage plus aisé et éventuellement rendre possible le franchissement par une civière.

Pendant ce temps, Alexia et Nono équipe le *Grand Réseau* et élargissent le passage par l'autre côté. Le reste de l'équipe s'active, Michèle fait une petite intrusion sous terre en descendant et remontant le puits d'entrée, encadrée par Albert ; Wanda et Rémy s'entraînent sur le balcon de la *Chèvre*. Un tir groupé de trois crayons est décidé pour clore cette première partie de la journée. Résultat mitigé en raison de l'hétérogénéité de la roche.

Retour en surface pour le pique-nique avec les traditionnelles grillades. Rémy et JCL sortent en dernier, un pavé parallélépipédique d'une trentaine de kilos est purgé par Rémy dans le puits d'entrée... La météo avait annoncé du vent, mais c'est un calme plat qui règne sur le maquis du massif de Castiglione. Véronique, Marie-Jeanne et JN arrivent à point pour partager le repas. Visite éclair de Pierre et Sarah, il monte bien ce Duster !

Retour sous terre pour continuer la désob. Quelques centimètres gagnés encore mais pas encore assez pour un passage de civière. Déséquipement général, le câble électrique est laissé en place pour poursuivre le travail...

Retour à la nuit au local et rangement du matos.

Une vision plus complète :

Cette sortie initialement prévue pour le dimanche 21 février, a été décalée au samedi 20. Donc rendez-vous prévu samedi à 8 h 30 au local. Tout le monde est à l'heure (Hé oui depuis quelques temps Noël fait des progrès).

Au départ nous craignons de n'être que 4 ou 5 personnes. Mais comme dans *Le Cid* nous prévîmes d'être quatre et par on ne sait quel miracle, nous nous retrouvâmes à quinze au bord du trou.

Le matériel de désobstruction ayant été préparé le jeudi avant, il ne manquait plus que celui de progression. Le seul problème majeur : 1 seul 4x4 (celui de Dumè ayant obstinément refusé de démarrer). Après le traditionnel kawa, nous voici partis en convoi pour nous retrouver sur les bords du gué (et non gay) sur l'Aliso. Le matériel des participants est transféré à bord du *Def* de Jean-Claude. Ensuite il va faire quelques allers-retours marche avant/marche arrière d'une rive à l'autre pour permettre aux gens de ne pas se mouiller les pieds. Étant donné que tout le monde ne pourra monter à bord du *Def* la majorité d'entre nous montera à pied. Cela nous mettra en jambes et en plus il fait une belle journée très peu ventée.

Nous voici maintenant tous au bord du trou. La sortie prévue en désobstruction va finalement se transformer en sortie désob/initiation/perfectionnement. Il est un peu plus de 11 h, JCL va équiper le premier puits et la *Salle de la Chèvre*, il sera suivi de JCD, Wanda et Rémi qui vont l'aider à installer les rallonges électriques et descendre le matos. Au fur et à mesure que nos 2 JC régionaux s'installent sur le bord du trou et se préparent à descendre ; Wanda, Henri-Pierre et Michèle observent très attentivement leur mise en place du descendeur sur la corde. Noël descend ensuite suivi par Alexia qui va équiper le deuxième puits de 13 m.

Les 2 JC Rémi et Wanda sont au fond de la *Chèvre* (!). Le reste se retrouve en bas du premier puits. Dumè descend en dernier après avoir allumé le groupe électrogène. Le but de la partie désobstruction est d'élargir la faille qui relie le bout de la *Salle de la Chèvre* avec le bas du P₁₃. En effet, il y a de cela quelques temps pour ne pas dire quelques années, cette jonction avait été faite en visuel d'éclairage électrique. Puis, par la suite deux ou trois sorties avaient permis d'élargir le passage, JCL y avait pu se faufiler, mais cela restait encore étroit. Donc le but de ce jour est de donner un peu plus de confort en élargissant encore un peu. Cela permettra lors des sorties d'initiation de faire une petite boucle/traversée et d'éviter des temps d'attente à la remontée. Tout en prévoyant également si possible le passage éventuel de la civière.

Donc c'est à grands coups de burineur, de massette et de burin que les 2 JC attaquent le chantier. Pendant ce temps Dumè arrive en bas de la *Chèvre*. Étant donné qu'on ne peut pas travailler à plus de trois sur la faille, il propose à Rémi et Wanda de se faire en autonomie assistée une montée/descente jusqu'au petit balcon

2016. Le but de la manœuvre est donc de tendre la tyrolienne et d'installer le système de corde à linge et de procéder aux divers tests et réglages afin d'être au maximum opérationnel pour les fouilles.

Il est inutile de vous décrire la montée de la piste, l'arrivée au bord du trou, l'équipement du premier puits, du Réseau de la Chèvre, du Grand Réseau..... En principe, au vu et à la lecture des divers comptes rendus tout le monde connaît. Donc une équipe composée de JCL, JCD, Noël, Alexia et Dumè va continuer la désob' ; la deuxième équipe composée de la famille Y. et de Stéphane va s'attaquer aux calycotomes, épineux, etc.

Comme d'habitude, la première descente sur corde s'effectue vers les 11 h 15. Le temps est légèrement couvert et il ne fait pas froid. Cependant, dès qu'on descend, on peut se rendre compte que les pluies du week-end dernier ont bien pénétré dans les entrailles de la terre. En effet les parois du premier puits suintent et la gadoue argileuse du fond de la Chèvre colle à nos basques.

Le doux ronronnement du perfo et les coups de massette résonnent dans la salle. Cette douce musique est de temps en temps interrompue par des bruits secs et pétants. Mais tout doucement l'élargissement gagne du terrain. Pendant ce temps, à l'extérieur, l'équipe de démaquiseurs a repris le nettoyage des bords de la piste.

Il est bientôt 13 h et le rendez-vous frugal est prévu pour tout le monde dans la Salle du Veau. L'équipe du fond remonte, l'équipe de surface descend (le fils et la belle fille vont s'occuper d'Annie et la descendre en douceur), bref tout le monde se rejoint à la Salle du Veau. Nous installons une aire de repas très agréable, de belles pierres serviront pour poser nos postérieurs et la mini table de JCD servira pour poser quant à elle toutes les grillades et victuailles. Du côté sommellerie une belle panoplie de bouteilles allant crescendo de 12° à 14° sera mise à disposition des convives.

Mais cela a dû vous faire TILT : grillade dans la Salle du Veau = grillade sous terre = comment cela est-ce possible ??? Faire du feu sous terre ???????????

Hé bien voici la réponse : ce sera des grillades à la plancha ; Hé oui. Jeudi soir après quelques verres on a eu l'idée d'innover quelque chose et pourquoi pas une grillade sous terre. Et de verre en verre on en est arrivé à l'idée de descendre une plancha sous terre. L'équipe de surface nous signale qu'en descendant, une odeur plus qu'alléchante leur a activé les papilles gustatives et olfactives. Grâce au groupe électrogène la plancha va faire croustiller : merguez, steaks hachés, côte de porc, ventrèche, *snakis*. Malheureusement nous ne tenterons pas l'expérience avec le Rustique, on ne sait jamais.

Après le *kawa* et le *paraquaqua* (késako ? demandez à Alexia et Nono) chaque équipe reprend son dur labeur, Stéphane rejoint l'équipe des désobeurs et Alexia celle des démaquiseurs. L'élargissement s'agrandit encore un peu ; nous pensions qu'on terminerait aujourd'hui mais apparemment il faudra encore une grosse séance.

Lorsque nous sortons quelques gouttes éparées tombent encore. L'équipe de surface nous signale qu'il a fait une belle averse mais que les éclaircies sont de retour. Cette équipe a fait du bel ouvrage ; elle a dégagé une petite esplanade quasi plane juste au-dessus du coin pique-nique actuel. Nous estimons qu'après un petit nivellement et aménagement on pourra déplacer la salle à manger sur ladite zone. Cela permettra de gagner de la place autour de l'entrée.

Une fois que tout le monde est sorti, les 2JC vont vérifier la résistance d'un morceau de dalle juste sous l'amarrage. Celle-ci est collée par une couche de calcite au reste du rocher. Avec la barre à mine on sent qu'elle bouge un peu. Pour éviter qu'un jour quelqu'un se la prenne sur la tête il est décidé d'employer deux crayons. Ceux-ci vont décoller une partie de la dalle. Cependant il reste encore un morceau fissuré qu'il faudra faire tomber avant la prochaine descente. Nous rangeons les kits boueux dans le Def de JC.

Et pour continuer dans nos habitudes, retour local, rangement partiel du matériel et retour maison.

Samedi 12 mars

Exercice secours

ITP. : Antoine B., Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Noël D., Jean-Claude L., Isabelle L., Francis M., Noël R., Alexia S. B., Philippe V., Marie et Silvain Y.

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Partant du postulat « *Un peu de théorie avec beaucoup d'exercices vaut mieux que l'inverse* », un exercice spéléo-secours s'est déroulé dans Cast.1. Une douzaine de participants, de quoi faire au moins trois ateliers. La

victime s'est bêtement blessée en bas du P₁₃ du Grand Réseau. En effet, elle s'est faite une fracture de côte suite à une grosse blague dumèsque que la décence n'autorise pas la relation. JN et JCD la rejoigne en tant qu'ASV. Prévoyante, cette équipe a prévu d'office la civière !

Le premier atelier est installé par Marie. L'un des trois spits existant étant très fatigué, Marie en plante un autre. Elle jouera le rôle de régulateur, Isa fera le contrepoids et JCL l'accompagnateur. La mise en place de la victime dans la civière n'est pas facilitée par l'étroitesse de la galerie mais la victime est très conciliante et JN et JCD arrivent tant bien que mal à la caser !

Sous le regard viG.ent de Silvain, Francis met en place trois spits en haut du P₁₃ pour installer une mini tyrolienne qui amènera la civière en bas du puits d'entrée, elle sera ensuite reprise par un balancier translatif. En effet, ce dernier a été préalablement installé sur une tyrolienne posée entre le pylône et un des Def.

Le parcours de la civière se sera bien passé, hormis la reprise sur la mini-tyrolienne du P₁₃ où l'ajout d'un mousqueton permettra à la poulie de fonctionner dans le bon axe. Anto sera contrepoids à la sortie, Dumè régulateur. Une partie des équipiers doubleront et aideront en surface à l'extraction de la civière. La sortie du blessé aura pris une demi-heure entre le décollage et la pose de la civière à côté du puits d'entrée.

Bon exercice dans l'ensemble, à renouveler en amplifiant l'autonomie de chaque participant.

Dimanche 10 avril

Démaquisage

ITP. : Jean-Claude D., Jean-Noël D., Jean-Claude L., Véronique M., Noël R., Alexia S. B.

Photos

Le programme du club était pourtant alléchant pour ce beau dimanche printanier de mois d'avril : démaquisage à Castiglione !

Pourtant, seulement quatre volontaires ont répondu présents à l'appel et prennent le café au local en attendant d'éventuels retardataires. Avec les deux qui viendront en renfort à la mi-journée ça fait six, et ces six là en valent dix, la sortie est confirmée ! Les raisons d'être motivés ne manquent pas, il nous faut préparer l'arrivée de l'équipe spéléo-secours héraultaise et puis si on veut continuer à faire des initiations spéléo dans le secteur, il faut en entretenir l'accès !

Les outils sont chargés dans le Def, débroussailleuse, tronçonneuse, coupe-branches, ça devrait suffire.

🌟 1^{ère} opération : calibrer la piste.

Alexia, Nono et les 2JC commencent déjà par boucher la grosse ornière qui s'est formée suite aux dernières crues automnales juste après le gué. Puis les abords de la piste sont dégagés depuis la ferme jusqu'à la bifurcation vers Cast.2. C'est maintenant un boulevard qui s'offre aux 4x4 !

🌟 2^{ème} opération : manger et se réhydrater.

Le dernier *figatellu* de l'année est grillé, il sera accompagné de boulettes façon créole, accompagnées d'une sauce épicées à point, création JN. Un méga œuf de Pâques terminera les agapes.

🌟 3^{ème} opération : rouvrir le chemin d'accès à Cast.2. Nono et Alexia se chargent du boulot avec la nouvelle débroussailleuse du club.

🌟 4^{ème} opération : dégager le parking terminal de Cast.1.

Véronique, JN et les 2JC démaquisent le pylône et le « rond-point ». Deux grands feux sont nécessaires pour brûler tout ce qui a été coupé, ainsi que la majeure partie de ce qui avait été coupé lors de la dernière séance et qui n'était pas très esthétique. Quelques places de parking supplémentaires sont ainsi créées.

Après une journée bien remplie, où les vieilles articulations des vieux adhérents du club ont été durement mises à l'épreuve, présageant les traditionnelles tendinites d'après débroussaillage, les six valeureux *topis* rentrent sur Bastia avec le sentiment du devoir accompli.

Dimanche 1^{er} mai

Secours, démaquisage

ITP. : Antoine B., Jean-Claude D., Dominique D., Francis M., Stéphane P., Noël R., Alexia S. B., Marie et Silvain Y.

TPST : quatre heures

Derniers préparatifs avant l'exercice secours prévu avec le SSF 34 le week-end prochain. Pendant qu'une partie

du groupe équipe la cavité, l'autre peaufine le repérage et le démaquisage de l'aire où sera installé le PC lors de l'exercice. Tout le monde se retrouve ensuite sous terre pour réfléchir aux ateliers secours à mettre en place dans la partie basse de la cavité. Quelques spits seront plantés en prévision d'un répartiteur au niveau du *Plateau aux Escargots* ainsi que pour doubler le dernier amarrage en bas du P₉.

Sortie du trou sous des trombes d'eau et un ciel zébré d'éclairs. On décide à l'unanimité de pique-niquer au local plutôt qu'au pied du pylône

Samedi 7 mai

Exercice secours inter-CDS

ITP : Antoine B., Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Pierre L., Isabelle L., Jean-Baptiste et Manon L., Marjorie M., Francis M., Véronique M., Noël R., Marie-Pierre R., Jean-Philippe S., Alexia S. B., Philippe V., Marie et Silvain Y.

SAMU 2B : Jean-Louis B.

SSF 34 : Clément C. (*SCM - 34*), Delphine F. (*GRES - 30*), Aline et Gérard G. (*GSL - 34*), Didier G. (*SCVV - 30*), Suzanne J. (*GSG - 34*), Thierry L. (*SGAL - 34*), Georges L. (*SCM - 34*), Stéphane M. (*GRES - 30*), Benoit M. (*GRES - 30*), Franck M. (*SCM - 34*), Nicolas P. (*SCM - 34*), Jean-Michel et Laurence S. (*SCM - 34*), Camille S. (*SCM - 34*), Claudie S. (*SCM - 34*), André V. (*GSL - 34*)

GRIMP-SS 34 : Gaspard G., Patrick G., Christelle R.

Photos

Equipe ASV (JN D.)

Samedi 7 mai, 6 h 15, un coup d'œil à la fenêtre, le temps est magnifique, la mer d'huile, pas de vent ce sera une belle journée pour pédaler. En effet n'ayant pu se joindre aux journées préparatoires de cet exercice, la participation était incertaine. Donc la sortie vélocyclopédique du samedi avait maintenue. Puis 6 h 27, un message de la présidente met en pré-alerte l'ensemble du personnel SSF de Haute-Corse. La gendarmerie a prévenu qu'un accident avait eu lieu sur la commune d'Oletta et qu'un CT se rendait sur place.

Faisant partie de l'équipe SSF, comme ASV (et non comme médecin car jusqu'à cette date les médecins n'était pas couverts par une RCP pour leur participation aux exercices, depuis cela a changé, la FFS nous couvre), il n'y a pas hésitation, le sac est prêt, on se prépare, les cyclistes partiront sans moi.

7 h 36, l'accident spéléo est confirmé dans Cast.1, le Trou du Pylône, mise en alerte de l'équipe SSF, on doit se retrouver au local. Petit dèj', il faut passer par Bastia, récupérer le sac et prendre le *Disco*, cela amènera à 8 h 45 au local... Bien vide, il ne reste plus que Anto, la présidente et Silvain, l'équipe est partie pour Castiglione. On sera en bas de la piste vers 9 h 30. Plusieurs voitures sont bien rangées, Marjorie régule les stationnements, il faut attendre le feu vert du CT pour monter au trou. Il y a là Dumè, Henri-Pierre et Jean-Louis le médecin du SAMU, invité et qui a participé à des exercices SSF, il y a bien des années...

Le feu vert pour monter au trou ne sera donné que vers 10 h 45, débarquement du matos, près du PC, sur la piste de Cast.2 et on gare le *Disco*, plus loin sur le parking adéquat. L'accès des véhicules auprès du trou est interdit. Bonne organisation, quand on connaît la géographie des lieux. Inscription auprès du PC et on s'équipe. Il faudra attendre encore une bonne demi-heure pour que l'équipe ASV se constitue. En fait on attend l'arrivée de la victime... et de deux héraultais ASV. Petit problème de coordination.

La victime sera donc Patrick, membre du GRIMP, mais blessé en convalescence pour d'autres raisons, et l'équipe sera constitué d'un responsable ASV Camille, de Christèle, tous deux par ailleurs infirmiers SPV dans l'Hérault, de JN et de Jean-Louis, à qui on a proposé de partir sous terre avec l'équipe ASV, alors que le médecin SAMU (ou GRIMP) interviendrait normalement plus tard après le bilan ASV initial. Fera également partie de l'équipe Laurence, chargée de la mise en place du TPS Nicola.

Une fois le lieu de l'accident défini sur la topo, installée près du PC, la palanquée se dirige vers la cavité. Patrick la victime, suivi de Christèle, Laurence, puis Camille et Jean-Louis et JN qui ferme la marche et veille sur JL car celui-ci a un peu oublié sa pratique spéléo, même si il est bien aguerri aux techniques montagne et aux hélitreuilages. Un peu dangereux de se longer sur la corde verticale en aval du michey... et de tout lâcher au passage de la dèv, heureusement JN veillait et Camille assurait en bas. La suite se déroulera sans incident notable et on se regroupe en bas du *Ressaut du Chien* à -35 m.

Camille a déjà commencé à déballer les kits et se lance accompagné de Christèle dans la confection du point

chaud, pendant que la « victime », Patrick, se cale bien sagement sous le bloc du ressaut. L'extrémité de la diaclase aurait été idéale car assez plate et exemptée de cailloux, mais le squelette du chien y trône toujours. La zone sous le ressaut est encombrée de blocs, il ne reste que la zone intermédiaire, un peu pentue et dans un resserrement des parois, le blessé y sera à l'aise mais l'aire de circulation autour du matelas sera exigüe.

Ficelles et couvertures de survie sont mises en place, mais où sont les pinces à linge ? Camille n'arrive pas à mettre la main dessus, JN viendra ensuite à la rescousse pour trouver le bon bidon, mais il est déjà trop tard, Camille a utilisé du rubalise pour fixer ses cordelettes et couvertures, ça marche ! Pendant que le blessé attend patiemment que son nid douillet soit construit, Laurence, secondée de JN installe le TPS en haut du ressaut au départ du boyau glaiseux. Glaiseux, cela tombe bien car il faut de l'humidité pour que le TPS fonctionne bien. On gratouille un peu pour recouvrir le câble de terre humide mais il y a plusieurs mètres à déployer. Finalement on arrive à joindre la surface. Pour améliorer la communication, Laurence paiera un peu de sa personne, en se délivrant de quelques centilitres de liquide biologique, JN s'étant bien sûr éclipsé. Le blessé s'installe dans le point chaud, le matelas rentre juste et on peut passer le premier bilan. L'équipe téléphone, notamment avec JCD, ne tarde pas à arriver, la communication avec le PC est plus nette.

Ensuite ce fut une longue attente, on ne s'est pas ennuyé, on a papoté spéléo, pompiers, médecine... mais les héraultais nous font remarquer qu'il faut penser aux jeux de cartes. JL trouve un peu le temps long, il préfère remonter, accompagné par Camille. Le passage de la dèw du P₉ sera un peu laborieux... Une bonne heure après Camille est de retour, les ateliers n'ont pas encore débuté. On se réchauffe, thé, café, un peu de rangement de cailloux. Un petit séjour dans le point chaud, près du « blessé » nous démontre que même sans acéto, la température est très agréable.

Les premiers éclats de voix nous parviennent vers 15-16 h, la mise en place des ateliers débute. L'équipe de l'atelier 6 coordonnée par Anto est bientôt sur place, on va pouvoir s'occuper. Le ressaut sera franchi par un rappel de charge, soulagé par un spéléo à cheval et assuré sur le bloc coincé faisant ressaut. La remontée ensuite de la diaclase étroite en plan incliné ne sera pas des plus faciles à installer.

Pendant ce temps, voyant que les équipements se mettent en place, le blessé intègre la civière arrivée depuis peu. Finalement vers 18 h, le top départ est lancé. Le passage du ressaut se fait un peu en force mais le blessé ne se plaint pas. Puis transfert sur le balancier permettant de remonter la diaclase étroite. La place est limitée, la civière passe juste, il faut payer de sa personne pour aider la progression, appui sur les genoux, le dos, JCD bouche les boyaux ; chacun essaie de dépasser la civière comme il peut, on voit là la nécessité d'être entièrement autonome en progression souterraine, tiens Henri-Pierre ! il se débrouille comme un vieux briscard. Nous voilà sur le *Plateau à Escargots*, cela devient plus confortable. Encore un effort pour la traction jusqu'au replat.

Là se trouve le départ de la tyrolienne qui doit amener le blessé en haut du P₉, mais il faut retourner la civière à 180°, on la relève verticale, demi-tour et on repose, il faut être au moins quatre ; il ne reste plus qu'à fixer les mousquifs et le bateau s'envole. Les accompagnateurs du fond doivent remonter vers la sortie. Mais avant il faut redescendre du *Plateau*, remonter le P₉, la civière a déjà franchi le croisement des *Failles en T* et se dirige vers le haut du P₁₃. Pour gagner du temps, avec JCD, on shunte par le fond de la *Salle de la Chèvre* pour arriver juste à temps dans la *Salle du Veau* pour aider au rappel de charge et à l'installation sur le dernier balancier pour la sortie.

20 h, l'équipe ASV sort au soleil couchant et direction le PC pour signaler notre sortie, on peut se déséquiper. Neuf heures sous terre pour un secours à – 35 m, on imagine ce que peut être un secours à – 350 m, mais il faut dire que le fond de Cast.1 est rastèg, c'est également le cas de pas mal de nos cavités.

Photos

Compte-rendu réalisé par le SSF 34 et paru sur la lettre d'information n°34 du [Spéléo Secours Français](#) :

« [Un exercice conjoint du SSF en Corse](#) »

À la demande des cadres du SSF2B, le SSF34 a proposé à ses sauveteurs (dès janvier 2016) de venir en nombre, sur la base du volontariat, en Corse durant un week-end prolongé (du 5 au 9 mai 2016) pour procéder à un entraînement en commun avec les sauveteurs de ce département. Dans le même temps, il était également proposé à tous de participer à un barnum interdépartemental sur une cavité corse.

Après deux jours d'entraînement commun sur falaises et en canyon, le barnum est déclenché de bon matin avec un étagement effectif de la montée en puissance pour un accident avéré dans une cavité peu facile d'accès. Le site ne peut être atteint que par une piste très raide et défoncée où seul les 4x4 peuvent se mouvoir. Le site se trouve être une petite montagne pelée culminant à cent mètres d'altitude, où pas moins de dix-neuf cavités ont été ouvertes et où il reste encore du potentiel...

La cavité (Castiglione 1 [ou Trou du pylône]) sur la commune d'Oletta, facile d'après la topographie, s'est avérée être une succession de failles et d'étroitures difficiles techniquement (une heure et demi d'évacuation non-stop depuis la cote -37 m !). L'ensemble des participants a pu apprécier le balisage, la gestion du parking et la rotation des deux Defender des sauveteurs du SSF2B pour acheminer matériels et sauveteurs jusqu'à la cavité où se sont montés rapidement un PC de gestion et un stand matériel.

L'utilisation de deux postes TPS a permis de rapidement faire remonter le bilan victime au PC. De fait, le SSF2B ne s'était jamais entraîné à une évacuation d'une victime depuis le fond de cette cavité car en sous-effectif pour cette opération. Avec le renfort de vingt sauveteurs supplémentaires, le SSF2B est ainsi parvenu à relever ce défi. D'après les effectifs présents sous terre pendant l'évacuation, il s'est avéré que l'effectif total de sauveteurs en place était juste suffisant pour cette cavité très technique sur une seule journée.

J-M Salmon »

Samedi 17 septembre

Équipement, initiation

ITP : Dominique D., Noël R., Rémi R., Alexia S. B.

Initiés : Michèle et Yves

TPST : quatre heures

Le but de la journée est multicartes :

- 🏠 Faire l'initiation de Michèle et Élie
- 🏠 Voir la possibilité de tendre une tyrolienne dans la *Salle de la Chèvre* pour les prochaines JNSC
- 🏠 Divers

Donc petit retour en arrière, jeudi 15 septembre deux personnes passent au local pour rencontrer Noël (en fait ces deux personnes et Noël ont une connaissance commune, laquelle leur a recommandé de prendre contact avec Noël). Pour info elles ont déjà pratiqué la spéléo sur le continent. Mais plus particulièrement des traversées connues de divers massifs de l'hexagone (La *Verna*, la *Dent de Crolles*...). Donc pour ainsi dire que de la descente.

Le matériel est préparé jeudi soir, il est chargé dans la voiture d'Alexia et le rendez-vous est prévu à 8 h 30/8 h 45 au Col d'Amphore. Diantre direz-vous, ça fait de bonne heure !! Hé oui. Et en plus tout le monde est à l'heure. Donc après un petit café en terrasse, direction le gué de l'Aliso. Nous y laisserons les voitures des initiés et d'Alexia et entassons le matériel dans celle de Dumè. Mais qu'elle ne sera pas notre surprise de voir l'Aliso **À SEC** de chez **SEC**. En effet il n'y a plus une goutte d'eau dans le lit du ruisseau. Personnellement c'est la première fois que je vois l'Aliso comme ça. C'est une rivière de galets qui se trouve devant nous. Quelques mètres en dessous le gué, un semblant de vasque retient un peu d'eau très appréciée des vaches.

Nous allons donc traverser à sec et sans déchausser. Dumè et Michèle montent en 4X4, le reste de l'équipe à pied. Ce qui va permettre d'évaluer le temps nécessaire pour monter jusqu'au bord du trou. Donc du gué au pylône il faut compter grosso modo 20 mn sans sac. Ce qui veut dire que pour les JNSC il faudra dire à ceux qui monteront à pied, qu'il leur faudra environ 30 mn.

Nous voici au pied du pylône. Il fait très beau et chaud, il n'y a presque pas de vent. Le temps de se préparer et de papoter, il est quasiment 11 h quand Alexia équipe le puits d'entrée. Pendant ce temps Noël réexplique la mise en place du baudrier et des divers ustensiles. Nous attaquons la descente et envoyons dans la *Salle du Veau* les différents kits d'équipement+celui des repas pour le mettre à l'ombre. Alexia, assistée de Dumè, continue l'équipement du P₁₃. Noël équipe la descente de la *Chèvre*, il sera suivi par les initiés et Rémi. Dumè va rester dans la *Salle du Veau*, d'une part pour conseiller les initiés, puis une fois qu'Alexia est en bas du P₁₃, il va fermer la marche derrière les initiés. Depuis la biroute, Dumè et Noël, qui est monté sur le *Balcon*, vont voir s'il est possible de tendre une tyrolienne. Il semblerait que depuis la *Biroute* la tyro irait s'enquiller très haut et

frotterait sur les draperies au risque de les endommager. L'amarrage serait plus pratique 1,50 à 2 m en dessous de la *Biroute* juste au départ du petit plan incliné. Tout le monde se retrouve dans la *Chèvre* puis Noël attaque la remontée jusqu'au départ de la *Vire*. Michèle et Yves suivent à leur tour, eux-mêmes suivis par Alexia et Rémi. Dumè remonte par le *Puits de la Barre* pour voir s'il est possible de créer éventuellement une vire entre le départ du dernier *Puits de la Chèvre* pour arriver sous la barre. Entre temps le groupe visite le haut de la salle par la vire du câble. Alexia est la première à redescendre. Noël assiste les initiés au départ du puits. Puis avant de redescendre il s'engage à l'horizontale après l'amarrage du câble et éclaire droit devant. Du bas de la *Chèvre* Dumè aperçoit le faisceau lumineux pratiquement à l'horizontale de la *Biroute*. Selon Noël la jonction semble possible entre sa position et le départ de la coulée blanche. Il s'y engage avec la corde d'assistance qui est en place au bout du câble et sort sa tête pratiquement au niveau de la coulée blanche et à la verticale de l'amarrage du dernier *Puits de la Chèvre*. Il faudrait peut-être équiper ce passage dans le cas où l'installation de la tyro deviendrait trop compliquée. La remontée vers la *Salle du Veau* se fera, d'une part pour les initiés et Alexia par le P₁₃, et pour les trois autres par la *Chèvre*.

Nous laisserons en place les équipements ainsi que le kit avec le matériel d'équipement du fond. Noël propose de réfléchir à l'équipement du passage qu'il a repéré ce qui permettrait de faire l'option suivante pour les JNSC : Entrée/Salle du Veau/P₁₃ (avec dèv ou fractio)/Salle de la Chèvre/Montée Balcon par échelle spéléo/Vire du câble/NOUVEAU PASSAGE/Descente en parallèle de la coulée blanche jusqu'au niveau de l'amarrage du dernier puits/Remontée vers la *Biroute* jusqu'à la *Salle du Veau* et sortie.

Il est quasiment 15 h quand nous ressortons. Le coin pique-nique est inauguré par de bonnes rasades de divers crus et les traditionnelles victuailles, tout cela sous un ciel partiellement voilé (par précaution ce coup-ci l'option grillade est abandonnée).

Puis entre une chose et l'autre nous serons de retour sur Bastia vers 18 h.

Petit bilan : Nous étions 6 personnes (4 *topis*+2 initiés). Même si nous avons pris notre temps, nous avons quand même passé pratiquement quatre heures sous terre. Nous avons emprunté le « circuit traditionnel ». Cependant, il faudra bien réfléchir le weekend du 24/25 septembre lorsque nous monterons pour préparer les JNSC quel circuit sera adopté : soit le circuit normal ; soit l'installation d'une tyro ; soit le nouveau passage ou tout autre suggestion.

PS : Pour la préparation des JNSC il faudra penser au : matériel de démaquisage – terrassement- panneaux d'indication – brochage ou spitage du nouveau passage – Perfo batterie + broches et colle, etc. – sangles – matériel tension tyro – matériel divers et tutti quanti...

Dimanche 25 septembre

Équipement

Première palanquée : Antoine B., Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Marie G., Pierre L., Manon L., Noël R., Marie-Pierre R., Jean-Philippe S., Alexia S.-B.

Deuxième binôme : Noémie G. et sa maman

En soutien : Michèle C., Albert D., Jean-Noël D., Véronique M.

Nos amis canins : Ella, Oscar, Zilia

TPST : trois heures trente

Suite à la sortie du samedi précédent nous allons continuer les préparatifs pour les JNSC des 1^{er} et 2 octobre prochains.

En fait, nous allons constituer trois ateliers :

1. Équipement du nouveau passage
2. Nettoyage de l'aire autour de l'entrée
3. Aménagement de la partie ardue de la piste

Concernant le premier atelier il s'agit de faire les aménagements suivants : prolongation de la vire de la *Chèvre* par le passage qu'a trouvé Noël. En effet après moult discussions sur les avantages et inconvénients, d'une part de la tyrolienne, ou du nouveau passage, c'est celui-ci qui sera retenu.

Donc l'équipe composée de Marie, Noël, Alexia, JCD, Wanda, Marie-Pierre, Manon et Jean-Philippe va descendre aux alentours de 10 h 30. JCD équipe le puits d'entrée puis récupère les kits d'équipement et les sacs

de pique-nique pour les stocker dans la *Salle du Veau*. En effet, dehors il fait très très chaud.

Donc voilà ce qui est prévu : Noël et Alexia vont attaquer l'équipement du nouveau tronçon ; il faut mettre en place la corde qui va partir de la fin du câble, elle va passer entre la paroi et des grosses concrétions pour descendre rejoindre le palier du départ du dernier *Puits de la Chèvre* (au niveau de l'amarrage en Y). Wanda, Marie-Pierre et Jean-Philippe vont faire la visite traditionnelle et observer le circuit proposé pour le JNSC. JCD qui est en « manque » de poudre a prévu d'élargir un peu plus le passage de la jonction. Alexia va mettre en place l'échelle spéléo pour accéder au *Balcon de la Chèvre* (ça fera un atelier découverte de plus pour les initiés). Quand à Marie, elle va réaliser un double amarrage avec une sangle en plantant un spit et un AN à côté de la *dèv'* au-dessus du *Balcon* de façon à ce qu'un encadrant puisse se longer en sécurité pour surveiller le passage de la *dèv'*.

À l'extérieur, Antoine et Pierre, aidés par ceux qui n'ont pas encore entamé leur descente, commencent le nettoyage de l'esplanade autour de l'entrée. Il est prévu de nettoyer une zone assez plate d'environ 4X4 m à côté du pylône. On pourra y installer une tente barnum et l'exposition chiroptères du GCC. Une zone à l'intérieur des pieds du pylône va également être nettoyée afin de pouvoir installer deux ateliers cordes pour les initiés. Pendant qu'Antoine et Pierre continuent le nettoyage et le dessouchage de quelques lentisques et calycotomes, Dumè va tenter d'arranger un peu la partie raide de la piste. Le but est de nettoyer le bord du côté Aliso sur environ 30 cm de façon à ce que les 4X4 puissent passer à cheval entre les ornières de façon à ne pas trop arracher de cailloux et de monter sans trop patiner. Donc c'est à grands coups de pioche et de masse que Dumè, tel un forçat de la route, va tout doucement et sous un soleil de plomb tracer le passage. La soif et la fatigue se faisant sentir il revient au bord du trou pour se réhydrater. Une petite pause avec Anto et Pierre est la bienvenue.

À ce moment nous voyons arriver Noémie et sa maman, accompagnées de leur chienne Ella. Elles sont venues pour découvrir notre jardin d'enfants et donner un coup de main pour le nettoyage du terrain. Dumè repart direction le bagne de Cast.1 pour finir l'aménagement. Puis de retour au pylône il donnera un coup de main aux débroussaillers.

Quand tout à coup nous voyons arriver Michèle et Zilia qui sont montées à pied depuis la ruine. Elles sont toutes seules car Albert attend Jean-Noël pour charger leur matériel dans le 4X4. Puis une demi-heure plus tard arrivent aux environs de 12 h 30 Jean-Noël, Véronique, Albert et Oscar. Ils nous ont rejoints pour le pique-nique. Jean-Philippe est ressorti depuis peu, il est suivi par Wanda et Marie-Pierre. Wanda nous signale que Noël recherche du matériel (burin) qu'il ne trouve pas et demande à ce qu'on descende pour l'aider. Du coup Dumè et Antoine qui auraient préféré rester dehors se dévouent pour aller le rejoindre. Antoine descend par le P₁₃. Pendant ce temps Dumè qui a farfouillé dans les kits de la *Salle du Veau* trouve le burin qui était resté au fond du kit des pétards. Il le descend à Jean-Claude qui est suspendu au tronçon sous la *Biroute* pour le faire passer à Noël, puis il remonte à la *Salle du Veau* pour permettre à Jean-Claude et Manon de ressortir.

Puis Dumè redescend sous la *Biroute*. Anto a rejoint Alexia et Noël par le *Puits de la Barre*, il va remplacer Noël au brochage. Noël fait passer la trousse à spit à Dumè pour faire un double amarrage sur la paroi du plan incliné, ce qui permettra de se longer lorsqu'on descendra par le nouveau passage et de pouvoir récupérer la corde de la *Biroute*. Dumè commence à tamponner et au bout de quelques instants se retrouve pris de crampes aux doigts dans les mains et commence à sentir un petit coup de fatigue. En effet, le travail de bagnard sous le soleil de plomb l'a complètement déshydraté et les allers-retours entre la *Biroute* et la *Salle du Veau* n'ont rien arrangé. Il va demander à Marie de venir le remplacer. Puis, après avoir récupéré quelques forces, Dumè remonte dans la *Salle du Veau* et ressort.

Dehors ça sent bon la grillade (Marie-Pierre est aux fourneaux), il y a du monde attablé et les premières bouteilles ont été victimes des assoiffés. Vers 14 h et des brouettes tout le monde est ressorti et le traditionnel festin « castiglionesque » va continuer jusqu'aux environs de 16 h. Entre temps, Albert aide Michèle à s'équiper pour qu'elle fasse une montée/descente sur le pylône. La suite vous connaissez : chargement matos – arrêt au gué pour transfert du matériel et retour Bastia vers 18 h.

Pour le week-end des JNSC : prendre les panneaux « parking » pour le bord de route – du rubalise pour signaler l'accès le long de la piste – les talkie-walkie – une pharmacie – les banderoles+fil de fer – une grande bâche pour faire de l'ombrage (ou protéger de la pluie) sous le pylône – une bâche pour poser le matériel de initiés

(explication des baudriers et différents appareils) - prévoir deux panneaux « *Refermer le portail après votre passage* » pour les personnes qui arriveront par leurs propres moyens - des bougies pour éclairer quelques endroits stratégiques et créer ainsi une ambiance des premiers pionniers de la spéléo – Les flèches fluo+ un gros feutre – et tout autre matériel que vous pensez nécessaire...

Mercredi 28 septembre

Visite, initiation

ITP : Michelle C., Albert D., Jean-Noël D., Véronique M.

Gente canine : Zilia

TPST : quatre heures

En projet, une sortie montagne avec la famille Anne-Marie, mais le début de la matinée étant finalement pris par d'autres obligations, Albert et Véronique proposent une visite de Cast.1 pour se remettre en jambes avant les JNSC, d'autant plus que la cavité est équipée.

Départ donc tardif de Bastia, on sera au pied du pylône vers 11 h. Le soleil est là avec un petit vent qui rafraichit agréablement. On décide de faire le trou avant le pique-nique traditionnel, on devrait sortir vers 13 h 30. Équipement du P₇ d'entrée, seule corde à mettre en place. JN part en premier pour assurer Véronique puis Michelle, Albert fermera la palanquée. Bien coachée par Albert, Michelle effectuera sa première descente sans souci. Ensuite direction le P₁₃ du *Puits de la Chèvre*, avec le projet du *Balcon* puis de la *Vire*. On n'avait pas retenu que la sortie JNSC emprunterait d'abord le P₁₃ du *Grand Réseau*.

JN part en tête, et attend d'abord Véronique puis Michelle sous la *Biroute*. Premier gag, elle descend, descend sans voir la *Biroute*... il faudra l'aider à remonter, ce n'est pas grave mais un peu épuisant pour elle. Seconde étape, le fractio-mickey, Véronique assurera d'en bas. Petites jambes, inexpérience, matos mal réglé, le passage de fractio demandera un certain temps.

Enfin, nous voilà au fond de la *Salle de la Chèvre*, une heure est passée. JN comprend vite que le circuit *Balcon/Vire* n'est pas à la portée de Michelle. On décide quand même de monter au *Balcon* en utilisant la corde puis ensuite de redescendre. Finalement la montée se passera bien. Cela a permis de jeter un coup d'œil de loin aux concrétions de la *Vire*, ce qui a enchanté Michelle. Demi-tour et descente dans souci.

Déjà deux heures que nous sommes dans la cavité ; au choix, soit remonter le P₁₃ du *Puits de la Chèvre* mais le passage du mickey risque d'être coton, soit passer par la *Jonction* et remonter le P₁₃ du *Grand Réseau*, a priori moins compliqué, il n'y a qu'une dèV'.

En avant pour l'option 2. Véronique part en première, un peu tenaillée par la faim. Deux minutes plus tard, on l'entend pester au niveau de la dèV', impossible de débloquent la corde coincée dans la queue de cochon. Finalement elle réussira au bout de plusieurs essais. JN aura la même mésaventure, car le diamètre de la queue de cochon est légèrement plus petit que le diamètre de la corde de progression ; sous l'effet du poids, ça coince et il faut vraiment se mettre en oppo pour soulager tout poids sur la corde. Cela risque d'être compliqué pour Michelle, ainsi d'ailleurs que pour les initiés des JNSC à venir.

JN tente de mettre en place un mousquif sur la queue de cochon mais le montage n'est pas concluant. On laisse en l'état. C'est au tour de Michelle, qui passera la fameuse dèV' sans problème... la corde s'est bien débloquent. Mais juste après, sa progression s'arrête, sa poignée ne veut plus monter ! JN en haut, Albert en bas, lui procurent plein de bons conseils. On comprend que la poignée coulisse bien, mais que la fatigue aidant, la coordination bras/jambes ne se fait plus. Il faut prendre une décision.

Albert monte vers la dèV' et JN demande à Véronique, en surface, de lui envoyer une corde, qu'il installera sur le mickey du P₁₃ pour descendre au niveau de Michelle. Nous voilà bientôt tous les trois à sa hauteur. Finalement, JN vérifie que tout coulisse et bien encouragée, Michelle reprend très lentement sa remontée, par brassées de quelques centimètres... La sortie du P₁₃ ne posera pas de difficultés. Pendant ce temps, Albert s'aperçoit que l'axe de la queue de cochon a cédé, quelqu'un a-t-il mis le pied dessus ? non, en fait dans son passage un peu brouillon, Michelle a emmêlé la corde autour de l'axe et quand Albert est monté, il a cédé sous son poids. Il remontera l'objet pour expertise... et remettra la corde dans un mousquif un peu plus haut.

Il ne reste plus que le P₇ de sortie. Montée lente de Michelle qui sera attendue par Véronique à la sortie, et une fois longée en haut, montée d'Albert pour l'aider. Deux personnes pour la conseiller, ce sera un peu trop... une

conseille à droite, l'autre à gauche, enfin elle est sur le plancher des vaches ! Il est 15 h 30, on aura passé quatre heures sous terre.

Sortie de JN, déséquipement du P₇, il est l'heure de casser la croûte.

Samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre

Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyonisme

SAMEDI

ITP.: Antoine B., Michelle C., Philippe C., Wanda C., Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Marie G., Jean-Claude L., Manon L., Sophie M., Francis M., Véronique M., Noël R., Rémi R., Marie-Pierre R., Alexia S. B.

GCC.: Jean-Yves C.

DIMANCHE

ITP.: Antoine B., Michelle C., Philippe C., Wanda C., Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Marie G., Jean-Claude L., Manon L., Marjorie M., Francis M., Véronique M., Nicolas M., Stéphane P., Noël R., Rémi R., Marie-Pierre R., Jean-Philippe S., Alexia S. B.

TPST samedi : cinq heures

TPST dimanche : deux heures trente

[Photos](#)

Pour ces 15^e Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyon le CDS2B a défini une nouvelle mouture. En effet dès les premières JNSC la tradition était de les programmer tous les deux ans à la Grotte de Brando. En effet cette cavité était idéale pour la découverte du milieu souterrain. Cependant, l'organisation demandait une logistique très lourde en termes de préparation (démaquisage, installation électrique, accès à sécuriser, etc.). Ce qui a eu pour effet de déclencher une certaine réflexion quant à la pérennité de cette manifestation.

Donc pour changer les habitudes, quelques membres du club ont suggéré une nouvelle formule : pourquoi pas proposer une vraie initiation à la spéléologie alpine. Après quelques discussions sur les avantages et inconvénients soit de la découverte ou de l'initiation, l'idée de l'initiation a été retenue. Elle se fera à Cast.1 qui est déjà la grotte d'initiation par excellence. Les deux sorties qui ont précédé les JNSC (17 et 25 septembre) ont été bénéfiques à la préparation des JNSC et de la cavité. En effet un nouveau passage a été équipé pour agrémenter la vue sur la *Salle de la Chèvre* et shunter le dernier puits de celle-ci.

Nous avons également eu assez de chance avec la météo. Le samedi matin le temps mitigé a permis de présenter le matériel aux initiés avant la première descente. L'après-midi deux averses sporadiques se sont invitées pour jouer les perturbateurs. Dimanche ce fut une très belle journée.

Voici à peu près le déroulement du samedi 1^{er} octobre :

Un premier rendez-vous est fixé à 7 h 30 au local pour charger le matériel. Après le kawa matinal, toute la troupe se dirige vers le parking en bord de route au départ de la piste où un rassemblement général est prévu à 9 h pour les participants et initiés. Tout le monde est à l'heure. Les spéléos sont très décontractés alors que des signes de petites angoisses commencent à apparaître sur les visages de certains futurs initiés. Après avoir réparti le matériel et le maximum de participants dans les 4x4 disponibles, un long convoi se dirige vers le pylône. Quelques personnes monteront à pied pour profiter du paysage. La traversée de l'Aliso ne présente aucune difficulté car celui-ci est toujours à sec.

Tel un campement des gens du voyage nous garons les véhicules sur le parking aménagé le weekend précédent. Un parc matériel est installé au pied du pylône. Pendant que nous nous attelons aux préparatifs, les initiés observent d'un œil inquiet le départ du puits d'entrée.

Notre présidente adorée va inaugurer les débuts des festivités en souhaitant la bienvenue à tous. Puis JCL va prendre en compte le premier groupe. Dans un premier temps il faut expliquer le matériel qui va être utilisé avec les noms et l'usage de chaque élément : baudrier, casque, croll, poignée, longes, descendeur, mousquetons, torse, tire-bouchon. Une fois que tout le monde a à peu près enregistré et mis l'équipement sur soi, JCL va procéder aux démonstrations de montée et descente sur corde en utilisant les deux ateliers installés sur le pylône. Les initiés vont à tour de rôle manipuler le matériel.

Et maintenant ! ! c'est l'heure de vérité. Il va falloir y aller ! ! Les encadrants sont descendus juste un peu avant pour se positionner sur les divers ateliers de façon à veiller à ce que tout se passe bien. Et c'est à la queue leu

leu que le circuit ci-après va être parcouru : Puits d'entrée/P₁₃/Passage de la jonction/Salle de la Chèvre/Montée sur le Balcon par l'échelle spéléo (technique utilisée jusqu'au début des années 80 où est arrivée la technique des jumars)/Montée vers l'Alcôve avec la dév'/Départ main-courante sur câble/Arrivée main-courante câble/Descente vers la seconde vire/Seconde vire/Descente pour rejoindre le bas du plan incliné sous la Biroute/Remontée à la Biroute/Remontée à la Salle du Veau et puits d'entrée pour regagner enfin la surface. Sacré programme !! Eh Oui.

L'accès au départ du premier puits, bien qu'étant très aisé, est une épreuve pour certains. En effet c'est la première fois qu'ils vont franchir le niveau du sol vers les profondeurs et entrailles de la terre. La pression est là (comme diraient certains, il vaut mieux la boire). En effet tout le monde se regarde. Ça y est on est délongé et tout doucement on laisse timidement glisser la corde dans la main droite, la lumière du jour faiblit et on se retrouve 7 m plus bas dans la première salle dite *Salle du Veau*. Francis et Marie-Pierre sont à la réception et guident les nouveaux vers une nouvelle aventure. Tout le monde a bien appris et retenue les leçons délivrées par maître JCL. La mise en place de la corde dans les descendeurs ne présente pratiquement pas de soucis, celle des longues non plus.

Et au fur et à mesure de leur progression, les initiés prennent davantage confiance en eux. Les encadrants sont là pour les surveiller, les encourager, leur parler de la formation des cavités et des concrétions et pour répondre éventuellement à toute autre question. Les franchissements de divers ateliers ne présentent pratiquement pas de difficultés. Les initiés prennent le temps de regarder, d'admirer, de contempler les diverses beautés qui s'ouvrent à leurs yeux. Puis environ une heure trente plus tard la lumière du jour se rapproche et enfin on rejoint le plancher des vaches. Quel bonheur d'avoir survécu à une telle expérience, d'avoir vaincu certaines appréhensions et surtout d'avoir pu admirer ce qui se cache sous nos pieds.

La première palanquée se déséquipe et reprend des forces autour d'un bon pique-nique. Déjà les initiés du second groupe sont là et JCL répète la leçon du matin. Les encadrants mangent également un morceau avant de redescendre pour prendre en compte la deuxième équipe. Là aussi tout se passe bien mis à part que deux averses sont venues rafraîchir l'atmosphère. Tout le monde est content et satisfait d'avoir mis les pieds dans un monde mystérieux.

La première journée est terminée, nous rentrons au local à la nuit tombée pour mettre à charger les piles des casques pour le lendemain.

Voici à peu près le déroulement du dimanche 2 octobre :

C'est pratiquement un copier-coller du samedi. RdV local 7 h 45 (récupération des piles+le café). Retrouvailles au parking général. Regroupement dans les véhicules, montée au pied du pylône. La météo prévue est très favorable. Pour JCL qui maintenant est bien rodé c'est *bis repetita* pour la présentation du matos. Aujourd'hui il n'y aura qu'un seul groupe. En effet la fin de l'après-midi est prévue pour le déséquipement de la cavité et le rangement du matériel.

L'ambiance au bord du trou est très bonne, telle une fourmilière il y a du monde partout. Démonstrations sur le pylône, main-courante dans les arbres, etc. Le groupe est très dynamique. Parmi les participants certains pratiquent l'escalade, ont déjà fait de l'accro branche ou du macramé.

Sous terre, c'est devenu une habitude ; les encadrants tels des robots répètent : « *Longes-toi – mets ton descendeur – mets ton mousqueton de freinage – ravale le mou – mets-toi en tension – vas-y, mets ton croll, ta poignée, ta grande longe, ta pédale.* » L'atmosphère est totalement détendue quand les derniers encadrants pointent le bout de leur nez (et non se ne sont pas les 2JC). Les agapes vont bon train ; maîtres Jean-Phi et Marie-Pierre s'occupent du BBQ. Le coin pique-nique est plus grouillant que la cour d'une école maternelle. Ça mange, ça boit, ça papote, ça crie, ça pristi... Étant donné qu'il n'y a pas de groupe prévu l'après-midi on va prendre son temps pour manger.

Puis Marie prend la parole pour remercier tous les participants, encadrants et initiés qui sont encore là, d'avoir répondu présents et apporté leur aide à l'organisation des JNSC. Dans un premier ressenti général, il semblerait que tous les initiés aient beaucoup apprécié cette façon de découvrir le monde souterrain : il y a eu des moments plus ou moins intenses, des petites frayeurs, la découverte des beautés spéléotiques, beaucoup de transpiration, de la bonne humeur, de la confiance envers les encadrants, le côté convivial, le côté salissant...

Également des drôles de pensées ont effleuré leur esprit (mais qu'est-ce que je fous là ! « *Si j'avais su j'aurais*

peut-être pas venu... »).

Puis un débriefing à chaud (très chauds le punch et le jus de raisin ! !) entre les encadrants, va donner lieu à quelques constatations (liste non exhaustive) :

Les points négatifs :

- ✧ L'expo chiro est trop proche des ateliers (brouhaha trop important)
- ✧ Infos karsto « diluée »
- ✧ Les ateliers sur le pylône sont trop difficiles pour les initiés
- ✧ Temps de préparation des initiés un peu long
- ✧ Décalage par rapport aux horaires prévus
- ✧ Position statique des encadrants (c'est un – et un + en même temps)
- ✧ Impact sur le grand public moins important qu'à Brando

Les points positifs :

- ✧ Chaque encadrant a pu voir chacun des initiés
- ✧ Chaque initié a vu chaque encadrant
- ✧ Chaque encadrant s'est senti utile et a joué un rôle
- ✧ Les initiés étaient encadrés au plus près
- ✧ La formule « vraie initiation spéléo »
- ✧ Circuit souterrain réalisé rapidement
- ✧ Beaucoup moins de logistique qu'à Brando

Points d'amélioration :

- ✧ L'atelier démonstration pourrait être déplacé vers Cast.3. Des barres rocheuses permettraient un apprentissage plus aisé des techniques. L'entrée de Cast.3 peut éventuellement être équipée de voies d'initiation
- ✧ Le *timing*
- ✧ Inviter *Corse Matin* sur place pour photos et article
- ✧ Stand Chiros distinct vers Cast.3
- ✧ Faire un chapitre spéléo et un chapitre chiros sur la communication avant les JNSC
- ✧ Prévoir triptyques club et plaquettes de présentation de la fédé à distribuer

2017

Dimanche 15 janvier

Désobstruction

ITP : Albert D., Jean-Claude D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L.

Gente canine : Zilia

TPST : quatre heures

Au programme, le gouffre d'Altiani, pour finaliser la topo de 2009... et peut-être élargir la plus sévère étroiture de Corse (mais c'est encore en débat !); mais également au programme de la météo, des chutes de neige à partir de 400 m et Altiani se trouve à 560 m, pas la peine d'aller prendre des risques sur la route, on annule jeudi soir. Et si on reprenait le chantier du tunnel Cast.1-3 ? Projet d'autant plus intéressant qu'il faut absolument que les travaux soient terminés avant mars 2017, après c'est l'APB... Les habitués comprendront.

Notre présidente lance un nouveau SMS d'information mais le chantier ne mobilise pas les foules (la météo n'est pas très engageante non plus). Se retrouveront donc au local une équipe de cinq mineurs (cependant tournant tous autour de la soixantaine...). Les abonnés au chantier, Albert, qui pour l'occasion avait acquis un lot de dix burins en promo, JCL, JN et JCD, qui n'ayant pas vu son poste de secrétaire de la LISC renouvelé a du changer de crayons et se rabattre sur sa passion, les crayons de BA13, c'est notre Charles Trenet du club, vous savez celui qui chante « *Boum/L'astre du jour fait boum/Tout avec lui dit boum/Quand notre cœur fait boum-boum* ». À ce groupe de vétérans s'est joint HP qui avait quelques envies de progression sur corde.

Le temps du café, celui de la préparation du matos, nous voilà au pied du pylône pour 10 h, finalement la

météo est acceptable, soleil faisant quelques apparitions entre les nuages mais un fond de l'air plutôt frais et un petit vent du Nord assez glacial. La trappe ouverte c'est un flux d'air chaud qui nous inonde, c'est devenu le *Trou fumant du Pylône*, on va s'empresse d'aller sous terre. Le puits d'entrée est très humide. On confie l'équipement du P₇ à HP, qui se fera un peu aidé par JCL et JN. JN et Albert descendent en premier pour équiper le *Puits de la Chèvre* et celui du *Grand Réseau*, pendant que les 2JC et HP iront vérifier l'état de l'entrée secondaire, celle qui arrive au-dessus du *Plateau à Escargots*, elle est peu visitée car les parois du puits sont instables et ça « parpîne » pas mal... Équipement sur oliviers, puis sur la grosse cornière en place. Descente dans un « tube » d'environ 40 x 60 cm sur 4 m et arrivée en haut d'un plan incliné. Ça parpîne moins, mais ça parpîne toujours ! Un spit en place, doublé d'un amarrage naturel, s'en suit un spit intermédiaire et enfin les deux spits de tête de puits. Celui de gauche est bien fatigué, il faudra songer au brochage... si décision est prise de buser. Afin d'égailler la descente, JCL installe une belle déviation aérienne sur la « *Tête de chameau* », mais celle-ci n'est pas appréciée à sa juste valeur éducative, du moins pas par tous...

JN équipe la *Chèvre* et confie le *Grand Réseau* à Albert, on se rejoindra dans la *Salle de la Chèvre*. Vite arrivé en bas, JN va jeter un coup d'œil au tunnel, bien humide et au fond un bon courant d'air frais, l'espoir est toujours de mise. Il se passera un certain temps avant qu'Albert ne le rejoigne dans la *Salle de la Chèvre*, au loin on entend les échanges de l'autre palanquée qui descendent le P₁₇ de l'entrée 2, il faut rappeler qu'il n'est pas broché. Finalement JN remonte la *Chèvre* avec le projet de récupérer la C40 pour aller équiper la suite du *Grand Réseau* ce qui permettrait à la seconde équipe de faire la traversée. Mais arrivé dans la *Salle du Veau*, il est un peu interloqué par l'équipement albertien du P₁₃... un nœud bizarrement tricoté et deux broches de la MC qui attendent désespérément leurs nœuds... par contre le mickey est magnifique. Il va falloir reprendre tout cela. La C40 est restée à l'extérieur, il faut remonter ; mais dehors il n'y a que le kit de désob', la C40 est dans la *Salle du Veau*... Redescente avec le kit désob' qui pèse son poids... surtout quand le kit s'évertue à vouloir passer en même temps qu'Albert dans la partie la plus étroite ! Heureusement, la seconde équipe est déjà revenue et prête main-forte à Albert. Celui-ci, délesté de l'encombrant et lourd sac, arrive enfin dans la *Salle de la Chèvre*, JCL suit pour lui livrer l'insolent kit ;

Reprise et poursuite de l'équipement du *Grand Réseau* par JN. Retour à la *Salle de la Chèvre* pour JN, via le nouveau passage qui est bien utile. Nous voilà tous regroupés à l'entrée du tunnel. En premier, bien que ce ne soit pas indispensable, on décide de casser le gros bloc-dalle qui a glissé de la paroi et qui restreint la section. Albert a déjà saisi son burin mais après de nombreuses minutes à s'échiner sur la masse il doit abandonner... On passe une sangle autour et on tire, ça vient, le bloc a basculé et il est couché, cela gêne un peu moins mais JCD qui bout dans son coin, décide de passer à l'action. Vite fait le perfo et la mèche sont sortis et pfiittt... le premier accu est quasiment à plat, l'aide-désobeur, en l'occurrence HP, lui passe le deuxième accu, rien ! il est vide... il en reste un troisième et dernier, on ira pas loin ; on ira même encore moins loin car JCD n'arrivera même pas à percer de quoi introduire un petit crayon. Il faut se rendre à l'évidence, le projet « boum-boum » doit être remis à une date ultérieure.

On va quand même s'occuper un peu, compte tenu que la main d'œuvre est présente, Albert part jouer du burin au fond, JN se positionne à mi-parcours pour remplir le bidon de cailloux puis JCD et HP tireront et videront le tout. JCL décide de remonter pour allumer le feu et commencer les agapes. On ne verra pas le temps passer, heureusement qu'Albert a eu mal au dos... On remontera presque une heure plus tard, ce qui inquiétera un peu JCL, il allait quand même pas finir la bouteille tout seul. Remontée par les deux puits, c'est bien pratique, la sortie à l'extérieur est saisissante, le vent glacial nous enveloppe et il faut sortir les doudounes. Il est 15 h, c'est le temps des agapes. Pâté, salade JCD sans ail, snif..., ailes de poulets, *figatellu* et un excellent *Rustique*° pour finir la troisième bouteille. Et la brioche amenée par HP.

Il est 16 h, il faut repartir sous terre pour déséquiper, on se replonge dans les 14°C avec plaisir. JN et Albert rentreront par l'entrée secondaire pour déséquiper ensuite le *Grand Réseau*, ils retrouveront JCL au niveau du *Plateau à Escargots*, il déséquiper le P₁₇. HP a préféré accompagner JCD pour déséquiper le *Puits de la Chèvre*. Albert déséquiper le P₉ et JN prendra la suite pour le P₁₃ puis le P₇. Sortie à 17 h, le soleil décline, la température aussi. On ne tarde pas à rentrer sur Bastia pour tout déposer au local, y compris Zilia qui commencera sa nuit dans un petit coin du local matos, c'est une autre histoire...

Bilan :

- ⚡ Question matos désob', il semble que les accus donnent des signes de fin de vie. Le bidon coupé est resté dans la *Salle de la Chèvre* avec une cordelette et une sangle.
- ⚡ Entrée secondaire : on songe à un éventuel busage qui protégerait des chutes de pierres, la section est irrégulière, entre 40 et 60 cm, il faudrait trouver un tuyau de 600 en 5 m de long, cela existe-t-il ? C'est la condition *sine qua non* si on envisage de faire des traversés « de masse », genre [Raid Oxy'jeunes](#).

Historique de l'entrée secondaire :

- ⚡ [Dimanche 12 novembre 1995](#)
- ⚡ [Samedi 18 novembre 1995](#)
- ⚡ [Dimanche 3 mars 1996](#)
- ⚡ [Mardi 11 novembre 1997](#)
- ⚡ [Samedi 29 novembre 1997](#)
- ⚡ [Dimanche 18 janvier 1998](#)

Il manque malheureusement le compte-rendu du jour de la jonction mais celle-ci a semble-t-il été réalisée entre le 18 janvier et le 1^{er} février 1998 !

Dimanche 5 février

Désobstruction, brochage

ITP.: Jean-Claude D., Albert D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Rémi R.

GCC.: Jean-Yves C.

TPST : quatre heures

Photos

« *Amburbiales* » à Cast 1

Temps très couvert ce matin, crachouilleux : après *Kurt* vendredi, *Leiv* samedi, une troisième tempête d'Ouest touche la France dimanche, *Marcel*, dont on attend les effets chez nous dans la soirée. Une dépression tourne en Mer de Ligurie qui génère du mauvais temps sur la Corse.

L'expérience malheureuse du 15 janvier s'était soldée par un échec dû à une mauvaise préparation du matériel. Il a été décidé de retourner à Cast.1 reprendre le chantier du tunnel Cast.1-Cast.3 et brocher le puits de l'entrée secondaire de Cast.1.

Sept courageux se retrouvent au local, tous masculins. L'élément féminin n'aimant curieusement ni le désobage ni le brochage. Et pourtant *désobrer* ou *désauber* signifie étymologiquement « *enlever sa robe blanche* » et qui dit brochage dit embrocheur.

Des crêpes et une panette accompagnent le café du matin. La chandeleur a eu lieu le 2 février. C'est la fête des chandelles qui célèbre la pureté de Marie. Mais aucune Marie n'est présente, ni Marie-Pierre ni notre vénérée Présidente et puis la chauve-souris, par nature, n'aime pas tenir la chandelle, qu'elle a d'ailleurs depuis longtemps remplacée par une *Scurion*°. Aussi fêtera-t-on les « *Amburbiales* », fêtes romaines d'avant la Chandeleur, qui pour nous, consistent à aller joyeusement s'embourber la combi à Cast.1 et manger du gras si le temps le permet.

Cette fois le matériel est prêt : groupe électrogène, perforateur électrique de JCD, mèche, marteau et burins. On embarque tout ça et on part vers Castiglione. Jean-Yves nous rejoint à Saint Flo. L'Aliso est assez haut, 40 cm au gué, mais les 4x4 passent aisément.

En haut, au pied du pylône, deux équipes se forment : l'une composée d'Albert, Alain, JCD — l'artificier en chef — et Jean-Noël, ira désobrer la jonction Cast.1-Cast.3 ; l'autre de JCL, dit « Super brocheur ou le brocheur fou », HP et Rémi, ira brocher l'entrée secondaire de Cast.1. Jean-Yves quant à lui ira tout seul dénombrer les chauves-souris de Cast.2 et 3.

L'idée de JCL est de transformer l'entrée secondaire de Cast.1, peu utilisée parce que le P₅ initial *parpine* pas mal, en une voie pour initiés. Pour cela il faudrait placer un tube en PVC dans le puits d'entrée et remplacer les spits existants, bien corrodés et peu fiables, par des broches inox scellées. On commencera aujourd'hui par le brochage.

Nous voilà donc vers 11 h au sommet du P₅ de l'entrée secondaire. JCL initie Rémi et HP à l'équipement : deux points d'amarrages irréprochables — huit tressé et double huit sur sangle en tête d'alouette autour de la

cornière. Rémi équipe le puits. Au bas du P₅, en haut du plan incliné, il faut placer deux broches à la place d'un spit et d'un amarrage naturel. La recherche de point de forage est laborieuse, ça sonne creux et les endroits propices sont peu nombreux. D'ailleurs, le premier percement sera abandonné car il a atteint une poche d'argile. JCL effectue ensuite un forage pour une broche intermédiaire pour la main courante puis fait encore deux forages en tête du P₈ qui descend au *Plateau à Escargots*.

Enfin, dans l'optique de l'installation d'une tyrolienne sur le haut du plateau, il décide de poser trois nouvelles broches pour le répartiteur inférieur. Rémi attaque la roche au perfo mais les batteries donnent des signes de faiblesse. Pour les économiser on décide de débiter les forages du *Plateau à Escargots* au marteau et au tamponnoir et de les finir au perfo, en se relayant.

Il faut maintenant fixer les broches avec la résine *vinylester*, en dépoussiérant préalablement le forage au goupillon et à la soufflette, en nettoyant au trichloréthylène les broches et les maintenir ensuite 5 mn le temps que la résine sèche. JCL injecte la résine puis place les broches en commençant par le haut. Rémi qui doit partir à un stage de danse maintient les deux broches du bas du P₅ puis filera à Borgo, HP maintient celles de la tête du P₈, JCL celles du *Plateau à Escargots* avant de déséquiper.

On sort du trou vers 15 h. Quatre heures pour poser huit broches ! C'est un travail minutieux ! il faut quand même savoir qu'il est nécessaire d'évaser le trou au burin afin que l'anneau de broche entre légèrement dans la paroi. (Pour ceux qui voudraient se lancer dans une carrière de brocheur, tout est [là](#).)

JCL a la tête qui tourne un peu, en cause les vapeurs de trichlo et du durcisseur de la résine. L'achat d'un masque à cartouche devra être envisagé en particulier pour les endroits peu ventilés. Une troisième batterie pour le perfo ne serait pas du luxe.

Rémi est parti. Il descendra à pied et passera l'Aliso à la nage pour rejoindre sa voiture. Jean-Yves de retour de Cast.3 a déjà préparé le feu. Ceux de la deuxième équipe sortent, les uns après les autres. On aide Alain qui peine un peu à s'extraire du puits d'entrée. Le perforateur électrique n'a pas tenu ses promesses. Manque de puissance. Il a fallu continuer au burin. Albert affirme avoir atteint un puits vertical.

La faim se rappelle à nous, on installe le pique-nique sous un petit crachin. Soupe chinoise, traditionnels *migliacci* et *figatelli* secs ou grillés ; mini *chicken wings* amenés par JCL dont Jean-Yves, soupçonneux et inquiet d'avoir vu si peu de chiroptères dans Cast.3, se demande, vu leur petite taille, si ça ne serait pas plus tôt des ailes de chauve-souris. On le rassure. C'est bien du poulet nain garanti « *Le clair* », élevé à l'huile de vidange. On ouvre un Crozes-Hermitage, un Columbu et un vin portugais.

Discussion animée sur les présidentielles de mai 2017, l'honnêteté de *l'homo politicus dexter fillonus*, l'utilisation d'hologrammes par un candidat progressiste atrabilaire. Albert nous fait part de l'avancée de ses aventures judiciaires, et de sa proposition de placer le Conseil d'État et la Cour de Cassation français sous la coupe de la Cour Européenne. Il a sollicité l'avis du Conseil Constitutionnel.

Mais en attendant, il a oublié ses œufs. Comme un malheur n'arrive jamais seul, la pluie se renforce brutalement, il faut quitter la place. Pas le temps de faire cuire le *Rustique*°. On rembarque le matériel sous une pluie battante et on démarre. Franchira-t-on le gué ? L'eau a monté. Jean-Noël qui est devant passe à fond, puis le *Defender* de JCL suit sans problème.

Retour au local. À Bastia, c'est la tempête. Après avoir rangé le matériel, on prend une petite bière bien méritée en commentant notre journée. Le feuilleton « Cast.1 » n'est donc pas clos. Huit broches ont tout de même été posées. L'aventure continue. Avec tout le monde. Cas. 1 ça n'est pas *Koh Lanta*.

PS: avant les « *Amburbiales* », les Romains célébraient le 5 février les « *Lupercales* » en l'honneur du dieu Pan, au cours desquelles des prêtres immolaient des chèvres, se couvraient de leur peau et parcouraient la ville en fouettant les femmes rencontrées sur leur passage afin de les rendre fécondes. Certains auraient préféré ce mode festif là. À discuter pour l'année prochaine.

Pierre-Henri G.

Programme annoncé : Désob et brochage ! !

Rendez-vous 9 h au local : café, j'ai apporté des crêpes maison faites la veille. Tout bon. Chargement de tout le matos, y compris le groupe électrogène, les essais fait le jeudi montraient un perfo « un peu défaillant ».

Équipement sur place. Jean-Yves part seul voir ses petites bêtes ! Jean-Claude LM et quelques autres partent

pour le brochage du puits artificiel d'accès à Cast.1. Moi je reste avec Albert, JN, JCDésob. JN et Albert descendent par la voie que j'avais utilisée en 2014.

Et JC Désob équipe la voie qui descend directement dans la *Salle de la Chèvre*. Je descends derrière lui, et passe le fractio sans trop de problème. Une fois au fond j'aperçois Albert qui s'active à creuser dans le trou qui une fois percé devrait rejoindre Cast.3. À mon avis, c'est pas encore gagné.

JCDésob m'invite à le suivre et nous empruntons la diaclase qui, maintenant qu'elle a été élargie, permet une circulation entre la *Chèvre* et le reste de la cavité. Il m'explique que JCLM équipe en broches l'autre accès et cela permettra de faire un circuit entrant par un des accès et sortant par l'autre. Super top.

Retour dans la *Salle de la Chèvre*. Tout au fond, Albert creuse, creuse, creuse, c'est dur, c'est trop dur, alors il creuse sous ses pieds, c'est tout bon, il nous envoie les bidons de terre que vous vidons là où cela nous a été indiqué.

JCDésob récupère le câble électrique, le groupe ayant été mis en marche avant de descendre, me demande de tenir le câble pendant qu'il branche le perfo, il me demande de faire gaffe, car la prise est bien trempée !! Le perfo donne les mêmes résultats que le jeudi, pour faire un trou dans du placo, super top, mais pas plus. Tant pis pour Albert. Fin de l'essai.

Albert creuse toujours et soudain, eureka, un souffle d'air monte entre ses pieds, il redouble d'ardeur. Les gamelles de terre se succèdent, et il me fait penser alors aux *Shadocks*, ils creusaient, creusaient, creusaient... J'ai peur qu'il disparaisse dans son trou. JN et JC iront voir le trou : impressionnant.

Il est décidé d'arrêter là le percement de l'écorce terrestre. Albert et JN repartent par la sortie que JCLM a équipé en broche, et moi je remonte, non sans difficulté par le chemin pris à la descente avec les conseils précis et encourageants de JCDésob. Sortie finale bien aidée par ceux qui sont déjà en surface, puis déshabillage et pique-nique sous la pluie.

Retour à la maison après passage au local, rangement du matos. Je suis KC, car le jeudi matin j'avais descendu le Golo en hydro, c'était une reprise (six ans sans toucher un flotteur). Mais c'est de la bonne fatigue. À moi de mieux gérer mes sorties.

Alain G.

Vendredi 10 février

Topo

ITP.: Albert D., Jean-Noël D., Véronique M.

Gente canine.: Oscar

Pour avancer la sortie du weekend, on a décidé avec Albert de faire un tour sur Cast.1. En projet : repérer la hauteur de l'Aliso afin de voir si le passage à gué est possible, faire la topo de surface et si il reste du temps, équiper les deux entrées.

Rendez-vous au local en début d'après-midi pour préparer les kits, Véronique nous y rejoindra avec Oscar. Le temps est au sec, l'Aliso devrait avoir baissé. Pour 15 h 30 nous serons sur place et là devant le gué il faut se rendre à l'évidence, l'Aliso est bien haut, le niveau atteint la sortie opposée du gué ; on est déjà passé avec un tel niveau mais le courant semble plus fort qu'à l'habitude. Avec un seul 4x4, pas question de tenter le diable. Pendant que l'on observe le courant, Oscar, attiré par les bovins qui paissent tranquillement sur l'autre rive, se lance dans la traversée ; après deux tentatives infructueuses où il se trouve pris dans le courant et ramené sur le bord 30 m plus loin, ce qui nous a un peu inquiété la première fois, il réussit sa traversée la troisième fois en réalisant un magnifique bac, il a pu attraper la contre-veine opposée qui l'a ramené sur la rive opposée, belle initiation à l'hydrospeed. Et se défouler en courant après les vaches... Nous voilà bien, comment le récupérer. Heureusement qu'un taureau un peu menaçant lui a fait comprendre qu'il avait intérêt à faire demi-tour, les patous effraient les loups et les ours mais les taureaux c'est autre chose ! Et puis JN lui avait raconté l'aventure de Lano.

Une fois Oscar revenu sur la rive (une seule tentative a suffi), on envisage de passer par la route du camping partant du pont de la route des Agriates. En principe elle est barrée, mais on a vu un 4x4 sur la rive opposée qui venait de cette direction, qui sait ? Nous y voilà, mais à l'entrée du camping, tout est fermé, on commence à échanger avec deux personnes présentes près d'un véhicule. Le plus jeune, la trentaine nous confirme que c'est impossible, même en contournant le camping car il y a de l'eau plus loin. En discutant, on reconnaît le jeune

homme Olivier qui nous avait emmenés aux trous de Serrigio le 1^{er} mai 2001, il devait avoir 18 ans à l'époque. Mais d'où venait et surtout où allait le 4x4 aperçu, il ne reste qu'une possibilité, passer par la piste qui part plus haut sur la route des Agriates. C'est parti. La première partie est sèche et roulante mais plus on s'approche de l'Aliso, plus ça devient gras et on se fait quelques glissades. Mais arrivés à 200 m du gué, on bloque, à droite une barrière et une nappe d'eau, à gauche un fossé que l'on n'a pas osé franchir, bien qu'il y ait des traces de pneus. On se décide à longer l'Aliso vers l'amont mais le chemin se rétrécit et oblique vers la route des Agriates. On coince devant une tranchée avec de grosses pierres, il faut faire demi-tour. Le retour sera un peu épique, les ornières se sont creusées et on manque de rester bloqué... le Disco s'en est bien sorti !

Demain journée sèche, le niveau devrait baisser. On verra bien dimanche matin.

JN

Dimanche 12 février

Désobstruction, topo, brochage

I.T.P. : Wanda C., Albert D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Marie G., Jean-Claude L., Véronique M.

G.C.C. : Jean-Yves C.

Gente canine : Nala, Oscar

TPST : trois heures

[Photos](#)

[Vidéo](#)

Quand JCL a une idée en tête, il ne l'a pas ailleurs ! Suite de la série « *Avec une tyro, c'est plus rigolo !* ».

Lors de la précédente visite, la pose des broches pour la future tyrolienne souterraine avait été suspendue par épuisement des batteries. JCL emmène cette fois-ci Marie et Wanda vers le puits artificiel de Cast.1 qu'elles ne connaissent pas. C'est la présidente en personne qui se colle à l'équipement. Elle utilisera les nouvelles broches posées il y a tout juste une semaine, et ça tient ! Le trio se retrouve rapidement sur le *Plateau à Escargots*.

En attendant l'équipement du réseau classique par l'autre équipe, une petite excursion jusqu'à la *Salle du Chien* permettra à Wanda de découvrir cette partie du réseau. Surprise en bas du nouveau ressaut, un soutirage depuis la galerie des fossiles a créé une ouverture presque franchissable. Un peu de désob et un raccourci vers le point bas de la cavité pourrait s'envisager.

JC pousse la descente jusqu'au squelette du chien qui est toujours en place, bien que quelques os aient été déplacés de quelques dizaines de centimètres sous un retour de paroi. L'affichette de la cave à vin a atterri à cet endroit. Le cheminement n'est quand même pas direct, comment a-t-elle pu se retrouver ici ? Courant d'air ?, peu probable, peut-être un rat farceur, qui aura aussi déplacé les os !?!?

L'arrivée de l'équipe topo, et de sa corde, facilite la remontée du nouveau ressaut. JN et HP vont tester le nouvel équipement du puits artificiel et prendront quelques mesures topo pour recalculer celle-ci. Marie, Wanda et JC remontent en haut du P₉ pour le brochage. Explication de la technique par JC qui fore les deux premiers trous. Marie prend le relais, mais le troisième forage sera plus problématique. Les trois premiers essais tombent à chaque fois sur une inclusion d'argile ou un décollement de paroi au dernier centimètre ! Finalement la broche sera installée sur la paroi opposée, pas l'endroit idéal mais il faut s'adapter. Les mesures prises par l'équipe topo donnent une tyro de 15 m de long pour une pente de 14°, soit 4 m de dénivelé. La vitesse de descente ne devrait pas être trop effrayante ! Les trous sont chanfreinés, écouvillés, soufflés, la résine injectée, les broches posées. Le trio se sépare, Wanda et Marie ressortent par la voie classique, JC déséquiper la voie artificielle. En passant par la *Salle de la Chèvre*, Marie ira donner un coup de main à Albert qui a continué patiemment la désob. À la remontée, ce dernier sera victime d'un pantin malicieux qui ne voulait plus quitter la corde. Celle-ci sera déséquipée par Marie avec l'appareil espion toujours en place, photos à voir...

Tout le monde se retrouve autour des tables pour apprécier dignement les grillades et autres victuailles.

Si à l'aller l'Aliso a été franchi sans souci, le retour sera plus limite, le fleuve ayant reçu le renfort de la fonte des neiges d'altitude tout au long de la journée. C'est passé, mais il n'en fallait pas beaucoup plus pour une entrée d'eau dans les habitacles !

Retour sur Bastia à la nuit tombante pour le rangement du matos.

L'espoir de vendredi s'est réalisé, le niveau de l'eau a baissé, l'Alison a retrouvé un cours plus tranquille, on voit nettement l'arrivée sur la rive opposée, sous forme d'un tas de gravier. Le Land et le Disco passeront sans difficultés. Arrivée sur site pour 10 h 30. Le trio « Brochage » (JCL, Marie et Wanda) passeront par l'entrée 2 ; le duo « topo » (JN et HP) par l'entrée 1 ainsi que le solo « désob' » (Albert). Avant de descendre, Véronique et JN réaliseront la topo de surface entre les entrées 1 et 2, on obtiendra en fait 8 m de dénivelé et non 2 m comme on le croyait. JN retourne ensuite à l'entrée 1 où HP a installé un super mickey pour la descente du P₇ d'entrée. Véronique restera avec Oscar et nous préparera le feu pour la sortie.

JN rejoint HP et Albert dans la *Salle du Veau*, l'équipe de tête hésite un peu pour l'équipement du P₁₃, la fiche d'équipement est, paraît-il, écrite en petits caractères... Un peu pressé par le temps (il faut équiper pour le trio « brochage » jusqu'en bas du *Plateau à Escargots* pour qu'ils puissent remonter mettre en place trois broches pour la tyrolienne), JN décide de prendre les choses en mains. Équipement du P₁₃, puis de la MC et du P₉. Pendant ce temps Albert est parti rejoindre son chantier de désob'.

HP et JN retrouveront l'équipe « brochage » en haut du ressaut menant à l'entrée de la *Salle des Marches*. Suite à l'épisode pluvieux — la cavité est d'ailleurs bien plus humide que la semaine passée —, un trou s'est ouvert au pied du ressaut et donne accès au plafond de la galerie glaiseuse située en dessous. L'arrivée du duo sera salutaire pour Wanda qui souffrait un peu pour la remontée du ressaut, la corde du P₉ l'aidera bien. Ils rejoindront ensuite le haut du P₉ pour installer les trois broches nécessaires pour finaliser la tyrolienne menant au *Plateau à Escargots*.

De leur côté, JN suivi de HP remontent pour rejoindre l'entrée 2 et se lancer dans la topo. La remontée est un peu rastèg au niveau du rétrécissement avant le dernier tronçon vertical et on sollicitera JCD pour un petit élargissement... Arrivés en haut demi-tour et topo, HP servira de mire. Au niveau du *Plateau à Escargots*, on voit l'équipe « brochage » en plein boulot, on en profite pour un coup de Laser qui nous donnera une distance de 15,68 m, pour une pente à 14° et un dénivelé de 4 m. Ce sera une belle descente !

Une fois en bas du P₉, HP fera demi-tour pour ressortir par l'entrée 2. Wanda servira de mire au niveau de la *dèv'* et en laissera tomber sa pédale de joie... Récupérée par JN, elle la remontera par la corde, ce qui a été inutile car elle redescendra pour suivre HP... JN poursuit seul sa topo et rejoint le duo « brochage » (Marie et JCL) en train de chercher désespérément un coin de paroi capable d'être broché. Les vapeurs de trichlo commencent à envahir la cavité. JN poursuit la topo jusqu'au croisement en T des diaclases. Il ne reste plus qu'à fusionner avec l'ancien fichier...

La troisième broche est enfin posée, l'heure avance, les crampes d'estomac apparaissent, il faut songer à sortir. JCL passera par l'entrée 2 et déséquiperà. JN récupère le kit « brochage » qui pèse un « âne mort » ! et part prévenir Albert que l'on sort (il ne faut pas l'oublier...). Il peste un peu car il s'est retrouvé seul sans pouvoir sortir ses seaux de terre et de cailloux mais on était un peu juste pour être sur tous les chantiers. Il a quand même bien avancé et a réussi à casser le bloc qui fermait le fond du boyau et en-dessous cela semble toujours continuer.

JN ressort avec une bonne suée, retrouvant JCL en surface, qui arrive de l'entrée 2. Marie déséquiperà et finalement Albert sortira en dernier, il est presque 14 h. JY est également de retour, le feu crépite et les agapes peuvent débiter. Il ne reste plus qu'à repasser l'Aliso. Surprise, le niveau a un peu remonté, mais il faut se lancer. JN passe, un peu vite peut-être... le moteur peinera pour la sortie sur la rive opposée et JCL suivra sans problème.

Retour au local pour ranger le matos.

JN

Jeudi 16 février

Topo

ITP. : Jean-Noël D., Véronique M.

Gente canine. : Oscar

TPST : une heure trente

Suite à la sortie de dimanche, le topographe est resté sur sa faim... l'entrée 2 était enfin bien positionnée, huit mètres de dénivelé avec l'entrée 1, au lieu des deux mètres antérieurement relevés, mais le fait d'avoir réalisé le bouclage à partir de l'entrée 2 avait complètement chamboulé la structure de la topo. Il fallait terminer le bouclage jusqu'à l'entrée 1 ou la reprendre de l'entrée 1 jusqu'au terminus de dimanche, c'est-à-dire le croisement en T des deux fractures principales. Ce fut l'option choisie. On en profitera pour topographier la nouvelle jonction entre le bas du P₁₃ du *Grand Réseau* et la *Salle de la Chèvre*.

Pas besoin d'attendre la prochaine sortie de groupe, l'opération pouvait se faire seul, avec un observateur à l'extérieur, en l'occurrence Véronique. On sera sur place pour 14 h, l'Aliso se franchit sans encombre. Équipement du P₇, puis du P₁₃, me voilà en bas de diaclose. La prise des mesures topo fut assez rapide et réalisable en solo. Jusqu'au croisement en T il suffisait de relever les paramètres D, Az, P, haut et bas, en choisissant des stations caractéristiques (fractio, dèv, rocher). Pour les quatre mesures menant à la *Salle de la Chèvre*, ce fut plus classique.

Sortie pour 15 h 40, le soleil est toujours de la partie. Arrêt café au Col d'Amphore et retour sur Bastia.

Bilan : on a gagné 1 m en profondeur... et 8 m en développement ; en fait toute la seconde partie de la cavité, *Plateau à Escargots* et remontée vers entrée 2 a été décalée vers un niveau légèrement plus profond. Bonne idée d'avoir voulu réaliser la tyrolienne. Mais pas mal d'heures pour recalculer toutes les galeries...

Samedi 18 février

Équipement, initiation, désobstruction

ITP : Dumè D., Henri-Pierre F., Marie G., Jean-Claude L., Manon L.

CCC : Jean-Yves C.

Initié : Valentin C. (CAF)

Photos

Programme ambitieux pour cette nouvelle journée à Cast.1. Dumè et JCL, arrivés un peu à l'avance au local prévoient de quoi équiper le circuit classique, le puits artificiel, la tyro, mais aussi de quoi faire péter, essayer les futurs barreaux pour la *via ferrata* de Lano et donc le groupe avec un perfo 220 V, et puis au cas où on s'ennuierait de quoi brocher... Et comme Manon amène son copain, il y aura aussi une petite initiation. Le Def est presque aussi chargé que pour un camp !

10 h 15, JY est klaxonné au passage devant la boulangerie du rond-point Leclerc d'Oletta et tout le monde se retrouve au bord de l'Aliso. L'eau coule bien mais le niveau a bien baissé et c'est sans crainte que les deux 4x4 franchissent le gué, et se garent près du pylône.

Mise en branle rapide, JY ira terminer la visite de Cast.5, Marie s'occupe de l'initiation de Valentin et amène les deux tourtereaux vers le puits artificiel. HP, accompagné de Dumè et JC se charge de l'équipement de Cast.1. Il sera ensuite relayé par JC et tous les trois se retrouvent au point haut de la tyro. Dumè installe le répartiteur et peu de temps après, la corde est envoyée à Marie qui installe le répartiteur inférieur.

Les jeunes prêtent mains fortes à JC pour tendre la tyro. Celle-ci est rapidement essayée, tout d'abord par JC, normal c'est lui qui a eu cette idée saugrenue ! Surprise, le trajet passe devant une belle fracture dans la paroi, en partie concrétionnée, elle méritera une future visite... Puis c'est au tour de Manon se s'élançant, suivie par Valentin, Marie et HP.

Il s'avère après ces premiers tests qu'il faudra apporter quelques modifications à la tyro :

- ⚡ Ajouter une déviation un mètre après le répartiteur supérieur afin d'éviter un frottement sur une stalactite. Ceci permettra également d'abaisser le niveau du départ pour faciliter l'accrochage.
- ⚡ Raccourcir le répartiteur inférieur afin de baisser le point d'arrivée et éviter un petit point de frottement de celui-ci sur une draperie.
- ⚡ Réduire la tension de façon à avoir moins besoin de la corde de freinage.

JY, qui a fini sa visite de Cast.5, rejoint le groupe en passant par le puits artificiel. La faim se fait sentir, tout est déséquipé. Sortie par le puits artificiel pour HP, JC et Dumè qui déséquipe, par le réseau classique pour le reste de l'équipe.

Pendant la mise à température des braises, il est procédé à un essai d'installation d'un barreau *via ferrata*. Le groupe est mis en marche, Valentin ne se fait pas prier pour percer les deux trous de 14. Le fer à béton en U est

présenté mais il ne s'enfonçe que de quelques centimètres. Il faudra refaire des essais avec des mèches de 15 puis éventuellement de 16.

Les bouteilles sont débouchées, les grillades sont lancées et ingurgitées, le dessert avalé.

Une fois repus, le groupe est de nouveau lancé. Deux trous sont percés dans le bloc rocheux qui gêne le passage dans l'entrée artificielle. La cavité souffle fort, la poussière est littéralement éjectée du trou. Deux crayons sont installés puis allumés, l'entrée est maintenant calibrée. Il restera à faire parler les massettes et burins dans le rétrécissement inférieur avant la pose des éléments anti-parpinage.

Retour au local pour le rangement du matos. Sébastien nous y attend pour faire le point sur le projet de brochage de Ghisoni.

JC

Le RDV est prévu à 9 h au local. La météo sur Bastia est très arrosée mais notre côté optimiste nous dit que le temps va s'arranger. Étant donné que le matériel n'ayant pas pu être préparé le jeudi soir JCL et Dumè se donnent RDV à 8 h 30 pour commencer les préparatifs.

Les cordes et amarrages sont enkités. Les casques et baudriers sont préparés. Il faut aussi reconnaître que nous sommes très optimistes sur les objectifs de la journée. En effet on s'est dit : bon ça coûte rien de charger dans les voitures alors on va prendre :

- ⊠ de quoi brocher au cas où ;
- ⊠ de quoi équiper la traversée ;
- ⊠ de quoi équiper la tyro ;
- ⊠ de quoi percer ;
- ⊠ de quoi faire p---r ;
- ⊠ de quoi tester un barreau de la *Via-Ferrata*.

Après le petit kawa on prend la route de Cast. Jean-Yves nous attend au point chaud, Manon et Valentin au départ de la piste. Le beau temps est au rendez-vous. La traversée du gué ne présente pas de gros problème, en effet ça coule moins que la semaine dernière. Nous voici à pied d'œuvre devant l'entrée de Cast.1. Nous allons former deux équipes. Marie et Manon vont équiper le puits artificiel et encadrer Valentin. JCL, HP et Dumè vont descendre par le circuit normal pour installer la tête de la tyro. JY en mono équipier part à la recherche de Cast.5 pour y recenser d'éventuels résidents. HP équipe le puits d'entrée (pour info la corde de 12 m arrive tout juste en bas. Il faudra prévoir un corde un peu plus longue pour rendre plus confortables les prochains équipements). Puis JCL prend la relève pour équiper la suite. HP et Dumè le rejoint au niveau de la main courante. Pendant que Jean-Claude peaufine l'équipement, Dumè grimpe avec ses petites jambes au niveau des amarrages de la tête de la tyro. Il installe en même temps deux anneaux de sangles sur AN (becquet et lunule) pour rendre la position un peu plus confortable. Le répartiteur est mis en place, le bout de la tyro y est accroché avec un demi-cab et nœud de mule. Pendant ce temps, le trio d'en face descend jusqu'au *Plateau à Escargots*. Marie y prépare le répartiteur du bas, Jean-Claude la rejoint pour procéder à la tension de la tyro. Celle-ci commence à se tendre sans problème. Cependant en haut HP et Dumè s'aperçoivent qu'une grosse stalactite gêne la mise en place. Il faut donc faire passer la corde sur le côté gauche de la concrétion (en regardant vers le bas) et y mettre un kit pour la protéger du frottement. Pour l'instant ça ne se passe pas trop mal. Y a plus qu'à essayer. Devinez qui se porte volontaire ? ? Eh bien oui vous avez deviné c'est JCL ; en effet depuis le temps qu'il en rêvait. Vu la tension de la tyro et la hauteur où elle se trouve il faut faire un peu de gymnastique pour s'y accrocher. Heureusement, la stalagmite d'environ 50 cm se trouvant juste avant le puits sert de marche pied. JCL a pris toutes les précautions possibles et inimaginables ; accroche petite longe sur poulie tandem + descendeur pour se freiner + corde de freinage tenue par Dumè + le signe de la croix (on ne sait jamais). Après une petite impulsion, le voilà parti. Ça descend tranquille, les 15 m du trajet se font sans problème. Le seul hic ! !, c'est à l'arrivée où il faut appuyer sur le répartiteur pour pouvoir toucher le sol pour se décrocher. Puis tout le monde à tour de rôle va descendre en étant freiné par Dumè avec un simple passage de la corde dans un mousqueton acier. Entre temps JY nous rejoint par le puits artificiel et fait sa traversée en solitaire dans l'autre sens. Un premier bilan à chaud du test tyro fait apparaître deux réajustements à faire.

- 1) Il faut faire passer la tyro à droite de la stalactite.
- 2) Il faut y accrocher une déviation qui sera amarrée sur la paroi de droite de façon à écarter la corde de la concrétion et en même temps la faire descendre légèrement pour éviter tout frottement. Concernant l'amarrage de cette dev', Jean-Claude a trouvé un AN percé dans lequel il faudra passer une sangle. Nous testerons les nouvelles installations une prochaine fois.

Nous décidons de démonter la tyro, de croiser les deux équipes et de remonter pour nous sustenter. Dehors il fait très beau, Valentin s'occupe du feu, JYC des boissons, Dumè de réchauffer les succulents *miaghi* et chacun à tour de rôle de la grillade. Après les ripailles, il faut se remettre au turbin. deux petits chantiers nous attendant : tester les barreaux de *via-ferrata* et élargir l'entrée du puits artificiel.

Pour l'essai du barreau *via-ferrata* nous décidons de percer deux trous de diamètre 14, d'une profondeur de 18 cm et à 30 cm d'entraxe. Un rocher à côté du BBQ fera l'affaire. Une fois les trous forés nous essayons d'enfoncer le barreau, mais malgré les coups de massette, celui-ci ne s'enfonce que de 1 ou 2 cm. Il faut nous rendre à l'évidence : le perçage à 14 est trop petit. Il faut envisager de creuser à 15 voire 16 pour pouvoir enfoncer les barreaux.

Le deuxième travail consiste à élargir l'entrée du puits artificiel. En effet un rocher bombé situé juste sous l'entrée du puits gêne légèrement la progression. Nous y mettons deux crayons et élargissons ledit passage. Il faudra au cours de la prochaine séance envisager de terminer le nettoyage et en même temps peut-être envisager d'aménager également le passage entre la base du puits artificiel et le plan incliné.

Puis retour au bercail vers 18 h où nous attend Sébastien pour parler de son projet sur le trou de Ghisoni.

Dumè

Samedi 25 février

Désobstruction, équipement, première, chiro

ITP : Wanda C., Jean-Claude D., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Véronique M., Noël R., Alexia S.-B.

CCC : Jean-Yves C.

Gente animale : Nala, Oscar

TPST : quatre heures

Photos

Encore une fois plusieurs ateliers sont prévus pour cette journée sur le massif de Castiglione, et une certaine effervescence règne dans le local. Est-ce l'excitation du programme envisagé ou tout simplement l'odeur du café frais, les kits se remplissent allègrement de cordes, mouskifs, matériel de brochage, de désob, etc. Il ne faut pas moins de 7 kits classiques + 2 petits pour tout engloûtir ! À tout ça il faut bien sûr ajouter le groupe électrogène et ses accessoires.

Les cafés et viennoiseries sont également avidement engloûtis, puis les véhicules chargés. Le convoi s'ébranle (chut ! Dumè !), direction le Nebbiu. JY est happé au rond-point d'Oletta avec seulement un quart d'heure de retard, tous se retrouvent devant le gué. Le niveau a encore baissé, l'eau arrive à peine au niveau des moyeux.

Répartition des équipes :

- 🏠 Petit *briefing* de sélection et de localisation des cavités pour le contrôle chiro par l'équipe JY qui sera composée du monôme JY ;
- 🏠 Dumè et les 2JC iront calibrer l'entrée artificielle de Cast.1 ;
- 🏠 HP équipera le puits d'entrée, le P₁₃ et le P₁₅ délaissé, supervisé par un peu tout le monde ;
- 🏠 Albert sera chef de l'équipe « Désob de la Chèvre », composée principalement du monôme Albert ; il recevra ensuite l'appui de Wanda et HP ;
- 🏠 Alexia et Nono se chargeront de commencer le brochage du P₁₅ délaissé.

Avant tout ceci, Nono embarque une partie de l'équipe pour bouger quelques cailloux dans un départ découvert lors du dernier exercice secours. La déception arrive rapidement, rien. Ou justement pas de vide, donc que de la terre et des cailloux à se mettre sous les dents.

L'équipe Dumè passe la matinée, bien mûre, à raboter les parois du puits artificiel. Un seul tir pour émietter le reste du bloc rocheux entamé la semaine précédente. Le reste est attaqué avec le burineur électrique, le burin

tout court, le pied de biche et une bonne dose de volonté.

JN et Véro arrivent en fin de matinée et s'engouffrent rapidement dans le trou par le canal habituel.

Tenaillés par la faim, les désobeurs de surface allument le barbecue et lancent l'appel général. Il faut néanmoins une bonne heure pour que le regroupement autour de la table soit général.

Une fois rassasiés, les maquisards reprennent les hostilités. JY vers Cast.19, Dumè et JCD vers la désob' de surface, JCL les abandonne et rendra visite, accompagné par JN, à la nouvelle galerie suspendue découverte le samedi précédent. Nono et Alexia entament le brochage du puits délaissé.

JCL s'engage dans la galerie après un petit pendule sur la corde du P₉, puis installe une déviation sur un amarrage naturel. Il arrive à s'installer plus ou moins facilement dans la galerie et à libérer la corde. JN se positionne à son tour devant l'ouverture et enregistre les données topo. Celles-ci donnent 9 m de longueur accessible + 3 m en visuel inaccessible. JN ira ensuite se positionner dans la *Salle des Marches* pour constater de visu qu'il y a bien une continuité de la nouvelle galerie avec la *Salle des Marches*. En effet, les deux explorateurs voient leurs lumières respectives se refléter sur les parois, 3 à 4 m séparent les deux galeries.

L'animation sonore est assurée par les deux désobeurs de surface, le bruit des cailloux et blocs qui tombent sur le *Plateau à Escargots* résonnent agréablement dans la cavité.

JN et Albert ressortent, JCL fait un petit détour par le chantier de désob' de la Chèvre. Le trou s'est bien agrandi et un petit passage soufflant est maintenant visible, mais de nombreux seaux seront encore à remplir et à déplacer.

JCL le butineur rejoint ensuite Alexia et Nono sur le chantier brochage. Un faux AN a déjà été percé, puis quatre trous pour les broches. Le chantier est laissé en l'état, il faudra encore préparer un, voire deux percements avant d'installer les broches. Ce sera pour le prochain épisode ...

Avant le retour dans les pénates, Dumè et JCL font un petit repérage vers Cast.3 pour étudier les possibilités d'équipement d'une petite verticale en vue de préparer les futurs initiés dans le cadre des journées tout en un. Le petit effondrement à proximité de Cast.3 pourrait s'y prêter.

JCL

Comme on dirait dans *Le Cid* : le jeudi soir nous nous inscrivîmes à trois et par le plus grand des hasards nous nous retrouvâmes à neuf sans aucun retard.

RDV à 8 h 30, p'tit café, chargement matos, direction Saint Florent, récup JY et nous voici pour la énième fois (hé oui quand on aime on ne compte pas !) devant le pylône.

(...)

De retour au pylône, Henri-Pierre a déjà équipé le puits d'entrée. Noël propose de faire équiper à Henri-Pierre la partie hantée (en T) de la diaclose du fond. Donc sous terre il va y avoir : Noël, Alexia, Wanda, Henri-Pierre + Albert qui va continuer à creuser son trou au fond de la *Chèvre*. JY continue l'inventaire des cavités et le recensement de nos amies ailées. Les 2JC et Dumè s'attaquent au calibrage du puits artificiel. Les deux crayons de la dernière fois ont bien travaillé et JCL retire des blocs instables. Puis avec le burineur et un peu d'huile de coude les 2JC vont poursuivre le calibrage en enlevant tantôt de la terre, tantôt de la roche. Dumè joue le grutier et remonte les seaux de remblais. Tout doucement le puits commence à ressembler à un puits quasi cylindrique. Le gabarit est plus confortable et tout doucement on descend jusqu'au ressaut situé 2 m avant le fond. Le substrat est formé de terre et blocs mélangés ce qui ne facilite pas les perçages pour les pailles. Un ronronnement mécanique annonce l'arrivée de JN et Véronique qui nous rejoignent pour casser la croûte. JN et Véronique descendent voir le reste de la troupe. Ho la la ! il est bientôt 13 h et il faut penser à reprendre des forces. Direction la cuisine pour allumer le feu, préparer les grillades et faire péter les bouchons. Cela a pour effet de faire remonter les explorateurs. Apparemment ils nous ont bien entendu faire du bruit et ont également entendu quelques blocs rocheux descendre depuis le *Plateau à Escargots*. Comme d'habitude le repas est très léger et avec une consommation modérée de jus de raisin.

Bon c'est pas tout il faut y retourner. Noël propose à JCL de prévoir le brochage de la partie en T. JN et Véronique déséquiperont, tandis qu'Albert va continuer son chantier. JCD et Dumè poursuivent leur lent et inexorable élargissement.

De retour en surface JCL les rejoint et tous les trois réfléchissent à la technique de busage la mieux adaptée. En effet il y a trois possibilités :

- ✿ mettre une buse annelée de 60 cm de diamètre (mais cela restera quand même assez cher), il faudra compter environ 400 € ;
- ✿ soit récupérer des fûts plastiques et les emboîter ;
- ✿ soit poser un grillage (style grillage à poule), de préférence galvanisé, ce qui permettra d'épouser au mieux le contour du puits et de garder un cachet plus naturel.

Dumè propose également de prévoir une margelle et une structure métallique en forme de H au-dessus du puits pour permettre de mieux s'installer à la descente (Ha ! ces spéléos, plus ça va, plus ils veulent du confort. C'est plus ce que c'était mon pau'ami !).

De retour à la surface on range le matériel dans les kits et retour au local (ça devient vraiment une habitude ! !)
Voili-voilà

Dumè

Samedi 4 mars

Désob, brochage

ITP : Pierre-Henri F., Dominique D., Jean-Claude L., Noël R., Alexia S.-B.

Gente canine : Nala

TPST : quatre heures trente

Photos

Nouvel épisode de la saga *Brochage et Calibrage à Cast.1*. Décidément l'engouement autour de Cast.1. va devenir aussi célèbre que les séries télévisées *Amour Gloire et Beauté* ou *Les feux de l'amour* ! Devinez ce qui est proposé au programme le jeudi soir : Cast.1 ! !

RDV prévu à 9 h : pas de retard constaté, mis à part que la présidente a joué la dissidente et doit rejoindre un groupe aquatique. Le prologue habituel est respecté et nous voici au pied du pylône. Le temps sur Bastia incitait plutôt à rester sous la couette mais nous sommes accueillis par un beau soleil et le vent annoncé par la météo a oublié le petit massif de Castiglione.

Nous allons former deux ateliers. Le premier composé de Alexia, HP et JCL va continuer le brochage de la diaclase en T. Noël et Dumè vont continuer le calibrage du PA 1 (Puits Artificiel 1). Premier groupe : Alexia va équiper le *Grand Réseau*, cela lui fera du coup une sortie perfectionnement. JCL va surveiller discrètement que tout se passe bien. Le trio a pour mission de continuer et finir le brochage commencé le samedi 28 février.

De leur côté, Dumè et Noël vont inaugurer le nouveau perfo/burineur électrique de 900 W. Dumè commence le burinage et Noël en surface fait passer le seau et les divers matériels. L'élargissement se poursuit sans trop de difficulté. Seule la constitution du substrat (conglomérat de terre, de calcite et de blocs) est un peu gênante quant à la possibilité de percer pour crayonner. Par chance une zone assez compacte permettra la mise en place d'une paille. Le résultat est satisfaisant et tout doucement les fouineurs fous gagnent du terrain. Dumè est entrain de buriner et se retrouve avec la pointe coincée. Pour la dégager, il tire en arrière en s'aidant de la poignée de commande du perfo et en mettant une main sur le mandrin quand tout à coup il se retrouve avec le perfo sans mandrin. En effet, celui-ci est resté sur la pointe (heureusement que celle-ci est toujours plantée dans la roche). Il en informe Noël pour lui expliquer la situation). Le chantier avance bien et parfois de gros morceaux dégringolent sur le *Plateau à Escargots*.

Nous effectuons également une jonction sonore à la voix entre les brocheurs et les désobeurs. L'élargissement du PA 1 se situe maintenant au niveau du passage vers le plan incliné. Noël remplace Dumè quand tout à tout il s'écrie « P---n !, j'ai perdu le mandrin ! » Et il se retrouve dans la même situation technique que Dumè (cf. plus haut). En fait le mandrin s'est désolidarisé, oui mais comment ? Après plusieurs hypothèses, il semblerait que lorsque Noël burinait du haut vers le bas, à un moment donné un morceau de calcite s'est brusquement détaché et avec l'inertie le perfo est venu s'appuyer sur le rocher faisant reculer la bague de couplage et la gravité a fait le reste. Du coup on interrompt le chantier pour éviter de faire tomber des cailloux sur le mandrin. Nous revenons au point de pique-nique et voici qu'Alexia et JCL viennent à notre rencontre. Nous leur expliquons notre mésaventure et du coup, pour poursuivre son perfectionnement, Alexia suivie par JCL, équipe

la descente jusqu'au *Plateau à Escargots* pour récupérer le mandrin. De retour en surface (15 h) nous décidons de déséquiper le chantier et de ranger le matos car vu l'heure et qu'on va passer au repas/goûter ça ne sera pas facile de retourner sous terre. Et une fois que tout est déséquipé on s'aperçoit qu'on a oublié la massette de Dumè et les deux burins neufs du club en bas du PA 1. Bah ! Ce n'est pas grave, cela nous fera revenir encore une fois !

Pour résumer : le chantier calibrage a bien avancé, cependant on n'a pas eu le temps de tester la mise en place du grillage pour retenir les éventuelles chutes de matériaux. Donc, nous avons stocké les trois rouleaux dans la *Salle du Veau*.

Il faut encore compter une bonne journée pour peaufiner le calibrage et la purge des parois du PA 1 ainsi que le nettoyage des débris tombés sur le *Plateau à Escargots* et sur le plan incliné. Puis une autre journée pour la mise en place du grillage. Un appel général est également lancé sur la recherche de solutions pour éviter le déboîtement du mandrin.

Mission accomplie côté brocheurs. Alexia a équipé jusqu'au R₄ de jonction avec la *Salle du Chien*. Trois nouveaux trous sont percés, un pour le mickey du P₁₅ et deux pour le R₄ de jonction vers la *Salle du Chien*. Tous les trous sont nettoyés et soufflés à la descente, le trio remonte et prépare la seringue de résine.

Petit souci avec les buses d'injection, elles étaient fendues et la résine fuitait sur le côté. Il a fallu les raccourcir de 3 cm afin de ne pas trop en répandre partout. Il faudra dorénavant les transporter dans un tube rigide de protection.

JC repart et pose les sept broches à la descente, ce qui est plus rapide. La résine n'a ainsi pas le temps de durcir dans la buse. Le brochage est terminé et permet maintenant d'utiliser plus facilement cette partie du réseau. Il faudra néanmoins toujours régler pilepoil le mickey du P₁₅ en faisant passer la corde au plus près raisonnable de la paroi de droite, dans le sens de la progression.

Les vapeurs de résine accompagnent le trio jusqu'à la surface. Il faudra prévoir un masque adéquat pour les futures séances de brochage dans les cavités peu ventilées, ce qui est généralement le cas pour les cavités corses !

Petites réflexions :

Concernant le perfo, Noël, JCL et Dumè constatent que celui-ci est performant par rapport à nos attentes. Ces performances sont notamment dues au fait que le groupe électrogène du club fournit 2,5 KW. Cependant deux questions reviennent :

- ⊠ Est-ce que le groupe 1 000 W prévu à l'achat fournira assez de jus pour alimenter le perfo ? ? ou bien faut-il s'orienter vers un 2000 W ? À ce propos JC et Dumè tentent de peser le pour et le contre d'un groupe de 2 000 W :
- ⊠ Le contre : le poids de 22 kg, le prix de 1 500 €
- ⊠ Le pour : la marge de sécurité en puissance

On essaye même de recenser les principaux lieux où pourra être utilisé le groupe : Lano, la *casetta*, les divers trous de Cast., *Suterradda*. Donc on en déduit que s'il faut transporter le groupe, ce sera sur des distances assez raisonnables et que cela pourra se faire en se relayant. Le groupe du club bien plus lourd et encombrant a déjà été transporté sur ces divers lieux. C'est sûr que si un jour on doit intervenir sur un site très isolé ce ne sera pas l'idéal ; mais bon, jusqu'à présent on n'a pas été confronté à ce problème.

- ⊠ L'histoire du mandrin nous a également refroidi un petit peu : sur place on essaye de trouver les différentes solutions (scotch, chambre à air, *Serflex*°, etc...) pour empêcher le déboîtement du mandrin.

Petite proposition : étant donné que nous arrivons près des beaux jours, il serait peut-être préférable d'avancer l'heure du rendez-vous au local à 8 h 30, voire 8 h. En effet, on ne commence sur place jamais avant 11 h du mat'.

Dimanche 19 mars

Initiation club *Flabelline Plongée*

Dimanche 17 septembre

Initiation

ITP : Antoine B., Wanda C., Dominique D., Henri-Pierre F., Alain G., Marie G., Jean-Claude L., Pierre L., Sophie M., Nicolas M., Noël R., Rémi R., Marie-Pierre R., Alexia S.-B.

Injtiés : Florence N., Justine P., Laetitia D., Laure L., Marine J., Pierre-Jean G., Pierre L., Quentin R., Tania R., Amal D., Aurore D., Catherine C., Cyril D., Florian F., Franck Z., Michèle C., Morgane D., Orlanda C., Patricia G.

La toutounette : Nala

TPST : environ six heures

Photos

Plus de vingt personnes s'étaient inscrites pour une initiation spéléo lors de la fête du sport du weekend précédent. Peu de désistement depuis puisqu'il en reste vingt qui ont confirmé leur participation.

Rendez-vous pour une partie des initiés et les *topis* à 8 h au local, petit café et c'est parti pour le second rendez-vous avec les autres initiés sur le parking du *Leclerc* à Oletta. Encore un arrêt sur le terre-plein en face du départ de piste et les 4x4 prennent le relais. Tout le monde arrive à trouver une place plus ou moins confortable dans les véhicules. Comme prévu, pas d'eau dans la rivière, tout est sec. Pas moins de six 4x4 se retrouvent à côté du pylône. D'ailleurs, profitons-zonzon pour faire un petit aparté de mécanique. Pourquoi appelle-t-on un 4x4 un 4x4 ? Rien à voir avec l'arithmétique, un 4x4 est un véhicule qui roule sur 4 roues, rien d'original jusque là, mais ces 4 roues sont motrices, c'est à dire entraînées par le moteur. La voiture de monsieur tout-le-monde est généralement une 4x2, c'est-à-dire 4 roues dont 2 motrices. Il existe également des 6x4 (6 roues dont 4 motrices, par exemple les poids lourds qui ont 2 essieux à l'arrière), des 6x6, 8x6, etc. Fin de cette section de culture mécano-spéléo...

Revenons à nos moutons, du moins nos initiés. Une douzaine sont ainsi rassemblés et briefés à côté du pylône. Anto ne tarde pas à grimper sur celui-ci pour installer des cordes et montrer ainsi les premiers rudiments de technique spéléo.

Pendant ce temps, Nono se charge d'équiper le puits d'entrée, Alexia le *puits de la Chèvre* et JCL le P₁₃. Ils se mettent en poste en attendant le passage des initiés ; Dumè et Nono sur le *plan incliné de la Chèvre*, Alexia en bas du puits qui suit, JCL dans la *Salle de la Chèvre*. En complément, Rémi se positionne en bas du P₁₃, Anto puis MP en haut de ce même puits, Marie dans la *Salle du Veau* avec HP qui se chargera de l'assurance des initiés en bas du premier puits. Le reste de l'équipe restera en surface pour gérer les entrées et sorties. C'est la formule qui avait été utilisée avec succès lors des dernières JNSC, les encadrants restent en poste fixe à chaque point délicat et les initiés évoluent de poste en poste.

Ceux-ci se débrouillent plutôt bien, hormis un refus en haut du P₁₃, c'est vrai que la vue sur ce vide tout noir peut intimider. Quelques infos sur la genèse de la cavité et des concrétions sont égrenées au fil des passages.

Sortie des derniers encadrants vers 14 h 30, la palanquée de l'après-midi est déjà là, impatiente de descendre dans les entrailles de la terre. Rebelote, les *topis* reprennent presque leur place respective, hormis JCL qui remplace Marie dans la *Salle du Veau*, celle-ci remplace Nono dans le plan incliné, et ce dernier remplace JCL dans la *Salle de la Chèvre*. Une permutation circulaire donc. Le groupe d'initiés PM est moins nombreux que l'AM, la visite se fait donc plus rapidement. D'autant plus que tous se débrouillent plutôt correctement pour une première fois.

Déséquipement général, Alexia descend dans le puits artificiel pour récupérer une massette et des burins oubliés lors de la [dernière visite](#).

Retour au local à la nuit tombante, rangement du matos et débriefing qui se révélera globalement positif. Un point de vigilance toutefois, il nous faut être bien attentif à la bonne mise en place de la corde dans les appareils par les initiés, notamment dans le descendeur.

JCL

Suite à la journée de la fête des sports du 9 et 10 septembre une trentaine de personnes se sont inscrites pour la journée d'initiation à la « Spéléologie Alpine ». Au moment de leur inscription il avait été précisé l'aspect « sportif » initiatique, cela de façon à éviter un trop grand nombre d'inscrits.

Donc, le jour J, le rendez-vous est prévu à 8 h au local. Le matériel ayant été préparé le jeudi 14 et chargé dans le 4x4 de Poulpy, nous buvons tranquillement le kawa et prenons la route pour le second rendez-vous prévu à 9 h au *Leclerc* d'Oletta. Le *timing* est quasi respecté. La majorité des initiés du matin est déjà sur le parking. Traditionnelle présentation par Marie et c'est reparti pour nous retrouver au départ de la piste. Nous effectuons les transferts des personnes et de leurs matériels dans la benne de l'Isuzu° et les différents 4X4. La montée de la piste se fait sans problème. Nous voici au bord du trou ou (au pied du mur pour certains). Dès l'ouverture de la trappe quelques sourires se crispent légèrement (certainement que quelques pensées du style « mais qu'est-ce que je fous là ? » doivent traverser les esprits de certains initiés).

Marie présente le déroulement de la journée en expliquant que vu le nombre de personnes qui se sont inscrites nous allons former deux groupes (un le matin et un l'après-midi). Elle va expliquer *grosso modo* le circuit qui doit être revu légèrement à la baisse vu le nombre de participants. Le but étant de découvrir la spéléo alpine.

Pendant ce temps, Grand Pierre, Antoine, Poulpy et Alain préparent l'atelier « pylône » qui servira pour faire les démonstrations sur les matériels de descente et de remontée. Les initiés très attentifs se retrouvent tous autour de la bâche qui va servir de « parc matériel » pour présenter les équipements individuels. Dans un premier temps Grand Pierre présente et liste les divers outils qui vont servir à descendre et remonter. Puis il va réaliser et détailler l'utilisation de chaque instrument. Et enfin il va manipuler sur la corde. Les yeux écarquillés, les futurs spéléos vont endosser tout ce barda et tenter de reproduire les faits et gestes de Pierre.

Pendant la démonstration du matériel, Alexia, Noël, Jean-Claude et Henri-Pierre vont équiper le circuit qui sera le suivant : descente du puits d'entrée – regroupement partiel *Salle du Veau* – Descente du P₁₃ avec déviation – Passage de la désob - *Salle de la Chèvre* avec second regroupement partiel pour explication géologique, tectonique et formation des concrétions – remontée par la *voie de la Chèvre* – et retour surface.

Vu le nombre d'encadrants, vu le circuit, vu les initiés voici les points de contrôles :

Départ surface – *Salle du Veau* – Départ P₁₃ – Arrivée P₁₃ – Sortie du *passage de la désob* – *Salle de la Chèvre* – Amarrage Y et la *Biroute de la voie de la Chèvre*.

Il est un peu plus de 10 h 30 quand le top départ est donné. À tour de rôle les initiés s'enfoncent dans les entrailles de la Terrrrrrrrrrrrrrre. Leur cœur bat la chamade et la gorge se sèche. Heureusement, les GO des *topis* sont là pour les rassurer et leur tenir la main. Le premier puits est descendu sans problème et les initiés reprennent confiance en eux. La poursuite de la visite est un peu plus inquiétante au départ du P₁₃, mais les conseils et réconforts des encadrants lèvent toute angoisse. À la demande générale ils en profitent un peu pour se contorsionner et se frotter dans le passage de la désob. Rassemblement par binôme ou trinôme dans la *Salle de la Chèvre* pour écouter les explications de JCL sur la formation de la cavité et de ses concrétions.

Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ? Hé oui les ptis gars il va falloir remonter ! !.

Oulala ! il faut se remémorer toutes les explications qui ont été faites en surface pour installer les crolls, poignées, pédales, longes, etc. Avec toute leur gentillesse mondialement reconnue, les GO *ITP* vont réexpliquer et régler du mieux possible les baudards et agrès. Et c'est parti mon kiki ! dur, dur, de synchroniser la montée de la poignée et du pied, mais tout doucement ça vient. Et voici le premier fractio de la montée : l'amarrage en Y. Ce n'est pas évident de se retrouver au milieu d'un tas de corde qui vient d'en bas, qui vient d'en haut, avec en plus des nœuds et surtout pendu dans le vide à 5 m du sol. Et il faut rajouter qu'il n'est pas facile de trouver les appuis pour les pieds. À ce propos il y a même un étrier qui permet des appuis supplémentaires pour ceux qui le souhaitent. Donc pour passer ce premier fractio qui est un fractio technique et tactique, c'est Noël qui avec sa légendaire pédagogie va se charger de rassurer et d'expliquer phase après phase la façon de procéder. Donc c'est dans de bonnes mains que les néo spéléos vont passer leur première grosse difficulté. Plus que deux autres fractios et revoici la *Salle du Veau*. Quelques bras commencent à ressentir les effets des tractions et tensions nerveuses. Et enfin la délivrance est là, c'est le retour à la surface. Les mines sont à nouveau réjouies, les sourires aussi. Ouf !

Les premiers sortis nous parlent de leur ressenti. Les suivants aussi. À première vue tout le monde est content. La grande majorité a trouvé le circuit très bien. Cependant deux ou trois initiés auraient aimé que cela dure un peu plus. Nous comprenons leur petite déception ; mais nous sommes tenus par le nombre de personnes et le temps passé sous terre. Dumé, fermant la marche du matin sortira le dernier vers 14 h 30.

Entre temps les personnes du second groupe sont déjà à pied d'œuvre. En effet pendant que les participants de la première équipe se restaurent autour de frugaux casse-croûtes, ceux de la deuxième sont pris en charge par l'équipe des démonstrateurs.

Et rebelote pour les présentations des matériels.

Il est bientôt 16 h quand nous reprenons nos postes respectifs et c'est reparti pour un tour (cette fois-ci il n'y a que 8 initiés ; ce matin il y en avait 12). Cette deuxième équipe se débrouille également très bien. Pour le déroulement sous terre, c'est presque du copié-collé du matin. Et voilà, il est presque 18 h 30 quand Marie qui déséquipe en dernier sort à son tour. De nombreux initiés du matin sont déjà redescendus à pied. Le ressenti de ceux du second groupe est presque identique.

Bref tout le monde il est content, il a passé un bon moment. D'autant plus que la météo a été clémente envers nous.

Retour au local vers 19 h 30, déchargement et rangement du matos.

Et à bientôt pour de prochaines aventures.

Dumé

Dimanche 1^{er} octobre

Équipement

ITP.: Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Noël R., Marie-Pierre R., Alexia S.-B.

TPST : une heure

Photos

Les *topis* se lancent dans un nouveau projet que certains pourraient qualifier de farfelu, tuber le puits artificiel de Cast.1 avec un grillage à poules !

Celui-ci a été creusé à la verticale du *Plateau à Escargots* par un terrassier dans le cadre des fouilles paléontologiques qui se sont déroulées dans les années 90-2000. Le but était de créer un raccourci afin de faciliter l'évacuation des déblais de fouilles pour tri complémentaire. Les fouilles ont cessées, le puits est resté. L'idée d'utiliser ce passage pour proposer une traversée lors des séances d'initiation était envisagé depuis longtemps, mais le puits étant creusé dans un conglomérat de roches, cailloux et terre, le potentiel « parpinage » limitait le passage aux membres du club.

La première idée de tuber le puits avec une canalisation d'eau pluviale annelée a été abandonnée en raison du coût et de l'incertitude de pouvoir l'installer. L'option grillage a été retenue, celui-ci a été acheté au printemps et attendait patiemment son heure dans la *Salle du Veau*.

Quelques *topis* se retrouvent donc au local en ce premier dimanche d'octobre. Le temps est doux mais maussade et quelques gouttes commencent à tomber lorsqu'ils se dirigent vers St Florent. Pas d'eau dans l'Aliso, c'est sec de chez sec. Les trois 4x4 se garent sous la ligne HT, celle-ci nous accueille chaleureusement par son crépitements caractéristique des jours humides. D'ailleurs, la pluie s'intensifie et nous oblige à installer une bâche sous le pylône, ce qui a pour effet de faire arrêter les ondées !

Passons aux choses sérieuses, HP est le premier équipé, il se charge de récupérer les trois rouleaux de grillage entreposés dans la *Salle du Veau*. Le tour du trou est décaissé, nous partons pour une pose verticale des lés de grillage en laissant une cinquantaine de centimètres en haut, ceux-ci seront rabattus sur le sol. Des cornières sont mesurées afin de faire un cadre métallique qui sera posé sur le grillage.

Le gros groupe électrogène est lancé, les cornières sont découpées à la bonne longueur puis soudées avec le poste à souder. Le groupe a un peu de mal à fournir l'énergie nécessaire à la soudure. Des pattes sont également soudées perpendiculairement au cadre afin de le sceller dans le sol.

Pendant ce temps, HP, équipier de la journée, se charge d'équiper le trou jusqu'au *Plateau à Escargots*. Ceci permettra à MP et Wanda de faire un aller-retour jusqu'au fond, et à JCL d'essayer son nouvel appareil photo.

Après cette séquence touristique, le premier lé est envoyé dans le trou puis déplié. Il était prévu de le fixer contre la paroi à l'aide de chevilles spéciales câble, mais il s'avère que la pose n'est pas aussi simple qu'il n'y paraissait et que les chevilles ne tiennent pas assez solidement dans les trous. Il sera donc fixé provisoirement avec des chevillettes et des T en fer à béton soudés in-situ. Les deux autres lés sont installés et plaqués contre la paroi, ils tiennent pratiquement tout seuls, quelques chevilles devront toutefois être posées lors d'une

prochaine visite, notamment en bas des lés pour les recourber contre la paroi. Il faudra également « coudre » entre eux les bords verticaux des lés.

La météo de cette journée aura finalement été clémente, le soleil faisant même son apparition, notamment pendant le pique-nique. Pas de grillades, mais les verres se sont levés plusieurs fois pour fêter le début des derniers congés de JCL... avant retraite !

Dimanche 8 octobre

Initiation techniques spéléologie alpine

ITP.: Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Jean-Claude L., Francis M., Noël R., Marie-Pierre R., Alexia S.-B.

Initiés.: Amal D., Michèle C., Laetitia D., Baptiste F., Quentin R., Franck Z.

La toutounette.: Nala

TPS : trois heures

[Photos](#)

Encore une fois le beau temps est de la partie pour cette nouvelle initiation. Il y a assez d'encadrants pour que celle-ci soit couplée avec l'aménagement du puits artificiel. Les *topis* se divisent donc en deux groupes, le premier pour encadrer les initiés, le second pour continuer la pose du grillage. Celui-ci n'est pas entièrement posé que déjà les initiés le testent. Une déviation a été ajoutée à la base du puits afin d'éviter un frottement.

Rebelote après le pique-nique, les initiés ont droit à une courte visite des salles d'entrée de Cast.3.

Dimanche 29 octobre

Initiation, aménagement

ITP.: Michèle C., Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Jean-Claude L., Noël R., Alexia S.-B.

Initiés.: Grégory C., Adeline D., Agnès F., Sébastien M., Antoine et Clément S., Romain V.

GC.: Jean-Yves C.

A mammona.: Michelle S.

La toutounette.: Nala

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Encore une sortie initiation, la troisième depuis la Fête du sport ! Encore une fois c'est Cast.1 qui a été finalement choisie. Il a été envisagé une visite de Cast.3, afin de montrer aux petits enfants de Michelle les lieux d'exploits de leur *mammona* paléontologue, mais après contrôle de JY, il s'avère que les chauves souris ont déjà pris possession des lieux pour leurs quartiers d'hiver, c'est donc dans Cast.1 que les initiés seront guidés. Les fouilles paléontologiques de Castiglione se sont déroulées durant une bonne partie des années quatre-vingt-dix et ont permis la mise à jour de nombreux fossiles, notamment des *Prolagus* (lapin-rat, ancêtre du lapin), mais aussi du chien, des cerfs et divers autres animaux du pléistocène ([Infos](#)).

Encore une fois, ce retour à Cast.1 sera l'occasion de continuer l'aménagement de l'entrée artificielle, ce sera principalement Dumè qui s'y collera. Il a auparavant fait fabriquer un petit portique avec la cornière existante et quatre fers en U. En préalable, il a passé dans la semaine trois couches de peinture antirouille vert-maquis. Les quatre pieds sont boulonnés sur place, un peu de terrassement permet de positionner le portique à la verticale du trou. Il restera l'aménagement des abords à faire, de grosses pierres plates cerneront l'entrée et seront « cloutées » en place avec des fers à béton.

Revenons à nos initiés. Deux voies sont installées aux angles du pylône, elles permettent une première approche des techniques de spéléo alpine. Utilisation des bloqueurs pour la montée, et du descendeur pour la... descente.

Pendant ce temps, Alexia et HP équipent la cavité. Compte-tenu du nombre de personnes à descendre sous terre (16), le circuit prévu est allégé : puits d'entrée, P₁₃, *Salle de la Chèvre*, remontée dans la *Salle du Veau* et sortie.

Les choses sérieuses commencent maintenant, les encadrants se positionnent aux points délicats, assurent le passage des initiés et rassurent les initiés au passage. Une variante est proposée, JN, Wanda et JCD

emmèneront les plus téméraires faire le circuit de la *Vire supérieure de la Chèvre*.

Les deux *figlioli* sortent en premier, ils auront droit à une petite visite des salles d'entrée de Cast.3, guidé par leur *mamma*.

Il est déjà plus de 16 h lorsque les vingt participants à la sortie se serrent autour des tables en pierre pour le pique-nique, il faudra prévoir d'agrandir la table... L'ambiance est chaleureuse malgré une sécheresse qui s'éternise et qui ne permet toujours pas les grillades.

Retour au local pour une grande partie des participants et rangement du matériel, il ne manque rien !

Dimanche 12 novembre

Aménagement entrée secondaire, perfectionnement équipement

ITP. : Wanda C., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Jean-Claude L., Franck Z.

La toutounette. : Nala

TPST : deux heures trente

Photos

C'est décidé maintenant, quand un chantier est commencé il faut aller jusqu'au bout... Pas question de laisser l'aménagement de l'entrée secondaire de Cast.1 en cours, Dumè et JCL sont partants pour dimanche, pendant ce temps on organisera un peu de perf' à l'équipement et une visite tranquille de la cavité pour ceux qui ne la connaissent pas entièrement (si, si il en reste !).

RDV au local à 8 h 30, le temps est magnifique, on nous avait prédit la tempête... Café, viennoiseries, préparation du matos et départ pour 9 h 30. Trois 4x4 se garent sur le parking, on sort tout le matos. HP s'est rapidement équipé, prend Franck en mains pour un peu de révision sur le matériel et la technique. JN équipe le P₇ d'entrée sous l'œil attentif d'Alain qui révisé les mickey et les huit tricotés. Dumè et JCL partent finir les travaux du puits secondaire.

HP est déjà dans la *Salle du Veau*, suivi de Franck, Wanda et Alain, JN ferme la marche. Équipement et descente du P₁₃ puis du P₉ de la grande diaclase. HP va retrouver JCL qui est à l'aplomb du *Plateau à Escargots* mais devra rapidement fuir les lieux suite à la purge sévère de JCL.

Pendant ce temps JN emmène les trois acolytes restants jusqu'au point bas de la cavité à -43 m, le fond de diaclase est bien gras et les ressauts un peu exposés. Remontée jusqu'à la *Salle des Marches* pour aller rendre une visite au *Trésor de Castiglione*... L'accès est toujours assez physique. On a bien fait d'y passer, un flacon de nectar était en train de basculer dans le vide...

Pour le retour Franck récupère la corde du P₉, suivi d'Alain puis JN tandis que Wanda redescendra pour se charger du déséquipement (il faut enlever le mousquif du ressaut du bloc coincé). On retrouvera HP à l'intersection des diaclases. Sortie étagée et tranquille, la remontée du P₁₃ sera un peu éprouvante pour Franck et Alain. JN aura la désagréable surprise de voir sa pédale se rompre en plein milieu de la remontée, le pantin suffira pour terminer. Sortie de Wanda à 13 h 30.

C'est l'heure des agapes, toujours pas de tempête on peut faire les grillades, arrosées de vin sicilien et de minervois et il y avait des chipos pour Nala... On s'active ensuite pendant une petite heure, finition des travaux autour du puits et élagage d'olivier. Retour Bastia pour 17 h, la tempête arrive.

Bilan des travaux sur le puits artificiel :

Pose et fixation partielle du dernier lé de grillage, après avoir cassé deux excroissances rocheuses en bas du puits, en haut du plan incliné. Ceci facilitera le passage de cette « étroiture ». Fixation du grillage à finir. Scellement humide de trois pieds du portique, il ne risque plus de s'envoler ! De grosses pierres plates sont approchées de l'entrée, elles permettront de réaliser la future margelle. Une armature de clic-clac récupérée par Dumè permet maintenant de sécuriser le trou. Il restera à lui passer une couche de peinture antirouille et de lasure sur les lattes.

Dimanche 19 novembre

Aménagement entrée secondaire

ITP. : Wanda C., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Jean-Claude L., Marie-Pierre R., Franck Z.

La toutounette. : Nala

TPST : deux heures

Les bonnes résolutions de la semaine passée ont été confirmées jeudi dernier, « *Quand un chantier est commencé il faut aller jusqu'au bout...* ». On retourne donc à Cast.1 mais pour agrémenter la sortie JN avait proposé de faire découvrir Cast.5 à l'équipe souterraine de dimanche dernier. D'autant plus qu'on avait été jeter un coup d'œil à l'entrée lors de la dernière sortie.

RDV habituel à 8 h 30 au local mais maintenant l'équipe est rôdée, en une grosse demi-heure le matos est prêt et à 10 h nous sommes sur site. Soleil au rendez-vous, température printanière, pas de vent. Matos déchargé, avant de filer vers Cast.5 on donne un coup de main à nos compagnons maçons pour amener une grosse dalle au bord du trou.

(...)

Il est 13 h, le feu est allumé et les agapes peuvent commencer à une heure correcte. Le Beaujolais est au rendez-vous pour accompagner le pâté au foie gras de Franck et la tartiflette maison de Dumè réchauffée à la braise. Un délice ! Pour accompagner le dessert JN avait retrouvé une vieille bouteille de Lambrusco rouge au fond de sa cave, imbuvable, trop vieille...

Fin des agapes à 14 h 30, on a le temps de repartir au turbin pour terminer l'aménagement de l'entrée du puits secondaire.

JN

Bis repetita placent, on prend les mêmes et on recommence ! Presque vrai, MP est venue renforcer l'équipe des aménageurs de trou.

Encore une fois, un maximum de matos est chargé dans les véhicules, faudrait pas qu'on en manque ! Les *topis* se retrouvent rapidement près du pylône, qui nous aura rarement vu autant de fois en si peu de temps.

Première opération, préparer le chantier d'aménagement du puits artificiel de Cast.1. Tout le monde met la main à la pâte, une grosse pierre plate est même approchée du trou, elle servira de margelle de départ.

Deux équipes se forment ensuite, JN emmène MP, Wanda, Alain, HP et Franck vers Cast.5. Dumè et JCL continuent l'aménagement. Dumè se charge du terrassement autour de l'entrée, JCL descend dans la cavité pour terminer l'accrochage du grillage. C'est vite écrit, mais il faudra deux bonnes heures pour finir le boulot. Retour en surface, la grosse pierre est posée à sa place, la margelle est prête.

L'équipe Cast.5 est de retour, elle n'aura finalement visité que le P₁₃ suite au refus d'aller au bout de la vire aérienne, la *Salle Blanche* n'augmentera pas le nombre de ses adhérents ...

Regroupement général pour le pique-nique. Nala n'aura pas son morceau de chipolata mais elle lèchera avidement le plat de la tartiflette concoctée par Dumè. Les deux bouteilles de Beaujolais nouveau, restes de l'apéro du jeudi soir sont vite liquidées, elles seront complétées par une bouteille de secours. Pas moins de trois panettes sont sorties pour finir le repas !

Fin des agapes, les travaux reprennent. Le sommier de clic-clac bouche-trou est renforcé par deux tubes et de nouvelles grosses pierres sont approchées du trou. Deux sacs de béton sont encore nécessaires pour caler et sceller les dalles calcaires qui encerclent maintenant le puits.

Il restera à passer une couche de lasure sur les lattes du sommier ainsi qu'une couche de peinture. Il ne faudra pas encore une fois oublier la plaquette inox pour la déviation.

Satisfaits de leur journée les *topis* rentrent au local à la nuit tombante.

JCL

Dimanche 26 novembre

Aménagement entrée secondaire

ITP.: Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Véronique M.

La toutounette.: Nala

TPST : deux heures

Photos

Pour le prologue matinal, on fait du copier-coller sur les sorties précédentes et on recommence. Cette journée avait pour but les deux destinations ci-après :

(...)

✧ Une seconde équipe composée de Dumè et JCD va continuer l'aménagement de l'entrée du puits artificiel. Dumè reprend le terrassement et JCD finira les modifications du clic-clac. Deux lattes sont coupées afin de ménager deux ouvertures assez larges pour le passage des chauves-souris.

Il est vrai que depuis quelque temps, concernant la finition du puits artificiel, on prend notre temps et on y prend goût. En effet à chaque fois on se dit « encore une journée et c'est fini ». Eh bien non, cela s'est encore confirmé ce week-end. On a presque fini, mais il faudra encore une journée pour figoler et effectuer les opérations suivantes :

✧ Repasser un coup de lasure sur le clic-clac + un coup de peinture sur les boulons + mettre des colliers rapides sur le clic-clac pour maintenir le grillage + cloutage et bétonnage d'une ou deux dalles qu'on a repéré en fin de journée et qu'on n'a pas eu le courage de continuer le chantier en fin de journée.

JN et Véronique nous rejoindront vers 11 h 30, ils iront retrouver l'équipe de Cast.5 (...)

Concernant l'aménagement du puits d'entrée, Dumè a utilisé deux sacs de bétons pour consolider quelques blocs et aura clouté trois dalles.

Il est 13 h 30 quand nos estomacs commencent à se manifester. Il est temps de reprendre des forces. Malgré un beau temps assez ensoleillé, nous ne pourrons pas allumer notre BBQ traditionnel. En effet le dieu Éole s'est invité et des rafales trop violentes nous interdisent de gratter les allumettes. Qu'à cela ne tienne JCL propose de descendre dans le porche de Cast.3 et de griller à l'abri (nous avons déjà effectué cette opération il y a quelque temps).

Les 2JC préparent et allument le BBQ. Wanda et Dumè seront à la cuisson. Au menu et comme à chaque fois, rien que du bon diététique : Tortilla, Tartifletta, Figatella et divers jajas (JN qui vide sa cave des vieilles bouteilles avait misé sur un magnum de Côtes du Rhône de 1982, mais raté ! il est oxydé, il finira en sauce, heureusement que JCD nous a ramené du Cahors de son stage de CPT). Après les agapes nous allons jeter un coup d'œil aux alentours afin de repérer et essayer de trouver une zone qui permettra de mettre en pratique les premières descentes et remontées lors de nos prochaines initiations. Actuellement les démos se font sur le pylône et parfois ce n'est pas trop pratique. Après avoir arpenté la zone autour de Cast.3, nous avons trouvé une petite zone qui pourrait faire l'affaire, mais cela demandera pas mal de nettoyage, purge et démaquillage. Donc à voir et à discuter.

Pour finir l'après repas, JCL, JN et Véro vont descendre jusqu'au *Plateau à escargots* par l'entrée 2 de Cast.1 (PACAST1). JC et JN vont également essayer de retrouver un gant perdu par Dumè la semaine dernière, mais pas de gant : mystère...

Lors de la prochaine initiation, on pourra proposer la traversée entre le trou du Pylône et le PACAST1. Oui mais dans quel sens ? Deux options :

- ✧ Première option : descente par le *Trou du Pylône* et sortie par PACAST1.
 - ☛ les + : pratiquement que de la descente et uniquement un P₁₇ à remonter.
 - ☛ les - : à savoir que la dernière partie « cage à poule » (sortie) n'est pas très évidente car le grillage gêne les appuis des pieds sur la paroi mais ce n'est pas très long (7 m).
- ✧ Seconde option : descente par PACAST1 et sortie par le *Pylône*.
 - ☛ les + : descente plus facile de la partie « cage à poule » et belle vue sur l'enfilade de la faille principale.
 - ☛ les - : la remontée est plus longue et plus physique.

Il sera également possible de constituer une équipe qui descende par le pylône et une autre par PACAST1 et de se croiser dans la grotte.

Pour l'épilogue de fin de journée même chose que les sorties précédentes.

2018

Dimanche 4 février**Initiation**

ITP : Antoine B., Michèle C., Wanda C., Jean-Claude D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Marie G., Noël R., Alexia S.-B., Franck Z.

Initiés : Cathy et Denis (encadrants) et le groupe de scouts : Théo, Anaïs, Orane, Pierre-Paul, Camillou, Lidia, Jean-Philippe, Raphaël, Axelle

TPST : une heure

Vidéo

« Rocs en stock pour les Pioks de Bastia/stock de rocs pour les Pioks de Bastia »

Mission dominicale : initiation à la spéléo et découverte de la grotte de Cast.1. Rendez-vous au local a été donné à l'équipe vers 8 h 30. Café et viennoiseries - on ne déroge pas à la règle -, et préparatifs du matériel : tous les baudriers, casques, chaussures et chaussons sont embarqués. Alexia et Noël se mettent en route préalablement pour équiper le site avant l'arrivée des initiés.

Les scouts doivent retrouver l'équipe à Saint-Florent et la matinée est bien entamée quand tous les participants sont sur le site et que l'initiation peut enfin commencer. Le matériel est prêt, disposé sur les bâches, commenté par les initiés. La cavité étant ouverte, ils lancent des regards inquiets au gouffre qu'ils entr'aperçoivent.

Chacun revêt son équipement sous l'œil attentif des plus aguerris, qui ajustent et vérifient. Antoine, Marie, Alain prennent en charge les explications relatives au matériel et aux gestes techniques : comme toujours, le pylône est équipé, partie « descente », partie « montée ». Et chacun de tenter sa première expérience de spéléo, de s'essayer à grimper, descendre, de comprendre la fonction et le fonctionnement du croll, du descendeur, de la poignée. Placement du torse, des jambes... Denis filme ses ouailles, et termine la série des essais. Le soleil est déjà bien haut dans le ciel.

La descente commence sous les conseils d'Alain, de Michèle et Amal. Chaque conseil est répété à l'envi, chaque geste est décrypté car l'entrée dans la cavité est impressionnante pour les impétrants spéléos : on sent parfois une réticence, on devine une main qui tremble, l'envie même de renoncer mais finalement, tout le groupe des initiés descend.

En bas, chacun est à son poste et attend. La découverte des entrailles du site commence pour les initiés, avec moult informations géologiques... On ne voit pas le temps passer - il faut compter une bonne heure sous terre, pour un itinéraire adapté et raccourci. *Salle du Veau, Salle de la Chèvre*, puis direction le *Plateau à Escargots* en passant par le raccourci. La sortie s'effectue par l'entrée artificielle nouvellement équipée.

Michèle et Amal à la sortie réceptionnent les spéléos en herbe, répètent sans relâche les derniers conseils = se longer, se délonger, enlever le croll, la poignée... autant de fois qu'il y a de participants. *Bis repetita placent*, comme disait l'autre. Au final, les yeux pétillent et les commentaires sont élogieux.

La suite ?... Repas, feu de bois, *figatellu, migliacci*, charcuterie, discussions, rires... Les scouts sont arrivés les mains pleines de bonnes choses... mais nous n'en dirons pas plus. La nuit n'est pas loin de tomber quand on se quitte. Local, rangement du matériel, bilan de la journée... Mission accomplie !

Dimanche 8 avril**Désob, perfectionnement, visite**

ITP : Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Marie-Pierre R., Franck Z.

La toutounette : Nala

TPST : deux heures trente

Photos

(...)

Quelques cafés et viennoiseries plus tard, les *topis* se répartissent dans les trois 4x4, direction le Nebbiu.

Teghime est franchi dans un épais brouillard, le vent est bien présent aussi. Le soleil refait son apparition dans la plaine. La barrière d'accès à l'Aliso est ouverte, des volets de la ferme abandonnée sont ouverts et un tracteur est garé à côté. Les terres sont peut-être de nouveau données en fermage ? Personne aux alentours pour nous en donner l'info. Le niveau d'eau dans l'Aliso est moyen, pas de souci pour passer. Le passage entre la rivière et la source a été arrangé, les trous sont rebouchés, y'a donc du passage... Les 4x4 se séparent, Dumè et JCD prennent la piste vers Cast.17, ils y passeront la journée, le reste de l'équipe se rend au parking habituel près du pylône.

Au programme pour cette équipe, descendre dans Cast.1 par le puits artificiel. C'est Franck qui se charge de l'équipement, une première pour lui. Première également pour son nouveau casque, équipé de sa nouvelle lampe ! Pas de souci si ce n'est les longueurs des boucles et JCL qui a failli descendre le puits avec le descendeur non cliqueté, heureusement HP veillait ! Le débouché dans la galerie est vraiment magnifique en passant par cette entrée.

Il est encore trop tôt pour remonter, Franck continue l'équipement jusqu'au fond. Visite de la *Salle du Chien* et de la *Galerie des Fossiles*. Ceux-ci sont bien visibles aujourd'hui, comme si la paroi avait été lavée. JCL pousse une pointe en escaladant le bout de la galerie, enlève quelques blocs et parvient non sans mal à se faufiler dans un passage en baïonnette, la galerie continue encore sur 3 m et c'est la fin. Remontée à la surface et déséquipement par HP.

Retrouvaille avec l'équipe des désobeurs et direction le porche d'entrée de Cast.3, plus propice aux grillades en raison du vent qui souffle en rafales. Tortillas, boudins, rôti de porc se succèdent sur la grille, le tire-bouchon ne chôme pas non plus, du classique quoi !

(...)

Cette fois-ci c'est bien fini, les *topis* se retrouvent aux 4x4, puis au local pour ranger le matos.

Dimanche 15 avril

Perfectionnement

ITP : Michèle C., Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Jean-Claude L., Véronique M., Franck Z.

GCC : Jean-Yves C.

Assistants quadrupèdes : Eya, Nala

TPST cumulé : quatre heures

Photos

Exercice périlleux que de rendre compte d'une journée aussi riche, dense et diversifiée !

Nous passerons donc sous silence les sourires, fous rires et autres rires, nous jetterons un voile pudique sur les jeux de mots, graveleux ou non, les blagues - toujours de bon ton ? ! -, nous mettrons en ellipse la pause-repas et la suspecte légèreté post-prandiale de certains des membres... Tout ceci par souci de clarté et d'efficacité, chacun l'aura compris !

Nous nous sommes tous retrouvés à la bergerie au bord de l'Aliso vers 10 h. La météo est idéale, l'équipe motivée et sérieuse. Vers 11 h 30, chacun est opérationnel aux abords de Cast.1 et les travaux commencent.

(...)

Wanda, Henri-Pierre, Franck → Mission équipement

Henri-Pierre, Amal, Michèle, Wanda et Franck chargé de déséquiper.

En fin d'après-midi, vers 16 h 30 / 17 h

TPST : quarante minutes environ

(...)

Franck n'a pas encore déséquipé et les spéléos sont encore équipés... on descend ! Juste la boucle entrée / sortie et juste pour se faire plaisir...

Une chauve-souris y est aperçue.

(...)

Missions accomplies pour tous, on reprend le chemin du retour vers 18 h 30...

2019

Dimanche 3 février

Initiation, visite

ITP : Wanda C., Jean-Claude D., Frédéric D., Marie D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Manon L., Marie Pierre R., Jean-Louis V.

Initiés : Mathilde B., Julien S., Antoine S., Maxime

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures

Photos

Un vent de jeunesse sur la spéléo corse

Jeudi soir se décide une sortie découverte/initiation pour Maxime ; on hésite entre Cast.1 et 3, ce sera le *Trou du Pylône*, la *Traversée* et la *Salle de la Chèvre* pour ceux qui ne l'ont pas visitée lors des JNSC. Sur ce, Manon et son équipe de jeunes se greffent sur le projet et d'un seul coup la moyenne d'âge de nos sorties (on est habituellement plutôt proches des dinosaures avec souvent 60 ans de moyenne...) chute à 40 ans ! En fait deux groupes, toujours sept dinosaures (moy. 62 ans) et six juvéniles (moy. 21 ans). Souhaitons que la relève soit là. Un petit rappel, si la moyenne d'âge de la FFS est actuellement de 43 ans, elle était de 25 ans en 1965 !

Rdv au local à 8 h 30, préparation rapide du matos, on décolle vers 9 h 10. Rendez-vous suivant au parking à l'entrée du champ. Le ciel est un peu nuageux, quelques gouttes de pluie mais cela semble se dégager. L'Aliso coule bien, une trentaine de centimètres d'eau, et un seul 4x4, le *Disco*, il faut faire deux traversées et une partie de l'équipe montera à pieds.

Tiens une planche (un des bancs) est posée sur l'entrée des chauves-souris, ce sont vraisemblablement les chasseurs qui l'ont installée pour éviter que les chiens tombent... Il faudrait qu'on leur en explique l'utilité. Le ciel se dégage et des morceaux de ciel bleu apparaissent. On fera deux groupes, *Traversée* et *Chèvre* et inversement.

JN équipe le *Grand Réseau* jusqu'en bas du dernier P₉, JCD la *Chèvre* et HP part équiper l'entrée secondaire. Pendant ce temps Manon et Julien initient (ou rappellent) les bases techniques de la progression sur corde. Le premier groupe à partir sera celui du *Grand Réseau* – Mathilde, Antoine, Julien, Manon, Jean-Louis et MP -, ils rejoindront JN en bas du P₉, où il a rencontré HP, remonté ensuite par l'entrée 2. La progression se fait sans difficultés, les jeunes sont à l'aise.

Le groupe de la *Salle de la Chèvre* – JCD, Wanda, HP qui les a rejoint, Fred, Marie et Maxime – iront jusqu'au bout de la *Vire*. Une partie ferat demi-tour à ce niveau car la barre, qui sert d'appui au niveau de la descente et du fraction plein pot, est descellée, cela risque d'être compliqué pour les petits gabarits et un peu technique.

Le groupe 1 sortira par l'entrée 2 (on garde le fond de la cavité pour une prochaine visite - il doit être bien gras). Manon et Julien feront mumuse en bas du P₁₇ pour s'entraîner au dégagement d'équipier. Jean-Louis et MP préfèrent rester à deviser sous l'olivier. Le temps s'est noirci, quelques gouttes.

JN repart avec Mathilde et Antoine par l'entrée 1 pour aller voir la *Chèvre*. On retrouve JCD qui vient de déséquiper le P₁₃, on empruntera le *Grand Réseau* puis la *Jonction*. Montée à la *Vire*, photos et demi-tour car la barre n'inspire pas confiance. Pendant ce temps le groupe 2 emmené par Wanda et HP sortira par le P₁₇ de l'entrée 2.

On retrouvera Manon et Julien dans la *Salle de la Chèvre*, ils ont déséquipé le *Grand Réseau* - ils sont bien ces « petits »... Sortie vers 15 h, Julien finira le déséquipement. Dehors c'est la grosse pluie, ils ont tenté mais sans succès d'allumer le feu et ont dû installer un tau de fortune entre le *Disco* et l'olivier en utilisant la bâche du matériel. On se réchauffe, on grignote et une petite bouteille pour récupérer. Pas question de barbecue, on décide de filer au local. Tien un 4x4 arrive, apparemment un chasseur, vu la casquette orange ; nous voyant installés sur le parking il fait demi-tour sans un mot... Puis redescend quelques minutes plus tard toujours sans un *salude*... Il doit chercher son chien.

On reprend la piste (un groupe descendra à pieds car le *Disco* est bourré à bloc. À l'intersection de Cast.2 on croise un autre chasseur et son 4x4, il nous confirme leur recherche de chiens. L'échange est plus sympa (il est connu de JN) mais on oublie de parler de la grille des chauves-souris. Il nous prévient que l'Aliso a monté et que

cela risque d'être chaud. En fait une cinquantaine de centimètres (Julien aura même traversé à pieds avec Manon sur le dos...), cela passe sans problèmes, avec deux allers et retours. Le ciel vers Bastia se dégage, la pluie s'arrête mais le massif du Tenda est bien chargé, l'Aliso va monter.

La sortie se termine par un sympathique *spuntinu* au local, et une démonstration de corde par Mathilde et Julien. Retour pénates 18 h.

JN

Samedi 27 avril

Visite, entomo

ITP : Wanda C., Alexandra et Fred D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Émilie L., Marie Pierre R., Jean-Louis V.,

Invités : Josiane et Bernard L.

TPST : trois heures

Nos amis Josiane et Bernard Lips sont arrivés en Corse depuis jeudi matin pour encadrer le stage biospéléo qui va débuter dimanche matin. Lors de l'apéro d'accueil jeudi au local on leur a proposé une sortie dans notre trou école Cast.1. Pour des spéléos chevronnés qui ont réalisé de multiples premières dans le massif du Berger, ce sera une promenade de santé.

Josiane nous suggère d'emmenner du matériel de prélèvement au cas où. Notre première réaction a été de dire qu'à part les dolichopodes et les *Meta*, on ne trouvera pas grand-chose, on l'a tellement parcouru ce trou sans jamais voir quelque chose d'intéressant. On adhère cependant au projet.

HP a préparé le matos la veille, rdv au local pour 10 h et en route pour St Flo. Au parking du bas, Bernard part en chasse aux coléoptères, le champ est en fleurs et on découvre déjà plein de bêtes, insectes, araignées... On s'entasse dans les deux 4x4 pour passer l'Aliso qui est en basses eaux.

JN équipera le *Grand Réseau* et HP l'*Entrée 2*. Pendant ce temps deux équipes se constituent. JN et HP se retrouvent au *Plateau à Escargots*. Pendant ce temps sous la férule de Josiane et Bernard la chasse a commencé, et les gibecières se remplissent. Myriapodes, isopodes, pseudoscorpion, des spécimens très intéressants qui se cachaient sous les pierres que l'on foulait à chaque visite.

La chasse continuera sur le *Plateau* puis en bas du dernier ressaut de la *Faïlle du Chien* où avait eu lieu l'exercice secours. Là aussi nombreux isopodes attirés par des miettes de matière organique. On n'a pas eu le temps d'aller voir le site des bouteilles mais avec le bois pourri cela vaudra le coup. L'équipe biospéléo apprend les rudiments de la chasse, photographie, aspiration, rangement en tubes. Les autres *topis* sont heureux de faire de la corde.

L'heure des agapes approche, cela bouchonne en bas du P₁₇ du *Puits du Poulailier*. JN rebrousse et déséquipe le *Grand Réseau*, Fred avait promis de se lancer mais attendait à la sortie... Il est presque 15 h, nos amis Lips découvrent le *spuntinu ITP*, grand classique dans le monde spéléo mais en Savoie la météo ne le permet pas toujours...

Pas de grillades mais de quoi bien se remplir en solide et liquide. Avant de reprendre la route, on leur montre l'entrée de Cast.3.

Demain il va falloir identifier le contenu des tubes.

JN

Samedi 15 juin

Entomo

ITP : Jean-Noël D., Henri-Pierre F.

TPST : trois heures

L'équipe de chasseurs entomo se réduit de plus en plus... Wanda, pour cause de force majeure, nous abandonne pour au moins deux mois, Véronique fait un break, Émilie partie se cultiver aux Journées Nationales de l'Archéologie à Aléria et le reste de l'équipe est aux abonnés absents. Le duo de choc HP/JN décide quand même de profiter de la sortie initiation et du fait que Cast.1 sera équipé pour aller retourner quelques cailloux et si possible explorer des zones non visitées le 27 avril dernier.

Le trou est équipé, les premiers initiés se lancent dans le P₇ et on s'intercale au milieu de la palanquée. Exploration de la *Salle du Veau*, JN part dans les diverticules à la base du puits tandis que HP farfouille au

départ du *Puits de la Chèvre*.

Une dizaine de spécimens recueillis, isopodes de grande taille, orthoptères non dolichopodes, pseudoscorpion, un coléoptère, beaucoup de zones sont sèches. Un batracien est aperçu, trop vélocité pour être photographié. La descente vers la *Salle de la Chèvre* bouchonne, et ensuite le circuit des initiés se fait par une remontée vers la *Vire* puis le *Balcon*. On voulait prospecter au fond de la *Salle de la Chèvre* mais cela sera trop compliqué. On décide donc de ressortir et de redescendre par le *Puits du Poulailier*.

On reprend notre chasse au niveau du *Plateau à Escargots*. Quelques isopodes, une araignée, la récolte est assez maigre. On file alors vers le bas du plan incliné. Et là ça bouchonne... la palanquée d'initiés menée par Antoine arrive de la base du P₁₁ à droite du croisement de la *Faïlle en T*. HP réussit à se faufiler jusqu'en bas et JN se réfugie dans la *Salle des Marches*. Cela tombe bien c'est une zone non prospectée. Mais rien à se mettre dans l'aspirateur. Escalade vers le Trésor de Cast.1, ce qui reste de l'expédition Bacchus de 2005. Le bois est en décomposition totale, il y aurait peut-être quelques insectes. Mais absolument aucune trace de bestioles apparentes.

Il faut redescendre de la *Salle des Marches* car il n'y a pas de corde pour remonter le P₉ de la dèv'... Un peu d'oppo et nous voilà en bas du plan incliné. Noël qui ferme la palanquée découvre alors une petite pelote en bas du R₄ qui semble être de la ficelle mais cela bouge... avec HP ils constatent que c'est vivant et c'est un ver. On aura confirmation ensuite on vient de trouver un ver gordien, ver rond non segmenté – nématode – pouvant atteindre 70 cm de long, dont la larve est un parasite d'un arthropode ou d'une sangsue. Découverte originale.

Remontée vers le *Plateau à Escargots*, un peu d'attente en bas du *Puits du Poulailier* on accompagnera quelques impétrants et nous voilà au soleil.

Bilan : entre vingt et trente spécimens recueillis à deux, on verra dans la semaine pour l'identification.

JN

2021

Dimanche 21 février

Rééquipement cavité

ITP : Michèle C., Wanda C.I, Henri-Pierre F., Éric G., Jean-Claude L. M., Marie Pierre R., Franck Z.

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures trente

Photos

Reprise du programme de remplacement des cordes posées en fixe dans les cavités. C'est au tour de Cast.1 de bénéficier d'une cure de rajeunissement.

Le matériel ayant déjà été préparé la veille par Franck, il ne restait plus qu'à le charger dans les véhicules. Un peu de covoiturage quand même, le couple Wanda-HP d'un côté, le couple Franck-Éric de l'autre (-;-), JC fera route à part. Le couple Michèle-MP sera récupéré au gué. Seulement deux 4x4 disponibles, celui de HP récupère Franck, le vaillant *Vitara*° récupère MP à l'avant plus Michèle et Éric sur le pare-choc arrière. Le gué se franchit sans problème, une quarantaine de centimètres d'eau quand même.

Du nouveau sur le site, un panneau d'information APPB a été posé à proximité de la ferme de Castiglione, ce qui facilitera le repérage de ce site protégé. Le maquis reprend possession de son territoire, il faudra envisager une journée de démaquisage de la piste d'accès.

Franck se charge d'équiper le puits d'entrée et le *Réseau de la Chèvre*, Wanda équipe le puits artificiel, HP le P₉ permettant la jonction. Le kit de 200 m de corde neuve en 10,5 mm est acheminé jusqu'à la *Salle de la Chèvre*. Pendant ce temps MP fera un peu de démaquisage au sécateur.

Franck, Éric et JC commencent par changer la corde qui passe par le balcon. Ils y sont rejoints momentanément par Michèle et MP et se retrouvent ainsi à 5 sur ce dernier... Elles continuent le cheminement classique, redescendent par le beau P₁₀, prennent le raccourci et ressortent par le puits artificiel.

La nouvelle corde est posée et mesurée. Le maillon rapide de tête de puits est déplacé côté gauche, permettant ainsi de remonter légèrement le point de départ. La corde est prolongée jusqu'à l'intérieur de la petite alcôve. Il faut ainsi une 26 m pour équiper l'accès à la *Vire de la Chèvre*. Il restera à remplacer sur le balcon deux plaquettes et un maillon, bien oxydées par des inox. Il est d'ailleurs envisagé de remplacer l'amarrage de début de main courante par un amarrage foré. Le mousqueton de déviation devra être remplacé par un mousqueton poire en inox. L'ancienne corde est dépiautée, elle datait de 2001 ! Une petite séance de désob s'ensuit pour récupérer le décamètre qui a eu la fâcheuse idée de se faufiler entre des blocs rocheux...

C'est au tour de l'équipement de redescende d'être rajeuni. Du ménage est également fait, y'en avait besoin. Suppression de la corde auxiliaire (de 2009), il faudra penser à en apporter une au besoin. Là aussi les cordes en place avait un certain âge, 2004 pour le morceau de corde canyon du plan incliné et 2001 pour le plein pot ! Un maillon inox devra également être ajouté sur la plaquette de début de la descente afin qu'il se positionne plus facilement dans l'axe de descente. 22 m sont nécessaires pour équiper cette section. Un équipement avec pédale est réalisé en tête de puits. Le piquet de clôture faisant office d'assistance au passage de ce fractio est bien tordu, il est déposé. L'équipe se pose d'ailleurs la question sur la réelle utilité de cette barre.

Le projet de remplacer la broche branlante est reporté à une prochaine fois, tout le monde ressort, Éric déséquipe le *Réseau de la Chèvre* et le puits d'entrée, Franck se charge du P9 et HP du puits artificiel.

Fichier de gestion des cordes en fixe [ici](#)

(...)

Retour au local, le matériel est au complet et le couvre-feu est respecté !

JCL

Dimanche 7 mars

Rééquipement cavité, initiation, entomo

ITP : Michèle C., Wanda C., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Jean-Louis V., Franck Z.

Initiée : Audrey V. B.

La toutounette : Nala

TPST : trois heures trente + une heure

Photos

Après avoir bataillé avec le maquis le week-end précédent une envie de descendre sous terre s'est imposée lors de la réunion virtuelle du jeudi. D'autant plus qu'une jeune spéléo ayant commencé à pratiquer au sein de l'[Entente Spéléologique du Roussillon](#), en stage pour six mois en Corse, souhaite poursuivre son initiation au milieu souterrain. Il nous faut également terminer la rénovation de l'équipement de Cast.1 commencée le 21 février.

Rendez-vous au local pour la majorité des participants, Michèle et JN nous rejoindront directement au gué de l'Aliso. Franck a encore une fois préparé le matos la veille, il ne reste plus qu'à ajouter de quoi peaufiner l'équipement.

Le temps, plutôt couvert à Bastia, devient plutôt dégagé au-dessus de la plus grande concentration de cavités de l'île. JL ne tarde pas à s'équiper du... coupe branche, il passera la matinée à démaquiser la piste qui en a bien besoin.

HP se charge d'équiper le puits artificiel puis remonte pour équiper le P9. Franck équipe les puits d'entrée et de la *Chèvre*. Déjà initiée aux techniques spéléos, Audrey suit sans problème. C'est également le cas pour Amal qui n'a rien oublié après une longue pause.

JC se charge donc du rééquipement.

- Remplacement de la plaquette de gauche du puits de remontée vers le balcon. Le spit trop profondément planté est mis à niveau par tamponnage de la calcite périphérique.
- Même boulot pour la plaquette et le spit de début de main courante. Un amarrage foré est ajouté, il permet maintenant de le doubler.
- Modification du cheminement de la corde dans l'alcôve et compte-tenu du rabe de corde disponible, un nœud y est ajouté. L'ajout d'une sangle sur la colonne double également l'amarrage.
- Ajout d'un maillon rapide inox à la fin de la *Vire de la Chèvre*.

JC en profite pour jeter un œil au raccourci vers le plan incliné du *Puits de la Chèvre*, un petit rhino s'y repose. Pendant ce temps, Franck fait visiter le reste de la cavité, *Ressaut au Chien*, la « Cave », sortie par le puits artificiel. Wanda et Michèle font le tour de la *Salle de la Chèvre* et passent le fractio plein-pot sans problème. Retour en surface pour le traditionnel pique-nique, puis retour sous terre pour le déséquipement général. Une fois n'est pas coutume, JC ne suit pas le reste de l'équipe pour ramener le matos au local, il prend la route/piste qui longe l'Aliso, elle permet une vue sur l'ouest du massif de Tramonti. Une prospection de ce secteur est à envisager malgré une présence de végétation qui semble plus importante que sur les zones sud et est.

JCL

Trois équipiers et deux super encadrants pour une initiée, cela laisse du temps pour faire un peu d'entomo. Descente par le puits de l'entrée secondaire, équipé par HP, on se retrouve à la MC et sur le *Plateau à Escargots*. HP remonte pour aller équiper le P9 via la *Salle de la Chèvre*. C'est parti pour la chasse.

De gros *Porcellio dilatatus* se baladent sous les pierres et deux petits isopodes *Trichoniscidae* troglobies finissent dans un tube. Ce seront les seules prises sur le site. La descente du plateau est stérile. En attendant HP, excursion vers la *Salle des Marches*, mais là aussi aucun signe de vie. Pourtant il y a des débris végétaux et la cavité est un peu humide, mais est-ce trop tôt dans la saison ?

HP arrive en bas du P9 et balance la corde salvatrice qui permet de sortir de la *Salle des Marches* en sécurité. Il remonte ensuite par le P17. Arrivent Franck, Amal et Audrey. Visite de la brèche osseuse mais pas de velléité pour aller voir le fond, c'est toujours bien gras. Franck descend jusqu'au fond du *Ressaut du Chien*, mais pas de traces d'isopodes. Ils remonteront par le P17.

Sortie par la *Salle de la Chèvre* et l'entrée 1. Aucune traces de bestioles dans la *Salle du Veau*, Amal aurait vu des isopodes ?

JND

Contacté par Audrey en début de semaine, qui, arrivée en Corse récemment désire intégrer les *topis*, je me décide donc à la recevoir le samedi afin de lui présenter le local ainsi que l'association. Déjà initiée à la spéléo dans les Pyrénées-Orientales et désireuse d'apprendre les techniques de corde, c'est naturellement qu'elle nous accompagne sur la sortie du jour à Cast.1.

(Jour J) Dans un premier temps, je supervise l'équipement et le réglage du baudrier et torse d'Audrey. Les quelques conseils sur l'utilisation du matériel que j'ose lui prodiguer ne semblent pas nécessaires... Je laisse notre initiée à JCL le temps d'équiper le puits d'entrée et le P13 de la *Salle de la Chèvre*. Je suis rapidement rejoint par ce dernier ainsi qu'Audrey et Amal. Effectuons la petite boucle sur la vire puis, direction le P9. Le delta a repris sa place sur la corde de descente après la vire, c'est beaucoup plus confortable pour se longer. Rejoignons JND à la *Salle des Marches*, je descends jusqu'au *Ressaut du Chien* et visitons avec Amal la *Salle des Marches* jusqu'à la « Cave à vin » où les bouteilles sont toujours entassées. Audrey ne nous suivra pas jusque-là !!

13 heures passées, la faim se fait sentir, nous finirons la visite par la remontée du P17. Arrivés en surface, Jean-Louis avait anticipé notre retour et préparé le feu. JCL nous signale qu'il a déséquipé le P13 mais pas le P9, un petit retour dans la cavité sera nécessaire après « la collation ». Les agapes vont bon train. Il est déjà 14 h 30, lorsque je redescends par le puits d'entrée. Quelques mousquifs, sangles, réenkitage de la corde et j'équipe le P13 de la jonction entre la *Salle de la Chèvre* et le P9. Je déséquiperai en remontant tandis que Wanda s'occupe de l'entrée 2.

Couvre-feu oblige, nous quittons le site aux alentours de 16 h 15 afin de regagner le local et ranger le matériel. Chacun sera de retour chez soi avant l'heure fatidique...

FZ

Dimanche 28 mars

Équipement, brochage

ITP: Albert D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Franck Z.

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures trente

[Photos](#)

Retour à Cast.1 pour équiper la cavité qui servira prochainement de cadre au tournage d'une émission de *Via Stella*. Seulement quatre mousquetaires volontaires, le mot « démaquisage » dans l'avis de sortie aura peut-être refroidi quelques ardeurs, les caméras auront peut-être l'effet contraire ;-)

À propos de démaquisage une belle surprise nous attend au pylône, c'est fait ! EDF a probablement fait faire le travail en vue d'un contrôle du pylône. Même la piste a eu droit à quelques élagages. Il restera quand même à tailler les pousses latérales.

Si HP se charge d'équiper le puits artificiel, les autres prennent le parcours traditionnel. Franck équipe et se retrouve rapidement dans la *Salle de la Chèvre*, suivi par un kit, puis JC, puis Albert.

Direction maintenant le P9 *via* le raccourci pour installer la tyrolienne. Le premier et dernier essai de la tyro remonte au [samedi 18 février 2017](#), une quatrième oreille est ajoutée au répartiteur supérieur afin de décaler vers le bas le départ de la tyro et éviter ainsi un frottement sur une stalactite.

C'est JC qui se lance pour le premier essai, poulie double à palier bronze, HP à la cordelette de freinage, Albert en bas au contrôle de la poulie de sécurité. Deuxième essai par HP en auto-assurance, heureusement Albert était toujours en bas à la poulie de sécurité :-). Tout le monde y passe, on remplace ensuite la première poulie par la version à billes, là ça file bien et il faut bien maîtriser le freinage. Essai concluant, la tyro est détendue et laissée en place.

Retour en surface, grillades and co...

Redescente jusqu'à la tyro pour poser une broche complémentaire puis remontée en laissant en place tous les équipements, hormis les parties extérieures. La cavité est maintenant prête pour l'initiation journalistique.

JCL

Samedi 3 avril

Initiation, tournage émission *D'Umani* de *Via Stella*

ITP : Dominique D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Éric G., Jean-Claude L. M., Manon L., Francis M., Noël RICOVERI, Rémi R., Marie Pierre R., Alexia S. B., Franck Z.

« *Initiés* » *D'Umani* : Thomas B. (cadreur), Théo C. (ingénieur son), Julien F. (pilote drone ?), Célia P. (présentatrice), Thibaud Q. (cadreur), Stephano T. (réalisateur)

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures trente

[Photos](#)

Mise en relation par Alain T., Célia, présentatrice de l'émission *D'Umani* contacte l'association afin de réaliser un reportage sur le thème de la montagne et notamment filmer une immersion dans le monde sous-terrain. La visite traditionnelle de Cast.1 est décidée et le rendez-vous est donc fixé aux alentours de 9 h 45 sur le parking du *Leclerc* en plaine d'Oletta. Stephano arrive en précurseur et le restant de l'équipe, venant d'Ajaccio un peu plus tard.

Une fois les présentations faites, nous prenons la direction de la cavité, le matériel et l'équipe *D'Umani* sont répartis dans les différents 4x4. Sur place, nous sommes un peu perdus devant l'agitation du staff et restons à l'écoute du réalisateur afin de répondre aux sollicitations. Les moindres de nos faits et gestes sont filmés, plan large, plan rapproché, plan drone, tout y passe.

(...)

Déjà 14 h 30, « *C'est l'heure de la PAUSE !* », elle est bienvenue. Pour une fois les *topis* sont bien silencieux et sages, (que deux bouteilles de vins de débouchées et tout de même un peu de myrte maison d'Alexia et Nono). Il est temps de reprendre le tournage. Équipés de nos masques « anti-Covid » JCL et le premier cadreur descendent sous terre suivis de Franck, Célia et enfin Alexia et un autre cadreur. Une seconde équipe descendra à son tour. Le P13, la remontée sur la vire s'enchaînent au rythme des différentes prises de vue et de nos initiés, qui assurent plutôt bien car ils transportent leur matériel. Une deuxième interview sera menée sur la vire entre Célia, Franck et Alexia. Le staff de *Via Stella* semble émerveillé par la beauté des concrétions. Nous regagnons ensuite la salle du *Plateau aux Escargots*.

Une troisième équipe des *topis* nous attend afin de sécuriser le passage par la tyrolienne, retendue pour l'occasion, ainsi que le fractio du P17 jusqu'à la sortie. Le passage de Célia et Alexia sur la tyrolienne nous donnera quelques « sueurs » mais pas de bobos...

Un dernier échange avec Célia est filmé à la sortie de la cavité aux alentours de 19 h 30. Juste le temps de ranger le matériel, la nuit commence à tomber. Nous retrouvons les véhicules à la sortie du champ.

L'équipe de tournage était ravie de la journée passée en notre compagnie, et regagne Ajaccio dans la foulée. Nous ferons de même dans nos foyers respectifs.

Franck

CINECITTA A CAST.1. JOURNEE D'UN MEDECIN SPELEOLOGUE.

Les *topis* accueillent aujourd'hui à Cast.1, Celia P. et l'équipe de *D'Umani*, une émission de FR3 Corse « qui rencontre de villes en villages ceux qui font vivre la corse, artistes, sportifs, acteurs associatifs ». Ils veulent filmer le monde souterrain.

Ma mission en tant que « spéléologue médecin de l'association *I Topi Pinnuti* », tel que me définit la production, va être de m'assurer de l'aptitude de tout le monde et d'intervenir en cas de problème médical. Ce qui suit en est le compte-rendu :-).

Nous, les *topis*, les tournages, les stars on en a l'habitude. On a rencontré l'équipe de *Faut pas rêver* au [puits Saint Barthélémy](#), Pedru Guelfucci à Sermano pour une [opération déneigement](#), Laetitia C. pour le tournage d'[Une île](#). Ça s'est toujours bien passé, quelques ampoules, quelques problèmes de dos.

Alain G. après le tournage d'*Une île* avait bien réveillé sa femme chaque nuit en criant « *C'est la pose* ».

- La pause ? Alain, la pause pour l'andropause, je vois que tu as levé le mat d'artimon.
- Non, la pose de Laetitia.

C'est vrai que Laetitia en tenue d'Ève recouverte d'une tunique transparente dans la grotte du Cap Sacro, c'était chaud, chaud brûlant même. Mais ça s'était tassé avec le temps. Alain, grand sensible, grand émotif. Tu nous manques. HP après *l'Operata in Sermano* avais écouté *Corsica* en boucle pendant trois jours. Quel souvenir !

On a amené nos starlettes : Alexia, Amal, Manon, Marie Pierre. Y en a pour tous les goûts. Les *topis* respectent la diversité. Francis est arrivé à l'heure au rendez-vous avec son Land rutilant. La journée est vraiment spéciale.

On a même prévu une doublure pour Celia : on met Manon qui est blonde sur les épaules d'Amal, on les enfle dans une combi de Véronique et sur la tyro, vue de dessous et dans l'obscurité, les téléspectateurs n'y verront que du feu.

Côté aptitude les *topis*, ça devrait aller.

Le point d'interrogation c'est Franck. Il va devoir parler toute la journée devant une caméra avec une blonde canon à ses côtés. C'est pas trop sa spécialité. Y a risque de tempête dans le *cerbellu*. Y en a qui ont démâté pour moins que ça. Faudrait-pas qu'il se prenne pour un vautour de Malte et veuille s'envoler dans la cavité pour rejoindre les restes de ses ancêtres sur le *Plateau aux escargots*. Alexia et Jean-Claude seront chargés de le surveiller. Alexia, ancienne présidente, moins sensible aux charmes féminins, pourra le remplacer. Jean-Claude qui a un disque dur de *Wikispéléo* dans le cerveau fera office de souffleur et de référent technique.

Coté Équipe de *D'Umani* :

- Celia : elle a fait des initiations à tous les sports dangereux, l'ULM, le pilotage de *Cessna*, le paddle à réaction, l'escalade, le windsurf... Elle serait tombée, petite, dans une sorte de potion magique, un mélange de liqueur de myrte et de miel d'arbousier. D'habitude quand tu en sors, tu cries « *Ba ben Frade, andemu à a caccia* », tu mets le fusil dans le *kat[r]e-kat[r]e* et tu pars à la chasse au sanglier. Celia, elle, en est sortie telle qu'elle est, comme son prénom, belle, pétillante, charmeuse, intelligente et blonde ! On raconte qu'elle a des supers pouvoirs, qu'elle peut voler et nager sous l'eau sans respirer. Mais elle ne peut pas le révéler, et de même que *Superman*, elle exerce la profession de journaliste en couverture. Comme elle est invulnérable, elle n'a peur de rien. Elle a même fait une émission avec les gars du PGHM d'Ajaccio. Blindée de chez blindé. Un char Leclerc. Pour elle pas de problème d'aptitude, c'est certain.

- Stephano : relationnel chaleureux, sens de l'organisation, de la gestion, du management d'équipe ; sport : le franchissement en 4x4 ; salle de sport préférée : l'*Ajaccio Sports Bar*, place du Diamant. Une passion : la cigarette. Le spéléologue de surface idéal. Mais pour la remontée de puits en technique alpine, ça risque de poser problème.
- L'équipe technique, son et images. Thomas, Théo, Julien, et Thibault. Coté physique : jeunes, multisports, boxe, rugby, montagne ; pas de problème.

(...)

On se restaure rapidement. Pour remonter les alcoolémies coté spéléo, on fait péter quand même deux bouteilles de rouge et on fait circuler la liqueur de myrte d'Alexia. Mieux vaut une légère ivresse qu'un gros *delirium tremens*.

Et c'est parti pour la plongée sous terre. On alterne un initié et un *topi*. La *Salle de la Chèvre* est magnifique, éclairée par les projecteurs. Puis vient la tyrolienne.

Jean-Claude et Francis l'ont retendue avant de partir se faire vacciner à Lupino. Mais elle est trop près de la paroi que l'on peut heurter, surtout à l'arrivée. HP est installé au départ, explique comment s'accrocher à la poulie et freine les descentes au descendeur avec une cordelette fine accrochée à la poulie. Le problème c'est que si on laisse le frein du descendeur, ça freine trop, et si on l'enlève, pas assez. HP descend doucement le cadreur. Puis vient le tour de Celia. HP n'ose pas trop la laisser filer. Au premier passage le caméraman butte dans le *Plateau aux escargots*, la prise n'est pas bonne il faut recommencer. Celia remonte le P9. Le deuxième passage est mieux, plus rapide, bon pour le caméraman qui filme du dessous et qui dit que c'est assez violent. Les autres techniciens chargés d'un lourd matos sont descendus doucement. Pour Alexia, HP laisse aller, elle part comme une balle, arrive trop vite en bas et se cogne à la paroi malgré le freinage d'Éric à l'arrivée. HP et Franck descendent en autocontrôle puis c'est la longue attente pour la remontée.

Noël au sommet du P7 aide les initiés à passer la dèv. et le fractio et remonte le matos avec une deuxième corde. Rémi est à la sortie du puits. Le dernier sort vers 19 h 30. On reviendra déséquiper.

Côté médical cela aura été tranquille. Alexia s'est un peu explosée à l'arrivée de la tyro mais sans gros bobo apparent. Noël nous a fait une petite crise d'exhibitionnisme post vaccinal, vite contrôlée. Un effet peu connu du *Moderna*. Pas besoin d'ameuter @metoo. Je ferai juste un signalement de pharmacovigilance à l'Agence du médicament. De toute façon Celia, elle est équipée de la vue à rayons X comme *Superman*. Difficile de lui cacher qu'elle te plait vraiment trop, à moins de porter un slip en plomb.

On arrive à s'entasser dans les trois 4x4 restants et on passe le gué à l'*attrachjata*.

L'équipe paraît ravie de son aventure. Dommage qu'on n'ait pu faire les grillades et arroser franchement le *spuntinu*. C'est quand même un des grands plaisirs de la spéléo.

Chacun se dit au-revoir et échange des coordonnées numériques.

Alors qu'on remonte vers Bastia, Nala me dit :

- « Tu sais, Celia elle est vraiment gentille, elle a partagé son Wrap avec moi. D'habitude à part Jean-Claude qui me lance des chipolatas je suis obligé de voler sur les tables ou d'aller chercher les restes que vous jetez dans le maquis. Tu crois qu'elle refera une sortie avec nous. »
- « Je ne sais pas Nala, nous on est les topis, le Wrap, le Wok thai, le Bio, c'est pas pour nous. Nous, c'est les graisses saturées, la charcuterie, le figatellu, les grillades, les mouillettes au rustique rôti dans sa boîte, la panette sucrée, les bouteilles de rouge, les 4x4 qui polluent, les gosses blagues à deux balles. Et puis Celia il lui reste tant d'initiations à faire, le saut de pont génois à l'élastique, le Capu Tafunattu en wingjet, la Vacca en raft ; tant de personnes à rencontrer, tant de lieux à visiter. Peut-être cet été voudra-t-elle faire une initiation canyoning dans la Purcaraccia. »
- « Alors je viendrai, tu me feras une combi pour l'occasion. »

Et puis le silence. Serein. Une nouvelle étoile brille dans le ciel de souvenirs des *topis*. *Corsica* me revient en mémoire. *In u scornu di lu mondu...*

PHP

Et pour finir une petite phrase de conclusion :

« On pourrait dire quelque part que l'émission D'Umani est la version corse de l'émission Ushuaia, et qu'après avoir vécu, vaincu, et survécu à des séquences découverte, initiation, sensation, émotion et... frissons... de la spéléologie insulaire, Célia P. est LA Nicolas Hulot NUSTRALE, avec le charme féminin en plus. »

Dumè

Dimanche 9 mai

Initiation, reportage *Corse Matin* ; Cast.1

ITP : Wanda C., Albert D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Francis M., Noël R., Rémi R., Alexia S. B., Jean-Louis V., Franck Z.

Initiées : Myriam L. et ses deux filles Camille et Claire

Corse Matin : Angèle R., Nicolas W.

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures trente

Photos

Après de multiples reports liés aux mesures sanitaires, Jean-Noël confirme la venue de journalistes de *Corse Matin* et la programmation d'un reportage immersif en milieu souterrain. C'est un peu étrange tous ces reportages sur la spéléologie alors que nous sommes confinés depuis presque un an, bref... Pour l'occasion nous avons fait venir trois initiées afin d'agrémenter la sortie.

Faisons un petit détour par le local pour récupérer le matériel manquant et rejoignons le reste du groupe, les journalistes et initiées, au départ du chemin aux alentours de 10 heures.

Premier contact avec nos initiées du jour et journalistes : côté initiées, on sent un peu l'inquiétude sur les visages, côté journalistes, Nicolas, cadreur, semble sportif et serein, et enfin Angèle, photographe, que dire, elle est branchée sur 100 000 volts (ça promet on ne va pas s'ennuyer).

Chargeons les 4x4 et nous prenons la direction du pylône. À peine arrivés, Jean-Noël répond aux sollicitations des journalistes tandis que le reste du groupe prépare le matériel et équipe le pylône (Jean-Yves si tu lis ces lignes nous avons suivis les recommandations !!!!!!!).

Franck présente le matériel utilisé en spéléologie, JCL fait la démonstration. Chaque initié, équipé de tout le barda, s'essaye avec plus ou moins de facilité à monter et descendre sur corde sous l'œil vigilant de PHP.

À 12 h 30 nous nous engageons dans la cavité. Dans la *Salle du Veau* regroupons tous les initiés pour une première photo et vidéo de groupe. Puis nous nous répartissons sur le P13 afin d'assurer la descente jusqu'à la *Salle de la Chèvre*.

JCL, Alexia, Albert, Angèle et Nicolas poursuivent l'exploration et reportage en passant par la vire. Vu l'heure avancée le reste du groupe se dirige vers le P9 et le *Plateau aux Escargots*. PHP à la manœuvre, assure le passage des initiés sur cette dernière. Puis PHP, Jean-Noël, Noël, Dumè se répartissent sur le P17 pour faciliter la remontée tandis que Franck muni de la corde d'assistance (au cas où) gère la sortie du groupe. Nono, Alexia et Francis déséquiperont la totalité de la cavité. Aujourd'hui tous ressortiront de la cavité (vivants) et pour certaines, heureuses de leur expériences, elles apprécient surtout de retrouver l'air libre après tant d'émotions. Quant à Angèle, après plus de quatre heures sous terre, nous pensions l'avoir un peu calmée et bien non ! !, elle est toujours à fond...

Après cette petite balade, cette journée ne serait pas complète et digne des *topis* sans une petite collation, arrosée d'un peu de jus de raisin fermenté.

Puis retour au local, matériel déposé, le couvre-feu est presque respecté...

Franck

Dimanche 26 septembre

Initiation

ITP : Antoine B., Wanda C., Jean-Claude D. B., Dominique D., Amal D., Jean-Noël D., Michaël D., Henri-Pierre F., Éric G., Jean-Claude L. M., Véronique M., Rémi R., Marie Pierre R., Franck Z.

Initiés : Romain B., Hafsa B., Jema B., Charlène C., Sandra D., Pierre-Yves D., Romain D., Valérie D., Zachary D., Laura L., Jean-Baptiste M., Sébastien P., Adrien R., Stella T.

La toutounette : Nala

TPST : Trois heures trente + trois heures trente

[Photos](#)

Grosse affluence autour de Cast.1 pour cette journée d'initiation spéléo programmée après la Fête du Sport.

- 🏠 14 initiés + 1 accompagnant
- 🏠 13 encadrants + 1 toutounette
- 🏠 Il y avait 20 inscrits, 3 se sont désistés avant la prise d'assurance, 3 après, moins sympa.
- 🏠 6 initiés le matin, 8 l'après-midi

Démonstration et mise en situation sur la petite falaise nouvellement équipée à l'entrée de Cast.3, puis direction la cavité.

Compte-tenu d'un nombre suffisant d'encadrants, c'est une configuration en poste fixe qui a été choisie. Les *topis* se placent aux points stratégiques et assurent la sécurité des initiés passant près d'eux. Déjà pratiquée, cette technique est bien rodée maintenant et ça roule ! Le parcours choisi a été :

- 🏠 Puits d'entrée traditionnel
- 🏠 Puits de la Chèvre
- 🏠 Raccourci
- 🏠 Tyrolienne
- 🏠 Sortie par le puits artificiel

Le clou de la séance a été pour la plupart des initiés la tyrolienne, unique en Corse en version souterraine.

La journée a été coupée par le traditionnel pique-nique, bien apprécié lui aussi.

JCL

Dimanche 21 novembre

Initiation- travaux

ITP : Antoine B., Michèle C., Pierre-Yves D., Dominique D., Jean-Noël D., Michaël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Franck Z.

Initiés : Muriel C.C, Audrey F., Raffaella M., Lou V., Enzo et Matteo Z.I

Gente canine : Nala, Bosco

TPST Cast.1 (tout le monde sauf Dumè, JN et Matteo) : quatre heures

[Photos Cast 1](#)

[Photos Cast Croute](#)

Il était d'abord prévu une journée d'initiation spéléo « famille » à Cast.1, celle-ci aura finalement comporté plusieurs facettes. La cavité a été équipée la veille par Anto et Franck.

Le volet initiation tout d'abord avec une présentation des techniques spéléo au local sur la poutre dédiée, c'est Anto, Franck et Micca qui se chargent de cette tâche. Pendant ce temps, Michèle, Dumè et JC se rendent sur site, ils seront rejoints par HP et plus tard par JN et PY.

Dumè et JN se confient la tâche d'agrandir la plateforme pique-nique. Dumè a le projet d'agrandir le nombre de places assises afin de le rendre plus confortable, une grande table est en cours de fabrication... Il faut pour cela terrasser et aplanir le terrain. Au bout de quelques heures une plateforme d'une quinzaine de m² est réalisée, elle sera rapidement utilisée...

Pendant ce temps, Michèle, HP et JC se rendent à Cast.3 pour un contrôle chiro.

(...)

Côté initiation, le sens de la visite a été inversé par rapport à l'habitude. Entrée par le puits artificiel et sortie par l'entrée du pylône, en passant par la *Salle* et la *Vire de la Chèvre*. L'arrivée en haut de la grande galerie par la cage à poules est bien plus impressionnante que dans l'autre sens. Il faudra d'ailleurs prévoir la réfection du grillage qui a subi quelques attaques lors de précédentes remontées.

La journée se termine par les traditionnelles agapes topinesques.

JCL

CASTIGLIONE 2*Trou des Chauves-Souris*

1991

Dimanche 13 janvier**Visite**

Jean-Yves C..., Jean-Pierre D..., Claire L..., Francis M..., G.les M..., Pascal T..., Jean-Pierre V..., Valérie V...

Visite de la faille aux chauves-souris pour la première fois pour la plupart d'entre nous, et surtout pour G.les (sa première verticale !). Salle immense, 40 m de haut, surprenantes dimensions par rapport aux grottes déjà connues ; On s'enfoncé jusqu'aux genoux dans le guano ; Au fond de la faille, une salle minuscule pleine de concrétions.

1992

Dimanche 4 octobre**Initiation aux techniques de la spéléologie alpine**

Philippe B..., Jean-Noël D..., Francis M..., Hélène S..., Chantal

Craintes pour le gué, aussi deux véhicules ont été laissés à l'entrée de la piste, seuls les 4x4 se sont aventurés dans le gué, finalement à sec, à l'aller comme au retour (mieux vaut prévenir). Petite visite préalable à la grotte des chauves-souris, grande salle ou plutôt galerie de grandes dimensions où l'on accède par le haut.

1996

Samedi 27 janvier**« Première » redécouverte de la grotte aux chauves-souris**

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Claire L..., Jean-Baptiste L..., Philippe S..., Jean-Pierre V... et M.T...

Cette sortie avait pourtant mobilisé tous les chasseurs de trou du club qui pensaient tenir là le trou de l'année ! Les informations étaient prometteuses, le potier de Saint-Florent, chasseur assidu, avait découvert sur les hauts des rives de l'Aliso, un gouffre très large et semblant profond, « où les cailloux, etc. », et détail important, ressemblant à un trou des Causses (dixit notre ami le potier). Mais bien vite dès la première explication avec M. T..., Jean-Claude a vite compris qu'à la description de l'accès et des abords, il y avait une forte probabilité pour qu'il s'agisse de « notre Cast.1 ». Cependant la journée s'annonçait fort belle et le chemin d'accès pour aborder ce trou « inconnu » était différent de notre approche habituelle, donc en avant.

Départ par une piste issue de la route de Casta et cheminement à travers le maquis très piquant pour arriver sur le plateau et redécouvrir en fait Cast.2, le trou aux chauves-souris. Bonne occasion pour le revisiter, faire un peu de prospection aux alentours. Une équipe tentera de débayer un petit orifice se trouvant à 100 m dans l'alignement de la faille et qui déboucherait sûrement en plafond de salle, mais outre les mètres-cubes de terre

à remuer le projet sera abandonné, sur les conseils de Jean-Yves, pour ne pas déranger ses petites protégées. Mais à 50 m de l'entrée principale, toujours dans l'axe de la faille, une ancienne entrée, de faible diamètre, s'était bien agrandie sous l'action des orages et permettait de faire une « première »... Jean-Noël et Claire, puis Olivier se lanceront, descente contre paroi de 20-30 m, beaucoup de cailloux et des frottements, on remontera par l'entrée principale. Jean-Yves est parti se faufiler dans une chatière située juste à droite en bas de l'entrée, laminoir (mieux vaut enlever la quincaillerie) puis diaclase plus ou moins serrée, roche très agressive, descente sur 10-15 m, un plancher, un squelette entier de chien avec une tête de prolagus au milieu. Poursuite, par quelques étroitures, vers un ressaut de 3 m où la corde est utile et ça queue de partout... Claire, Jean-Claude et Laurent nous rejoignent. Retour dans la grande salle, Jean-Baptiste part filmer accompagné de Philippe et Olivier. Sortie par l'échelle posée par Jean-Yves tandis que Jean-Claude teste sa déviation fraîchement installée. (...) ce n'était pas la découverte de l'année, mais cela a permis de redécouvrir Cast.2, de faire un peu de première (...)

Samedi 19 octobre

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Pierre L..., Michael L... S..., Michelle S...

Visite de Cast.2, la grotte aux chauves-souris par Jean-Yves, Pierre et Michael.

1998

Dimanche 22 mars

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

INITIE(E)S : Féli et Antoine P...

PERFECTIONNEMENT : Jean-Paul M...

ENCADREMENT : Jean-Yves C..., Dumè D..., Jean-Noël D...

Jean-Yves accompagne le reste de la troupe visiter Cast.2. C'est une grotte nurserie abritant jusqu'à 3 à 4 000 chiroptères au moment des naissances. L'accès dans la cavité se fait par un P₈ donnant dans une immense salle aux dimensions imposantes, ce qui certainement en fait la plus grande connue actuellement en Corse. Celle-ci est orientée E/O.

Un plan incliné conduit vers le tiers inférieur de la salle et nous progressons ensuite horizontalement entre de gros blocs d'effondrement. De nombreuses draperies fossiles attestent de la présence de calcaire qui couvrait la surface. Nous recenserons sept individus (il y en a certainement d'autres) au cours de notre visite. Une escalade de 4 m équipée en fixe permet d'accéder sur un balcon surplombant la salle.

1999

Samedi 20 mars

Topographie

Jean-Yves C..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

2001

Samedi 7 juillet

Photos, topographie

Dumè D..., Jean-Noël D...

(...) on part faire Cast.2, pour se mettre au frais. Pour s'économiser — les spéléos vieillissent aussi —, on

décide de s'approcher le plus près possible de l'entrée, à travers le maquis brûlé, mais il a bien repoussé et la visibilité est juste.

Un petit vent se lève et permet de supporter le soleil ardent. Équipement MC puis P₈ et séquences photos. Au niveau de la pente inclinée, on commence à apercevoir des petites taches noires au plafond, plein de chauves-souris et au fond de la faille, ce sera une cacophonie de piailllements, il doit y avoir des milliers de copines en haut de la cheminée remontante avant l'escalade E₉. On visite jusqu'au fond de la faille et au retour on explore le fond de l'éboulis de la grande salle, Dumè est persuadé qu'il y a une suite dans les gros blocs, Jean-Noël en doute... On reviendra que pour ça. Arrêt à la faille au chien, mais l'entrée est toujours trop étroite pour J-N... Dumè prend quelques photos du haut de la faille et on se promet de revenir pour : élargir l'entrée, poser une corde d'assurance pour la descente du P₁₅ de la faille et aller explorer le fond qui nécessite également une assurance.

2002

Samedi 2 juin

Soirée chiroptères

Grégory B..., Valérie B..., Jean-Yves C... (ACS/GCC), Jean-Claude L., Alice et Philippe S..., Gwenaëlle (ITP)

Ensuite, visite de Cast.2 pour repérer les Murins de Capaccini. Après un repas pris à la tombée de la nuit (c'était également l'heure du repas pour les moustiques !), retour dans Cast.2 où nous avons pu voir des chauves-souris roses ! Si, si roses. Pourtant le repas n'était pas plus arrosé que d'habitude. Sérieusement, une fois les 200 parents sortis pour s'alimenter, il ne restait plus qu'environ 80 bébés. Âgés de 1 à 5 jours, ceux-ci formaient une masse rose et grise accrochée au plafond au-dessus du ressaut du fond de la salle. Vu également 300 Grands Murins.

2003

Samedi 18 octobre

Visite

Jean-François B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

J.-C. et J-F. partent visiter Cast.2, beaucoup plus intéressant que le trou à rats du matin (*dixit J-F.*).

Samedi 25 octobre

Visite

Dumè D..., Jean-Claude L. (le matin) ; Magali et Lionel D..., Jean-Noël D... (l'après-midi)

Visite de Cast.2 par Jean-Noël et Lionel, une première pour lui. Balade jusqu'au bout de la faille et déséquipement par Lionel.

2004

Samedi 20 mars

Recherche entomologique

Dumè D..., Jean-Noël D...

La famille R... nous quitte pour aller poser ses pièges à insectes au fond de Cast.2.

2006

Samedi 4 mars

Visite

Corine B..., Maxime D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Noël R...

Samedi 3 juin 2006

Désobstruction, première, exploration, « Ca va péter »

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., David M..., Noël R...

Lors de la sortie du 4 mars dernier, ayant remonté le talus de l'éboulis de Cast.2 — la Grotte aux chauves-souris —, notre ami Noël, devant attendre en bas du P₈, décida de fureter en contrebas des concrétions barrant le prolongement de la faille et il nous avait convaincu que cela soufflait fort, mais le passage était bien étroit, un trou de souris... Suite à la topo, on avait bien vu que la suite de la faille était plausible, géologiquement parlant, J.-C. avait été fureter aussi mais il fallait casser des concrétions, ce qui était contraire à son éthique de spéléo. À l'époque nous n'avions que massette, burin et éclateur de roche, depuis nos moyens se sont perfectionnés...

11 h, au bord du trou, David — en responsable de sortie — prend les choses en mains et part équiper suivi de J.-N. Surprise, en bas de la MC, au niveau de l'arbre, on trouve corde et échelle métallique, cela sent l'ACS, il doit y avoir du comptage de chauves-souris dans l'air. Au niveau de la dèv habituelle, David s'aperçoit qu'il n'a pas pris de sangles, on fera donc un double fractio en mickey. Ce sera un peu acrobatique, heureusement que David a de grandes jambes, mais le mickey sera un peu court. Dumè rallonge le mickey en pensant que sera plus confortable, mais la corde frottera sur l'arête du rocher à la remontée.

Lors de la seconde descente, J.-N. rééquiperà en dèv avec mousquifs et dégaine. C'est la meilleure solution, à moins de trouver une autre voie d'abord pour le P₈.

Tout le matos de désob est descendu et on s'enfile dans la chatière qui s'ouvre au pied des concrétions, un ressaut de 2 m et on s'installe dans une petite salle de 2x2 m — la *Crypte* —, et c'est là que sous la paroi de calcite souffle le courant d'air et cela en direction opposée au grand volume de la cavité... Noël avait raison, ça souffle bien. Dumè, notre boutefeu, se lance pour le premier tir ; Noël commence à monter un mur pour stocker les déblais ; David et J.-N. enlèveront quelques pierres — aidés par Noël —, pour élargir la chatière. Les quatre tirs sont un succès, le fait d'avoir placé la résistance au milieu du crayon de poudre doit améliorer la mise à feu. Deux heures après, le passage semble possible, de toute façon il faut tenter, car la batterie est presque à plat. Une chatière de 0,50x0,25, derrière cela s'élargit et surtout après avoir passé la tête on voit un puits... Noël arrive à passer les pieds en avant, se fracasse un peu le tibia sur une méchante concrétion qu'il fera sauter ensuite, peut se retourner et se placer en haut du puits, cela continue... Le puits est une méchante étroiture verticale de 3 m environ, au milieu de concrétions mais pas plus large que 20 à 25 cm ; à la descente, ce sera comme une lettre à la poste, mais à la remontée... Noël ne se sent pas, on laissera ce plaisir à J.-C.

On décide donc de remonter se restaurer, il est presque 15 h. Vu l'inconfort du fractio en mickey, David se fera son initiation à l'échelle, il souffrira un peu sur 8 m, Noël lui rappellera que notre maître Robert DE JOLY remontait ainsi des P₉₀...

16 h passée, il faut descendre ce puits. J.-C. part en premier suivi de l'équipe, J.-N. fermera la marche et rééquiperà la dèv. Arrivé dans la crypte, il n'y a plus personne, ils sont passés tous les quatre, on les entend, cela continue bien, des bruits de cailloux qui roulent et qui résonnent, il doit y avoir du volume, on entend David qui parle de coulée de calcite. Bien que peu décidé, ayant un peu mal aux genoux, J.-N. se lance, pied en avant comme il a vu faire Noël, mais ça coince... il faudrait mieux enlever le baudard et la quinquaille. Nouvelle tentative, ça coince... le thorax est vraiment trop puissant. Manque de conviction ? Les voix de l'équipe se sont éteintes, ils doivent être loin, il faut passer ! Massette et burin sont à portée de main mais les derniers becquets restants sont bien résistants. C'est alors que la voix de J.-C. parvient du fond du puits, insistante, « *Cela vaut le coup, et puis Noël est bien passé...* » Ultime tentative, un effort et le thorax passe, derrière on peut se retourner et se retrouver en haut de ce puits de 3 m entre paroi et concrétions, c'est vraiment étroit...

La descente ne devrait pas poser trop de problème et encore... Il faut se lancer, expression juste, et ça descend en frottant pas mal, la pesanteur aidant bien, mais ne pas penser au retour... heureusement ils ont laissé une cordelette et le bloqueur de pied est à sa place...

Arrivée dans un boyau de 5 m de long puis sur la droite, une descente d'une dizaine de mètres, longeant une coulée de calcite, on débouche dans une grande faille de 15 à 20 m de haut aux parois inclinées, éloignées d'environ 7 à 8 m. Elle semble se prolonger sur environ une quarantaine de mètres, le fond se pince et est encombré de gros éboulis. Au milieu, une roche bizarre, en forme de hérisson. Belle découverte également d'ossements, certains récents sur le talus d'éboulis (symétrique de ce que l'on connaît dans l'autre partie de la cavité), mais d'autres sont situés plus loin du talus et sont pris dans la calcite, notamment un fémur ou un humérus de belle facture. On va faire appel à Michelle.

Vu l'orientation et la configuration, on est bien dans le prolongement de la grande faille de Cast.2, l'éboulis d'entrée ayant séparé cette faille en deux. Nous sommes arrivés par le sommet de la partie ouest de la faille. Il faudra revenir pour une topo précise et explorer tous les coins, au cas où il y aurait un autre départ de faille, comme la *Faille au Chien*, et puis Dumè a de l'espoir, on se dirige vers Cast.17 — il va peut-être retrouver sa lampe... On explore un peu, David se coince dans les blocs (Sonia a failli accoucher sans le géniteur), il sera sauvé par J.-C. qui s'est d'ailleurs explosé les doigts pour le sortir. Juste après, J.-C. a failli se retrouver englouti sous une tonne de roche si David ne l'avait tiré en arrière... pour la topo, il faudra se méfier de certaines trémies peut-être instables. Comme dit David, « *Une découverte comme ça, ça secoue !* ».

Et puis vient l'heure du retour. J.-C. prévoyant décide d'envoyer un petit mince en éclaireur, on ne sait jamais, J.-N. suivra. Au bout de deux essais, Dumè est passé, cela rassure J.-N., mais vu d'en dessous c'est bien étroit, cela va être galère... À peine monté de 50 cm, on est pris dans l'étau de la roche, on peut pousser à droite avec le bloqueur de pied, mais à gauche Dumè a beau dire de bloquer avec le genou, ça ne monte pas... deuxième essai, puis troisième, heureusement Noël arrive et livre son épaule solide à la poussée vigoureuse du pied gauche de J.-N. ; échec, l'épaule lâche, Dumè va bientôt être obligé de jouer du perfo... ultime essai et le verrou est franchi, il n'y a pas long, quelques dizaines de centimètres ; après on peut pousser avec les bras et puis on est tellement serré qu'on ne peut que monter... Mais pour la topo quelques centimètres de large en plus, ce ne serait pas plus mal. Albert et Ulrich, vous avez manqué cette émotion de l'étréture verticale. Derrière Noël s'y reprendra également à plusieurs reprises, quand à David et J.-C. ont-ils vu l'étréture ?

Sortie vers 18 h 30, le soleil n'est toujours pas au rendez-vous.

Bilan plus que satisfaisant, il y avait longtemps que nous n'avions pas découvert un volume aussi grand, et dans une cavité que nous pensions finie... Comme quoi il y a encore à faire à Castiglione. Revenir dès que possible pour la topo et d'éventuelles suites. Avis aux passionnés...

2007

Samedi 31 mars

Exploration, topographie

Corine B..., Christian et Max D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Philippe E..., Olivier G..., Jean-Claude L., Maxime L... G..., David M..., Philippe S..., Laurent V... et Élisabeth P... (experte en mammologie du quaternaire)

Samedi 27 octobre

Exploration, reprise topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Noël R...

Retrouvailles des trois compères autour d'un barbecue d'automne à l'entrée de Cast.2. Il est 13 h, le soleil est de retour et ses rayons sont bien agréables. La spéléo corse se résume aujourd'hui au président de la LISC, au président du CDS2B et au secrétaire des deux instances citées plus haut, le noyau du noyau...

14 h 30, il est temps de partir sous terre. Arrivés vers midi, J.-C. et Noël ont eu le temps d'équiper le puits d'entrée et de descendre le matériel, notamment un touret de 200 m de corde pour équiper le ressaut vertical de 3 m et la MC... Pendant que Noël installe l'équipement, AN et spits qui permettront d'assurer la descente au

cas où les paléontos seraient intéressées pour des fouilles, J.-C. et J.-N. reprennent la topo relevée le 31 mars dernier mais qui présentait des incertitudes et ne permettait pas de situer l'extrémité de la faille par rapport au trou de Dumè — Cast.17 —, situé à environ 100 m de Cast.2. On manque de ne pas retrouver le fond de la faille où se trouvent les os, il faut bien descendre dans l'étréture et se fauiler sur quelques mètres, les choux-fleurs accrochent bien...

Noël nous rejoint avant que nous entamions la topo de la « galerie » supérieure, en fait le haut de la faille qui nous permettrait peut-être de shunter l'*Étréture des os*. En fait on remonte d'une quinzaine de mètres et en développement linéaire on gagne presque 30 m mais il manque encore une vingtaine de mètres pour être à la verticale de Cast.17... On progresse dans une trémie, pataugeant dans le guano, quelques belles concrétions, fistuleuses, coulées de calcite bien blanche.

16 h 20, on entame le retour et à 18 h, toute l'équipe est en surface. Bilan, on verra avec la topo mais la jonction est peu probable...

Mais après avoir tout rentré dans la « bécane » (le programme topo, et en reprenant les anciennes mesures de Cast.2), le développement en horizontal approche les 100 m, on est très près de Cast.17, mais on reste quand même à 20 m de la surface... Projets : tenter l'escalade dans le guano et le mondmilch..., balancer de l'eau (colorée ?) dans le trou de Dumè..., jonction sonore...

Samedi 15 décembre

Visite, poursuite topographie

Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Noël R..., Sébastien B..., Isabelle M...

TPST : trois heures.

Descente sans encombres de nos initiés, Isabelle enfile le ressaut et l'étréture sans s'en rendre compte et Noël arrive juste à temps pour la freiner avant le P₃ vertical et étroit, elle avait déjà les pieds dans le vide... Noël installe la main courante et sous la direction de Jean-Claude, les initiés partent vers le fond. Pendant ce temps, J.-N. et Noël terminent la topo d'une « galerie » concrétionnée en haut de la grande faille. En fait il s'agit du haut de la faille, son extrémité, fortement concrétionnée correspond en plan incliné abrupt avec la faille.

On retrouve les visiteurs sur le retour ; pas trop téméraires, ils n'ont pas osé forcer les rétrécissements en bout de faille pour aller jusqu'au site des os. Noël se fait un plaisir de les y emmener.

Retour vers la base du P₈ d'entrée ; ayant un peu de temps devant nous, on visite la grande faille principale jusqu'à la base de E₉. Pas de traces de chiroptères au plafond. Le projet de reprendre la topo de la *Faille du Chien* est abandonné, mais Noël a trouvé que l'entrée est bien étroite. Mais il faudra revenir pour vérifier si le point bas est bien du côté du nouveau réseau, mais on ne devrait pas atteindre les -45 m.

Retour et sortie sans difficulté. Jean-Claude aura déséquipé les deux réseaux, bravo ! On quittera Castiglione vers 16 h 30 et direction le local.

2009

Dimanche 11 octobre

Initiation au monde souterrain, visite

ENCADRANTS ITP.: Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Noël R...

PERFECTIONNEMENT ITP.: Valérie O..., Patricia S...

INITIÉE.: Jeannine S...

INVITÉE.: Véronique M...

TPST : trois heures.

(...) ils rejoindront l'équipe déjà au bord du trou en train d'équiper l'accès au P₈. Sous la surveillance attentionnée de Noël, Valérie — pour qui c'est une première — se chargera de l'équipement, en fait elle équipera et déséquiperà toute la sortie, beau perfectionnement ! Jeannine, un peu anxieuse, suivra les opérations de près, c'est sa première excursion souterraine (après Brand...).)

À 15 h 15, on se dirige lentement vers la main-courante. Valérie teste son amarrage, suivi de JCD, Jeannine doit

suivre — sous l'œil de Noël —, mais ça bloque, impossible de se lancer dans le vide, elle sera à deux doigts de renoncer... Patricia passera devant pour lui montrer la simplicité du geste (facile à dire mais le premier saut dans le vide est toujours générateur d'angoisse chez les initiés). Finalement elle se lancera. J.-N. fermera la palanquée.

Visite du *Grand Réseau* jusqu'en bas de l'escalade, très haut nous entendons nettement les cris de chauves souris et leurs battements d'ailes. Séance photos au milieu des blocs de concrétions. Puis retour à la base du P₈. Petite crise d'essoufflement pour Jeannine qui décide quand même de poursuivre. Cela ne fait qu'une heure que nous sommes sous terre, on a le temps de rendre visite au *Nouveau Réseau*.

Passage de l'étroiture sans appréhension, descente de l'éboulis, arrêt juste à l'étroiture des os et pour finir, on décide de remonter dans l'escalade de la trémie pour voir les zones concrétionnées et le plafond. L'escalade est toujours un peu limite et la désescalade encore plus, le remplissage de terre et blocs est assez instable (certes les concrétions sont très belles mais ce n'est pas une zone pour les initiations, se contenter du fond).

Au retour, Noël tient à emmener Valérie et Jeannine voir ses perles des cavernes... dans la petite salle blanche, pendant que J.-N., Pat et JCD entament leur sortie. Ils seront sous le soleil déclinant vers 17 h 30. Il faudra attendre 18 h 15 pour voir sortir le trio des Perles, la pénombre tombe sur Cast.2.

2010

Vendredi 25 juin

Soirée Chiroptères

GCC.: Jean-Yves C..., Grégory B... + stagiaires et bénévoles

ITP.: Jean-Claude L.

Rendez-vous à 19 h pour cette avant-dernière nuit au couvent de Santo Pietro di Tenda, lieu d'hébergement de toute l'équipe de chiroptérologues. Greg est déjà prêt à partir vers Cast.2 où les mouchards sont en panes.

Les chauves-souris suivies font parties d'une colonie ayant pris ses quartiers d'été dans la grotte de Cast.2. Cette espèce partage les lieux avec quelques centaines de Murins de Capacinni et de Miniopères, elle profite ainsi réciproquement de leur chaleur.

JCL rejoint Greg à Cast.2, le maquis a repris possession des lieux et la piste d'accès disparaîtra bientôt si on ne fait rien. L'émetteur-répéteur de surface posé à la sortie de la grotte est éteint, Greg change la batterie, l'émetteur s'allume mais l'absence de signal du récepteur souterrain nous oblige à descendre. En application des techniques GCC..., une simple échelle permet de descendre le P₈ d'entrée. L'essaim est au fond de la cavité, le récepteur posé sur un bloc rocheux est lui aussi éteint. Il y a des faux contacts sur le branchement et la batterie extérieure semble déchargée. Greg installe des batteries internes et ça marche !

Retour en surface, la nuit tombe et les moustiques du coin voient en nous une bonne source de protéines ! Le récepteur nous indique la sortie d'une première chauve-souris. Celle-ci tourne autour de la cavité pendant quelques minutes et se décide enfin à prendre la direction des Agriates. La deuxième hésite beaucoup moins et se dirige rapidement vers la plaine de l'Aliso.

[1] Les grottes Cast.2 et 3 sont des gîtes majeurs pour les chauves-souris cavernicoles. Les Murins de Capacinni et du Maghreb sont particulièrement sensibles aux dérangements, c'est pourquoi l'accès à ces cavités est proscrit de fin avril à mi-septembre.

2012

Dimanche 19 février

Visite, première

ITP.: Valérie D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R...

INITIÉES.: Leslie, Malika

TPST : cinq heures

TPAM : une heure trente

Un rendez-vous au local un peu désordonné. Certain(e)s avaient retenu 8 h 30, d'autres 9 h... Le problème était que c'étaient ces derniers qui possédaient la clé ! Heureusement il ne pleuvait pas. Café, préparation du matériel, mise dans l'ambiance des deux initiées. On décolle vers 10 h. Un arrêt pour le pain et direction St Florent. Encore un peu de neige sur les bas-côtés, mais Teghime se passe sans souci, mais nous avons en tête l'Aliso...

Le portail de la ferme n'est pas fermé et nous voilà devant l'Aliso. Il coule bien mais bien en dessous de son niveau de crue, largement sous les buses. On s'entasse à 7 dans le Disco° et aucun souci pour le franchissement. À peine arrivé à la *casetta* de Castiglione, on croise un 4x4 de chasseurs, c'était devenu rare ces dernières années. Il nous prévient d'être prudent car il y a une chasse sur les hauteurs, au-delà du *palaghju*. En effet on entend de nombreux coups de fusil et la place de parking habituelle est occupée. On croisera peu après un chasseur porteur de trois grives à la ceinture, le sanglier est en effet fermé.

Il est plus de onze heures. On s'habille directement à la voiture sous une température clémente puis direction Cast.2. Un beau sentier évite les calychotomes. Une fois le matériel posé, Nono part dans une description géologique des lieux et pour mieux mettre en application ces connaissances, on emmène le groupe découvrir Cast.17 puis Cast.6, bien perdu dans les salsepareilles.

Retour au trou à visiter, un dilemme se pose, descendre avant ou après manger ? Il est près de midi, on en a au moins pour trois à quatre heures de visite (en fait ce sera cinq...), on va donc manger avant. Préparation du feu, le bois sec ne manque pas. Par contre ce qui manquera ce sera... le nectar de Bacchus, une bouteille pour 7 ! Une première dans nos sorties, l'habitude étant plutôt une par spéléo... La gente féminine se sacrifiera. Le manque sera oublié par les délicieux sandwiches de Malika, kebeb bien relevés, poivrons, etc. Une cuisinière au club, il faut la chouchouter...

Bientôt 14 h, Valérie secondée par Nono se lance dans l'équipement. Les initiées aborderont le P₈ avec un peu d'appréhension au moment de lancer dans le vide mais tout se déroulera bien. On commence par la grande salle de l'ancien réseau. On laissera sur la droite l'étréture de la *Faille aux Chiens*, pour le retour (mais on aura pas le temps, ce sera encore pour une autre fois, il y a de la topo à finir). Les initiées sont émerveillées par le monde souterrain, Isabelle et Marie-Pierre sont enfin heureuses de la faire de la spéléo comme elles en rêvaient, fini les trous à rats... On est en effet dans la plus grande salle de Corse, plus de 70 m de long avec un plafond à 15 m et plus de 10 m de large. On a la chance de découvrir plusieurs chiroptères en léthargie, petit et grand rhino, Euryale et peut-être minioptère, des photos prises à distance seront adressées au GCC. Au total une vingtaine de spécimens. Trois euryales étaient d'ailleurs en activités lors de leur découverte en fond de faille et pour Nono, cela ressemblait bel et bien à un accouplement. À confirmer, est-ce la saison ou est-ce un peu précoce ?

Retour en bas du P₈, il est déjà 16 h, on part vers le nouveau réseau. Malika découvrant l'étréture a peur de faire une crise d'angoisse et décide de nous attendre en bas du puits. On part en principe pour une heure... Valérie reprend l'équipement et tout le monde passe les étroitures sans soucis, ça glisse comme une lettre à la poste, mais certains savent que le retour sera moins facile.

Visite de la galerie blanche concrétionnée, puis descente jusqu'au point bas de la cavité à -45 m, où Marie-Pierre se fauilera jusqu'au site des os, mais en pestant car la progression est pénible entre les choux fleurs et les saillies des pierres. On part ensuite dans la remontée dans l'éboulis où des niches de concrétions blanches préservées émerveillent tous les visiteurs. Arrivés au point le plus haut où l'on continue habituellement vers la

droite dans la galerie du mondmilch, JN part à gauche et s'aperçoit que cela continue à monter, encore des concrétions, pas mal d'instabilité dans les pierres mais ça monte encore... Avec Nono derrière, on sent l'excitation de la première. On fera au moins 20 à 30 m de développement et au moins une dizaine de mètres en dénivelé. On se dirige en fait en haut de faille vers la galerie concrétionnée. Bientôt c'est la fin du rêve, nous débouchons dans une zone terreuse avec des racines, on doit approcher de la surface. Le projet se dessine, topographier et situer cette zone par rapport à l'entrée et la surface, qui sait ? une entrée secondaire pour une traversée.

Tout le monde nous a suivi, il faut redescendre, avec précautions, malgré cela Nono manque de prendre un valdingue car une prise, que tout le monde avait saisie avant lui, a décidé de lâcher... Un secours dans cette zone serait assez coton pour sortir la civière... Une visite à la galerie du mondmilch et on redescend en fond de faille.

Plus de quatre heures que nous sommes sous terre, les organismes des initiés commencent à fatiguer d'autant plus que l'on a oublié l'eau et des sucreries... et Malika qui doit se geler en bas du P₈... on était partis pour une heure et voilà plus de deux heures et demi que l'on farfouille dans ce nouveau réseau. Il reste à remonter l'étréouiture verticale de 3 m... certaines la franchiront avec moult ahanements, apparemment plus de souffrance que de plaisir... Un témoignage, celui de Leslie : « *C'est l'épreuve physique la plus dure que j'ai jamais faite !* ».

On se retrouve tous en bas du P₈, Malika va enfin pouvoir revoir la lumière du jour (qui a disparue car la nuit est arrivée). C'est sa première sortie et elle n'est jamais remontée sur corde. Isabelle monte en premier et JN explique à Malika la technique. C'est un peu laborieux au départ mais progressivement, par petites poussées elle arrive à monter et arrivée au replat à 3 m du fractio, elle crie qu'elle ne peut plus avancer, la poignée est bloquée... En bas on essaie de comprendre, Isabelle qui n'a plus de lumière ne voit rien ; avec Noël qui vient de remonter de la crèche, on tente de décortiquer toutes pannes possibles puis il faut se décider à aller voir. Noël monte sur corde à sa hauteur et s'aperçoit alors que le mousqueton reliant la poignée à la pédale s'est coincé dans le MAVC, c'est un mousqueton sans vis. Pour une débutante la situation était quasiment insoluble, impossible de débloquer la poignée qui est en tension ou de se hisser sur la pédale, pas de jeu. Seule solution pour un spéléo plus autonome, faire une boucle avec la corde pour confectionner une pédale plus courte, ou avoir un pantin. Noël arrivera à soulager Malika par une forte poussée sur une partie charnue de son corps, il a failli installer un balancier. Malika est restée sereine et quelques minutes après passait le fractio accueillie par Isabelle. Derrière Leslie fera une remontée sans encombre pour une novice bien fatiguée. Suite de l'équipe et JN déséquiperont. Sortie à plus de 18 h. La température est toujours clémente.

On regagne la voiture à la lueur des casques, un petit détour à Cast.1 pour montrer le pylône aux initiées et aussi pour éviter de braquer à fond avec le 4x4 chargé, on a déjà failli se retourner une fois... Retour au local pour ranger le matériel, il est 20 h 30. Le pot de l'amitié, tout le monde est content, certains vont bien dormir ce soir et songe déjà au canapé et au film à la télé.

Dimanche 11 mars

Exercice-secours

ITP : Dumè D..., Valérie D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R..., Silvain Y...

Dans le cadre de la mise à niveau de l'équipe du Spéléo Secours Départemental, le Comité de Spéléologie de Haute-Corse (CDS 2B) a organisé le dimanche 11 mars dernier un exercice dans un gouffre de la région d'Oletta, réunissant une dizaine de participants. Le scénario était très banal, lors d'une escalade à - 40 m sous terre, une spéléologue a fait une chute et s'est fracturé un poignet. Un de ses compagnons d'exploration a pu ressortir et prévenir l'équipe locale du Spéléo Secours Français. Une équipe d'ASV (assistance aux victimes) s'est aussitôt rendu auprès de la victime afin d'établir un bilan vital, poser une attelle et installer la victime dans un « point chaud » (sorte de tente souterraine élaborée en couvertures de survie permettant à la victime d'attendre son évacuation le plus confortablement possible sur un matelas et dans un duvet). Pendant ce temps une équipe de spéléologues formés aux techniques de secours mettaient en place les cordes et le matériel nécessaire pour l'évacuation de la civière. Un médecin a pu se déplacer au chevet de la victime et dès que le feu vert médical a été donné, celle-ci au préalable conditionnée dans la civière a pu être acheminée vers la surface d'abord par portage au milieu des concrétions puis par tyrolienne pour remonter un plan incliné de 30 m et enfin être

sortie par le puits d'entrée de 10 m par un système de balancier. Une heure après son installation dans la civière la victime a revu le jour pour être évacuée vers le Centre Hospitalier... (mais ce n'était qu'un exercice). Le CDS 2B et la Commission secours remercie l'ensemble des participants. D'autres mises en situation auront lieu courant 2012 afin de s'aguerrir et de parfaire... l'équipe secours départementale.

Dimanche 18 mars

Désob', topo, visite

ITP : Jean-Claude D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L., Isabelle L..., Véronique M..., Noël R..., Marie-Pierre R..., Silvain Y... et Mouskif

TPST : 3 heures 15

C'est la grande affluence au local en ce dimanche printanier ! Le soleil pointe le bout de son nez et les Topis (canyonistes et spéléos) aussi.

Du point de vue spéléo le programme de la journée consiste d'une part à poursuivre la désobstruction de Cast. 17, et d'autre part à descendre dans Cast. 2 pour effectuer la topo du nouveau réseau découvert le 19 février dernier. Chacun a évidemment l'espoir secret de réussir enfin à faire la jonction entre les deux cavités. Le temps de préparer le matériel et d'avalier un café et c'est le départ pour Oletta.

Il est environ 10 h 30 quand l'équipe arrive sur le site par la piste impeccablement nettoyée par Dumè et Noël une semaine auparavant. Dumè et Jean-Claude L. rejoignent directement Cast. 17 avec le matériel de désobstruction pendant que le reste de la troupe s'équipe pour descendre dans Cast. 2. Avant de se séparer les deux groupes s'accordent pour que l'équipe désob effectue un tir sur les coups de midi pour signaler à l'équipe qui est sous terre que l'apéro est servi, et accessoirement pour tenter une jonction sonore entre Cast. 17 et Cast. 2.

En bas du puits d'entrée de Cast. 2, le petit groupe laisse la grande salle pour partir directement vers le nouveau réseau. Jean-Claude D. passe en tête pour équiper l'étranglement qui marque le début de cette partie de la grotte, et qui semble-t-il laisse un souvenir impérissable à certains. Tout le monde passe la difficulté sans encombre et le groupe poursuit sa progression jusqu'au point bas de la cavité avant de remonter dans les éboulis. Jean-Noël atteint le premier la galerie du mondmilch aux alentours de 11 h 55 avant d'être rejoint petit à petit par le reste de la troupe. Tandis que Marie-Pierre ne s'arrête plus et se lance dans l'exploration de la galerie qui démarre au fond de la salle, le reste de l'équipe marque une pause et tend l'oreille en attendant le rendez-vous sonore avec la surface. Aux environs de 12 h 15 des bruits très distincts de burin puis de perfo se font entendre au-dessus des têtes et tout le monde s'attend presque à voir apparaître la lumière du jour. À défaut de lumière on apercevra deux chauves-souris au plafond de la galerie. Le tir se fait attendre (et la faim se fait sentir !) et Marie, Jean-Noël et Silvain commencent à rebrousser chemin pour aller effectuer la topo du nouveau réseau qui démarre sur la gauche peu avant l'entrée de la salle du mondmilch. Une trentaine de mètres de développement seront ainsi ajoutés à la cartographie de la grotte.

Le reste du groupe se résigne à remonter vers la surface après avoir attendu en vain le tir. Le passage de l'étranglement tant redouté est, comme toujours, plus difficile à la remontée qu'à la descente mais tout le monde s'en sort sans grande difficulté. Sur les coups de 14 h 15 toute l'équipe a rejoint la surface, juste à temps pour retrouver autour du feu Jean-Claude L. et Dumè, qui ont entre-temps été rejoints par Noël et Mouskif. (...)

Silvain

2014

Dimanche 28 septembre

Visite

ITP : Albert D., Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.

GCC : Jean-Yves C.

CLUB DES TRITONS : Laurence T., Annick et Bertrand

TPST : une heure

Sortie « présidentielle »

(...), direction Cast.2, JY se joindra à nous, c'est un site sensible pour les chauves-souris. Véronique jouera les vestales près du foyer (que l'on n'allumera pas, écobuage interdit). La grimpette en combi jusqu'à Cast.2 est l'occasion d'une bonne suée, mais on ne la regrettera pas ensuite pour la traversée des calychotomes.

Marie nous équipera le P₈ d'entrée avec une dèv « originale », suivie de Laurence et JY. JN rectifiera de façon plus conforme aux recommandations EFS, un fractio et sans dèv, ça passe juste... JY part en éclaircur dans le Réseau Nord pour vérifier la présence de chiros en transit en haut de E₉. Elles sont là, tout le monde essaie de se faire plus ou moins discret. L'équipement de E₉ est vraiment à revoir... Silvain et JN partent visiter l'extrémité, mais seul Silvain passera l'écaille. On retrouvera Albert en bas de E₉ au retour.

L'heure est bien avancée et quelques estomacs crient famine, on ne fera pas le Réseau Sud. Marie déséquipe, sortie 15 h 40. L'heure des agapes est arrivée, la tradition spéléo est respectée, les bouchons sautent. Retour aux voitures à 17 h 30.

Dimanche 26 octobre

Projet de brochage

ITP : Jean-Claude D., Jean-Noël D., Jean-Claude L., (...)

[Photos](#)

(...) Le trio part ensuite vers Cast.2 pour y étudier les possibilités de brochage du puits d'entrée. Mais le seul emplacement potable est déjà pris par les deux spits existants, l'équipement est donc laissé en l'état, d'autant plus que les visites sont assez rares dans cette cavité. (...)

2015

Samedi 20 juin

Sortie interclubs ; soirée chiroptères

ITP : Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y.

GCC : Delphine R.

Gent canine : Aïa, Oscar

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Le Groupe Chiroptère Corse (GCC) organise deux fois par an un contrôle nocturne de Murins de Capaccini⁴. C'est toujours une bonne occasion pour nous de connaître un peu mieux la vie de l'animal fétiche des spéléos. La dernière participation des topis datait du 2 juin 2002.

Rendez-vous pour 15 h 30 au portail de la piste d'accès à Castiglione. Le Disco emmènera JN, Marie, Silvain, Delphine et Aïa (la chienne), Véronique et Oscar (le chien) nous rejoindront plus tard. On ne tardera pas trop sous le pylône, la chaleur est déjà écrasante.

(...)

Ensuite, direction Cast.2 pour repérer les Murins de Capaccini qui gîtent au plafond au fond de la grande diaclase. Le soleil est encore bien brûlant... Équipement du P₈ par JN, un peu bizarre la dèv'... Direction le fond de la grande diaclase droite. Bien que cette voie soit peu utilisée, il faut changer la corde et revoir les fractios, un peu acrobatiques. Au plafond Delphine chiffre le nombre de chiros à plusieurs centaines.

Retour au pylône pour le casse-croûte. Véronique arrive alors, accompagnée d'Oscar. Une fois les agapes terminées, mais pas la troisième bouteille, il faut retourner compter les bébés. D'abord Cast.3 puis Cast.2. Delphine, Marie et Silvain s'en chargeront (...)

On reprend ensuite le Disco avec Véronique pour rejoindre le parking de Cast.2, où on arrivera juste pour la sortie des compteurs de chiros. Marie déséquiper. Retour aux véhicules stationnés en bas de la piste. On laissera Delphine installer son campement pour la nuit sous les oliviers. Retour sur Bastia, il est minuit.

⁴ Les grottes Cast.2 et 3 sont des gîtes majeurs pour les chauves-souris cavernicoles. Les Murins de Capaccini et du Maghreb sont particulièrement sensibles aux dérangements, c'est pourquoi l'accès à ces cavités est proscrit de fin avril à mi-septembre.
Site du GCC : <http://www.chauvesouriscorse.fr/>

JN

Dans le cadre d'une campagne de comptage du Murin de Capaccini (à ne pas confondre avec son proche cousin, le murin de capuccino) qu'il réalise actuellement, le GCC a invité quelques topis à participer à l'opération dans Cast.2 et Cast.3. C'est sous un soleil de plomb que JN, Marie et Silvain retrouvent Delphine à la ruine de Castiglione pour cette sortie qui sort un peu de l'ordinaire. Matériel, victuailles et équipiers sont entassés dans le *Disco* qui transporte le tout jusqu'au pylône de Cast.1.

L'opération consiste à visiter les cavités une première fois de jour pour y vérifier la présence et l'emplacement de cette espèce, puis à y retourner de nuit, alors que les mères sont sorties chasser, afin de compter le nombre de petits.

(...)

De retour en surface, nous prenons la direction de Cast.2. JN équipe le puits d'entrée, le reste de la troupe suit. Notre passage dans le puits fait fuir une chouette qui nichait dans un renfoncement. Deux ou trois petits sont observés dans le nid. Au fond de la cavité ce sont les chauves-souris qui nous attendent. Une colonie de différentes espèces est agglutinée au fond de la cavité. Delphine estime le nombre d'individus à environ 300. Nous regagnons une nouvelle fois la lumière du jour et retrouvons Véronique près de Cast.1, juste à temps pour l'apéro. Celui-ci se prolonge par un pique-nique bien arrosé, chaleur oblige... le nombre de chauves-souris va très certainement augmenter au deuxième comptage !

(...)

Le comptage à Cast.2 sera plus fructueux : un groupe d'environ 150 petits de différentes espèces accompagnés de quelques nourrices est aperçu au fond de la cavité. Nous serons de retour à la surface aux alentours de 23 h 30.

Cette sortie aura été pour les topis une expérience des plus enrichissantes qui aura permis d'en apprendre plus la vie secrète des chiros.

Silvain

Jeudi 13 août

Visite, initiation

ITP : Noël R., Alexia S. B., Marie et Silvain Y.

Initiés : Sara G., Etienne N.

TPST : quatre heures

[Photos](#)

Il est 10 h quand nos deux voitures empruntent la piste à travers un prè où les vaches ne semblent aucunement inquiétées de notre passage. Les voitures traversent un cours d'eau puis la pente se raidie. Arrivés à côté d'une ferme abandonnée on se gare à l'ombre puis on sort le matériel : c'est parti pour une demi-heure d'ascension sous un soleil de plomb. Le vent souffle ce jour là et c'est exactement ce dont on avait besoin. À un moment, notre petit groupe s'arrête sur le chemin, Silvain est parti en éclaireur : il faut traverser une zone épineuse de maquis et se diriger vers « les oliviers » pour rejoindre le trou !

Après un temps de détente, on enfile notre matériel. Marie nous explique comment utiliser le matériel pour le rappel et pour la remontée. Pendant ce temps, Alexia installe une main courante et la corde de rappel, tout ça guidé par Nono. Après une vérification pratique de notre apprentissage sur une corde, nous sommes partis pour descendre. Une fois tous en bas, nous envisageons de descendre par la droite. Quelques mètres plus bas, Nono nous fait une superbe page historique de la grotte et nous indique que nous marchons dans du guano. Nous avançons jusqu'au fond de la partie de droite où nous entendons les cris de chauves-souris. Nous marquons une pause corse afin de profiter des sons « chauve-soriens » sans lumière. Ensuite, nous faisons demi-tour pour passer par le petit passage de gauche au début de la cavité. Nono nous fait part de l'aventure explosive effectuée pour construire ce passage. Un par un, car nous ne passions pas à deux, nous filons dans ces petits trous et nous arrivons dans cette grande cavité où Silvain avait installé une main courante. Sur la gauche, nous observons, sans toucher, des perles de cavernes. C'est joli ! Arrivés au bout de la cavité, le groupe sans les initiés décide d'aller saluer le cerf qui apparemment tirait la tronche depuis un petit moment. Pendant ce temps, Etienne par son esprit aventureux effectue une reconnaissance sans risque dans les hauteurs de la

cavité.

Peu de temps plus tard, nous nous retrouvons là où nous nous sommes quittés. Tous ensemble nous montons dans les hauteurs mais en cours de route Sara décide de faire demi-tour par mesure de sécurité. Nous la retrouverons plus tard. Les vaillants arrivent tout en haut de la cavité pour observer les belles calcifications. Nono et Silvain montent un plan minutieux afin de connaître le rapprochement entre le trou 17 et le nôtre. (...) Une fois tous sortis, nous sortons les agapes comme Nono le souhaitait tant. Nous remballons le matériel et nous voilà partis.

Sara et Etienne

2017

Lundi 27 février

Spéléo interclubs, visite, chiro

ITP : Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Véronique M.

GCC : Jean-Yves C.

Gente animale : Nala

TPST : deux heures trente

Un magnifique lundi de fin d'hiver, enfin le soleil pointe son nez ; le plaisir de la retraite c'est ça, pouvoir profiter de l'instant présent. Enfin pour JY et JN, car pour HP cela tombait bien il est en vacances. En fait HP est à l'origine de la sortie, il désirait mettre à profit cette semaine de congés pour poursuivre son entraînement spéléo. JN lui a proposé Cast.2 qu'il ne connaissait pas encore, JY de son côté était partant pour poursuivre son inventaire hivernal, il avait zappé le *Nouveau Réseau* lors de sa dernière visite et Véronique était partante pour continuer à se remettre dans le bain.

Rendez-vous 9 h 30 au bar près du Leclerc pour un café au soleil puis direction le massif de Castiglione. Le gué se passe encore sans encombre. Parking sur les hauteurs au départ du sentier pour Cast.2. Préparation des kits, habillage. Nala gardera les véhicules.

La sente est bien tracée, merci le GCC ? Départ dans la cavité, 11 h 15. HP va équiper, guidé par JN. On se complique un peu la vie, la dev' n'est pas nécessaire – la corde passe pile poil près de la paroi. JY suit et ils partent tous les deux visiter la fracture nord jusqu'en haut de E₉. JY observera une quinzaine de rhinos au plafond.

Pendant ce temps, JY suivi de Véronique part équiper la fracture sud, le *Nouveau Réseau*. Désescalade dans la *Crypte*, franchissement de l'étréouire, mise en place des deux AN pour le R₃ (peut-être pourrait-on sceller un ou deux barreaux, ce qui éviterait la corde ?). Nous voilà en haut de la dernière descente, la MC₂₀. Mise en place des mousquifs dans les spits, en dessous bel AN derrière une concrétion, puis descente le long de la paroi à la recherche du second AN. Le voilà, un petit pilier d'une dizaine de centimètres en paroi, bien attaché au sol et au plafond et derrière la sangle passe facilement.

Poursuite de la descente vers le haut du plan incliné pierreux. Et là, JN ne se souvient plus mais il a le vague souvenir de se sentir partir vers la droite, un peu chahuté – mains, dos, casque... - et se retrouve 5 m plus bas à l'aplomb du premier AN, au départ du plan incliné, sur un petit replat. Vite debout, tout semble intact, les jambes flageolent un peu, douleur à la base du pouce gauche et dans les côtes droites. Tout d'abord rassurer Véronique. Un coup d'œil 1 m plus haut, il y a le nœud, la sangle, le mousquif' et le pilier, qui s'est détaché de ses ancrages... Était-ce le bon AN que l'on utilisait habituellement ? Finalement le descendeur stop a joué son rôle, la chute est due au pendule. Première intention, après avoir pu défaire le nœud et récupérer la sangle, aller fixer la corde sur le spit en haut du plan incliné. Sans AN, cela ne sert à rien, la corde est trop loin de la paroi, on obtient une tyro... Finalement, ce qui est plus simple et sûrement à utiliser pour les prochaines visites, on peut descendre direct depuis le premier AN sans aucun frottement.

Pendant ce temps, arrivent HP et JY. Débriefing en haut du plan incliné. On poursuit la visite. JN, une main gauche assez douloureuse (fracture peu probable, mais dans ces cas là on craint toujours un arrachement ligamentaire ou une fêlure de la base du pouce) et une bonne douleur intercostale), tente de retrouver le

passage vers le haut de la fracture. JY s'enfile vers le bas pour aller voir les os, c'est toujours un peu galère...
 Finalement le passage vers le haut est retrouvé, mais est-ce le fait des dernières pluies, les rochers sont très instables. Avec précautions JN suivi de HP réussiront à prendre pied dans la galerie supérieure. Un gros rhino au ventre gris-blanc virevolte au plafond. On laissera le soin à JY de l'identifier. HP redescend et part rejoindre Véronique qui a décliné l'escalade. JN attend JY à mi-hauteur pour le guider dans le labyrinthe. Observations intéressantes, le sol est tapissé en fait d'un très vieux guano qui s'est transformé en une matière un peu visqueuse, un gisement de pétrole ? ?

Une fois le comptage terminé, descente avec précaution, JY tentera de partir à l'horizontal pour rejoindre le haut du plan incliné, mais c'est trop périlleux, il revient à la voie habituelle. Regroupement avec Véronique et HP. Celui-ci accepte gentiment de se charger du déséquipement, JN est bien handicapé avec sa main, la sortie de l'étréture l'inquiète un peu. Finalement ça passe assez bien même avec une seule main. Véronique suit derrière puis JY. Quelques difficultés pour la remontée du R₃ et l'étréture. Regroupement en bas du P₈ et sortie, ça ne frotte pas, la dev' est inutile.

Il est 14 h 45, le temps se couvre. Retour aux voitures et on file pique niquer au pylône. HP se lance dans un magnifique *strapping* pour immobiliser le pouce de JN dont la base est bien gonflée, gros hématome. Pas le temps de faire le feu on se contentera (entre autres...) d'un bocal de foie gras apporté par HP, et de saucisson, de *migliacce*... Retour à Bastia pour 17 h.

Bilan : plus de peur que de mal, pas de fracture, le lendemain matin c'était dégonflé, mais bien bleu. Pas de douleur pour tenir le guidon du vélo. Il n'empêche qu'en cas de grave pépin, cette zone est plutôt difficile d'accès, « *Eh ben, tu as eu chaud, l'attente de l'élargissement de l'entrée aurait pu être longue avec peut-être l'appel de renfort du continent !* », comme a dit JCL... Y songer quand on emmène des débutants, surtout au niveau de l'escalade dans les blocs... à éviter !

JN

« Prolapsus dans le Guano »

Rendez-vous ce lundi matin à 9 h 30 au *Délice du Nebbio* pour visiter Cast.2. HP ne connaît pas la cavité, Jean-Yves veut poursuivre son cycle d'exploration des grottes de Castiglione, Véronique se remet en forme, JN joue gentiment le rôle de l'encadrant.

Un grand soleil luit, cela fait du bien après cet hiver particulièrement gris et pluvieux. Le printemps pointe son nez. Les deux 4x4 franchissent tranquillement l'Aliso avec de l'eau à mi-roue et montent la piste dans un grincement de calicotome après l'embranchement vers la *Cima di u Buttogio*. Équipement. Nala restera garder les 4x4.

Petite marche de 200 m, arrivée à l'aven qui s'ouvre par un cône d'effondrement au milieu d'un bouquet de chênes. 11 h. HP équipe sous la fêrulle de Jean-Noël : la main courante et le P₈. Partage ensuite en deux équipes. Jean-Yves et HP iront explorer la branche nord de la grotte et rejoindront ensuite Jean-Noël qui, avec Véronique, équipera la branche sud.

JY et HP cheminent sur les énormes blocs d'effondrement recouverts d'un guano ancien, noirâtre. On aboutit après 40 m à une corde qui donne accès, 9 m plus haut, à un replat. L'extrémité de la corde est effilochée, grignotée par les rats. D'après Jean-Yves elle a été mise en place 20 ans auparavant. L'aspect des plaquettes un peu rouillées n'est pas très engageant non plus. Les dérivation à un spit n'ont pas de boucles. L'équipement est plus conçu pour passer à la force des bras que comme un équipement spéléo classique. Enfin, ça tient quand même et on arrive sur le replat, JY poursuit un peu plus haut et compte une quinzaine de rhinos. Descente, passage un peu laborieux d'un fractio sans boucle, difficultés pour enlever le descendeur. À mon humble avis il faudrait peut-être sécuriser tout ça.

On part ensuite rejoindre Jean-Noël et Véronique dans la branche sud. Petit ressaut, *Crypte*, passage de la chatière, du R₃. Jean-Noël et Véronique sont là. JN s'est fait mal. Un AN de la main courante a lâché et il a basculé dans la pente, 5 m plus bas. Il s'est pris un bon pêt sur le casque, a mal à la main gauche et aux côtes à droite. Courageusement il décide de poursuivre. La cavité est très pierreuse, on dirait le Cinto. JY part dans le réseau inférieur. HP suit JN qui escalade une trémie boueuse et instable vers le sommet de la grotte. Chauve-souris comptées on se regroupe pour sortir. JN a mal à la main, il passe en premier, suivi de Véronique. Petit

problème pour passer la chatière. HP déséquipe. On sort sans encombre.

Le temps s'est couvert, on rejoint Cast.1 pour pique-niquer. JN prend un *Effergan*^o, se fait bander la main par HP. Un petit coup de Colombo et de Bourgueil par-dessus. L'anesthésie parfaite. Pas le temps de faire le feu. Maggi, foie gras d'avant la grippe aviaire, saucissons, œufs, panette sucrée. On platonise sur la disparition des chauves-souris et de l'espèce humaine. Et puis retour sur Bastia vers 17 h.

Conclusion : Quand l'encadrant chute, l'initié se retrouve dans le guano. Et puis, *a posteriori* rien de cassé, mais c'aurait pu être beaucoup plus grave pour JN avec un gros trauma de cuisse par exemple. Et alors là pour faire passer son gros membre tuméfié dans cette chatière trop étroite (pardon Véro) dur dur !

PS : Prolapsus = descente d'un organe par relâchement de ses moyens de fixation.

HP

Samedi 25 février

ITP : Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Claude L., Noël R., Alexia S.-B.

(...) Dans un premier temps, pendant qu'Henri-Pierre commence l'équipement de Cast.1, Noël propose d'aller voir un départ qu'il avait vu sur le parking 4x4 supérieur le jour du grand barnum SSF. De son côté JY va essayer de retrouver Cast.6 d'après les informations de JCL bien que celui-ci pense que sa mémoire lui paraît un peu défaillante. Le départ trouvé par Noël n'est qu'une petite anfractuosité qui malheureusement ne va pas loin. Pendant que les 2JC essaient de localiser Cast.6, Dumè propose de voir s'il est possible de rejoindre Cast.17 depuis le parking SSF. En effet, au cours des journées de préparation du Spéléo Secours, il avait commencé le nettoyage avec Marie. Le tracé ne demande qu'à être élargi. Nous montrons Cast.17 à Alexia et Wanda puis regagnons Cast.2 et revenons sur la piste par le sentier qu'avait nettoyé Noël pour les entraînements SSF. Il faudra réfléchir pour savoir si on maintient l'accès à Cast.2 par ce sentier ou bien si on nettoie le sentier proposé par Dumè.

2018

Dimanche 28 octobre

Visite, rééquipement

ITP : Antoine B., Wanda C., Jean-Claude D., Jean-Noël D., Alexandra et Frédéric D., Henri-Pierre F., Émilie L., Franck Z.

TPST : quatre heures trente

TPAM : deux heures

Au programme *I Luminelli*, la météo s'annonçant capricieuse, on hésite à programmer une sortie. Mais les initiés ont envie de manger un peu de corde, on pense d'abord à Cast.1, le *Réseau de la Chèvre* qu'ils ne connaissent pas et sortie par l'entrée 2. Mais au fait on vient d'entrer dans le créneau de visite possible pour Cast.2, alors après avis favorable du GCC, on se décide pour cette cavité. En prévision le réseau Nord, puis le réseau Sud et si possible le changement de la corde de l'escalade de 9 m à l'extrémité du réseau Nord. Cela enchante tout le monde car à part JND, habitué des lieux, HP qui y est venu l'an passé – 27 février 2017 - et JCD dont la dernière visite remonte au 11 octobre 2009, les autres participants ignoraient cette cavité, qui possède pourtant le plus grand volume de Corse.

RDV au club, préparation matos rapide, café et à 10 h on sera au parking de Castiglione. L'accès est bien plus facile maintenant que l'on a démaquisé le chemin d'accès au chantier de désob' de Cast.17. Encore une cinquantaine de mètres dégagés et nous voilà au bord du gouffre. Les initiés sont un peu impressionnés, cela change de Cast.1.

Quelques gouttes de pluie, il ne faut pas tarder. Franck se lance dans l'équipement sous l'œil de JN, suivi de JCD et voilà le moment pour les initiés de se « jeter » dans le vide. Il est vrai que l'abord du P₈ peut impressionner, mais avec les conseils bienveillants des encadrants, Antoine a su trouver les mots pour rassurer Alex, tout le monde se retrouve en bas.

Les premiers descendus sont déjà partis explorer le réseau Nord, on se retrouvera au pied de l'escalade de 9 m.

Quelques dizaines de chauves-souris volent au plafond, on hésite à monter, quelques uns vont explorer le fond de la trémie avec quelques belles découvertes de zones concrétionnées. Puis HP, qui a le kit de rééquipement dans le dos, se décide. La corde en place est vraiment HS, pas de mou pour les descendeurs... Pour s'assurer on utilise la technique escalade, mise en place de MR et passage de la nouvelle corde dans le MR avec assurance par le bas. Voilà HP arrivé en haut, rééquipement en redescendant, certains anciens MR restent en place, trop rouillés, il faudra revenir avec des clés et du dégrippant pour pouvoir enlever la vieille corde. Les plaquettes semblent en bon état et les MR du haut en bon état.

Une partie de l'équipe entreprend la montée, JN/Émilie/Fred/Wanda/Antoine tandis que les autres iront vers le réseau Sud. Aucune chauve-souris au niveau de la plate-forme. Il faudra penser à mettre en place une MC en prolongement de la corde existante, c'est un peu exposé. Remontée de l'escalade de 2 m avec un passage un peu étroit, Fred s'en sortira très bien. Émilie n'a pas vu que c'était étroit... Puis l'étranglement de l'Écaille, les « larges gabarits » (JN et Fred) attendront sagement que le reste de l'équipe aille jusqu'au bout de la fracture ; avec le matos et les parois recouvertes de choux-fleurs cela accroche pas mal.

La descente ne présentera pas de difficulté avec le nouvel équipement. On retrouve l'autre groupe en bas du P₈. Ils ont visité la *Crypte*, passé l'étranglement, descendu le R₃ – sans corde – et se sont arrêtés en haut du grand plan incliné. Il est presque 14 h, pas mal d'estomacs crient famine, il est sage de remonter, en plus le ciel est bleu.

Pendant que l'équipe du réseau Sud commence sa remontée, l'équipe du réseau Nord part à son tour visiter la *Crypte*, Émilie passera l'étranglement et Franck ira jusqu'en haut du plan incliné. La visite de ce réseau sera pour une autre fois.

Il est presque 15 h quand JN finit le déséquipement, il faudrait prolonger la MC au niveau du replat car par temps humide les deux premiers spits sont en zone glissante. Retour aux véhicules et direction Cast.1 pour les agapes. Le ciel restera clément et quelques bouteilles, sans excès, accompagneront merguez, *pancetta* et côtes plates, avec un *Rustique* à point dans la braise pour clôturer cette sortie. La tradition est respectée, les initiés ont intégré le clan des *topis*.

Changement d'heure oblige, peut-être le dernier, on rentre à la nuit tombante, rangement du matos vers 18 h.

JND

Ce 28 Octobre de l'Année 4258 du Meghalayen ou 218 de l'anthropocène, les prévisions météorologiques après avoir variées trois fois dans la semaine, preuve de l'inadaptation des modèles météo au nouveau temps, nous annonçaient une petite pluie le matin et beau temps chaud l'après-midi.

(Pour mémoire l'ère du Meghalayen est l'ère géologique actuelle du nom de la [grotte de Mawmluh](#), située au [Meghalaya](#), dans le Nord-est de l'Inde dans laquelle a été découverte une stalagmite, portant les marques d'un changement climatique vers 4 258 BP. Celui-ci s'est traduit par une période de sécheresse sévère supposée avoir provoqué l'effondrement de l'ancien Empire Égyptien, de l'Empire Akkad en Mésopotamie et a eu un impact reconnu en Grèce, dans la vallée de l'Indus et dans la vallée du Yangzi Jiang en Chine.

L'anthropocène est une ère géologique et humaine qui n'est pas encore été reconnue par les géologues, dont le début est daté de l'invention de la machine à vapeur ou de 1945. L'atmosphère de la terre y a été altérée par des milliards de tonnes de CO₂, d'oxydes d'azote, de fluorocarbones, etc. produites par la combustion du charbon et du pétrole. Le tissu vivant y est appauvri et artificialisé, imprégné de multiples molécules chimiques de synthèse qui l'empoisonnent et le stérilisent. Le climat y est dérégulé, plus chaud, générateur de catastrophes.)

Mais c'est aussi ce qui nous permet de filer fin octobre en teeshirt vers Cast.2 qui est de nouveau ouvert à la visite.

Cast.2 est la plus grande cavité de Corse. Elle héberge plusieurs espèces de chauves-souris et notamment le Murin de Capaccini dont les effectifs ont sensiblement diminué (ci-contre).

Buts de la journée :

- 🏠 Comptage de chauves-souris malgré l'absence de Jean-Yves blessé à une épaule.
- 🏠 Faire découvrir la grotte à Wanda, Franck, Alexandra, Frédéric et Émilie.

🏠 Rééquiper enfin l'E₉, dont chaque sortie depuis 2012 signale la vétusté. On s'entasse dans les deux 4x4 de JN et HP devant le gué de l'Aliso qui se franchit encore aisément malgré la fonte des calottes glaciaires. On rejoint Cast.2 en passant par Cast.17. Franck équipe la main courante et le P₈. Anto fait un rappel de l'utilisation du descendeur pour les initiés. Direction le fond de la branche Nord et l'on se retrouve au pied de l'E₉. Deux ou trois dizaines de chauves-souris volent en tous sens. Impossible de les compter et de les identifier. Malgré sa mauvaise impression quant à la fiabilité de l'équipement laissée lors de la sortie de mars 2017, HP passe en premier, assuré par Jean-Noël en technique escalade. La corde est élimée, le premier et le deuxième maillon rapide sont bien rouillés, impossibles à dévisser, les troisième et quatrième maillons paraissent presque neufs. Ils ont dû être changés depuis mars 2017. HP rééquipe à la descente et pose une autre corde avec des boucles permettant un accès plus aisé en laissant le vieil équipement en place. L'équipe entame ensuite l'ascension, passe le replat puis l'étranglement de l'écaille et poursuit jusqu'au fond de la fracture, sauf les deux plus gros gabarits. On ne voit pas de chauve-souris. Pendant ce temps Jean-Claude, HP et Alexandra repartent vers la branche Sud. Arrivée au pied du P₈ Alexandra a un petit coup de mou et décide de se reposer. JC et HP descendent dans la crypte, HP passe l'étranglement et le R₃ et s'arrête au plan incliné. De toute façon il est trop tard pour envisager la visite en totalité. Les estomacs commencent à crier famine. Jean-Noël de retour, infatigable, fait visiter aux autres le début de la branche Sud, puis déséquipe. On rejoint ensuite Cast.1 sous un chaud soleil pour le pique-nique. Un essaim d'abeilles, endormies a niché sous un rondin de bois posé sur la table. On le recouvre délicatement d'une assiette, protection de la nature et de nous-mêmes oblige et on attaque les choses sérieuses. Crudités, pâtés, charcuterie, émincé de canard, côtes plates, merguez, *panzetta*, traditionnel rustique, tartelettes, panettes, arrosés de divers rouges et rosés, café. Discussions animées. Les nouveaux membres s'aperçoivent que la spéléo c'est fatiguant et que ça donne faim et surtout soif. Enfin retour au club à l'*Atraghata*, toujours magique aux ruines de Castiglione.

BIBLIO :

- 🏠 *L'évènement anthropocène*. C. BONNEUIL et J.-B. FRESSOZ. Points Histoire.
- 🏠 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Meghalayen>

PHP

2019

Dimanche 27 janvier

Visite

ITP : Michèle C., Wanda C., Dominique D., Frédéric D., Marie D., Henri-Pierre F., Émilie L., Noël R., Alexia S. B., Franck Z.

La toutounette : Nala

Photos

TPST : ?

Comme d'habitude le RDV est donné au local. Nous nous retrouvons autour d'un café, les kits ont été préparés jeudi dernier par Alexia, Franck et Noël. Nous compléterons avec Dumè le matériel nécessaire à la désobstruction de Cast.17.

Arrivés sur place deux équipes se forment. Henri-Pierre, Dumè et Frédéric vont s'occuper de Cast.17. Le groupe électrogène est mis en route et c'est parti pour les travaux de désobstruction. Quelques seaux de terre et de pierres seront évacués durant la journée.

Les autres iront visiter Cast.2. Franck se lance dans l'équipement du puits d'entrée sous la conduite de Noël. La corde est en place, un à un, les autres vont se lancer sur la corde. Nous poursuivons la visite dans la galerie du guano, nous nous arrêtons un moment pour entreprendre la désobstruction d'un passage. (*En fait, il s'agit d'une fracture perpendiculaire située quelques mètres en aval de la Faille du Chien*). Quelques rochers et cailloux sont rapidement enlevés il faut aussi évacuer des pelletées de guano rendu très poussiéreux avec le

temps. Le temps passe. Il faut repartir sinon nous risquons de passer le reste de la journée là... À excaver... Nous poursuivrons jusqu'au fond, l'E₉, pour nous arrêter au pied de la corde qui mène au plafond où dorment les chauves-souris. Sur le retour, quelques photos seront réalisées près du massif de spéléothèmes. Plus tard nous nous engageons dans l'autre réseau après avoir donné de précieuses consignes et encouragé les plus timorés à s'engager dans l'étréouire.

Alexia se lance dans l'équipement de cette partie sous la surveillance de Noël. La main courante est installée, nous allons jeter un coup d'œil aux perles de caverne enserrées dans leur petit gour, certains irons plus loin jusque à la zone de la coulée blanche cristalline. Henri-Pierre et Frédéric ont abandonné Dumè en surface et nous rejoignent à ce moment-là. Nous poursuivons, Marie, Wanda et Alexia vont se faufiler sous « la crèche » au fond de la galerie pour aller voir les os du cerf et l'amoncèlement des ossements de prolagus. Nous entamerons l'escalade à travers les concrétions et les blocs pour arriver au plafond de cette galerie. Nous perdrons quelques-uns d'entre nous en cours de route. De retour Alexia va se charger de déséquiper la main courante tandis que les uns et les autres vont se frotter avec plus ou moins de craintes à l'étréouire verticale. Franck va se charger du déséquipement du puits d'entrée. Tous se retrouvent dehors vers 16 h 30.

Dumè nous attend, impatient, à l'heure du casse-croûte. Le vent s'est levé, prudemment nous décidons de ne pas allumer de feu. Les *figatelli* attendront ! Nous partageons le pâté de tête, le foie gras, les bonnes bouteilles de vin, les fromages et les succulentes dattes apportées par Frédéric.

Le soleil se couche et la fraîcheur se fait sentir, nous rentrons à Bastia.

Faune rencontrée : une quinzaine de chauves-souris en tout. Petits rhinolophes, 2 grands rhinolophes, 4 euryales ? Des dolichopodes, divers insectes.

Suggestions : rééquiper l'E₉ qui donne accès aux chauves-souris, entreprendre la désobstruction de la fracture trouvée en aval de la *Faille du Chien*, enfin, équiper l'escalade qui permet de monter dans la salle (en dessous de Cast.17).

Nono

Dimanche 29 décembre

Visite

ITP : Michèle C.

GCC : Jean-Yves C.

TPST : trois heures

Photos

(...)

Pendant que les *topis* s'affairent à équiper et rééquiper Cast.3, Michèle et JY s'occupent des chauves-souris avec un retour notable des Euryales dans Cast.2 et 3.

Place aux grillades ensuite sous un soleil bienfaisant, du moins jusqu'à ce qu'il se cache derrière les montagnes.

Retour à la nuit pour ranger le matos au local.

JCL

Cast.2 : grotte très sèche. 19 Chauves-souris, les 3 espèces de Rhinolophes.

JYC

2020

Dimanche 19 janvier

Rééquipement

ITP : Jean-Noël D., Michaël D., Henri-Pierre F., Éric G., Jean-Claude L.M., Véronique M., Noël R., Rémi R., Alexia S.-B., Franck Z.I

GCC : Jean-Yves C.

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures

Photos

Poursuite de l'opération de changement des cordes en fixe, c'est au tour de Cast.2 de bénéficier d'une cure de rajeunissement de son équipement terminal.

Il pleuviote en ce matin d'hiver mais un seul désistement. Café au local, chargement du matos, JY est klaxonné au passage au rond-point d'Oletta et voilà les 4x4 garés sur les parkings de Cast.2. Le maquis, entêté, reprend possession de son territoire ; les *topis*, têtus, devront prévoir une journée démaquisage afin de dégager la piste et les parkings.

Micca se charge d'équiper l'entrée et trois équipes se forment.

- ☆ Nono, Alexia et Franck iront dans le *Nouveau réseau* avec comme projet d'installer une corde facilitant la remontée vers le réseau supérieur.
- ☆ HP et Rémi, puis JN chercheront les bêtes.
- ☆ Micca, Éric, JY et JCL iront remplacer les cordes en fixe.

Ces derniers ne tardent pas à arriver au pied du ressaut terminal. Tiens, deux cordes pour le prix d'une ! Si l'une a été posée pour remplacer l'autre, laquelle prendre ? L'une d'elles est marquée *ITP* (une 20 m de 2016), c'est cette dernière qui sera utilisée...

Cette E_9 fait en fait bien plus, d'abord une remontée d'environ 5 m, suivi par un plan incliné d'environ 5 m encore, puis un puits remontant qui doit approcher les 10 m. Heureusement qu'il y a du rab de corde dans le kit.

Pas rassuré par les frottements de la corde et la non-visibilité des amarrages de tête de puits, JCL entame la remontée sur la dernière section, une corde tendue ! Difficile d'accrocher le Croll dessus pour la montée, et donc impossible d'installer le descendeur pour le retour ! Les deux amarrages de tête de puits sont finalement atteints, ils semblent nickels, ou plutôt inox, plaquettes et maillons sont exempts de rouille. Le faux mickey par contre n'est pas équilibré et le poids est entièrement porté par la plaquette du haut, mais avec une grande boucle évitant un éventuel facteur 2.

La nouvelle corde est installée, une déviation sur amarrage foré est posée plus bas pour éviter le frottement (laissé en place un mousqueton de kit n°125), récupération au passage d'une plaquette et maillon solitaire en paroi (aide à l'escalade ?), réutilisation du fractio intermédiaire en place, retour sur la plateforme. Les futurs utilisateurs devront prendre la précaution de bien serrer à droite lors des montées et descentes. Les deux amarrages posés près du sol sont abandonnés, un spit et un amarrage foré sont posés en haut du plan incliné, réutilisation du fractio intermédiaire, ajout d'un spit pour doubler la tête de puits du R_5 et éviter ainsi le frottement.

Tout ça prend du temps et pour amuser la galerie, le comité des fêtes organise bénévolement non pas un feu d'artifice, mais une belle pluie de pierres en tout genre, allant du gravillon au beau pavé d'un kilo. La lampe frontale de JY se désolidarise de son casque, trop de dangers par ici ; Micca comprendra à quoi sert un casque ; et un doigt de JC se sacrifiera pour protéger le fabuleux tarin de son propriétaire. On ne comptera pas les quelques pavés qui passeront près des équipiers inconsciemment installés dans ce couloir d'avalanche.

Les anciennes cordes et plaquettes vétustes sont déposées au fur et à mesure, la nouvelle corde est coupée à une longueur majorée de 2 m en prévision d'une éventuelle modification des équipements. Les installations tiennent maintenant la route, à condition d'utiliser le matériel classique de progression sur corde.

Les estomacs crient famine, retour en surface. Le feu est allumé, l'équipe du nouveau réseau arrive lorsque le bois braisouille. *Figatelli*, *migliacci*, rôti, etc. etc. Les *plops* se succèdent. HP, compatissant envers les personnes dépendantes, fournit un gobelet à JY ;-)

Fin des agapes à la nuit tombante. Quelques gouttes apparaissent, on a eu de la chance !

JCL

CR entomo

Véronique et JN arrivent sur Castiglione vers 12 h 30, on descend à Cast.1, pas de 4x4 ils sont donc à Cast.2.

Les places de parking sont prises, on s'enfonce au milieu des calycotomes, pas facile pour ouvrir les portes. On s'habille sous un petit vent frisquet venant du nord-est. La trace est marquée, les *topis* sont passés. Les kits sont au bord du trou et la corde est en place, l'explo est en cours.

Un bruit monte du fond du gouffre, JN descend jusqu'au premier fractio, c'est la voix d'Henri-Pierre qui va remonter car Rémy a trouvé un carabe et ils n'ont pas de flacon. JN qui avait amené toute la panoplie du *Parfait Petit Entomologiste* le rassure, on descend et on a le matos.

Auparavant il faut s'équiper, retrouver les réglages du matos, ne pas en oublier la moitié... il y a un bout de temps qu'on n'a pas pratiqué ; une bonne demie heure plus tard nous voilà en bas du P₈. Rémy veille sur le carabe coincé sous une pierre. Une photo avant la mise en flacon. C'est apparemment un *Laemostenus carinatus*, gros carabe noir fréquent, retrouvé en abondance dans les pièges de *U Tribbiulu*. On garde, il peut y avoir des espèces différentes.

On se lance ensuite dans une exploration méthodique du plan incliné d'entrée. Deux diplopodes endormis sous des pierres, apparemment des *Callipus*. Pas mal d'isopodes, des *Porcellio dilatatus*, très banal (des cloportes), et quelques *Trichoniscidae*, que l'on récoltera car des espèces nouvelles existent en Corse. Véronique, HP et Rémy feront quelques découvertes similaires mais la faune est assez pauvre.

Vu la quantité de guano, on pouvait espérer une récolte abondante mais le milieu est sec. Quelques *Porcellio* sont retrouvés dans le plan incliné au contact de branchages. JN descend au point bas de la cavité mais à part un rhino endormi, pas de trace de vie apparente. Il poursuit son cheminement en fond de diaclase pour remonter retrouver l'équipe JCL-Micca-Éric en bas de la remontée nord.

JN

Dimanche 26 janvier

Équipement

ITP : Jérôme C., Michaël D., Noël R Marie Pierre R Alexia S. B., Jean-Louis V., Franck Z.

TPST : sept heures quarante minutes

Photos

Retour à Cast.2 aujourd'hui pour terminer l'équipement de la remontée dans le nouveau réseau et poursuivre les opérations de déblaiement et de stabilisation des blocs instables.

Tout commence comme d'habitude par un bon café au local, en même temps nous préparons les kits et chargeons les 4x4 de Micca et Noël.

Arrivés sur place nous stationnons les véhicules au niveau du « parking » sur lequel nous avons installé le PC lors de l'exercice secours réalisé avec les héraultais. Quelques coups de serpe dans les calicotomes épineux et nous sommes au niveau de Cast.17. (*Il faudrait d'ailleurs reprendre la désobstruction...*) Maintenant à l'entrée de Cast.2, Micca, sous le regard de Franck se lance dans l'équipement du puits d'entrée. Nous débutons la visite par la galerie principale. En effet, Jérôme participe à sa première sortie souterraine.

Arrivés à l'extrémité de la galerie, Alexia entame la remontée sur la corde jaune installée le week-end dernier. Noël, Franck et Micca décident pour gagner du temps, de s'engager dans l'autre réseau et débiter l'installation de la corde. Quelque temps après ils vont être rejoints par l'autre moitié du groupe, sauf Jean-Louis qui n'était pas très inspiré devant l'étroitesse. Alexia l'a raccompagné jusqu'à la sortie.

Le groupe se retrouve et nous poursuivons l'installation de la nouvelle corde (*jaune*) jusqu'à la *Salle du Mondmilch*. Micca, inspiré aurait bien voulu tenter l'escalade jusqu'au plafond, mais le *mondmilch* glissant l'en a dissuadé.

On retourne en arrière et à mi-pente nous installons sur la gauche (*en remontant*) une main courante qui va se terminer par une partie verticale qui mène dans cette belle galerie supérieure riche en concrétions. (*Attention, la corde mise en place devra être remplacée dès que possible, elle est ancienne*). Plus tard, Franck, Jérôme et Marie Pierre décident de ressortir. Les trois autres poursuivent et vont s'atteler à sécuriser les passages en déblayant d'énormes blocs de pierre et en stabilisant d'autres. Il est temps maintenant de rejoindre la surface. La main courante sera déséquipée par Alexia, le puits d'entrée par Noël.

18 h 20 nous sommes dehors. On retrouve Jean-Louis devant un bon feu, il a certainement trouvé le temps long. On remballé et rentrons à Bastia.

TPST : 7 h 40, mais le boulot a le mérite d'être terminé. Nous avons placé 16 amarrages (8 spits, 4 AF et 4 AN).

Nono

2021

Dimanche 19 décembre

Visite et équipement

ITP : Michèle C., Wanda C., Amal D., Jean-Noël D., Michaël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Marie Pierre R., Jean-Luc S., Franck Z.I

Individuel : Jean-Yves C.

Gente canine : Bosco

TPST : quatre heures trente

Photos

Profitant de la période hivernale pendant laquelle les chauves-souris ne seront pas dérangées, c'est une descente dans Cast.2 qui était programmée ce 19 décembre. Rendez-vous au club à 8 h 30, le matériel est vite préparé, pour une arrivée sur site vers 10 h 30. L'accès est toujours possible mais la végétation commence à bien recouvrir la piste, les rayures sur les 4x4 en sont la preuve. Les emplacements de parking sont également bien recouverts et grâce à l'œil expert de Jean-Claude, on identifie l'endroit et on réussit à garer les trois véhicules.

Le matériel est débarqué et tout le monde s'équipe. Jean-Claude sort également du 4x4 une tarte aux pommes (qui n'est pas vraiment une tarte aux pommes car il y a également de la crème anglaise !! enfin je n'ai pas tout compris !)* car il vient de fêter son anniversaire la veille et a donc amené le dessert !

Après une très longue marche d'approche de 2 mn (Franck s'imaginant marcher très longtemps !), nous nous installons à côté de l'entrée 1. Micca est chargé d'équiper la descente, secondé par Franck. Les huit autres spéléos du jour atteignent à leur tour le fond. Alors que le duo de tête s'enfonce vers l'étroit goulet qui mène vers le *Réseau Sud*, le reste de l'équipe se dirige vers la vaste salle du *Réseau Nord* avec en tête les membres et ex- du GCC. Plus d'une trentaine de petites chauves-souris est comptabilisée dans cette salle. À l'arrière, le groupe d'entomo est déjà en cours d'observation des différentes espèces.

Jean-Yves ouvre le chemin et au bout de la salle principale il entame la remontée vers un endroit qu'il connaît bien car il peut facilement y observer et compter les juvéniles au printemps lorsque les parents sont partis chasser. Avant la descente, il a indiqué à Jean-Claude que lors de sa dernière visite, il a noté que la corde avait été mangée au milieu par les rats. Jean-Claude, prévoyant, avait laissé un peu de longueur sur cette corde ce qui va lui perdre de la rabouter en attendant de la changer lors d'une prochaine visite. Pendant la réparation de Jean-Claude, Amal, Jean-Luc, Michelle et Marie Pierre effectuent également la remontée sur corde jusqu'à un petit palier. La montée est facile mais le sol est instable et dans ce « couloir d'avalanche » souterrain, Michèle fait partir quelques cailloux qui atterrissent sur Marie Pierre, ce qui entraîne une « légère empoignade » entre les deux protagonistes mais qui ne dure que quelques secondes !

Bloqué sur ce palier en attendant le rabutage de Jean-Claude, Amal, insatiable spéléo, commence à fouiller dans tous les recoins à la recherche d'un nouveau passage. Quelques options mais aucun débouché. Jean-Luc repère un passage à mi-hauteur et Amal s'y engage en premier. Effectivement ce passage semble continuer plus profondément mais nous ne sommes pas les premiers. Un « Tag » gravé avec une pierre sur la roche indique « ITP 69 ». « ITP » on comprend mais « 69 », à part nous confirmer que cela ne peut pas être l'année, nous n'avons pas plus d'information ! Amal continue d'avancer mais Jean-Luc peine à la suivre car une faille nécessite un passage en force ! Au bout de 2 ou 3 alcôves, le duo rebrousse chemin pour rejoindre le reste du groupe.

Nous remontons alors la grande salle pour nous rendre dans le *Réseau Sud*. L'accès à cette salle est particulièrement étroit et sinueux. Cette partie est très différente. Elle est également plus humide et les concrétions, notamment celles très blanches, sont magnifiques.

Au début de la salle, le groupe croise le duo Micca/Franck qui est en train de remonter. Le groupe continue sa progression vers le bout de la galerie et espère à un moment pouvoir effectuer une remontée par un autre accès. Mais par sécurité, il est décidé de reprendre le chemin en sens inverse car aucun passage évident et sécurisé ne se propose à nous.

Alors qu'une moitié du groupe est déjà sortie du trou et que l'on sent déjà au fond l'odeur des grillades, Michèle effectue sa remontée. « Légèrement » bloquée quelques minutes, elle atteint la sortie grâce à un petit coup de pouce de notre président. Le reste de l'équipe sort vers 15 h 30, Jean-Luc déséquipe sous les conseils avisés de Jean-Claude.

Jean-Noël et Bosco nous ont rejoints pour profiter de ce barbecue de Noël et tout le monde est regroupé autour du feu juste avant que le soleil ne disparaisse derrière le massif de Tenda. La journée se finit sur le gâteau d'anniversaire de Jean-Claude accompagné d'un très bon Jurançon moelleux de 2010 et même Micca a droit à sa gorgée comme le montre les photos.

Fin de journée, une très belle sortie qui permet de faire deux cavités en une, retour au club à 18 heures pour le rangement du matériel. On peut noter que pour une fois, tout le matériel ramené est identique à celui noté sur la fiche, ce qui est assez rare pour le souligner ! !

JLS

« Le Binôme »

Micca se lance dans l'équipement du P8 d'entrée, sous l'œil expert de Jean-Claude. Les spits sont oxydés mais encore viables. Le nettoyage de ces derniers est fastidieux. Arrivés à la base du puits le groupe se sépare, Micca et Franck partent dans le nouveau réseau (Sud) pour équiper le ressaut et la MC 20. Personne ne se joindra à eux.

Franck équipera le reste du réseau, l'équipement en place est moyen et serait à modifier par l'ajout d'au moins deux spits. Lors de la visite dans la salle, nous rencontrons deux chiros qui dorment paisiblement et un troisième qui vole. La progression est sans soucis, nous en profitons pour vérifier l'équipement en place. Dans un premier temps nous regagnons la salle du « Lait de Lune » puis nous nous engageons dans la salle concrétionnée, la trace de main est toujours là !! Malheureusement la brosse est restée dans le véhicule, le nettoyage sera effectué une prochaine fois...

Nous poursuivons notre progression, la désescalade sur des blocs instables nous fait rebrousser chemin. Lors de notre retour, croisons Jean-Yves puis le reste du groupe. La remontée du R3 ne pose pas de problème même si on souffle un peu. Vers 14 heures nous trouvons à la base du puits d'entrée et décidons de nous balader vers le reste du réseau. Il y a beaucoup de guano et de petits rhinos. La corde posée en fixe a souffert : un rat s'est fait un petit festin, JCL a réussi à joindre le restant de la corde avec un nœud de pêcheur double. Nous regagnons la surface vers 15 heures, Jean-Noël et Henri-Pierre ont allumé le feu pour faire griller les victuailles. Franck restera à la tête de puits du P8 pour aider au passage du fractio.

La suite est classique : barbecue et hydratation dans une bonne ambiance topinesque...

Franck

(...)

Un mousqueton de kit, le n°125, avait été laissé en place lors du changement des cordes en fixe début 2021. Un des buts de la sortie était de le récupérer et de le remplacer par un mousqueton réformé. C'est chose faite, mais en un an le mousqueton a été complètement attaqué par une oxydation galvanique, il est bon à mettre au *Musée des Horreurs*. La déviation est également raccourcie afin de supprimer le risque de frottement supérieur, mais il reste celui du bas qui peut être évité en s'écartant bien de la paroi en début d'ascension. L'idéal serait de déplacer le point d'ancrage de cette déviation, ou de la remplacer par un fractio. Pas évident

vue l'hétérogénéité de la paroi. À voir lors du remplacement de la corde. Pour limiter le risque pour nos cordes de servir d'apéritif pour les rongeurs, on pourrait poser de-ci de-là des bouts de cordes et de sangles qui serviraient de leurres... On pourrait également poser un support sur la paroi du plan incliné afin que la corde ne traîne pas à terre à cet endroit.

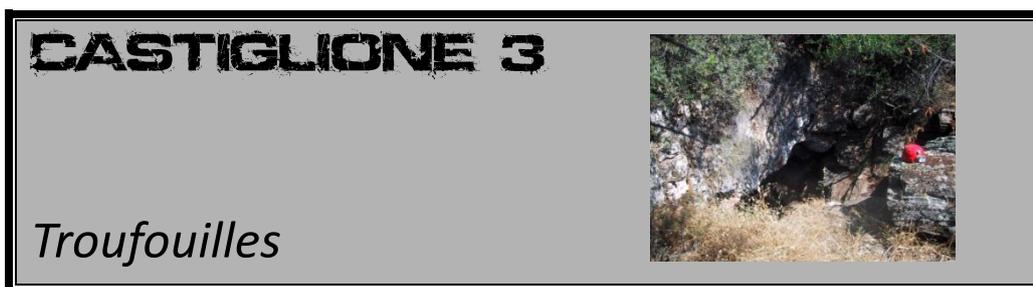
* Complément technique : <https://www.plumeti.fr/tarte-aux-pommes-et-a-la-creme-anglaise/>

JCL

Lever tard et gardiennage de Bosco, *a priori* il est trop tard pour aller visiter Cast.2. En plus le dos un peu en compote après avoir fendu du bois la veille... Arrivée au pylône vers midi trente, pas de 4x4, ils doivent être au parking de Cast.2, c'est l'occasion d'une balade sympa avec Bosco. Les sacs sont bien là mais pas âme qui vive. Puis un éclat de voix monte des profondeurs, c'est HP en bas du puits d'entrée. On échange, le piquenique se fera à Cast.2, on retourne chercher les victuailles. Au retour c'est le silence.

(..)

JND



1995

Samedi 7 janvier

Topographie

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Jean-Baptiste L..., Jean-Claude L.

Rendez-vous 8 h 30 chez Jean-Claude pour retrouver Jean-Baptiste et direction le Col d'Amphore à St Florent. Jean-Yves est déjà devant son café depuis un bon quart d'heure et nous passons une demi-heure à attendre Patrick qui avait appelé la veille et signalé son intention de faire de la spéléo. En avant vers le gué que passe sans problème Jean-Yves et son C15 Tout-Terrain, quelques problèmes cependant pour accéder au lieu habituel de parking au milieu de la piste, les passagers descendent en cours de route. Équipement et montée sous le soleil d'hiver, un petit vent frais avait rendu la séance de déshabillage très sympathique.

Les projets sont multiples, il faut choisir : finir la topo de la partie gauche de Cast.3, visiter Cast.1, tenter une jonction à la voie entre Cast.1 & 3. On commence par la topo. Vu quelques incertitudes de la dernière séance, on reprend les mesures à l'entrée du réseau gauche. On retrouve le départ du « réseau de l'écho », où les cailloux rebondissent avec toujours autant d'intensité, on reviendra avec perfo, coins, massettes tandis que Jean-Claude et Jean-Baptiste parlent de stages de désobstruction à l'explosif... La topo semble se terminer dans la grande salle quand Jean-Baptiste retrouve « son » étroiture, celle où il avait failli rester bloqué pour faire le beau devant les étudiantes de Corte. C'est finalement J.-C. qui la franchit après échec de J.-Y. et refus de J.-N., J.-B. suit et les premiers mètres de topo vierge se suivent, je reste à l'entrée de la chatière pour noter les relevés mais les voix s'affaiblissent, ils sont loin, il va falloir passer, nenni ça bloque, heureusement J.-Y. qui gratouillait dans un autre coin de la salle a pu faire la jonction avec la galerie de nos deux explorateurs, je le rejoins, la chatière semble plus sympathique et J.-Y., malgré son « thorax puissant » est passé, toujours nenni, ça bloque... les fêtes de fin d'année ont été profitables ! Un caillou et je m'attelle à casser un redan mal placé et après dix minutes d'effort, ça passe.

Retrouvailles et reprise de la topo, au total 40 m de vierge. Mais une roche très agressive qui râpe les combinaisons, et quelques odeurs nauséabondes nous font faire demi-tour sans regrets. Fin de la topo Castiglione 1 & 3. Sortie au soleil couchant et faiblissant vers 15 h, pique-nique à l'entrée de Cast.1 pour bénéficier du souffle d'air chaud et vers 16 h le trou se met à souffler, subitement le point de rosée est atteint et une brume se met à sortir.

Samedi 21 janvier

Exploration et topographie

Jean-Noël D..., Jean-Yves C..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., Michelle S...

Rendez-vous 9 h, Col d'Amphore, St-Florent, retrouver Michelle et Jean-Yves les cortenais, ce sera une sortie inter-club ! Mise au point de la topo provisoire, Michelle propose de rajouter des informations sur les fouilles ; il va être nécessaire de réaliser deux types de topos, l'une à visée spéléo et l'autre à visée paléonto. 9 h 40, G.les qui semblait motivé par cette sortie, ne viendra plus. Franchissement du gué, le C15 TT bondé de matériel et chargé de passagers jusque sur le toit parvient à atteindre le milieu de la piste. Bonne suée pour monter

jusqu'à Cast.1, deux équipes se forment. Jean-Yves et Jean-Noël iront jusqu'au fond de la *Salle de la Chèvre* pour tenter une désob et puis finir les escalades tandis que Michelle poursuivra les fouilles à Cast.3 et que Jean-Claude et Jean-Baptiste remonteront l'escalade de la grande faille de Cast.3 jusqu'au début des salles concrétionnées, là où la topo semblait indiquer une jonction possible. Les deux équipes règlent les montres et à 11 h 30, on tentera la jonction au son.

Équipement rapide et léger des P₇ et P₁₅, arrivée au fond de la *Salle de la Chèvre* où en effet ça ne queue pas, il s'agit d'une trémie d'effondrement constituée de rochers plus ou moins recouverts d'arG.e, et surtout on ressent bien un léger courant d'air frais. Bien que l'on soit en avance sur l'horaire, on commence à briser quelques cailloux mais bien vite il faut se rendre à l'évidence, il faudra des moyens plus conséquents, les rochers qui bloquent sont trop gros, mais derrière cela semble continuer et il fait frais. 11 h 30 silence, quelques minutes sans un bruit et puis les coups sourds tant espérés, réguliers et puis rythmés de façon caractéristique - - - - -, chacun se répondant, aucun doute ils ne sont pas loin. La jonction part donc bien du fond de la *Salle de la Chèvre*, au point le plus bas et légèrement à gauche. Par contre pour Cast.3, le son semblait provenir d'un point au plafond situé en haut de E₁₃ et légèrement à gauche, après l'entrée des salles concrétionnées, ce qui contredit la topo. L'explication réside sûrement dans les erreurs qui ont été faites dans les mesures de surface pour rejoindre les entrées des deux cavités. Mesures à reprendre pour vérifier. De plus il est logique que les deux failles, celle de la *Salle de la Chèvre* et celle de Cast.3 soient dans le prolongement l'une de l'autre, séparées par des trémies d'effondrement. Tout reste à faire...

Après ces heureux instants, poursuite des escalades. Installation au bout du mât, du crochet auquel est fixée la corde, Jean-Yves arrive à attraper une petite, petite concrétion et grimpe rapidement sur le plafond situé 4 m plus haut, je suis, cela manque d'assurance, mais on est en première... Arrivée en fond de faille sur calcite, escalade libre sur la droite et la faille s'élargit en hauteur, grande coulée de calcite inclinée à 60° et de nombreuses concrétions ornent le plafond et le haut des parois, l'une d'elle à la forme très allongée et renflée pourrait être appelée « *le Pis de la Chèvre* ». Nouvelle escalade au mât et à la corde, il restait 5 m. Jean-Yves fixe l'échelle à un bel amarrage naturel et on a l'heureuse surprise de tomber dans une belle petite salle très concrétionnée, avec quelques fistuleuses et même de formes remontantes en crochet, attention tout cela est très fraG.e ! La suite redescend sur quelques mètres pour finir sur du concrétionnement. Ultérieurement, on verra d'après la topo que l'on se trouve à la verticale des salles concrétionnées de Cast.3. Jean-Yves se lance en libre, à moitié assuré, sur la vire du haut de la *Salle de la Chèvre* et qui revient vers le puits d'entrée. Pas de grosse frayeur, quelques concrétions permettent de bonnes prises. Au bout de 6 m, on atteint un petit palier surplombé par une cheminée de 3 m qui se termine sur de l'arG.e et de la terre, on doit être très près de la surface. Plus loin, la pente se poursuit parmi de grandes concrétions et on peut continuer jusqu'à être en vue du fractio du puits d'entrée. Séquence photo N&B avec flash auxiliaire. Retour à la surface, les estomacs se manifestent et on se retrouve avec l'autre équipe pour pique-niquer à l'entrée de Cast.3. La jonction au son est arrosée avec joie mais beaucoup de modération, une seule bouteille.

Michelle a trouvé deux os de jeunes cerfs. Michelle et Jean-Yves partent dans le réseau gauche de Cast.3 vers l'étranglement de Jean-Baptiste pour dégager des os pris dans la brèche. Retour vers la *Salle de la Chèvre* pour faire la topo et équiper les escalades avec les échelles. Surprise, le tamponnoir a perdu son embout fileté, il faut enfoncer les spits avec le poing ou directement avec le marteau... Déséquipement par Jean-Baptiste et Jean-Noël, pendant que Jean-Claude part vers un petit tour de prospec dans le maquis. Cast.1 est déséquipé, Jean-Baptiste est parti rejoindre Jean-Claude, mise à profit des dernières lueurs du jour pour ranger le matos et nettoyer la place des tas de chaux.

Dimanche 12 février

Exploration

Guy C., Jean-Yves C., Jean-Noël D., Patrick D., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L., G.les M., Philippe S., Valérie V.

Reprise des mesures de surface entre Cast.3&1, avec Jean-Yves, car un doute existait sur la position des deux réseaux. Confirmation le soir devant l'ordinateur, il y a au moins 10 m au niveau de la jonction éventuelle... Le son passe bien, mais pour les spéléos peu d'espoir...

Dimanche 26 mars**Initiation, désobstruction et visite**

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Jean, Michèle, Pierre et Thomas F..., Sylvie F..., Hervé G..., Jean-Claude L., Gratien L..., Michelle S..., Valérie V...

Regroupement avec Jean-Noël, sortant de sa grasse matinée. Gratien se joint à lui pour aller finir la topo de Cast.3, où se trouve déjà l'équipe de Corte pour les fouilles.

Gratien met en pratique les techniques apprises la veille à la falaise sans aucun problème. Le chantier de fouilles est en pleine effervescence, les trouvailles se multiplient, quelques dents, des morceaux de vertèbres, une colonne vertébrale de lézard... aux dernières datations, on remonte à -147 000 ans ! Poursuite de la topo de la galerie aux os, franchissement d'une escalade de 2 m, qui sera un peu périlleuse à redescendre, progression dans une trémie d'effondrement entre des blocs qui constituent de sympathiques étroitures. La galerie fait deux coudes à 90° et on se retrouve dans une diaclase parallèle à la galerie des os sur un plancher encombré de blocs effondrés assez instables. Au cours de l'avancée pour la topo, des cailloux se faufilent entre les blocs et rebondissent avec un bruit prometteur. Désobstruction délicate de quelques gros blocs, de quoi libérer un orifice étroit permettant de découvrir que la diaclase se prolonge en dessous par un ressaut de 2,50 m, on reviendra avec un bout de corde ou on enverra Jean-Yves... Retour vers les fouilles et on continue la topo sous l'escalade du balcon. Puis un peu d'échelle pour initier Gratien et aller rendre visite aux concrétions. Cette petite salle vaut le déplacement et quelques photos seront à prendre. Remontée jusqu'à la jonction théorique avec Cast.1, il y a bien de petites ouvertures concrétionnées entre les blocs qui constituent la fin de la faille... Redescente du balcon au descendeur, délicatement, ça frotte, et retour aux fouilles, Jean-Yves a bien entendu pu franchir le ressaut, la diaclase continue et la jonction est faite au son et à la lumière 3 m à gauche de l'entrée de la galerie aux os, il s'agit bien d'une faille strictement parallèle. Pas de suite ! Remontée du P₁₆, mi-échelle puis jumar car absence de fractio en bas.

34 m de topographié et 17 m de vierge.

Dimanche 12 novembre**Tentative de repérage d'une entrée secondaire**

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Laurent G..., Jean-Claude L., Noël R..., Michelle et Christophe S...

Puis direction Cast.3, où Michelle creuse avec deux étudiantes et Jean-Yves. La fouille a sacrément progressé, il faut descendre dans la zone des os avec une corde... et les trouvailles continuent (cf. compte rendu de Michelle). Visite de la partie supérieure (escalade à l'échelle) avec Noël et Laurent, puis retour à la surface où la nuit est déjà sur le maquis. Désagréable surprise d'un pneu crevé, les suppositions sur les malveillances locales vont bon train, mais ce ne sera qu'une banale crevaison, par surpression ?

Samedi 18 novembre**Poursuite du repérage d'une entrée secondaire**

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Michelle S...

Jean-Noël se dévoue (normal...) pour aller au fond de Cast.3 voir si il reste du matériel, il ne ramènera qu'une modeste pointerolle.

1996

Samedi 6 janvier 1996**Exploration**

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Baptiste L..., Elisabeth P..., Christophe et Michelle S...

Lors d'une précédente sortie, Christophe avait poursuivi l'exploration de la faille étroite située juste avant celle des fouilles et avait pu déboucher sur une faille perpendiculaire qui se poursuivait vers un autre réseau plus large mais très instable. La faille étroite avait bien été explorée lors de la topographie, mais semblait se terminer vers le bas alors que le passage était en supérieur. Cette suite était intéressante car elle recelait de

nombreux ossements, beaucoup de chien mais aussi parce qu'elle se dirigeait vers le « réseau gauche » de la grotte.

Casse-croûte puis on rejoint Michelle et Élisabeth qui fouillent à Cast.3. La faille est assez étroite mais se passe bien en restant en hauteur, bifurcation à gauche dans une faille perpendiculaire, escalade d'un ressaut en dévers de 2 m (une corde sera installée plus tard), on débouche dans une galerie plus large mais très exposée, beaucoup de rochers en équilibre instable. Une suite vers le haut au milieu de la trémie, Jean-Baptiste se faufile, puis Jean-Yves, mais le passage, tel la Mer Rouge, se referme et il manque de recevoir le gros bloc sur l'épaule, doucement, ça craint ! Étroite et poussiéreuse, la trémie n'offre pas de suite évidente. Plus loin un laminoir entre des dalles permet à Olivier de tenter une première mais une bonne angoisse lui imposera un repli stratégique, Jean-Baptiste s'y fauilera mais peu d'espoir. Pas de suite aujourd'hui mais il faudra topographier pour se situer par rapport au « réseau gauche ».

De fait, une topo sommaire faite au retour d'après les seuls souvenirs montre que l'on est proche d'un des boyaux qui partent de la *Mezzanine*, au point le plus bas, 5-6 m environ.

Samedi 13 janvier

Désobstruction

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Noël R...

La topo provisoire ayant soulevé de grands espoirs pour une jonction entre les deux réseaux, il faut aller creuser.

Jean-Yves, Jean-Claude et Laurent filent dans le nouveau réseau par le P₁₆ tandis que Jean-Noël, Noël et Olivier vont se poster dans le boyau de la *Mezzanine*. Descente au point le plus bas, une étroiture sévère que Noël surnommait « *l'Étroiture du trou du c...* » ce qui évoque bien ses dimensions (pas de panique, elle a disparu sous les déblais de la désob) et à peine le passage franchi on entend des coups sourds mais nets, ils ne sont pas loin, mais apparemment plus haut. Noël repère plus précisément la provenance des coups, à travers une trémie ; puis on entend les voix et au fur et à mesure que terre et rochers sont enlevés la communication se précise et finalement on peut se toucher les mains, un dernier effort, un rocher accepte de rouler et par une chatière pas trop sévère la jonction est effectuée.

L'euphorie était à son comble, on a vite comparé ce moment à la jonction du tunnel sous la Manche ! Mais la fièvre ne retombe pas, entre les deux réseaux il y a une autre faille qui donne sur un ressaut de 3 m avec une nouvelle faille. Elle pince à droite mais continue à gauche par deux étroitures serrées dans une trémie où sont trouvés quelques gros os. Peu d'espoir de suite, on doit se situer sous le nouveau réseau avec les trémies instables. Remontée à la surface pour manger et arroser notre réussite. Constitution d'une équipe de topo, Noël, Jean-Yves aux instruments et Jean-Noël au crayon, Laurent à l'apprentissage. Olivier est un peu cassé, Jean-Claude ira planter un spit au fractio en bas du P₁₆. Engagement dans le boyau avant le P₁₆, Laurent commence sa descente observé par Jean-Yves et là, première pour Laurent et pour le club, un spit lâche ! Pas de cris simplement, Jean-Yves qui a poussé un oh ! d'étonnement (ou de surprise, incroyable, il était sûr de l'avoir bien planté...). Laurent débutant sa descente et étant dans le passage serré du puits a simplement plongé d'un mètre sans choc. Rappelons à tous (et aux fouilleurs d'os en particulier) que la roche n'est pas très sûre à cet endroit et que le spit de l'échelle peut aussi lâcher, le vol plané serait peut-être limité par le deuxième amarrage, mais sans assurance on peut être projeté contre la paroi et lâcher prise... Pas trop de frayeur on descend tous et en avant pour la topo. Sortie à la nuit tombante, bien cassés et poussiéreux.

Dimanche 21 janvier

Initiation au monde souterrain

Jean-Noël D..., Véronique L..., Jean-Baptiste L..., Michelle et Christophe S... et Sandrine B..., Martine et Luc

Sortie pour « débutants et inquiets de la corde », (...)

En avant dans le réseau gauche, les premières étroitures sont franchies avec un peu d'appréhension mais les initiées restent sereines. La désescalade des deux ressauts est un peu exposée pour des débutants et la corde amenée par Christophe est fort utile, elle mène jusqu'au R₃ de la nouvelle faille. Les étroitures de la jonction ne posent aucun problème, un peu plus difficiles sont celles de la zone des gros os surtout que c'est un cul-de-sac

et le demi-tour obligatoire ! Les os de cette zone sont très friables et peu nombreux, ils doivent provenir de la zone de trémies instables située juste au-dessus.

Appréhension pour le R₂ et la faille étroite à passer en oppo, il faut emmener un minimum d'équipement pour pouvoir assurer. Visite de la salle concrétionnée pour Sabine avec montée à l'échelle (assurée). Huit grosses *topipinutti* dorment sagement, plus grosses que les petits rhinos et avec le ventre gris et blanc, des grands rhinos ?

Remontée du P₁₆ à l'échelle avec assurance, Jean-Noël préfère faire le tour par la jonction plutôt que de faire la queue en bas du puits, à peine 10 mn suffisent. Pique-nique au soleil, Jean-Baptiste reste pour replanter un spit en haut du P₁₆, mais la roche est un peu pourrie et il y a peu de place pour frapper. La faim le fait sortir du trou et Jean-Noël le remplace. Puis à deux on finit par mettre en place un amarrage correct, un spit d'assurance près de l'échelle et une poulie à demeure sur sangle et AN pour remonter les sacs. S

Dimanche 3 mars

Repérages de surface

AÇS : Jean-Yves C..., Michelle S...

L.Topi : Christian B..., Jean-Noël D..., Laurent G..., Jean-Claude L., Pierre L..., Francis M..., Noël R...

Initié : Stéphane R...

Spéléoclub du Quercy : Alain L..., Alain M..., Daniel et Nicole

Invitation, sur l'initiative de Michelle, d'Alain L..., membre de l'EFS et du SSF, spécialisé en techniques de désobstruction, venu pour étudier la possibilité d'ouvrir le *Plateau à Escargots* de Cast.1 à la surface. Accompagné de Daniel, artificier, inventeur d'un système de repérage en surface des galeries souterraines, par balise, et de Alain, du Spéléoclub du Quercy.

La technique est la suivante, une balise émettrice est suspendue sous terre, strictement verticale et une détection est réalisée en surface, ce qui permet de caler exactement la topographie et de corriger les erreurs d'azimut.

Poursuite des repérages dans Cast.3, les extrémités de la topo. Noël et Francis rééquipent E₁₀, suppression de l'échelle et mise en place d'une corde à demeure sur la paroi gauche, avec fractio et vire. Sortie à 19 h, premier compte rendu, il faut recalculer la topo de 20 à 30 degrés, la zone de jonction probable s'est déplacée vers le haut de la zone des fouilles, mais la distance n'excède pas 5-8 m.

Lundi 4 mars

Exploration

Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

Nos amis du Quercy ont envie de faire un peu de tourisme et nous confient leur système de caméra pour explorer les étroitures. Un module de caméra de 8 cm de diamètre monté au bout de tubes à rallonges, avec possibilité d'orientation et relié à un écran miniature installé dans un œilleton tenu à la main, le tout alimenté par accus, soit deux kits à porter.

Mise en pratique sous terre dans le boyau du réseau gauche de Cast.3, où un orifice de 15 cm dans une paroi calcifiée offrait quelques espoirs. Visualisée jusqu'à 5 m, il s'agit d'une faille très étroite, un prolagus arriverait tout juste à passer..., on semble deviner le fond, à abandonner. Explo du fond du même boyau, très calcité, se termine sur gros blocs impénétrables.

Dimanche 17 mars

Fouilles

AÇS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle et Christophe S...

L.Topi : Jean-Noël D...

Il a plu sans arrêt depuis trois jours et l'Aliso est en grosse crue, le gué s'est transformé en fleuve de 20 m de large, la profondeur de l'eau doit approcher le mètre et il y a du courant. Michelle, Christophe et Élisabeth, bien décidés à poursuivre les fouilles ont laissé la voiture au camping et sont venus à pied par la piste du bord du fleuve. Jean-Yves voyant la crue mais ne voyant pas les voitures a rebroussé chemin jusqu'au Col d'Amphore

pour prévenir (et réveiller...) Jean-Noël, puis s'en retournera vers Corte. Jean-Noël en balade dominicale ne tentera pas la traversée (quel entraînement pourtant pour le *Camel Trophy* !) et passera par la piste de la route de Casta, bien boueuse, avec quatre barrières mais pourra retrouver les fouilleurs fous. Toujours des chiens, dans un bel état de conservation, un « cimetière ? »

Jeudi 16 mai

La poudre parle à St Florent...

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L...

Mise en application de la technique de désobstruction aux cartouches Spit de pistolet à scellement, apprise lors du camp Vaucluse. Tandis que Jean-Noël et Olivier partent équiper en fixe l'escalade du fond de la grande faille de Cast.3 (en matériel inox), Jean-Yves, Jean-Baptiste et Jean-Claude se lancent dans les grands travaux. Le premier tir sera foireux, deux cartouches, pas un bruit, une légère odeur de poudre...

La suite sera plus efficace mais on est loin d'obtenir les résultats vus sur le continent, le volumineux rocher est à peine écaillé à chaque tir. Le forêt n'est pas assez long et on ne met que deux cartouches (le stock est limité), et la masse est vraiment importante et hétérogène. Au bout de deux heures et après épuisement des cartouches on a du le diminuer d'un quart de son volume. On reviendra...

Dimanche 6 octobre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

LICENCIÉ(E)S : Alain B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Michelle S...

INITIÉ(E)S : Catherine C..., Stéphane G..., Pierre-Henri V...

Visite en premier de Cast.3, descente du P₁₇, zone des fouilles, E₇ vers la salle concrétionnée, la faille perpendiculaire (un courant d'air dans la trémie de droite), retour par le nouveau réseau (pour les initiés, faut-il équiper la vire dans la faille étroite et le R₃ à escalader ?), sortie par le réseau gauche (une dizaine de gros chiroptères en activité dans la *Mezzanine*). Pique-nique. 15 h.

Samedi 19 octobre

Visite

Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Pierre L..., Michael L... S..., Michelle S...

Visite de la faille principale de Cast.3 par Olivier, Pierre et Michael, remontée E₁₀, retour rapide suite à des problèmes de lumière.

1997

Samedi 22 février

Équipement, désobstruction, visite

Catherine C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L...

Le reste de l'équipe va visiter le réseau de Cast.3 CG ; Cat, L., O. tentent de trouver d'éventuelles suites à l'intérieur du réseau. J.-N. et D. vont équiper un ressaut et une main courante à mi-hauteur de la faille pour permettre aux personnes qui viendront en baptême ainsi qu'aux fouilleurs de l'équipe de Michelle de pouvoir passer en sécurité. Le retour se fera par le P₁₆ du réseau Cast.3 CD équipé en fixe. Pendant que D. et Cat remontent, J.-N., L., O. équiperont un deuxième ressaut pour faciliter l'accès à la zone de fouilles.

Dimanche 16 mars

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Christian B..., Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Noël R...

INITIÉ(E)S : Nicole A..., Valérie B..., Grégory B..., Jean-Pierre D..., Véronique et Jean-Baptiste F..., Anita H..., Jean-Paul M..., Delphine R..., Sabrina S..., Billy S...

Visite du réseau de Cast.3 et de la zone de fouilles, pour les étudiants, pilotés par Jean-Yves. Jean-Noël

emmène Nicole et Jean-Paul dans Cast.3, par le P₁₆, visite de la fouille, avec Michelle et Maud, Jean-Paul nous fera une petite angoisse de claustro au boyau d'entrée, puis tout s'arrangera, retour par la faille, le R₃ et le réseau G. Fourbus, contents d'être sortis mais satisfaits de l'initiation (envisagent de revenir...).

(...) Pendant ce temps, Noël et Christian emmèneront et Jean-Pierre dans Cast.3, Sabrina ayant déclaré forfait, pour fatigue et « explosion de calebonde » au fond de Cast.1 (le fond de la *Fisma* a lâché).

Samedi 22 mars

Journée nettoyage de printemps. Débroussaillage et destruction de cailloux

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V...

C'est sous un soleil d'été que la piste a été débroussaillée (exceptés les cent premiers mètres) depuis la ruine jusqu'au pylône EDF de Cast.1.

À 14 h 30 autour de la toujours traditionnelle pause/grillade nous retrouvons Michelle, Maude et Élisabeth (deux étudiantes) qui depuis 10 h du matin fouillent dans Cast.3. Michelle est très contente car elles ont encore trouvé des ossements très intéressants (notamment ceux d'un jeune cerf). Cependant pour continuer leurs recherches elles sont gênées par quatre gros rochers ; qu'à cela ne tienne, le matin nous avons coupé du bois (pas Jean-Noël, l'autre), l'après-midi nous briserons du caillou.

Et c'est armés d'une masse, massette et perfo électrique que nous nous attaquons aux intrus. En une heure et demie nous avons transformé la roche en gravier, à noter qu'au cours de nos travaux des gestes parfois très amples ont caressé de trop près les baladeuses et c'est ainsi que nous avons grillé trois ampoules.

Notre archéologue est très contente du travail réalisé, nous aussi.

Samedi 24 mai

Topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., Jean-Paul M... et Nicole A...

14 h 30, en avant vers Cast.3. Topo de la jonction entre réseau D et G, découverte par J.-C. Pendant ce temps J-P. et N. iront visiter la zone de fouilles de Michelle. On vérifiera leur départ au P₁₆ et pour la suite ils se débrouilleront seuls. On reprend la topo au porche d'entrée, pour vérifier quelques divergences de mesures avec Michelle. Le réseau de la jonction débute à droite dès l'entrée dans le boyau d'accès au P₁₆. Petite pente menant à une étroiture serrée que J.-C. et J.-B. passeront allègrement mais le président restera coincé au niveau du thorax (après s'être extirpé, il remontera chercher massette et pointerolle et ça passera). Par la suite J.-B., garçon très serviable s'évertuera à casser quelques becquets qui auraient pu bloquer le thorax puissant de son président... On débouche dans une grande diaclase de 10 m de long et par la droite, par quelques étroitures entre blocs, on continue dans une succession de petites diaclases aux parois recouvertes de « choux-fleurs » très accrocheurs. Une dernière escalade de 3 m et on s'arrête sur trémie d'effondrement, on ne doit pas être loin de la surface, en contrebas du porche d'entrée. Pour la suite du réseau il faut revenir en arrière et avant de franchir à nouveau les étroitures entre blocs, la suite est à gauche où par une diaclase remontante on débouche dans le Réseau de « l'Humus » (Cast.3G), on sort par l'étréture de la *Mezzanine*. Au total 61 m de topographié pour un dénivelé de -21 m. Cast.3 passe à 524 m pour une profondeur inchangée de -33 m.

J-P. et N. sortaient juste du P₁₆, heureux de s'être débrouillés seuls (à part un blocage de croll en haut de l'échelle...). Une mousse à St Flo, il est 18 h.

Mardi 1^{er} juillet

Reportage FR3

Topo : Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

ACS : Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V...

Licenciés : Hamid H..., Antoine L..., Cynthia P...

Georges V... (réalisateur), Laurent (caméraman), Philippe (lumière), Olivier (son), Philippe et Éric (assistants) : équipe FR3 Corse

Il est 12 h quand fouilleurs et spéléos cassent la croûte au bord de l'Aliso et sous le magnifique ombrage offert par les peupliers. Avant que la digestion ne soit trop dure nous reprenons le chemin jusqu'aux ruines, là le

matériel de fouille sera transféré dans les 4X4 de Jean-Noël et Jean-Claude. Puis c'est la reprise sur la piste jusqu'au trou du pylône (plate-forme de la logistique). Pendant que Jean-Noël, Jean-Claude et Dumè s'équipent, l'équipe de fouille descend dans Cast.3 par le réseau gauche. Quelques minutes plus tard nos trois comparses renforcent l'équipement du puits d'entrée en installant une corde d'assurance et une poulie-frein supplémentaires. Comme prévu vers 14 h 30 tout est prêt et nous remontons. Les deux VTT (Véhicules Tout Terrain) redescendent aux ruines pour récupérer FR3 et Francis (chargé de les attendre). Sur la plate-forme c'est le moment d'essayage ; le matériel tout neuf reçu la veille va être étrenné par les cinéastes. Une bonne heure de réglage et tout ce monde est équipé de pied en cap. C'est la première fois que nos initiés (excepté Éric) vont faire de la spéléo et de plus du descendeur, bref la Totale. L'initiation, la mise en place du descendeur, les longues, tout cela va se faire en direct et en situation réelle. Jean-Noël descendra le premier et assurera depuis le bas, Francis resté en tête de puits vérifie que chacun s'installe comme il faut, Jean-Claude et Dumè fermeront la marche. Pour une première fois tout le monde se débrouille très bien, d'autant plus qu'il a fallu descendre le matériel vidéo (assez lourd et encombrant au départ du puits). Il est 16 h 30 quand les premières images vont être tournées sur le secteur des fouilles. Puis ce sera la visite de la faille principale (également quelques prises de vue), ensuite direction le fond de la faille où tout le monde accédera au réseau supérieur par l'échelle. C'est la première fois que cette zone qui sert de nurserie concentre autant de bébés chauve-souris (environ 500 Rhinolophes Euryales et Échancrés d'après les estimations que nous donnera Jean-Yves un peu plus tard). Certains de ces petits ne mesurent pas plus de 2 cm. Nous ne les dérangerons pas plus et nous continuerons jusqu'au fond de la faille où l'on sent un courant d'air. Après la grimpe il faut redescendre et tout le monde se retrouve au pied du puits. Pour éviter une attente trop longue, une partie reviendra par le réseau gauche. À 20 h tout le monde est ressorti et se donne rendez-vous pour le lendemain.

Mercredi 2 juillet

Reportage FR3

L'Ōpi : Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L...

ACS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V...

Licenciés : Hamid H..., Antoine L..., Cynthia P... (licencié[e]s)

Équipe FR3 Corse

Dès 8 h 30 Michelle et son équipe dégagent les ossements d'animaux dans la zone de fouille. Le rendez-vous avec la télé est prévu à 9 h 15 (et des poussières). Hier c'était plutôt du repérage, aujourd'hui c'est un peu plus sérieux. Séquence Belote et Rebelote pour la descente du puits, le caméraman n'a pas la tâche aisée pour filmer le départ du puits, sa machine (12 kg) n'est pas facile à manier dans l'étréouiture de départ. Le haut de la faille n'est pas très large et c'est en évoluant en véritable contorsionniste entre les différents agrès que Laurent filme en vrai professionnel. Une, puis deux, puis trois arrivées en pied du puits seront enregistrées. « *Bon, maintenant vous allez faire comme si vous exploriez* », images de face, images de côté, images de partout, etc. Nous avons été pris sous toutes les coutures. Les watts super puissants des éclairages donnent une autre vie à la grotte, quelque part on se croirait à Bramabiau. Retour sur les fouilles ou des ossements ont été dégagés. Michelle prend la parole et avec passion nous explique les circonstances et les différentes étapes de la découverte de certaines espèces totalement disparues depuis 200 000 ans. Une énigmatique réflexion consiste à savoir comment tous ces ossements se sont retrouvés au fond de cette faille (-32 m) qui actuellement n'a aucun accès ouvert directement vers la surface, certainement que l'étude géologique approfondie qui est en cours, apportera quelques éléments dans la réponse. Il est 14 h 30 et nos estomacs commencent à gargouiller, nous remontons toujours par les deux réseaux. C'est devant l'entrée de la grotte et sous un soleil brûlant que nous nous restaurons en préparant le programme de l'après-midi. Les fouilleurs reprennent leurs outils et continuent leur délicat travail. Les téléspléos se rendent dans le réseau gauche, il reste encore quelques longueurs de cassette – tournage de quelques séquences dans une petite et mignonne galerie qui n'a jamais été autant fréquentée. Pour convaincre les téléspectateurs de venir faire un petit tour sous terre et se faufiler partout, Jean-Noël, Jean-Claude et Éric vont franchir une étroiture dans un sens, puis dans l'autre. À 17 h 30 tout le monde est sorti et retour sur Saint-Florent.

Jeudi 3 juillet**Reportage FR3**

Topi : Christian B..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Noël R..., Philippe S...

ACS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle et Christophe S..., Maud V...

Licenciés : Grégory B..., Hamid H..., Antoine L..., Cynthia P...

Équipe FR3 Corse

Pour ne pas changer, on prend les mêmes et on recommence. 9 h 30, les FR3 sont devenus complètement autonomes et la descente sur corde n'a plus de secrets pour eux. Leur principale activité de la journée sera de suivre et de filmer l'équipe de fouilleurs. Quant aux spéléos ils vont en profiter pour s'égarer aux quatre coins de la cavité : perfo, éclateur de roche et masse sur un caillou de la fouille (J.-Y., M. et Ch.), topo et un peu de désob' (J.-N., Phil et Dumè). Sur la zone des recherches, on continue à gratter, dégager, nettoyer pour offrir à la caméra des images passionnantes qui, espérons le, donneront à certains le virus de la paléontologie. Maud et Élisabeth se sont déplacées sur le réseau supérieur, Cast.3G dans la zone des oiseaux, et gratouillent tout en commentant leurs gestes à celui qui tourne la manivelle. Laisant ensuite les chercheurs, l'équipe de tournage enregistre quelques images de la faille transversale qui permet de communiquer entre les deux principaux réseaux. 15 h 30 : sortie pour pique-nique ; 16 h 30 : visite du réseau sous le porche pour les *Topis* qui ne le connaissaient pas.

19 h : aide à la sortie du matériel.

Samedi 5 juillet**Reportage FR3**

Topi : Nicole A..., Jean-Noël D..., Jean-Paul M..., Noël R...

ACS : Jean-Yves C..., Élisabeth P..., Michelle et Christophe S..., Maud V...

Licenciés : Grégory B..., Antoine L..., Hamid H..., Cynthia P...

Équipe FR3 Corse

9 h 30 : descente dans Cast.3D, J-N et Éric pour remonter le reste du matériel / 10 h 30 : équipement du P₇ de Cast.1 avec échelle et assurance, séquence spéléo et descente de l'équipe, tournage dans la *Salle du Veau* et au départ du P₁₁, remontée à l'échelle et séquence spéléo / 12 h 30 : rangement du matériel et descente à la bergerie.

Noël fera visiter le réseau sous le porche à Michelle et Christophe. Jean-Yves changera la corde du P₁₇ qui avait beaucoup souffert au cours du tournage.

Samedi 13 septembre**Étude de la spéléogénèse**

Nicole A..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Paul M..., Michelle et Christophe S... et François R...[†]

Comme le veut la sempiternelle tradition, le rendez-vous est fixé à 9 h 30 au Col d'Amphore. Tout en buvant notre café, Michelle nous présente François R...[†], il occupe le poste de Conservateur en chef du Patrimoine pour la Région Midi-Pyrénées. François[†] est un spéléo de longue date, fonctionnaire du Ministère de la Culture, ex-trésorier de la FFS, spécialisé en spéléogénèse et expertise de cavités contenant des vestiges préhistoriques (grotte Chauvet entre autres...). Sa passion pour la karstologie l'a conduit de fil en aiguille et à travers les méandres du Ministère de la Culture à se spécialiser dans les fouilles archéos en milieu souterrain. Invité sur l'initiative de Michelle dans sa démarche de reconnaissance de sa fouille vis-à-vis des hautes instances parisiennes. Objectif : approfondir le scénario de la création de la zone ossifère de Cast.3, préciser les circonstances de la genèse de la cavité.

Nous allons former deux groupes ; le premier composé de Michelle, Christophe, François, Jean-Noël et Jean-Claude se rend à Cast.3 pour voir l'avancement des fouilles effectuées par Michelle et ses étudiantes. Équipement par Dumè et Jean-Paul (une première...) ; cela facilitera la descente pour le premier groupe (peu d'attente aux fractios). Il manquera un petit mètre au fond suite à des mickey un peu grands et des mains-courantes un peu lâches, sinon sécurité 100 %.

Pendant ce temps visite extrêmement détaillée de Cast.3 D et G pour François qui est venu pour tenter de

comprendre comment sont arrivés les ossements à l'intérieur de la grotte à -32 m. Ceci fera l'objet d'un rapport de Michelle qui nous en fera sûrement profiter. Globalement la cavité s'est constituée suite à des mouvements tectoniques, aucun signe de karstification... les zones de calcite proviennent de la dissolution du calcaire de surface qui est maintenant très peu épais. À l'occasion de variations climatiques, les failles ont pu s'ouvrir et faire office de pièges à animaux. Il y a eu comblement des failles par des matériaux contenant arG.e, cailloux, os puis calcification puis la tectonique a rejoué (certains remplissages sont décollés des parois). Ces failles ont une forte probabilité de se poursuivre jusqu'au niveau de la mer primitive, soit plus de 200 m en dessous du niveau actuel de la cavité, mais ont également une forte probabilité d'être colmatées rapidement. Ca continue mais impossible de savoir où creuser... La situation est la même à Morosaglia.

14 h, il fait faim, on remonte par le P₁₇ pendant que Dumè nous rejoint par Cast.3G. Nicole nous a rejoint. Agréable casse-croûte dans la fraîcheur du porche.

Dimanche 5 octobre

Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADREMENT : Dominique D..., Jean-Noël D..., François F..., Olivier G..., Noël R...

Jean-Noël, François, Noël et les nouveaux se rendent à Cast.3 pour visiter le trou et rencontrer Michelle et deux étudiantes, Maud et Élisabeth, qui sont là depuis 9 h du mat.

Ensuite Olivier et Dumè descendront jusqu'à Cast.3 pour casser la croûte (15 h) avec le premier groupe et les fouilleurs.

Samedi 29 novembre

Visite et topographie

Marie-France et Jean-François B..., Dominique D... Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Véronique L..., Élisabeth P..., Michelle S..., Maud V... et le bonjour de Pascal (la personne qui creuse sur le puits de jonction au-dessus du Plateau à Escargots)

Arrivés au pylône, il pleut toujours, nous nous équiperons à l'entrée de Cast.3. Michelle passe la première dans le goulet qui conduit au réseau inférieur et nous guide vers le « foyer ». Véro, Marie-France et Jef, ne connaissant pas le réseau inférieur, vont suivre. Jean-Noël prend quelques mesures pour terminer la topo de ce réseau. Jean-Claude et Dumè vont se faufiler par-ci, par-là pour essayer de trouver d'autres continuations. Le « foyer » se trouve sur une zone relativement plane, formée par du remplissage sédimentaire : quelques charbons de bois, de petits os et une tache d'environ 25 cm de diamètre sont visibles. Une fouille permettrait de voir l'étendue et le contenu de ce « foyer ». Après observation la faille remonte jusque sous la salle d'entrée. De nombreux blocs sont coincés et enchevêtrés. Des passages un peu hard permettent de se glisser entre ceux-ci et de progresser de quelques mètres, puis ça queue sur étroitures. De nombreuses cassures sont perpendiculaires et l'une d'entre elles non loin de la zone du « foyer » mériterait une petite désob, car il semble qu'il y ait une continuation. Nous ressortirons sous la *Mezzanine*.

L'après-midi sera consacré à la visite du « menu traditionnel » : descente du P₁₇, visite de la fouille, montée au réseau supérieur par l'échelle et descente au descendeur, traversée en oppo de la faille, escalade, contorsions, re-escalade et retour dans la salle d'entrée. La pluie s'est pratiquement arrêtée et la descente s'effectue tranquillement.

Mercredi 10 décembre

Topographie

Dominique D..., Jean-Noël D..., François F...

Après avoir contrôlé et vérifié sous toutes les coutures la topo de Cast.3, Michelle S... et Jean-Noël avaient quelques doutes sur le réseau inférieur et la *Mezzanine*. On a donc décidé de reprendre les mesures sur cette partie. Le rendez-vous est donné le mercredi à 16 h 30, au parking de Toga. Au passage nous ferons un petit détour par la gendarmerie d'Oletta pour y déposer le dossier de demande d'autorisation d'explosifs pour Cast.3 (suite à la demande de Michelle). La maréchaussée est fort étonnée par la demande effectuée, car en principe c'est la préfecture qui leur transmet le dossier. C'est la première qu'ils sont confrontés à ce genre de démarche et doivent en référer à leur hiérarchie. La réponse devra prendre quelques jours. Il est 18 h 30 quand

nous pénétrons dans Cast.3. Jean-Noël au carnet, François aux instruments et Dumè au décimètre. Tout en refaisant les divers points, nous passerons par des endroits rarement visités dans la promenade traditionnelle. La salle de la *Mezzanine* est un énorme dédale. Nous nous glissons entre les blocs, trémies, étroitures. Apparemment la *Mezzanine* est une grande salle comblée par des blocs qui se sont détachés des parois et du plafond au cours des millénaires. Dominique essaie de franchir la brèche des gastéropodes, mais il coince à la sortie de celle-ci et devra faire marche arrière. Sortie à 22 h sous la pleine lune et un ciel étoilé.

1998

Dimanche 1^{er} février

Visite et topographie

Jean-Yves C..., Dumè D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Michelle S..., Maud V...

Michelle et Maud vont gratter à Cast.3, Jean-Yves continuera son chantier. Dumè et Albert vont faire le petit réseau sous le porche d'entrée et agrandir un passage. Celui-ci est situé à quelques mètres du foyer découvert par Michelle en 1997. Le remplissage n'est pas trop compact et la pelle remplit parfaitement son office. Il faut enlever environ 20 cm d'épaisseur sur 2 m de long. Après une demi-heure de désob, Dumè réussit à passer et rampe encore de 2 m pour se trouver sous une trémie, « *Putain ça queute !* ». En faisant marche arrière, il sent un petit courant d'air qui provient du côté droit et après avoir retiré quelques cailloux, on aperçoit une continuation. Jean-Noël arrive à son tour et remplace Dumè en deux temps, trois mouvements le passage est agrandi et Dumè s'y engage... délicatement..., car c'est très instable. Là aussi on arrive sous une énorme dalle, cela forme une petite salle entourée d'éboulis et on notera la présence d'une multitude de petits os qui après examen semblent appartenir à des *prolagus*. Il était prévu de faire la topo de la partie supérieure du réseau des chauves-souris, mais le temps est passé tellement vite qu'elle sera remise à une fois prochaine. Retour sur Saint-Flo et arrêt bibine.

Mercredi 18 février

Topographie et exploration

Dumè D..., Jean-Noël D..., Francis M...

Samedi 29 août

Prospection, exploration et topographie

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

Jean-Noël et Dumè partent vérifier un point de topo dans Cast.3, tandis que Jean-Claude ira faire de la prospection à partir de la nouvelle piste ouverte sur le plateau. Descente du P₁₇, Dumè monte dans la salle des chauves-souris (salle concrétionnée) et Jean-Noël file dans la faille parallèle à la zone de fouilles. Il y a bien correspondance entre les deux zones, la faille supérieure estimée à 10 m de profondeur après étroiture, se prolonge bien par la faille inférieure, mais le passage est impossible (et sans intérêt).

2001

Samedi 12 mai

Visite, photos

Michel B..., Jean-Noël D...

(...) en avant pour Cast.3, où l'on fera la traversée, P₁₇/salle concrétionnée (température 13-12° C, pas de rhinos)/zone de fouilles (où tout a été rebouché)/remontée par Cast.3G (température de la *Mezzanine* 15-14° C, pas de rhinos).

Dimanche 5 août**Photos***Jean-Noël D...*

Photos (...) du réseau gauche de Cast.3. Température *Mezzanine* : 20°C ! Une trentaine de chauve-souris au niveau du miroir de faille et en haut du R₃ de la faille aux chiens.

Samedi 11 août**Photos***Dumè D..., Jean-Noël D...*

Photos du réseau droit de Cast.3. Descente du P₁₆, remontée E₁₀ ; un léger courant d'air dans la trémie du haut ; *Salle concrétionnée* ; zone de fouilles Cast.CG puis *Faille aux Chiens* ; la faille de la vire et la *Salle de l'Obsidienne* et retour par le P₁₆. Nettoyage d'une trémie suspendue dans le boyau d'accès au P₁₆, mais vérifier à la prochaine visite.

Jeudi 20 septembre**Archéologie, paléontologie, visite des sites de Castiglione par la Commission Régionale d'Archéologie**

Rendez-vous 8 h au pont de l'Aliso, il y a la fine fleur de la recherche archéo-paléonto-historico... locale et régionale, Michelle S... et Élisabeth P..., M. le Maire d'Oletta et la spéléo locale représentée par Jean-Noël D... Cette fine fleur est la Commission Régionale d'Archéologie, sollicitée par Michelle pour étudier les demandes de poursuites de fouilles sur le site de Castiglione (Cast.1, 3 & 14). Elle est composée des différents conservateurs régionaux (entre autres M. C...) et de différents chercheurs spécialisés dans les disciplines suivantes : paléontologie, archéologie, histoire (romaine, entre autres). Après les présentations d'usage, la caravane se rend sur le site de Castiglione ; arrêt à la bergerie, les 4x4 sont restés au garage (Michelle tenait apparemment beaucoup à ce que la CRA découvre le site à pied...). On monte tranquille... jusqu'au pylône, écoutant les explications de Michelle sur l'historique des fouilles — remercions-la encore vivement de rappeler à chaque fois le rôle important des spéléos locaux dans la découverte des cavités et dans la logistique des fouilles ; « *sans eux...* ». Arrêt pour explication au bord de Cast.1, la vue du P₇ en effraie quelques-uns ! Puis descente vers Cast.3, visite de la doline où Élisabeth nous fait le bilan de toutes les découvertes de Cast.3, impressionnant ! Puis descente dans la salle d'entrée, coup d'œil dans le boyau de droite, jusqu'au départ du réseau sous le porche. Nos savants n'iront pas plus loin. Michelle propose de poursuivre la fouille de la salle d'entrée afin d'arriver au niveau inférieur (« la jonction sous le porche »), où se trouve le foyer moyenâgeux, mais des réticences s'élèvent de la docte assemblée, cela leur semble trop risqué, le mur qui ferme la cavité et sert d'escalier est trop instable et le montant des travaux serait trop élevé. Par contre vu la richesse du site, ils proposent de fouiller dans le boyau droit qui est plus stable. Michelle aurait bien aimé avoir un accord pour ouvrir en surface la grande faille et installer un monte-charge (*sic*) pour accéder facilement au fond de la cavité. Cela heurte un peu notre sensibilité spéléologique mais pour la science...

2002

Samedi 2 juin**Soirée chiroptères***ACS/GCC : Grégory B..., Valérie B..., Jean-Yves C...**ITP : Jean-Claude L., Alice et Philippe S..., Gwenaëlle*

Le *Groupe Chiroptère Corse (GCC)*, commission de *L'Association Cortenaise de Spéléologie (ACS)* organisait ce jour-là un contrôle nocturne de Murins de Capaccini. C'était une bonne occasion pour nous de connaître un peu mieux la vie de l'animal fétiche des spéléo. Avant la nuit, nous sommes d'abord descendus dans Cast.3 où un essaim d'environ 250 Murins à oreilles échancrées côtoyait un autre d'environ 60 Rhinolophes Euryales au plafond de la grande faille. (*Note : il faut absolument changer les cordes en place et consolider le bloc rocheux coincé en tête du P₁₇*).

Samedi 19 octobre**Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine***INITIATEUR : Stéphane**ENCADRANTS : Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.*

Puis direction Cast.3 avec descente par le P₁₇, visite du *Balcon* et de la *Salle Concrétionnée* où deux groupes de 4 et de 8 Grands Rhinolophes sont observés. Nous montons ensuite dans la salle où pourrait se faire la jonction avec Cast.1. Au retour, nous visitons la faille des fouilles, nous croisons encore deux Grands Rhinolophes dans la *Faille Égyptienne* et nous sortons par l'entrée du réseau gauche.

2003

Dimanche 30 novembre**Initiation et perfectionnement aux techniques de la spéléologie alpine***INITIATEUR : Gisèle A..., Ulrich F..., Stéphane F..., Jacques V...**ENCADREMENT : Dumè D..., Jean-Claude L., Noël R...*

(...) tout le monde descend faire Cast.3 (hormis Dumè qui s'en va),. Nous voilà donc partis pour une autre cavité avec un P₁₇ qui inquiète un peu Gisèle et Ulrich, mais une fois arrivés dans la salle concrétionnée au-dessus du balcon, personne ne regrette la visite. Aucune chauve-souris en vue. Nous montrons ensuite la salle de jonction potentielle avec Cast.1 et la faille aux fouilles. Noël regagne la surface par le réseau sud et nous par le P₁₇. Sortie à la nuit à 19 h 30 !

2005

Samedi 5 février**Exercice secours***Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Pierre L..., Francis M..., Noël R..., Philippe S...*

Une tyrolienne du haut du balcon. Une reprise par balancier en bas du P₁₇ mais on ne sortira pas la civière à cause de l'étroiture. La roche en haut du P₁₇ est bien pourrie pour les spits et il y a défaut d'amarrages naturels. Il faudra poser des broches à scellements chimiques.

2006

Samedi 21 janvier**Visite, la traversée***Christian et Maxime D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., David M..., Sonia M..., Flavien M...*

(...) nous partons pour Cast.3. C'est la première sortie souterraine pour Christian. Celui-ci est un peu inquiet par le passage de la première étroiture. Mais ça passe et la descente du P₁₇ se fait sans problème, même Albert ne râle pas !

Nous visitons la *Salle des Fouilles* et ses os fossilisés, nous continuons par le *Balcon*, puis le point haut qui permettrait la jonction avec la *Salle de la Chèvre* de Cast.1. C'est dans cette salle que nous avons la révélation sur le potentiel de Christian à émettre des phrases historiques : « *Là-haut, c'est plus haut qu'ici en bas !* ». Après méditation collective sur la puissance de cette constatation, nous continuons par une rapide visite de la salle concrétionnée car celle-ci est occupée par 5 chiroptères, Grands Rhinolophes ou Murins que nous ne voulons pas déranger.

Le retour s'effectuera par la vire, qui ne sera pas au goût de tout le monde, la *Mezzanine* et la *Salle Jumelle*. Durant le retour, nous verrons encore un Petit et un Grand Rhinolophe au-dessus de la *Faille aux Chiens* et

deux Grands Rhinolophes, un après la jonction et un dans la *Mezzanine*.

Après trois heures de visite, nous retrouvons Sonia en compagnie de Flavien qui est arrivé entre temps. Les braises sont prêtes et nous entamons rapidement notre déjeuner/goûter. Pendant ce temps, J.-N., affamé de spéléo, emmène Flavien faire le même circuit, ils seront de retour une heure après ! une visite à la japonaise. Dans Cast.3 sup', Flavien osera quand même demander « *Je peux m'arrêter un moment pour regarder...* ».

Samedi 24 juin

Initiation au monde souterrain

Jean-Claude L., Jean et David M...

Vers 16 h, l'esprit léger, nous décidons d'entamer la visite de Cast.3. Là encore nous effectuons le circuit habituel, le P₁₇, la faille aux fouilles et le retour par le *Réseau de la Jonction*. Il pète la forme le père Jeannot, à 17 h 30 nous sommes déjà dehors avec certainement le record de l'initié aux techniques de spéléo alpine le plus ancien, 65 ans !

2007

Mardi 14 août

Initiation au monde souterrain, la Traversée

INITIÉ(E)S : Sylvie et Christian M..., Jean-Sébastien S... (journaliste Corse Matin)

ENCADRANTS : Albert D..., Jean-Noël D..., Noël R...

TPST : quatre heures.

J.-N. ouvrira la marche, suivi des initié(e)s, pendant que Noël et Albert iront descendre un bidon d'eau au bout de la corde du P₁₇, au cas où pour le retour.

Visite de la *Salle Jumelle* pour expliquer le mode de formation de la cavité, puis du *Boyau Borgne*, avec sa grosse coulée de calcite. Les initiés sont déjà enchantés de ce qu'ils découvrent. C'est également une zone que Noël et Albert soit redécouvre, soit visite pour la première fois. Regroupement à l'entrée de la *Mezzanine*, la température est de 19°C (minimum observé 14°C). Et là dans la salle avant la descente dans les blocs, on reste émerveillé devant les vols de dizaines de chiroptères, au plus grand plaisir des initiés. Désescalade, passage de l'*Étroiture de la Jonction* et on débouche dans Cast. sup'. Initiation au maniement du descendeur spéléo pour le franchissement du R₂ précédent la *Faille aux Chiens* puis la faille étroite et la vire. Nos montagnards habitués au rappel et au descendeur en huit s'en sortiront sans soucis ainsi que notre journaliste. Le passage de la faille se fera sans problèmes. Il faudra penser à la rééquiper car la corde est trop basse. Visite à la zone de fouilles paléontologiques. Puis direction le *Balcon* et l'escalade de 10 m. Occasion de leur montrer le maniement du croll et du jumar. Les trois impétrants vont vite acquérir la technique de progression en montée, certes en souffrant un peu pour les bras mais il n'y avait que 10 m et pas de fractio, J.-N. les attendaient en haut pour la M-C inclinée.

Regroupement pour une pause au croisement des failles tout en haut. Noël, comme à son habitude, va fureter à l'extrémité droite et redécouvre que cela souffle encore très fort (phénomène noté à plusieurs reprises l'été). Il faut absolument tenter de passer cette trémie, la faille doit se poursuivre derrière. Visite de la *Salle Concrétionnée*, émerveillement des initiés. Température observée 14-17°C, pas de chiros. Noël pense découvrir un départ de galerie, mais on est en dans le prolongement de la grande faille, à reprendre ?

Puis c'est le moment de redescendre, sans soucis, la technique est déjà assimilée. On décide de remonter par le P₁₇. Pour une deuxième remontée au jumar, nos initiés souffriront encore un peu, surtout que la sortie du P₁₇ n'est pas très confortable, heureusement qu'il y a l'échelle. Par contre il faut impérativement changer la sangle et le mousquif' de la dèv (elle a cédé lors de la remontée de J.-N.). Albert sortira en dernier et manquera de se perdre dans le boyau de sortie du P₁₇, comment ? mystère... Sortie 15 h 30.

Samedi 29 décembre**Échange spéléologique corso-belge ; visite**

Antoine B..., Maxime D..., Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Guy G..., Jean-Claude L., David M... et Nicolas H... notre ami belge en invité

Pour le pique-nique et la découverte de l'entrée de Cast.3 : Christian et Maryline D..., Sandrine et Clément G...

TPST : trois heures et demi...

Équipement et direction Cast.3. On commencera par la descente du P₁₇. Un petit rhino en dessous du premier fractio. Notre initié du jour, Guy s'en sortira très bien. Montée au balcon et regroupement dans la faille en T. J.-C. D... faillit nous intoxiquer avec de puissantes émanations d'acéto, un geyser sortait de sa dudule... Visite des salles concrétionnées. Aucun chiro, température 13°C (max 15°C). Descente vers la faille des fouilles et J.-N. un peu pervers conseille à Maxime et autres volontaires de grimper dans la lucarne du fond en précisant que l'on peut réaliser un circuit (mensonge !). Maxime et Antoine s'enfile dans l'opercule mais coincent dans la trémie qui suit. Les deux J.-C. et Nico viendront à leur secours et on fera une jonction sonore et visuelle avec le début de la faille des fouilles, mais ça ne passe pas !

Puis vient la faille étroite, à l'égyptienne avec la vire. Guy forcera mais passera sans souffrances. Regroupement à la *Mezzanine* — pas de rhinos, température 14°C (max 20°C). Puis sortie au soleil, il est 14 h 30.

2008

Samedi 28 juin**Rencontre propriétaires site Castiglione**

ÇDS2B : Jean-Noël D...

ITP : Albert D...

GCC : Greg B...

CABINET SYMBIOSA : Sylvain M...

PROPRIÉTAIRES : M^{me} C...-D'A..., M. C..., accompagnés de leur avocat-conseil de Bastia M^e B...

Descente vers Cast.3, M. C... s'enfoncé jusqu'au début du P₁₆, le reste du groupe s'arrêtant en bas de l'escalier, on montre le départ vers le *Boyau du Foyer* qui semble les intéresser (ils en connaissent l'existence par Michelle S...) tandis que l'avocat restera prudemment en haut des marches...

Dimanche 19 octobre**Initiation aux techniques de spéléologie alpine**

ENCADRANTS : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Olivier G...

INITIÉ(S) : Philippe C..., Émilie C..., Maryvette F...

Émilie, Jean-Noël, Philippe vont voir l'entrée de Cast.3. Trente minutes plus tard, retour de l'équipe de Cast.3 qui annonce « *On a eu un problème* ». J.-N. sort du maquis avec un mouchoir sur l'œil et du sang sur les vêtements. Arcade ouverte et coude abîmé. Il a glissé dans l'escalier de l'entrée de la grotte et a fait une grosse chute. On cherche la trousse de secours : elle est dans Cast.1. Olivier descend pour la récupérer. Les plaies sont désinfectées et les pansements posés par Émilie. Rangement, retour au local, J.-N. part pour l'hôpital (8 points de suture sur l'arcade).

Dimanche 7 décembre**Visite, la Traversée**

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Patricia et Jean S...

INITIÉ(S) : Valérie et G.les O...

2009

Dimanche 20 septembre

Visite, la Traversée

ITP.: Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., David M..., Noël R...

INTIE.: Charles-Henri

INVITEE.: Véronique M...

2011

Dimanche 17 avril

Perfectionnement

ITP.: Valérie D..., Jean-Claude L., Noël R..., Jeannine S...

TPST : cinq heures trente

Pour cette journée destinée au perfectionnement spéléo, nous avons décidé de rééquiper la cavité de Cast.3. En effet, depuis de nombreuses années, suite à la campagne de fouilles paléontologiques, de nombreux équipements étaient restés en place. Certaines cordes étaient installées et amarrées de façon « *abracadabrantese* » comme dirait l'autre... Il était devenu nécessaire de modifier de façon définitive ces équipements, pour être beaucoup plus en conformité avec une exploration souterraine sécurisée.

Pour les filles c'était une double première :

- ✧ Première découverte de Cast 3.
- ✧ Première pour installer des cordes et planter des spits.

Nous débutons l'exploration par la descente du P₁₇, puis visitons la faille perpendiculaire à gauche, qui mène dans la zone de fouilles. De nombreux ossements sont encore visibles, incrustés dans les parois. Nous décidons à présent de commencer le rééquipement de la vire qui permet de joindre les deux réseaux. La main courante installée là se trouve beaucoup trop basse, et oblige les spéléologues à progresser continuellement en facteur 2.

Guidée par Noël, Valérie s'active à coups de marteau et de tamponnoir. Jeannine, encadrée par JCL fait vrombir le perforateur. Progressivement, les plaquettes et les spits sont placés, puis les cordes sont remplacées. Jeannine et JCL terminent l'équipement total de la vire. Pendant ce temps, Valérie et Noël poursuivent plus en avant. Ils rééquipent le puits qui mène vers le *Réseau de l'Humus...*, continuent ensuite par les ressauts qui remontent en direction de la *Salle Jumelle*.

Plus tard, les deux autres les rejoignent. Il était temps, la répétitivité des coups de marteau commençaient à fatiguer les muscles des deux planteurs de spits. Heureusement le perforateur arrive et le travail se fera maintenant beaucoup plus rapidement.

Jeannine et JCL décident de sortir les premiers de la cavité, pour préparer les grillades. Valérie et Noël continuent à percer pour terminer l'installation des maillons et des cordes, de façon à permettre une progression beaucoup plus confortable. Nous ne pourrons pas terminer aujourd'hui, les plaquettes et les maillons viennent à manquer. Nous serons obligés d'arrêter là. De retour vers la surface Valérie et Noël passeront par le réseau sous le porche d'entrée, pour aller voir le foyer fossilisé.

Il est 17 h, nos estomacs sont affamés, nous nous retrouvons autour du feu et enfin, cassons la croute. Comme d'habitude grillades, « fromage à point » et bon vin.

Cast.3., il reste à faire : poursuivre le rééquipement plus sécurisé et plus confortable du P₁₇ d'entrée (*voir pour partir en vire dès le départ et effectuer la descente plus loin*). Brochage et dépollution de la cavité...

Mercredi 24 août**Entraînement**

ITP : Jean-Noël D..., Véronique M...

TPST : deux heures

Entrée par le portail du transfo, l'Aliso est complètement à sec. Vers 10 h on est au pied du pylône, le soleil commence à bien taper. On part s'équiper dans le porche d'accès où la température est plus supportable. Le sentier d'accès aura besoin d'être un peu nettoyé. Descente par le P₁₇, la déviation a disparue... Visite de la grande faille, remontée au balcon. Les plaquettes sont bien rouillées, apparemment solides mais à changer... Entrée précautionneuse dans la *Salle des Concrétions*, au cas où il y aurait quelques chiros, mais nulle trace de présence animale, pas mal de guano au sol, une température de 15°C, minimum noté à 14°C. Séances de photos pour s'entraîner pour l'Aven de Noël, il faut s'équiper en flash...

D'abord des dégradés de coloris ambre et sienne dans une faille magnifique, puis la Salle des Concrétions où les stalactites laissent deviner entre elles des figures aux allures de Bouddha comme dans la grotte de Pak Ou au Laos, ou des profils généreux de femmes, assis à la Gauguin.

— Véronica —

On poursuit la montée jusqu'au croisement de faille, Véronique s'en sort bien, l'entraînement sur la voie installée sur le rocher de son jardin a été profitable. Redescente et direction la *Faille aux Chiens* pour tester le nouvel équipement. Bien plus sécurit mais je l'ai trouvé un peu bas, en fait il faut rester en hauteur et ce n'est qu'une assurance ; ne pas se pendre dessus, sinon la sortie est un peu physique en bout de faille. Remontée du R₃ vers Cast. sup', là aussi, les plaquettes sont bien corrodées, un changement est nécessaire.

Avant d'envisager de ressortir par la *Mezzanine*, je file devant pour vérifier l'éventuelle présence de chiros. L'équipement des deux ressauts est enfin sécurisé, beaux spits, il reste à installer un fractio au milieu où j'ai laissé un rataillon de corde à la place de la sangle. Mais à l'approche de la *Mezzanine*, l'odeur ammoniacale du guano et les cris stridents des chauves-souris attestent de la présence de nombreux habitants. On décide donc de faire demi-tour et de ressortir par la faille et le P₁₇, bon entraînement. Il faut bien s'écarter de la paroi pour la remontée.

Vers midi trente on retrouve la chaleur qui s'est engouffrée sous le porche d'entrée. Retour à la voiture, on sera à Bastia vers 14 h, les grillades seront pour l'automne...

Dimanche 18 décembre**Initiation, visite ; la Traversée**

ITP : Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R...

INITIÉS : Agathe J..., Marie G..., Silvain Y...

TPST : quatre heures

La journée commence comme d'hab' au local à 8 h 30 par un petit café et quelques viennoiseries, les bonnes habitudes. Le ciel est dégagé, la tempête ventée de la veille s'est éloignée, on devrait avoir une belle journée de fin d'automne avec une température agréable. Préparation de l'équipement assez rapide, la cavité est équipé en fixe, il faut simplement emporter les équipements perso et un kit pour *Tigrou*, la mascotte, actuellement en vacances chez les topis, qui part pour son baptême souterrain.

On se regroupe à deux 4x4 pour prendre la direction de St Flo. De l'autre côté de Teghime, toujours le même soleil radieux. Arrivés au transfo, une surprise nous attend, des palettes ont été disposées en travers de l'entrée ; direction le portail de la ferme et là autre surprise, le portail métallique a été enlevé, à sa place une vague palissade qui s'ouvre de suite. Passage du gué sans encombre, JCD va laisser son *Navara* à côté de la bâtisse de Castiglione, la peinture n'est pas encore rayée. Ses cinq occupants (ce sont les plus jeunes de l'équipe) vont charger leurs affaires dans le *Disco* et entamer la grimpe à pied.

Installation et équipement au pied du pylône. On ouvre Cast.1 pour l'aérer un peu ? ? JCD parle de faire sauter un bouchon de Vacqueyras — c'est l'heure de l'apéro — mais on n'en verra pas les arômes. 11 h 15 une file indienne, qui comprend quatre pères et mères Noël, se dirige vers Cast.3 avec un léger détour pour éviter de déchirer nos houppelandes dans les calychotomes.

Les nouvelles et nouveaux découvrent avec plaisir l'entrée d'une vraie grotte, le porche de Cast.3 change des entrées étroites connues à ce jour. On fera la traversée par le P₁₇ et retour par la *Salle Jumelle*. Noël ouvre la marche, la dèv a disparue, mousqueton bloquée et sangle retrouvée au sol. À remplacer la prochaine fois, mais cette fois-ci on s'en passera car on ne remonte pas. Les habits de Père Noël ne sont pas très pratiques pour la descente sur corde et ce qui devait arriver (comme dans la vidéo aux USA) arriva... le président du CDS se coince la barbe dans le descendeur... heureusement qu'il y avait l'échelle pour se longer car la seule solution a été de tout ouvrir !

En bas du P₁₇, séquence photo de quatre pères et mères Noël accrochés à la corde et à l'échelle. Visite de la *Salle des Os*. Puis montée au balcon, Tigrou est super à l'aise dans le dos de JCD, pas un feulement. Regroupement au point haut, la trémie de droite souffle un peu. Nos géologues sont ravis de pouvoir observer ces failles et ces remplissages. Un Euryale en vol a pu être observé. Long arrêt photo dans la *Salle Concrétionnée* pour immortaliser nos Santa Claus afin d'envoyer un cliché insolite à *Corse Matin*. Tigrou est magnifique, trônant au milieu des concrétions. Température autour de 14°C.

Franchissement de la vire de la *Faille aux Chiens* (la sortie a été rééquipée ; dans la faille, avant l'entrée de la *Salle de l'Obsidienne*, un petit rhino en dormance et un Euryale au plafond) et remontée par Cast.3 sup' avant de sortir dans la *Mezzanine*. Les pas d'escalade feront souffrir un peu Isabelle. Mais dans l'ensemble, toutes nos nouvelles recrues se débrouillent fort bien. Noël et Anto finiront d'équiper l'escalade vers la *Mezzanine* avec un plantage de spit. Pas une chauve-souris dans la *Mezzanine* ! Le thermomètre est hors d'usage. Direction la sortie avec une halte dans la *Salle Jumelle*. Certaines initiées bougonnent quand on parle de redescendre pour trouver la sortie. Elles sont heureuses de retrouver la lumière du jour.

Dehors c'est la pluie et le vent, plutôt frisquet, qui nous accueillent. Arrivés au parking, un magnifique panache de fumée sort de Cast.1, un superbe *Trou qui Fume* ! Il est 15 h 30, on se rend vite compte que c'est râpé pour le *figatellu* au barbecue. On va aller piqueniquer au local. Rhabillage fissa et nos jeunes repartent à pied vers le *Navara*.

(...) Fin des festivités, par le rangement du matériel, il est presque 21 h.

2013

Dimanche 3 février

Perfectionnement, visite ; la Traversée

ITP : Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Véronique M..., Fred M..., Noël R..., Marie-Pierre R...

TPAM : une heure...

TPST : trois heures et demie

(...) On avait prévu large pour se retrouver, pas trop tôt... disons 9 h, mais on ne sera au complet que vers 10 h ! Le ciel est encore chargé et la météo ne prévoit une amélioration que pour l'après-midi, on décide d'annuler définitivement et se rabattre sur notre massif de Castiglione. Il est tard, va pour Cast.3, la Traversée, le trou est équipé et Fred ne la connaît pas.

Préparation de l'équipement assez rapide (trop rapide, on oubliera le casque de JCD), il faut simplement emporter les équipements perso. Regroupement au gué de l'Aliso, pas trop chargé malgré les pluies de la veille. Une première, on est entouré par une troupe de chevaux magnifiques qui viennent quémander quelques victuailles.

On n'a qu'un seul 4x4, il faut donc se serrer et deux volontaires, se sacrifient pour le marchepied. Passage du gué sans encombre. Installation et équipement au pied du pylône. On hésite un peu sur la marche à suivre. Il est à peine midi, on mange de suite ou on fait le trou ? L'hésitation ne va pas durer longtemps, JCD est déjà parti allumer le feu et le premier bouchon saute. Il n'y a que Fred qui nous met un peu la pression pour aller sous terre. Empressé de goûter aux joies de la progression souterraine ou plutôt anxieux à l'idée ce qui l'attend...

Une autre épreuve lui sera imposée, il va servir de cobaye aux expériences de JN. On l'équipe du capteur cardiaque pour l'enregistrement de la sortie. Intéressant de calculer le coût cardiaque chez une personne d'âge

« mûr », 41 ans, qui a peu pratiqué de spéléo, avec un entraînement physique assez faible et dans une cavité assez sportive.

Pour le feu, JCD et Nono feront des miracles, car tout est mouillé mais on a heureusement prévu le carbure et les quelques réserves de branches coupées permettront d'avoir une bonne braise. Une petite heure d'agapes, sans excès, tout juste une bouteille et demi. Et pour finir, quelques bonnes crêpes réchauffées au grill, c'est la Chandeleur.

Avant de partir pour le trou, JN s'acharne sur Fred, il le confie à Nono pour un mini-test d'effort, le Ruffier-Dickson. Mesure du pouls au repos, puis 30 flexions en 45'' et mesure du pouls une minute plus tard, on ne vous donnera pas les résultats, secret médical oblige.

Il est 13 h, le soleil commence à percer, direction l'entrée par le nouveau sentier ouvert pour Cast.19. Isabelle part en premier pour rééquiper la dèv du P₁₇, coachée par Nono. Derrière la palanquée suit. Regroupement dans la *Salle des Fouilles*. À la suite d'Albert, toujours aussi impétueux à mettre son nez dans les étroitures, quasiment tout le monde s'enfile dans le trou situé en hauteur en fond de salle. Fred remonte se reposer dans la diaclase principale et JN reste pour faire la jonction sonore avec la *Faille aux Chiens*. Une fois le trou suspendu franchi, un laminoir entre les blocs à gauche puis encore à gauche, une fracture qui se désescalade et la jonction sonore et lumineuse est faite avec JN en bas du ressaut. Albert arrivera à descendre de 2 m dans une fente étroite sans suite.

Puis c'est la montée au *Balcon*, JCD à l'échelle, il assurera l'arrivée de Fred, puis le groupe suivra. Visite de la trémie supérieure, Cast.19 n'est à qu'à quelques mètres. Puis les *Salles concrétionnées*, deux petits rhino que l'on laissera dormir. Retour à la diaclase principale et direction le retour *via* la vire de la *Faille aux Chiens*. Fred sera bien encadré par JN et JCD, mais la sortie sera physique et le compte tour montera jusqu'à 171 ! Remontée ensuite par *Cast.3 sup'*, un autre petit rhino en dormance juste à gauche au niveau de l'entrée de la *Salle de l'Obsidienne*. Puis direction la *Mezzanine* par la remontée des deux ressauts, bien équipés maintenant mais plus simple à escalader avec simplement le croll en assurance. Albert n'est toujours pas là, Nono l'entend vaguement, il doit fureter dans une fente étroite. Il fait demi-tour pour évaluer la galère...

Regroupement dans la *Mezzanine*, pas une chauve-souris à l'horizon ! Le thermomètre est à 15°C. Nono n'est toujours pas là, on se décide à sortir. Sortie au soleil à 16 h 30. JN attend les deux derniers explorateurs qui mettront un bon quart d'heure pour sortir. Albert a trouvé le moyen de s'égarer entre *Cast.3 sup'* et les deux ressauts.

Dehors c'est le soleil, le timing est parfait. Fred récupère sur son banc, l'épreuve a été assez dure, il se reconnaît assez fatigué, on analysera la courbe ce soir. Le retour se fera sans problème, franchissement de l'Aliso aisé, les chevaux sont toujours là et profiteront de nos restes de pain. Fred nous quitte pour filer sur Corte, direction le local, rangement du matos, il est à peine 18 h, puis les pénates.

2014

Dimanche 22 juin

Visite

ITP : Alain G..., Noël R...

La sortie d'initiation réalisée le 29 mai dernier à Cast.1 avait enthousiasmé Alain qui souhaitait poursuivre la découverte de l'activité spéléo. Rendez-vous comme d'habitude au club. Le matos dans les kits, nous partons pour St Florent, après une petite pause-café au Col d'Amphore et quelques courses à la boulangerie, nous reprenons la route vers Cast.3.

Une fois sur place nous cassons la croûte au frais dans le porche d'entrée de la cavité, puis décidons d'entamer la visite par le réseau de gauche. Aucune chauve-souris n'est présente au niveau du thermomètre. Nous ferons la visite classique en prenant soin d'éviter « la résidence des chauves-souris » sur le balcon, elles sont nombreuses à voler dans la cavité. (...)

Vendredi 19 septembre

Visite, la Traversée

[TP.: Anne-Marie A..., Jean-Noël D..., Véronique M...

TPST : trois heures

Anne-Marie poursuit sa découverte du massif de Castiglione ; après Cast.1 il y a quinze jours, on hésite entre Cast.2 et Cast.3, le choix se portera sur ce dernier, car il n'y a pas besoin d'équiper et JN sera occupé à suivre Anne-Marie qui servira de cobaye pour l'étude de cardiofréquencemétrie. On sait que la période est sensible pour les chiroptères (15 avril au 15 octobre ou novembre), on adaptera notre progression en fonction des chiros rencontrés.

Le temps est gris sur Bastia, il a même plu durant la nuit. Le col de Teghime est enveloppé dans les nuages et la route bien grasse et au niveau du virage de l'Épingle le Disco finira très doucement sa descente sur l'aile avant d'un pinzutti qui montait tranquillement. Pas de vitesse excessive mais le freinage n'a pas permis de s'arrêter, une vraie patinoire. Dégâts minimes, un feu de clignotant, mais le quidam en face est parti dans un accès de colère, invectivant tous les corses qui conduisent comme des pieds, comme les italiens d'ailleurs... si il manque des pierres sur les murs c'est à cause des voitures qui les emplafonnent et j'en passe. Pinzutti un peu corsisé, la moutarde a commencé à me monter au nez, heureusement que la conjointe de cet irascible a fait preuve d'amabilité. On a fini par signer le constat et il est reparti prendre son bateau, bon vent !

On retrouve Anne-Marie au Col d'Amphore à 9 h 30 pour un café et direction le parking du Pylône. L'Aliso est toujours à sec. Le soleil brille, les nuages sont bloqués sur Teghime, mais il fait une chaleur moite, la ligne HT crépite. Équipement, test de Ruffier-Dickson pour tester Anne-Marie (mini test d'effort, mesure du pouls au repos, puis 30 flexions en 45" et mesure du pouls une minute plus tard) et descente vers le porche. Le chemin qui passe par Cast.19 aura bientôt besoin d'être nettoyé.

Dès l'entrée dans le porche, la relative fraîcheur est ressentie. Descente par le P₁₆, JN part en premier, Véronique est un peu inquiète pour les cordes à demeure. Aucune atteinte de rat, mais le mousqueton de la dèv a disparu, on s'en passera, si il faut remonter on verra... Regroupement dans la grande diaclase et direction le *Balcon*. Toujours JN en premier qui teste... tout est solide, les plaquettes sont par contre bien rouillées et les cordes semblent être datées de 1990...

Entrée précautionneuse dans la *Salle Concrétionnée* au cas où il y aurait quelques chiros, mais nulle trace de présence animale, pas mal de guano au sol, une température de 16°C, minimum noté à 12°C. On entend Anne-Marie qui peste un peu, elle a du faire une conversion au milieu de la montée au Balcon pour redescendre, son MAVC étant mal installé... (elle nous dira qu'elle a joué son Albertine...) On se regroupe pour les photos traditionnelles.

On poursuit la montée jusqu'au croisement de diaclases, la trémie de droite souffle un net courant d'air frais. Redescende et direction la *Salle des Fouilles* pour expliquer le trésor paléontologique de Cast.3. Il faudra prévoir de déséquiper le câble, devenu inutile.

Puis le passage de la *Vire*, maintenant bien équipé mais qui reste quand même un peu physique, surtout à la sortie, dire qu'on la passait sans équipement ainsi que le R₃ qui suit... (arrêtons de jouer les anciens combattants...). Véronique et Anne-Marie s'en sortiront bien, mais les grandes jambes sont avantagées. Remontée du R₃ et regroupement à *Cast. sup'*, toujours pas de chiro.

Ramping dans les *Boyaux de la Jonction* et escalade des deux ressauts menant à la *Mezzanine*. Équipement parfait qui permet de monter en technique alpine, mais on peut aussi simplement escalader avec le croll en assurance, là aussi les anciens...

Quelques chiro volent dans la *Mezzanine* et s'enfuient vers la sortie, pas mal de guano au sol. On poursuit toujours aussi prudemment. Un coup d'œil au thermomètre : 20°C, minimum noté à 14°C. On retrouve les chiros au niveau du *Miroir de faille*, on passe rapidement et on file vers la *Salle Jumelle*.

JN et Véronique empruntent la sortie traditionnelle par le porche mais Anne-Marie décide de tester le pertuis en haut de la *Salle Jumelle*. Sortie au soleil et dans la chaleur moite et étouffante, mais pas d'Anne-Marie, on appelle, elle est bloquée en haut de l'escalade à 2 m de la sortie avec un pas un peu exposé en surplomb. JN viendra à son secours, avec trois sangles, on avait prévu un peu de matos...

Il est 14 h, retour au Disco. Le temps des agapes, mais la chaleur est un peu accablante, on ne s'attardera pas,

retour vers Bastia pour 16 h après un contrôle de papiers à l'entrée de St Flo !

À prévoir : rendre plus sécurisé et plus confortable du P₁₇ d'entrée (*partir en vire dès le départ et effectuer la descente plus loin*). Brochage (en total ou uniquement le P17 ?) et dépollution de la cavité (câble) et changement des cordes en fixe.

Le bilan de l'analyse de la cardiofréquencemétrie d'Anne-Marie montrera un travail cardiaque assez élevé, voire extrêmement dur dans la grille d'analyse professionnelle, ce qui peut paraître surprenant pour une cavité sans grands puits et sans grandes difficultés. Cela doit amener à être viG.ant dans le cadre de sorties d'initiation avec des personnes sédentaires, sans entraînement et avec des facteurs de risques cardiovasculaires.

Dimanche 26 octobre

Brochage, jonction sonore, dépollution

ITP. : Jean-Claude D., Jean-Noël D., Jean-Claude L., (...)

TPST trois heures

Photos

(...) La première équipe se rend rapidement dans Cast.3. Les deux spits en place, en tête du P₁₆ d'entrée, sont très fatigués. L'un est posé dans une calcite tendre, l'autre dans une roche pas très homogène. D'ailleurs, un des spits posé dans la calcite avait déjà cédé il y a quelques années, à la grande surprise de Laurent, un ancien du club retourné au pays (cf. [compte-rendu du 13 janvier 1996](#)). La pose des broches n'est pas simple, il ne reste pas beaucoup de place au bout de la galerie étroite. Finalement deux broches sont posées pour un équipement en Y, l'un dans la paroi en face, l'autre dans un gros bloc rocheux. Une éventuelle déviation ou un fractio supplémentaire sera si besoin ajouté ultérieurement en fonction du positionnement de la corde.

Profitant du passage dans Cast.3 et de l'équipement de Cast.1, il est décidé de refaire une jonction sonore entre les deux réseaux. Celle-ci avait déjà été réalisée en 1995 (cf. [compte-rendu du 21 janvier 1995](#)), mais compte tenu de l'avancée de la désob dans Cast.1, une jonction sonore à cet endroit permettrait de motiver la poursuite des travaux.

JN et JCD se dirigent donc vers le point haut dans Cast.3, au niveau de la galerie orientée nord après l'entrée de la *Salle Concrétionnée*, tandis que JCL descend dans la *Salle de la Chèvre* de Cast.1. Le rendez-vous est fixé à 12 h tapantes.

JCL retrouve Alexia et Nono, arrivés entre temps, à l'entrée de Cast.1. JCL leur passe devant en haut du puits d'entrée du *Réseau de la Chèvre* et arrive à temps pour le rendez-vous. Albert est en pleine désob', le silence est fait et les coups attendus sont bien perçus au fond du boyau en cours d'élargissement.

Au niveau de Cast.3, ceux-ci sont bien entendus mais très sourds à environ 3 m de haut dans la paroi ouest de la galerie ou au plafond, la localisation est difficile à préciser. Est-on face à une trémie calcifiée obturant une galerie perpendiculaire orientée ouest-nord dans le prolongement de la diaclase du *Réseau de la Chèvre* et qui serait également dans l'axe de la grande diaclase de Cast.3 ?

JCL repart vers Cast.3 et laisse Albert à sa désob', (...)

Pendant ce temps, JN et JCD profitent de la visite pour « dépolluer » la cavité. En effet, un câble électrique datant de la période des fouilles est toujours en place. Celui-ci est remonté non sans mal par JCD, il doit bien peser ses 15 kg !

2015

Samedi 20 juin

Sortie interclubs ; soirée chiroptères

ITP : Jean-Noël D., Véronique M., Marie et Silvain Y

GCC : Delphine RIST

Gent canine : Aia, Oscar

TPST : quatre heures

Photos

Le *Groupe Chiroptère Corse (GCC)* organise deux fois par an un contrôle nocturne de Murins de Capaccini⁵. C'est toujours une bonne occasion pour nous de connaître un peu mieux la vie de l'animal fétiche des spéléos. La dernière participation des topis datait du 2 juin 2002.

Rendez-vous pour 15 h 30 au portail de la piste d'accès à Castiglione. Le *Disco* emmènera JN, Marie, Silvain, Delphine et Aïa (la chienne), Véronique et Oscar (le chien) nous rejoindront plus tard. On ne tardera pas trop sous le pylône, la chaleur est déjà écrasante. Direction Cast.3 pour un premier comptage de rhinos.

JN, Marie et Silvain passeront par le P₁₇ tandis que Delphine empruntera le réseau gauche. Le projet était d'enlever corde et échelle pour utiliser le brochage récemment installé. Mais les MR sont tellement rouillés qu'il est impossible de les dévisser. On verra plus tard pour enlever les plaquettes. En attendant on descend par la très grosse corde... du P₁₇. Toujours pas de mousquif' sur la dèv'.

En attendant Delphine, on visite la *Salle des Fougilles*. Puis après le regroupement, montée au *Balcon* et direction la *Salle Concrétionnée*. Déjà bien avant notre arrivée, une multitude de chiros s'était envolée. Il ne restera au plafond que quelques bébés Murins. En principe, les rhinos et Murins restent en journée avec leurs petits et à la nuit tombante, sortent à l'extérieur pour chasser en laissant leurs petits accrochés au plafond.

Retour par le P₁₇ pour Delphine (un barreau de l'échelle cèdera) et par le *Réseau Gauche* pour JN, Marie et Silvain. Pas d'autres chiros rencontrés.

(...)

Retour au pylône pour le casse-croûte. Véronique arrive alors, accompagnée d'Oscar. Une fois les agapes terminées, mais pas la troisième bouteille, il faut retourner compter les bébés. D'abord Cast.3 (...) où JN ira déséquiper le P₁₇. Finalement peu de bébés au plafond de Cast.3, les mères ont du les emporter avec elles pour la chasse. D'ailleurs Delphine réussira à en attraper une avec son bébé accroché au ventre.

Pour le déséquipement, JN bataillera un peu avec les boulons des plaquettes, bien rouillés. **Mais finalement corde et échelle sont sorties du trou.** Corde très raide à mettre à la réforme et échelles de 10 et 5 m aux barreaux bien corrodés, sont-elles récupérables ?

(...)

Retour aux véhicules stationnés en bas de la piste. On laissera Delphine installer son campement pour la nuit sous les oliviers. Retour sur Bastia, il est minuit.

JN

Dans le cadre d'une campagne de comptage du Murin de Capaccini (à ne pas confondre avec son proche cousin, le murin de capuccino) qu'il réalise actuellement, le GCC a invité quelques topis à participer à l'opération dans Cast.2 et Cast.3. C'est sous un soleil de plomb que JN, Marie et Silvain retrouvent Delphine à la ruine de Castiglione pour cette sortie qui sort un peu de l'ordinaire. Matériel, victuailles et équipiers sont entassés dans le *Disco* qui transporte le tout jusqu'au pylône de Cast.1.

L'opération consiste à visiter les cavités une première fois de jour pour y vérifier la présence et l'emplacement de cette espèce, puis à y retourner de nuit, alors que les mères sont sorties chasser, afin de compter le nombre de petits.

5- Les grottes Cast.2 et 3 sont des gîtes majeurs pour les chauves-souris cavernicoles. Les Murins de Capaccini et du Maghreb sont particulièrement sensibles aux dérangements, c'est pourquoi l'accès à ces cavités est proscrit de fin avril à mi-septembre.
Site du GCC : <http://www.chauesouriscorse.fr/>

La première cavité visitée est Cast.3. Tandis que JN, Marie et Silvain descendent *via* le puits, Delphine emprunte les chemins de traverse où elle se perd quelque peu. L'équipe se reconstitue au pied du balcon, d'où on perçoit clairement l'effervescence qui règne chez nos amis chiroptères au dessus de nos têtes. Au niveau du balcon il ne reste que quelques jeunes Murins de Capaccini, les adultes se sont envolés, probablement en raison d'un manque de discrétion de notre part.

(...)

Nous chaussons à nouveau casques et baudriers à la nuit tombée pour le deuxième comptage. À l'entrée de la cavité Delphine attrape un murin accroché à une paroi. Bizarre, celui-ci a quatre pattes arrière ! Serait-ce déjà les effets de la cuvée spéciale des 25 ans du GCC qui se feraient sentir ? La surprise passée, on s'aperçoit que la deuxième paire de pattes appartient en fait au petit murin que la mère porte sur son ventre et qu'elle a emmené avec elle pour sa chasse nocturne. Notre visite de l'après-midi les a sans doute dérangées et les mères ont préféré prendre leurs petits avec elles. Cette hypothèse est confirmée par une visite au balcon, il reste seulement sept petits Murins de Capaccini.

(...)

Le comptage à Cast.2 sera plus fructueux : un groupe d'environ 150 petits de différentes espèces accompagnés de quelques nourrices est aperçu au fond de la cavité. Nous serons de retour à la surface aux alentours de 23 h 30.

Cette sortie aura été pour les topis une expérience des plus enrichissantes qui aura permis d'en apprendre plus la vie secrète des chiros.

Silvain

2016

Dimanche 9 octobre

Visite, la Traversée

[TP] : Michelle C., Wanda C., Albert D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Rémy R.

Gente canine : Nala, Zilia

TPST : quatre heures

TPAM ; deux heures

Tout d'abord, un préambule de l'organisateur, à destination du GCC : conscient que la visite de Cast.3, site de mise bas et de transit de chiroptères, allait se dérouler à la fin de la période dite sensible (du 15 avril au 15 novembre) mais avec des effectifs faibles et irréguliers en cette fin de période, des précautions ont été prises avant d'engager les spéléos dans la traversée de la cavité, conforté en cela par une visite d'un éminent membre du GCC le weekend précédent. Quelles précautions : une visite rapide en solitaire à la *Mezzanine* avant d'entamer la visite a permis de constater l'absence totale de chiros et par la suite une montée en solitaire au *Balcon*, en approche de la *Salle Concrétionnée* a confirmé également leur absence dans la cavité. Renseignements recueillis : T° *Mezzanine* 19°C, T° *Salle Concrétionnée* 15°C.

Il y a encore des nouveaux qui ne connaissent pas les grottes de Castiglione, alors après avoir parcouru Cast.1 en long et en large, on élargit à Cast.3. Rendez-vous au Col d'Amphore à 9 h 30 sous un agréable soleil automnal, la cité florentine a retrouvé son calme et ses terrasses de turfistes. Deux 4x4 pour 6 on sera à l'aise pour grimper au parking du pylône. L'Aliso s'est remis en eau mais se passe sans difficultés. Tiens sous le pylône une présence humaine coiffée d'une casquette orangée, un chasseur accompagné de son fils et de son chien ! Serait-on en pleine battue, c'est inhabituel sur le site. On se présente, pas de soucis, la battue est en contrebas sur les bords de l'Aliso et en face, il n'est monté ici que pour accompagner son chien, d'ailleurs il s'apprête à redescendre, on l'invite quand même à partager le verre de l'amitié à la sortie du trou, mais il ne sera plus là.

Équipement et à 11 h direction Cast.3. Le porche d'entrée impressionne toujours ceux qui viennent pour la première fois. Descente précautionneuse de l'escalier en pierres qui devient de plus en plus branlant. Visite éclair de JN à la *Mezzanine*, pas de chiros, en avant vers le P₁₇. Il n'y a plus de corde ! Heureusement c'était

envisagé, on a le matos ! Occasion de tester le brochage mis en place avec JCL. Sangle, MC et mickey sur les deux broches. Albert part en premier pour assurer ensuite la descente de Michelle. Les broches tiennent... mais malgré un réglage du mickey la corde frotte sur la paroi de droite quand on regarde l'amarrage, ce n'est pas grave à la descente et vraisemblablement pas non plus à la remontée, car cette paroi est bombée et bien lisse mais il faudrait envisager de mettre une dèv' quelques mètres en contrebas sur la paroi de gauche. À tester. Albert met la dèv' inférieure en place (il n'y a plus qu'une sangle sans mousquif) et c'est à Michelle. Beaucoup d'hésitations à se lancer dans le vide, puis grosse difficulté à enlever et tenter de remettre la dèv' ; ce n'est pas grave, Rémy le suivant, la remettra en place. De toute façon, JN qui ferme la marche récupèrera le mousquif car on ne remontera pas le P₁₇.

Direction la *Salle des Fouilles*, pour une descente de 4 m puis une explication sur les fouilles paléontologiques qui nous ont bien occupés dans les années quatre vingt-dix. Rémy est heureux de découvrir des ossements de *prolagus*. À ce sujet, une controverse s'installe entre JN et HP à propos de l'extinction de notre lapin-rat emblématique⁶. Rendons raison à HP, si le déclin a débuté au Néolithique, son extinction date de l'époque romaine. Nous laissons alors Michelle remonter tranquillement le R₄, avec les conseils attentionnés d'Albert, en le shuntant en escalade par la droite pour aller visiter la *Salle Concrétionnée*.

Montée donc en premier de JN qui vérifie l'absence de chiros dans la salle puis regroupement traditionnel pour la photo souvenir, on continue ensuite jusqu'au point haut site de la future jonction avec Cast.1 ? En attendant pour la traversée, il faut passer par la vire... La vue de ce couloir étroit avec une main courante plein vide effraie un peu Michelle... JN passe en premier, il lui facilitera le passage des fractios, et Albert la soutiendra derrière, il est vrai que les petits gabarits sont défavorisés pour les oppos, Wanda souffrira également un peu. Finalement, toute surprise par son exploit, Michelle arrivera en bout de vire avec un grand sourire.

Remontée du R₃, puis la *Jonction du Tunnel* et les deux ressauts à escalader, ce qui permet de déboucher dans

⁶ - Le Lapin rat

Prolagus sardus, dénommé Lapin rat en français (Vigne *et al.*, 1991), est un Lagomorpe éteint de la famille des Ochotonidae, famille représentée actuellement par le seul genre *Ochotona* d'Asie centrale, de Chine et d'Amérique du Nord (Wilson & Reeder, 1993). L'espèce a vécu en Corse et en Sardaigne, ainsi que dans les îlots périphériques de ces deux îles, au Pléistocène supérieur et à l'Holocène. Elle est issue d'une lignée connue de l'Europe de l'Ouest dès l'Oligo-Miocène (Lopez-Martinez & Thaler, 1975) et présente sur le massif insulaire corso-sarde au Pliocène supérieur.

C'est au Pléistocène moyen ancien que le Lapin rat aurait émergé progressivement, à partir de *P. figaro*, son ancêtre direct. Le Lapin rat a connu une évolution sensible au cours du Pléistocène moyen. Cette évolution s'est considérablement ralentie au Pléistocène moyen récent et au Pléistocène supérieur (Pereira, 2001 ; Turmès, 2002). Si l'existence de formes géographiques pendant le Tardiglaciaire et l'Holocène est probablement fondée (Tobien, 1935 ; Vigne, 1988), l'analyse de leurs caractéristiques ne permet pas de ségréguer les populations sardes et corses en deux espèces.

Les restes de Lapins rats sont accumulés par millions dans les grottes et abris du Tardiglaciaire et de l'Holocène ancien de Corse et de Sardaigne (Vigne *et al.*, 2002). L'espèce constituait alors la principale proie des rapaces nocturnes, notamment du Grand-duc nain corso-sarde (*Bubo insularis*) de la Chouette effraie (*Tyto alba*) et de plusieurs Rapaces diurnes (Vigne, 1988). Le Lapin rat a aussi été le principal gibier des premiers occupants mésolithiques de l'île (Vigne & Desse-Berset, 1995). C'est ainsi que le nombre d'individus consommés par les occupants du site mésolithique du Monte Leone, près de Bonifacio, pendant le dernier tiers du 8^{ème} millénaire avant J.-C., à l'occasion de quatre ou cinq phases d'occupation, a été estimé compris entre 50 000 et 150 000, ce qui représente une masse comprise entre 25 et 75 tonnes (Vigne *et al.*, 1998). Cette consommation s'est poursuivie tout au long du Néolithique et aux Âges des Métaux (Vigne, 1988).

Il est très vraisemblable que les petits lapins corses mentionnés au 3^{ème} siècle avant J.-C. par Polybe (XI, 3 ; Roussel, éd. 1970) étaient des Lapins rats, et il est également possible que le toponyme latin des îles Lavezzi, dites « Cuniculaires » par Pline l'Ancien (*Hist. Nat.*, 3, 13 ; Ernout éd., 1952-62), signifie que les informateurs de l'auteur antique y ont vu des Lapins rats (Vigne, 1994 : page 237). Les restes fossiles les plus récents de l'espèce datent d'ailleurs des premiers siècles de notre ère (Vigne & Valladas, 1996). Le seul site corse connu de l'Antiquité tardive n'a livré aucun reste de Lapin rat (Vigne & Marinval-Vigne, 1989) et il est probable que, si cette espèce prise par l'Homme avait persisté au-delà du premier millénaire de notre ère, des vestiges en auraient été trouvés dans les nombreux sites archéologiques du Moyen Âge central et du Bas Moyen Âge d'où elle est totalement absente (Vigne, 1988 & 1999 ; Cucchi, 2000). En Sardaigne, aucun reste archéologique de Lapins rats postérieur au début de l'Âge du Fer n'a encore été mis à jour (Delussu, 2000).

Les causes de l'extinction du lapin rat sont probablement multiples (Vigne, 1988). L'installation en Corse et en Sardaigne au Mésolithique, entre 7 500 et 6 900 ans avant J.-C., de groupes humains se nourrissant principalement de Lapins rats, a sans doute considérablement accentué la pression de prédation dont l'espèce faisait l'objet. Même si le prélèvement par l'Homme a pu se réduire au Néolithique, la pression de prédation exercée sur l'espèce à cette époque ne s'est probablement pas relâchée en raison de l'introduction du Chien (*Canis lupus*) et du Renard roux (*Vulpes vulpes*) dès le début du Néolithique vers 5 500 ans avant J.-C. **Ces phénomènes ont engendré une sensible diminution des effectifs des populations si l'on en croit le fort déclin de la fréquence des restes archéologiques de l'espèce, notamment à partir du 4^{ème} millénaire avant J.-C.** L'instauration d'une compétition avec d'autres Mammifères introduits, notamment le Rat noir (*Rattus rattus*) à partir du 4^{ème} siècle avant J.-C., a probablement contribué à dégrader sa situation. Comme pour la Musaraigne endémique de Corse, le Mulot endémique corso-sarde et le Campagnol endémique corso-sarde, **il semble que le coup de grâce lui a été porté par l'extension de l'emprise agro-pastorale du premier millénaire de notre ère (Vigne & Valladas, 1996) et, dans ce cas particulier, il s'agirait de l'épisode intervenu pendant la Période romaine.**

la *Mezzanine*. Là-aussi quelques difficultés pour les petites jambes, la corde en place est indispensable, mais quand on pense qu'il y a quelques années tout se faisait en escalade, y compris le R₃... et la vire...

Toujours personne dans la *Mezzanine*, visite de la *Salle Jumelle* pour un petit cours de karsto et sortie sous un ciel nuageux, il est 15 h, quatre heures pour cette traversée... On retrouve l'aire de pique-nique pour partager nos victuailles et une bouteille !

Les nouveaux sont heureux de leur sortie et réservent pour Cast.2 et 5.

2017

Samedi 25 février

Projet équipement

I.T.P. : Dominique D., Jean-Claude L.

Avant le retour dans les pénates, Dumè et JCL font un petit repérage vers Cast.3 pour étudier les possibilités d'équipement d'une petite verticale en vue de préparer les futurs initiés dans le cadre des journées tout en un. Le petit effondrement à proximité de Cast.3 pourrait s'y prêter.

JCL

Dimanche 8 octobre

Initiation techniques spéléologie alpine

I.T.P. : Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Jean-Claude L., Francis MARAVAL, Noël R., Marie-Pierre R., Alexia S.-B.

Initiés : Amal D., Michèle C., Laetitia D., Baptiste F., Quentin R., Franck Z.

Rebelote après le pique-nique, les initiés ont droit à une courte visite des salles d'entrée de Cast.3.

Dimanche 29 octobre

Initiation

I.T.P. : Michèle C., Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Jean-Claude L., Noël R., Alexia S.-B.

Initiés : Grégory C., Adeline D., Agnès F., Sébastien M., Antoine et Clément S., Romain V.

G.C.C. : Jean-Yves C.

A mammona : Michelle S.

Les deux *figlioli* sortent en premier, ils auront droit à une petite visite des salles d'entrée de Cast.3, guidés par leur *mammona*.

2019

Dimanche 6 janvier

Visite « La Traversée »

I.T.P. : Michèle C., Wanda C., Jean-Claude D., Frédéric D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Véronique M., Jean-Louis V., Franck Z.

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures

Photos

Première sortie de l'année. Finies les *Bone Feste*, le *Capu d'Annu* est passé. *Pace è Salute*. L'œil est encore un peu injecté, le foie gorgé de chocolat et de foie gras, la vésicule spasmodique, le teint olivâtre. Il est temps de libérer toutes ces toxines par une bonne sortie spéléo.

Cast.3 est choisie pour quatre raisons :

1/ C'est à 60 m des 4x4.

2/ Pas d'étroiture : le périmètre abdominal de Fred aurait augmenté en proportions déraisonnables à cause d'un chapon bien gras pendant les fêtes.

3/ C'est la bonne période pour visiter la grotte sans déranger les chauves-souris.

4/ Un APB menace, risque de fermeture de l'accès.

Entassés à six dans le *Disco* de Jean-Noël et à quatre dans le *Pajero*, on passe le gué de l'Aliso sans problème, il n'a pas plu depuis quinze jours.

11 h : Franck débute l'équipement, sous les conseils de Jean-Noël, du beau P₁₆ d'entrée ; broché il n'y a plus de corde en place ; petits problèmes pour déterminer la longueur des oreilles du fusion, ça fait quelques temps qu'on n'est plus sorti en spéléo. Le coup de main se perd. Ça pousse derrière.

HP part devant pour voir si les équipements en place sont intacts, on ne sait plus quand ont été changées les cordes ; pas de problème apparemment, quelques plaquettes rouillées mais ça tiendra. Un petit rhino dort paisiblement entre les oreilles de l'amarrage d'accès à la *Salle des fouilles*.

Montée au *Balcon* par l'échelle puis traversée de la main courante qui est très glissante, une vraie patinoire, certains passent en rampant, d'autres à genoux sous l'œil attentif de Wanda. On accède à la salle du haut si proche de la *Salle de la Chèvre* de Cast 1 : un petit rhino dort au sommet. On redescend dans la *Salle concrétionnée* ou l'on se regroupe pour la traditionnelle photo. Autre petit rhino aperçu.

Retour : Jean-Louis dans la vire décide de se libérer des contraintes anatomiques humaines et veut passer un bombement de la paroi en fléchissant exagérément son rachis dorsal en arrière. Eh non Jean-Louis ! *Mister Fantastic* c'est dans *Marvel* pas dans la vraie vie. Il finit enfin par écouter les conseils prodigués et passe. Véronique a quelques problèmes d'équilibre glycémique. Et puis c'est un retour à la compétition, pour elle. Les derniers ressauts lui sont un peu durs. On accède tout de même à la *Mezzanine* et on sort sous un beau soleil après un coup d'œil à la *Salle jumelle* et sa lucarne.

14 h 45 déjà. Il est temps de préparer le feu. Pâtés, charcuterie, saucissons, œufs durs, veau, grillades, saucisses, *migliacci*, *figatellu*, *cheese cake*, génoise fourrée, galettes des rois, clémentines, Madiran, Côtes du Rhône... Amal et JCD. sont sacrés Reine et Roi de Castiglione. L'ambiance est des plus conviviales. Nos Altesses sont fêtées dignement. Le couple princier est vraiment magnifique.

Le lendemain Véronique, enchantée par sa sortie, What'sapera sa « Complainte du spéléo » :

« Aie croucroucrou, Aie croucroucrou, Aie courbatures/Un spéléo s'en allant à la grotte, disait bonjour à tous les ptistopis, trainant ses pieds, ses pieds dans le maquis, le long de la faille il rechercha le crou./Aie croucroucrou Aie croucroucrou, Aie courbatures.../Le crou trouvé il s'y introduisit, ébahi devant les formations/Aie crou croucrou Aie croucroucrou Aie courbatures.../Aux oubliettes elles finirent par partir grâce à un bon ptit coup de rouge/Aie croucroucrou, Aie croucroucrou, Aie courbatures/Elles sont parties n'en parlons plus »⁷

En tout bien tout honneur bien sûr. Hum, Hum, faites sortir les enfants. Et puis cela ne nous... regarde pas.

PHP/JN/Véronique

Dimanche 29 décembre 2019

Visite, équipement, brochage

ITP : Michèle C., Wanda C., Amal D., Jean-Noël D., Michaël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Marie Pierre R., Franck Z.

GCC : Jean-Yves C.

La toutounette : Nala

TPST : trois heures

Photos

Profitant de la période d'accès autorisé à Cast.3 (15/12 au 15/03), la dernière sortie de l'année sera consacrée à l'amélioration de l'équipement de cette cavité. Une bonne partie du programme prévu a ainsi été réalisé :

- 🏠 Le porche d'entrée de Cast.3 a été équipé d'une voie *Pieds à terre* avec déviation, ainsi qu'une voie avec main courante et puits fractionné. Sept spits inox plantés dont trois sans perfo, à l'ancienne, par

⁷ Sur l'air de la comptine « Ah ! les crocodiles » : <https://www.youtube.com/watch?v=1T9b0cax6s4>; Cette petite chanson est dérivée du *Hourra du crocodile*, tiré de la bouffonnerie musicale de Jacques Offenbach, *Tromb-al-ca-zar ou les Criminels dramatiques*, créée en 1856 : <https://www.youtube.com/watch?v=x1xBv6cbJal> avec le *Hourra du crocodile* vers 15 mn 10 s.

Amal, Micca et Franck. Cet équipement est destiné à préparer les futurs initiés de Cast.1.

🏠 La corde en fixe de la remontée vers le balcon a été remplacée (il était temps, elle était marquée 90...), et prolongée jusqu'à l'entrée de la *Salle concrétionnée*. Sangle changée également. L'échelle en fixe a aussi été déposée, les barreaux du bas ne tenaient plus...

🏠 Une broche a été scellée en haut du P₁₆ d'entrée pour déviation, sangle laissée en place.

Restera quelques plaquettes à remplacer par des inox et changer le reste des cordes en place. Quelques amarrages seront éventuellement à refaire.

Pendant que les *topis* s'affairent à équiper et rééquiper Cast.3, Michèle et JY s'occupent des chauves-souris avec un retour notable des Euryales dans Cast.2 et 3.

Place aux grillades ensuite sous un soleil bienfaisant, du moins jusqu'à ce qu'il se cache derrière les montagnes. Retour à la nuit pour ranger le matos au local.

JCL

Cast.3 : 20 Rhinolophes Euryale à la *Mezzanine*, température de 16° C.

JYC

2020

Samedi 4 janvier

Sécurisation, débroussaillage, équipement, brochage

ITP : Jean-Noël D. (démaquissage), Michaël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M. Véronique M. (démaquissage), Franck Z.

La toutounette : Nala

TPST : cinq heures

Photos

Vidéo

Le but de la sortie était de finir de remplacer l'équipement en fixe de la cavité : remplacement des plaquettes et maillons rapides acier oxydés mais aussi de rendre la progression plus sûre pour les spéléos du club.

Le programme n'attirant pas foule, seuls quatre ITP se retrouvent au local à 8 h 30 pour le traditionnel café et viennoiseries (merci à Noël et Alexia, de passage au local). Puis chargement du *Def°* de JCL et départ vers le site.

Vers 10 h nous sommes à l'entrée de la cavité : la semaine dernière nous avons équipé de deux voies le porche d'entrée en vue des futures initiations avec fractio, main courante, déviation. Plusieurs rochers généraient un frottement sur la corde et un risque de chute. Donc JCL puis Micca se sont affairés à arracher trois gros blocs de pierre du porche à l'aide du pied de biche et massette (voir vidéo). Heureusement la chute n'a pas endommagé l'accès à la cavité.

Nous pénétrons dans la grotte vers 11 h, Micca équipe le P₁₆ pendant que JCL et Franck créaient un amarrage foré pour doubler celui de la main courante. Deux groupes se forment. Le premier composé de JCL et Micca changent les deux plaquettes et maillons rapides de l'E₁₀. Le second groupe remplace la corde, plaquettes maillons rapides du R₃ menant à la *Salle des feuilles*. Un nouveau point d'amarrage a été implanté au départ de la main courante.

Nous nous retrouvons ensuite au départ de la vire, Micca commence à remplacer la corde. Les plaquettes et maillons rapides en place sont récents et ne sont pas remplacés. JCL prend le relais et s'interroge sur la possibilité de créer un amarrage pour descendre au fond de la diaclase et un autre pour remonter. Ce qui permettrait d'éviter le passage étroit d'un bloc rocheux. Au final la vire sera laissée telle quelle. Le bloc rocheux est ébavuré et arrondi à la massette par Franck. Henri-Pierre remonte vers 12 h 45.

La sortie du R₃ vers la *Faïlle aux chiens* est améliorée pour plus de sécurité. Pour l'anecdote, JCL a appris à un marteau à spitter à voler, ce dernier finira au fond de la diaclase... Franck redescend et récupère l'objet

volant identifié.

Sur le premier ressaut de 3 m la corde ainsi que les sangles et maillons rapides sont remplacés. Nous remplaçons également la corde et les plaquettes du dernier ressaut de 3 m qui mènent à la *Mezzanine*. Un amarrage irréprochable ainsi qu'une main courante est également mis en place pour plus de sécurité à la sortie du ressaut. Notons la présence d'un groupe de deux, puis un autre de 6 rhinos.

Durant ce temps Jean-Noël, Véronique et HP démaquissent autour de la cavité et créent un boulevard à la débroussailleuse de Cast.3 à Cast. 1.

Micca se propose de déséquiper le P₁₆. Nous sortons de la grotte à 16 h... Avec le sentiment d'avoir bien bossé.

JCL rallume le feu, Micca et Franck au barbecue avec un *speddu* de compétition, et quelques bouteilles sont débouchées... Nous quittons le site à la nuit tombante vers 18 h 15. JCL et HP regagneront le local pour ranger le matériel.

F.Z

2021

Dimanche 21 février

Spéléo, rééquipement cavité ; Cast.1 — Oletta —

ITP : Michèle C., Wanda C., Henri-Pierre F., Éric G., Jean-Claude L. M., Marie Pierre R., Franck Z.

La toutounette : Nala

(...)

Compte tenu du fort vent qui souffle, le feu a été installé par les « filles » dans l'entrée de Cast.3 et c'est ainsi à l'abri du vent que se fera le pique-nique. La bouteille qui avait été laissée au frais dans la *Salle du Veau* a été remontée, le bouchon ayant été sérieusement grignoté par des rongeurs. Elle sera goûtée, et rejetée...

(...)

JCL

Samedi 3 avril

Spéléo, initiation, tournage émission *D'Umani* de *Via Stella* ; Cas.t 1 — Oletta —

ITP : Dominique D., Amal D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Éric G., Jean-Claude L. M., Manon L., Francis M., Noël R.I, Rémi R., Marie Pierre R., Alexia S. B., Franck ZERLI

*« Initiés » *D'Umani* : Thomas B. (cadreur), Théo C. (ingénieur son), Julien F. (pilote drone ?), Célia P. (présentatrice), Thibaud Q. (cadreur), Stephano T. (réalisateur)*

La toutounette : Nala

(...)

La première interview de Franck par Célia est un peu hasardeuse mais bon ça le fait. Il faut dire que c'est une première, le spéléo aime les « premières » et puis comme dit JCL place aux jeunes. Le tournage se poursuit par la présentation du matériel utilisé en spéléo et afin de compléter la séquence, nous inaugurons la zone d'entraînement située dans le porche d'entrée de Cast.3. Celle-ci est équipée pour l'occasion par Alexia. L'équipe *D'Umani* est attentive à nos conseils et chacun effectuera une descente sur corde.

(...)

Ils vont inaugurer le site d'initiation installé à l'entrée de Cast.3. Comme il porte du matériel onéreux, à la formation à la montée et à la descente sur corde et aux passages de fractio, on a rajouté deux épreuves d'aptitude mentale.

1. L'épreuve de perturbation cognitive : Francis arrimé à la paroi devant le premier fractio noie l'initié en lui contant dans les détails l'organisation du spéléo secours depuis Martel, pendant que Marie Pierre lui prodigue des conseils contradictoires et aberrants. HP reste derrière par sécurité pour surveiller et corriger les gestes. Là l'initié n'a plus que deux solutions s'il veut mettre son descendeur : soit

neutraliser à coup de casque Francis et Marie Pierre, soit fermer les écoutilles, débrancher le cerveau et passer en automatisme. C'est un peu difficile pour l'ingénieur son dont c'est justement le métier d'écouter. Mais ils s'en sortent tous sans recourir à la violence.

2. L'épreuve de dissonance cognitive. Jean-Noël explique à T. sa théorie de la genèse de Cast.1, l'érosion galopante, les ossements découverts, le *Plateau aux escargots*.

HP intervient ensuite en présentant les intervenants.

À ce moment, normalement, l'initié comprend. Il comprend que la chauve-souris accrochée à la paroi avec un casque en acier bleu sur la tête qui lui a raconté par le menu la vie de Robert de Joly, connaissance jugée indispensable pour passer un fractio, c'est le responsable du Spéléo Secours Corse ; que le grand délirant qui lui a dit qu'au pléistocène supérieur, il y a 12 000 ans, cohabitaient au fond de Cast.1, sous un plateau calcaire épais de 500 m érodé depuis, des grands ducs nains, des cerfs de Caziot, des chiens sardes, des musaraignes géantes et des lapins-rats qui y ont été exterminés par les romains, c'est le Président de la Ligue Corse de Spéléologie, qui siège à la Fédération Française de Spéléo, que c'est lui qui viendra le chercher si il a un accident sous terre ; que la nana qui lui a expliqué comment mettre un descendeur à l'envers c'est celle qui va l'assister sous terre et que, une fois sous la surface, il sera dépendant de ces gens-là.

- « *Alors mon gars, tu paniques ou pas ? t'es burné ou pas ? tu veux toujours y aller ?* »

Moi la première fois ça m'avait quand même inquiété.

Et là le professionnel prend le dessus, mode école de journalisme, totalement relâché, regard à l'horizon, extérieur à la scène, juste témoin de l'histoire, neutre. Être sur la place Tian'anmen, filmer des chinois aplatis sous des chars, être à Halabja, photographier les gazés kurdes de Saddam, c'est son rêve. Alors Francis, Jean-Noël, Marie Pierre, les fractios, les descendeurs et les « crawls » (*sic*) c'est de la rigolade pour lui.

- « *Oui pas de problème, on y va* ».

Bon ok, les mecs sont en acier trempé. C'est bon pour l'aptitude. On les dispense de la formation remontée aux bloqueurs. Stephano renonce sagement à aller sous terre et préférera faire un tour avec le 4x4 de Franck.

(...)

PHP



1997

Samedi 25 janvier

Visite

Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Philippe S...

(...) on s'équipe et direction Cast.4 (aven que J.-N. a trouvé il y a quatre ans mais qu'il n'a jamais visité). L'équipement et la première explo ont été réalisés par d'autres membres du club. (les Jean-Pierre — Dumont et Vergnon). J.-N. équipe et descend le premier, suivi par Phil, J.-C. et D. J.-Y. resté en surface retourne chercher quelques outils et une corde, puis nous rejoint. Ce trou est en fait une faille orientée nord-sud, large de 1,50 m au départ, un premier puits de 9 m, au bas de celui-ci un petit départ à gauche que J.-C. va escalader (ça queute !). Sur la droite une étroiture suivie d'un plan incliné de 4 m, continuation de la faille (larg 0,60 m) et descente de 4 m pour toucher le fond. Il faut signaler la présence d'une chauve-souris juste au-dessus de l'amarrage de ce dernier puits. Le fond (larg. 0,80 à 1 m) est colmaté. Il faut également noter la présence d'ossements d'animaux :

- ☆ 3 crânes de chèvre,
- ☆ 1 crâne de chien,
- ☆ des vertèbres, fragments de côtes et divers petits os (probablement de petits rongeurs), ainsi qu'un gros os court (porcin ?) que J.-Y. remontera pour identification.

La remonté se fera sans problème (*sic*). C'est J.-Y. qui déséquipe, pour se simplifier la tâche, il accroche le seau contenant les outils (massette, pointerolles) à la corde du premier puits qui restera tendue et glissera dans le croll.

Une fois sorti du trou, J.-Y. remonte le seau — oui vous avez deviné, celui-ci se décroche et tout redescend. Nous avons pu apprécier un langage très sophistiqué (on ne rapportera pas les mots employés, cela pourrait choquer les âmes sensibles) de l'ami J.-Y. qui a du redescendre récupérer une partie du matos. À l'heure actuelle il reste encore deux pointerolles au fond.

Moralité : Un seau n'est pas si sot si on ne lui fait pas faire le grand saut.

La profondeur totale est estimée à -17, (la topographie donnera la profondeur réelle).

1999

Samedi 27 février

Topographie

Dumè D..., Jean-Noël D...

François F..., Jean-Claude L., Philippe S...(le matin)

J.-N. et Dumè filent ensuite vers St Florent. Objectif : topo de Cast.4 et remonter les outils oubliés lors de la dernière visite (deux pointerolles le 25 janvier 97, il faut se rappeler l'histoire du seau...). TPST de 15 à 18 h, la topo est finie, pas d'espoir de suite, une belle faille dans le même axe E-O que Cast.1&3. Une étroiture un peu râpeuse et un P₆ un peu étroit à la remontée. Mais aucune trace des pointerolles, emportées par les écoulements ?

2003

Samedi 18 octobre

Visite

Jean-François B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

(...) le trio restant part visiter Cast.4, inconnu de Jean-François et Jean-Noël voulait compléter le recueil iconographique des cavités du site. Équipement de J-F., la faille étroite se passe sans difficulté, la corde est très utile à la remontée. Un grand rhino a décidé de stationner juste en dessous des amarrages du P₆, on a beau passer à pas de loup (*sic*) le plus au large possible, il finit par s'envoler. J-F. est un peu déçu par le fond... -19 m et pas grand chose à voir ! Au total deux grands rhino et on a retrouvé les deux burins perdus il y a quelques années (un 25 janvier 1997, souvenez-vous de l'aphorisme : « *Un seau n'est pas si sot si on ne lui fait pas faire le grand saut.* »). Déséquipement, il bruine dans le P₉ d'entrée.

2017

Dimanche 12 février

Comptage chiro

GCC; Jean-Yves C.

Cast.13 : spit tête de puits, 1 OK, 1 semi HS. Spit fractio bas, total HS. Coordonnées OK.

JY/GCC

Samedi 18 février

Comptage chiro

GCC; Jean-Yves C.

Complément du 18/02/17 à la prospection du 12/02/17.

Et correction des cavités faites le 12/02, Cast.13 annoncé mais c'est sûrement Cast.4 (Cast.13 pas de spit dans la fiche topo alors que le trou fait par JY est équipé). Et coordonnées probablement à revoir.

Jean-Yves

CASTIGLIONE 5*Trou Rollingstone***1995****Samedi 21 janvier****Désobstruction, première, exploration***Jean-Noël D..., Jean-Yves C..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., Michelle S...*

J'entends les appels pressants des deux prospecteurs, Jean-Claude a trouvé **Le Trou** ! En suivant la ligne de la première faille du grand réseau de Cast.1, au bout de 100 m environ et beaucoup de maquis, il est tombé sur une petite dépression encombrée de cailloux, qu'il s'est empressé de débayer ; en dessous une terre noire qui a vite donné naissance à un orifice étroit mais suffisant pour s'engager et surtout un fort courant d'air. J'accours avec le pied-de-biche, Jean-Claude a déjà quasiment disparu dans ce trou noirâtre entouré de cailloux bien instables. Il faut purger autour et tenter de sortir quelques grosses pièces mal placées. Pendant ce temps, Jean-Claude pousse devant lui et les blocs qui bloquaient le boyau tombe dans le noir dans un bruit énorme !

Il y a du vide en dessous, il faut la corde ! Retour à Cast.1 pour ramener cordes et barre pour l'amarrage. Équipement avec la 13 m, Jean-Claude poursuit sur un plan incliné terreux et caillouteux pour s'arrêter sur un palier 6m plus bas, je descends à mi-pente, il y a un départ de puits, donc remontée pour réclamer la perceuse et la trousse à spit. Jean-Baptiste et Jean-Yves ramènent le matériel que je m'empresse de donner à Jean-Claude. Nous voilà sur un palier, à droite un orifice de 60x60 donne sur un puits vertical qui semble promettre, le premier spit est déjà planté ; à gauche descente d'un cône d'éboulis sur 3 m et on tombe dans une diaclase perpendiculaire très étroite avec un courant d'air (c'est l'axe de la faille de surface). Nos spécialistes Jean-Claude et Jean-Baptiste tenteront en fin d'explo de s'y engager mais sans succès, une petite désob peut laisser espérer la suite...

Jean-Yves et Jean-Baptiste nous ont rejoint et en avant dans le puits. Quelques mètres plein pot, puis contre paroi le diamètre est de 2 à 3 m, avec deux départs en palier, on file jusqu'au fond P₁₆. Arrivée sur sol caillouteux, galerie en diaclase qui s'arrête rapidement après quelques mètres et des ressauts. La zone est très fracturée, aucune concrétion, calcaire mille-feuilles très fraG.e, de nombreux blocs en équilibre précaire. Remontée aux deux paliers rencontrés au cours de la descente, les configurations sont les mêmes. Peu d'espoir dans cette zone. Jean-Claude évite de peu l'accident, un petit caillou purgé par Jean-Baptiste en entraîne un autre et etc. une masse d'au moins deux quintaux passe à deux doigts de sa jambe droite, quitte pour un bleu et une belle peur. Déséquipement, sortie avec précautions car la purge est loin d'être terminée dans le plan incliné d'entrée.

Superbe ciel étoilé, heureux d'avoir allongé la liste des grottes de Castiglione, un peu déçus de la nature du trou mais un certain espoir avec la diaclase étroite. Retour au Col d'Amphore, cela s'arrose. Laissons le mot de la fin à Jean-Claude : « *J'suis content !* »

Dimanche 5 février**Exploration***Patrick D..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L...*

Franchissement de la faille verticale, qui avait arrêté la progression lors de la découverte. Passage à l'égyptienne sur 3 m puis opposition verticale sur 2 m, on atteint une petite vire de 40 cm de large où l'on progresse à quatre pattes. À gauche désescalade assurée sur corde sur 4 à 5 m, arrivée dans une trémie où un

passage donne accès à deux salles concrétionnées dont une avec une belle coulée de calcite blanche. Dans le prolongement de la vire et donc de la faille principale, c'est la descente vers le noir et l'inconnu, les cailloux rebondissent et puis le son devient très grave, élargissement ? on équipera dimanche prochain.

Dimanche 12 février

Exploration

Guy C..., Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Patrick D..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., G.les M..., Philippe S..., Valérie V...

Fin de l'exploration de Castiglione 5. Arrivée à l'entrée du trou, qui se repère très bien en montant le chemin vers le pylône, à droite en contrebas, juste avant d'arriver sur la portion horizontale, un immense cairn trône sur le plateau entourant l'entrée.

Dehors il ne reste plus que G.les et Guy qui s'apprêtent à disparaître et Jean-Yves qui rentre d'une visite à ses petites bêtes préférées, les rhinolophes de Cast 1. Équipement et descente après que nos deux compères se soient bien installés en bas du cône d'éboulis, car malgré la purge du week-end dernier, la terre et les cailloux continuent à rouler. Philippe termine la révision de l'équipement du P₁₆, en compagnie de Valérie, G.les et Guy. En avant vers la fameuse faille. Pour reprendre l'expression de Jean-Baptiste, « pour être étroit, c'est étroit ! », surtout en sortant de l'opposition remontante avant d'atteindre la vire, mais finalement ce fût moins impressionnant que prévu, il faut dire que le travail de désob. (élimination de becquets) a été bien fait. Passage sur la vire, avec précautions, 40 cm de large et en dessous la faille file vers le noir en se rétrécissant (il faudra placer une main courante si l'on veut emmener des débutants). Retrouvailles avec J.-B., Patrick et J.-C. qui est déjà en train de planter les spits pour la descente dans la faille. Déviation à 3 m, fractio à 10 m, il disparaît à notre vue mais le commentaire nous parvient, arrivée à 18 m, fond de faille très étroit, 40 cm environ, longueur estimée à 30 m, à une extrémité, on débouche dans une petite salle de 3x3 m, et de l'autre côté fin sur resserrement des parois. Patrick suit, puis Jean-Baptiste et Jean-Yves arrivé entre temps.

D'après les échos qui remontent, il semble que le fond commence à ressembler à une rame de métro japonais, la place est limitée. Aucune envie de descendre, surtout en imaginant très bien la galère de la remontée, on verra lors de la topo... Ce fut bien une galère, nos quatre amis ont perdu pas mal de calories, ça frotte de partout et il n'y a pas de place pour plier les jambes et bien utiliser le jumar. On file vers la salle concrétionnée, en compagnie de Guy qui nous a rejoint. R₅ un peu serré, surtout pour Jean-Yves..., on débouche sous la trémie, changement de direction et un plan incliné composé de petits ressauts nous amène en vue de la coulée blanche, superbe, scintillement, malgré nos précautions, quelques endroits sont déjà maculés (passer le plus au sol possible, sous les blocs et en posant les mains à gauche). Sur la droite, une cupule remplie de quelques « perles » blanches, ovalisées. La salle mesure environ 5x10 m, en léger plan incliné, avec un passage bas à demi-fermé par *la Molaire*, stalactite bifide. Derrière une grosse stalactite blanche de 60 cm, *le Temple Hindou*. Et surtout aux plafond, de nombreuses concrétions tubulaires bien blanches, en activité. Tout cela semble très fragile et demandera beaucoup de vigilance lors des visites.

Photos et remontée pour le casse-croûte. Pas de grosses difficultés pour le passage de la faille. Patrick redescend visiter le P₁₆, mais aucun volontaire pour accompagner Philippe à la salle blanche... Déséquipement.

Vendredi 17 mars

Visite et topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

Trois heures passées pour réaliser la topo du réseau du puits à cailloux et la diaclase étroite jusqu'à la fin de la vire, à suivre... Bilan provisoire, 112 m de topographié. Beaucoup de temps passé dans cet éboulis de gros rochers ; la topo faite après la première visite n'était pas loin de la réalité...

Samedi 22 avril

Topographie

Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L...

En avant pour finir la topo de ce trou à cailloux, J.-C. en ouvrier, J.-B. aux instruments et J.-N. au crayon. Le haut de la faille étroite est rapidement atteint, la topo de cette section n'est pas vraiment une partie de plaisir,

largeur moyenne de 30 à 40 cm, profondeur 20 m. La salle du fond permet de faire la pause ; pour la remontée, ne pas redescendre dans le fond de la faille au point d'arrivée de la corde, il faut partir à l'horizontale en oppo pour aller la récupérer pratiquement sous le fractio, compte tenu de l'étroitesse, le risque de chute est réduit. Pour remonter, au choix, escalade en oppo avec assurance-poignée à la ceinture ou jumar en se servant le moins possible de la pédale, de toute façon, il y a de quoi attraper une bonne suee. La suite ne présente pas de difficultés, le haut du puits vers la salle blanche est toujours étroit. Il serait peut-être possible d'atteindre directement la base de ce puits par une belle verticale en élargissant la faille qui se trouve au plafond et qui part à gauche des spits de la faille étroite. La coulée blanche *Voie Lactée* se macule de plus en plus... Remontée, repérages de gros os, vertèbres et os longs au niveau du croisement des failles. Topo terminée, 108 m de relevé, un tout petit espoir de suite dans la faille étroite au niveau du croisement...

Dimanche 8 octobre

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Francis M..., Jean-Claude L. et Alexandra G...

(...) le reste du groupe ira rendre visite à Cast.5, le trou de Jean-Claude.

La nuit tombe, il faudra une bonne heure et demie avant d'entendre les premiers ahancements du passage de la *Faille Égyptienne*, mais ils ressortent tous avec le sourire (...)

Visite ensuite de Cast.5 et de sa diaclase (étroite), bien cassés en sortant mais belle petite *Salle de la Coulée Blanche* où, comme l'a souligné Jean-Noël, seulement quelques personnes au monde sont venues (rare privilège, pourquoi pas une association de Ceux qui ont vu la salle de la coulée, avec repas annuel, AG, etc.).

Samedi 18 novembre

Visite, prospection paléontologique

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Michelle S...

Puis on rejoint le groupe dans Cast.5. Laurent connaît, mais appréhende un peu, Bernard va découvrir et pester un peu en abordant la vire, ça coince... Michelle aura hésité beaucoup et a failli faire demi-tour mais la soif de la connaissance a pris le dessus... Regroupement au croisement des failles et poursuite vers la *Salle Blanche*, Michelle restera avec ses chers os (gisement assez pauvre, une arG.e dure et des os friables). La Voie Lactée n'étincelle plus (poussière soulevée par les visites ?), mais les fistuleuses sont toujours actives. Laurent fera son premier déséquipement et retour à la surface avant la tombée de la nuit.

1997

Samedi 22 février

Visite

Catherine C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L...

J.-N., Cat, O. et D. vont visiter Cast.5. C'est un joli petit trou, toutefois assez sportif (étroitures, vire très aérienne), mais tous les efforts seront récompensés par l'admiration des très belles concrétions de la *Salle Blanche* ! Coulée de calcite, fistuleuses, draperies encore en activité. Dans un petit gour asséché on peut également contempler quelques perles de caverne.

1998

Samedi 5 septembre

Aménagement, visite, initiation au monde souterrain

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Paul et David M..., Nathalie

Nous décidons de choisir Cast.5 car il n'y a pas de fractionnement. Arrivée au bord de Cast.1 vers 10 h 30, chaud soleil et vent fort. Un peu d'hésitation pour retrouver l'entrée, nous y sommes vers 11 h. Le rondin du premier ressaut commence à donner des signes de fatigue, il faut spiter, installer une main courante et un fractio en haut du plan incliné. Petite crise d'angoisse de Jean-Paul quand il entend Jean-Noël ahaner dans le passage de la faille égyptienne, mais il suivra quand même. Équipement de la vire avec AN, AN et fin sur les deux spits du P₂₂. Il serait intéressant de laisser une corde de 92 en place avec des maillons inox. Équipement du dernier puits, penser à spiter en hauteur car l'AN fait bien frotter la corde.

Malgré de nombreux efforts et les conseils avisés et attentifs de Dumè, Jean-Paul ne pourra franchir l'étréture du haut de ce puits (quel thorax mesdames !). Nos deux néophytes se débrouillent à merveille, en plus ils sont emballés par l'arrivée sur la coulée de calcite de la voie lactée et la salle des fistuleuses. La remontée ne posera pas de problèmes, apprentissage du jumar sur le terrain.

1999

Samedi 13 février

Aménagement

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

Notre but est de rééquiper et de sécuriser quelques passages de Cast.5. Arrivés au trou du pylône nous nous équipons sous une météo qui s'est légèrement dégradé et quelques flocons sporadiques font leur apparition. Après avoir enlevé quelques cailloux, l'entrée de Cast.5 est beaucoup plus aisée, nous plantons deux spits et installons une main courante pour descendre le premier ressaut. À ce propos, nous inaugurons la nouvelle perceuse qui se comporte de manière extra. Le premier plan incliné est rééquipé d'un amarrage et d'une dèv. Une main courante en fixe est installée au départ du passage dit « à l'égyptienne ». Elle continue sur la vire au-dessus du P₁₈ (faille très peu visitée) et permet d'accéder au ressaut surplombant le dernier puits de 6 m menant à « la salle blanche ». Le départ de celui-ci étant quelque peu étroit, nous agrandissons le passage aux éclateurs de roche ce qui permettra à certains de pouvoir descendre au cours des prochaines visites admirer quelques-unes des plus belles concrétions de Corse (connues jusqu'à ce jour). Au retour, explo d'un petit réseau au-dessus du « croisement des failles ».

Il est 14 h 30 quand nous remontons.

Samedi 4 septembre

Topographie

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jean-Michel G...

Après le repas (...) topo du petit réseau de Cast.5 au-dessus du croisement des failles. Il s'agit d'un haut de faille à moitié comblé par des effondrements et qui revient vers l'entrée, en fait le haut de la faille principale. Un petit conduit abrite une vingtaine de grosses chauves-souris.

Samedi 11 septembre

Visite

Dumè D..., Jean-Noël D..., François F..., Jean-Claude L.

(...) visite de Cast.5, François ne connaissait pas du tout et Dumè n'était jamais descendu au fond du P₂₂ en faille étroite. Il aurait pu vivre sans... Il n'y a vraiment aucun intérêt à y aller sauf à vouloir tester ses capacités

psychologiques à passer des étroitures verticales, disons bon pour spéléos confirmés, ceux qui en veulent... Puis visite à la *Salle blanche* en passant par la voie lactée. Par manque de temps, on laissera le P₁₃ de côté, on reviendra. Sortie vers 16 h 30.

2001

Samedi 10 mars

Visite

Jean-Noël D..., Michaël L... S...

Une journée d'initiation pour Michaël qui ira équiper Cast.5 comme un grand. Visite du P₁₃ que l'on avait un peu oublié. Pas de concrétions, une suite de trémie, nous sommes en pleine zone d'effondrement. Remontée tranquille, on a oublié la dèv. Puis la *Faille Égyptienne*, la vire qui impressionnera un peu notre débutant, avec des grandes jambes ce n'est pas évident. Et enfin le bijou, la salle blanche. Malheureusement de moins en moins blanche, même si ce trou est peu visité, les concrétions se ternissent. Et là au milieu des fistuleuses, trois rhinolophes en plein sommeil. De quoi ramener un superbe cliché ! Michaël, toujours plein d'espoir, commence à gratter le fond, en dessous de la molaire, pourquoi pas, il y a pas mal de cailloux à déplacer... La totale pour Michaël qui déséquiperait et souffrirait un peu à la dernière dèv... ça ne se passe pas comme un fractio ! Encore un peu d'exercice et ça rentrera. Sortie au soleil, bonne journée.

2002

Samedi 11 mai

Visite

Jean-François B..., Willy B..., Michèle C..., Dumè D..., Jean-Claude L., Noël R...

C'est Castiglione 5 ou trou *Rolling Stone* qui a été retenu car peu de monde connaît cette cavité qui présente des aspects intéressants. Michèle équipe le P₅ et le P₁₃. Il faudra ajouter une déviation ou un fractio entre la tête de puits et la première déviation pour éviter un léger frottement sur le plat d'un bloc. Découverte d'une petite salle en bas du puits en élargissant un petit passage. Remontée puis équipement du puits qui mène à la *Salle Blanche* par Willy. Émerveillement collectif devant la voie lactée, la coulée banche et les fistuleuses. Un seul petit rhinolophe dans celle-ci. Nous avons également vu au loin ce qui semble être un couple de murins au bout de la faille qui suit le *Temple Hindou*.

2005

Samedi 26 mars

Visite

Gisèle A..., Maxime D..., Lionel D..., Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Jacques V...

Lionel se débrouille comme un chef pour équiper, soutenu par Jean-Claude. Gisèle, Jacques et le jeune Maxime progressent comme des pros et sont heureux de faire partie du club de « *Ceux qui ont vu la Salle Blanche* ». Les fistuleuses émerveillent toujours. Et il y a quelques rhinos ! Albert souffrira pour passer la *Faille Égyptienne*, les contorsions ne sont pas son fort. La vire augmentera son stress et au bout un malaise hypo ! Jean-Noël le sucre, le cale sur le replat et il s'arrêtera là, récupérera et le retour avec le groupe sera plus tranquille.

2008

Dimanche 2 novembre

Visite

ITP : Jean-Noël D..., Olivier G..., Maxime L... G..., Patricia S..., Émilie C...

2009

Samedi 21 mars

Visite

ITP : Corine B..., Antoine B..., Jean-Claude D..., Olivier G..., Jean-Claude L., Valérie L...

Soutien grillado-œnologique de Jean-Noël D...

JCD nous retrouve sur place comme d'habitude. C'est lui qui s'occupera par la suite d'équiper la cavité. Le matin, tout le monde s'équipe et descend. Exploration de la partie en bas à droite de la grotte, et de l'entassement des blocs (certains instables), et « moult » séances photos. JCL, Antoine et Olivier remontent par les blocs et retrouvent l'autre partie de l'équipe au milieu du P₁₃. Sortie vers 13 h 30, Jean-Noël nous a rejoint pour le pique nique.

Alors que je m'apprêtais à faire la sieste, toute l'équipe se prépare pour redescendre visiter la 2^{ème} partie de la grotte (partie de gauche).

– « *Heu, vous êtes sûr que vous voulez y retourner ?* »

Paraît-il qu'il y a une certaine salle blanche à ne rater sous aucun prétexte.

– « *Bon puisque vous insistez* »...

Donc redescende un petit peu déstabilisante, (c'est surtout le sol qui n'était pas très stable), au cours de laquelle certains mettront la poignée ou le croll pour la descente du premier plan incliné, qui m'a d'ailleurs valu de rédiger ce compte rendu, et d'autre, le descendeur à l'envers...

– « *Vous êtes sur de vouloir continuer ?* »

– « *Oui, oui, ...la Salle Blanche* »

– « *Bon, ok allons y ...* »

Quelques fous rires plus tard, passage de la faille égyptienne, où là d'un coup, tout le monde dessoûle, quelques séances photos et arrivée à la *Salle Blanche*.

Accueillis par de merveilleuses petites perlites, une splendide coulée de calcite blanche, et de nombreuses fistuleuses au plafond, entre lesquelles se cachaient trois petites chauve souris.

Visite du *Temple Indou*. Éblouis par la beauté de cette salle, nous ne nous sommes pas privés de faire à nouveau quelques séances photos. Malheureusement, l'heure du retour était arrivée, il fallait remonter, mais la tête encore dans la *Salle Blanche*. Rebelote en sens inverse et sortie de la cavité aux alentours de 17 h.

NB :

- Les changements des amarrages de la main courante ont été effectués
- Descendre de l'eau et une brosse la prochaine fois en vu de nettoyer les perlites et les traces sur la calcite
- Prévoir d'enlever deux maillons rapides rouillés situés sur la main courante.

2011

Dimanche 6 novembre

Visite, explo

ITP : Antoine B..., Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Isabelle L..., Marjorie M..., Véronique M..., Marie-Pierre R...

Midi, direction Cast.5 que l'on retrouve avec un peu d'hésitations, la dernière visite date de 2009.

JCD se lance dans l'équipement, oublie le premier fractio qui sera mis en place ensuite par JCL, le départ se fait en fait en MC. JCD continuera ensuite l'équipement du P₁₃ – la dev' aurait besoin d'être replacée ou doublée plus haut -, suivi par Marie-Pierre, Marjorie, Isabelle et Véronique, JN fermera la marche. Pendant ce temps JCL et Anto fileront jusqu'au bout de la vire pour explorer la faille étroite perpendiculaire. Regroupement en bas du P₁₃, explo rapide de départs dans la trémie mais c'est bien le *Trou Rollingstone*, on sent qu'il ne faut pas trop éternuer dans cette zone. Le tour est vite fait, il est 14 h 30, remontée sans problème des initiées.

Suit le passage de la *Faille Égyptienne* et de la *Vire*. JCD ouvre la voie suivi de Marie-Pierre qui coïncera un peu, Marjorie sans souci, Véronique renoncera ayant rencontré des difficultés à se redresser à la sortie de l'étroiture verticale (les grands ne sont pas forcément avantagés) – elle préfère faire demi-tour et ressortir au soleil -, puis Isabelle, sans problème et JN qui fermera la marche. On retrouve Anto au moniteur pendant que JCL s'est enfilé dans la faille sur 2-3 m avec la caméra, mais c'est étroit avec quelques cailloux en travers, peu d'espoir et un gros boulot de désob', on renonce. Direction la *Salle Blanche*.

JCD continue l'équipement, les nouvelles se débrouillent bien dans tous ces passages étroits. Avec moult précautions on découvre enfin la *Voie Lactée*, le gour des Perles de cavernes et les fistuleuses de la *Salle Blanche*. L'association de « *Ceux qui ont vu la Salle de la Coulée* », créée le 8 octobre 1995, s'est agrandie de trois membres. Tour de la salle pour découvrir la *Molaire*, le *Temple Hindou*, le fond de faille ne souffle pas puis photos souvenirs face à la *Voie Lactée*.

JCD remonte suivi de Marie-Pierre, puis JN et Isabelle, Anto et JCL encadreront Marjorie et déséquiperont. Sortie sans difficultés. On sera dehors vers 16 h toujours sous un beau soleil.

2013

Dimanche 17 février

Perfectionnement équipement, entomo, visite

ITP : Albert D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Véronique M..., Fred M..., Jean R..., Silvain Y...

TPAM : trois quart d'heure...

TPST : quatre heures

Donc en projet pour cette sortie :

- 🏠 Faire équiper Marie et Silvain.
- 🏠 Amener Jean au fond du trou pour poser ses pièges à insectes.
- 🏠 Faire franchir l'étroiture à Fred et à Véronique (qui avait rebroussé chemin la dernière fois).

RDV local 8 h 45, on est en avance... Rapidement arrive Fred, qui évoque de suite l'étroiture, pensant qu'on le magagnait, mais non c'est pour de vrai et l'on devine soudain l'inquiétude sur son visage..., puis Albert et Jean et enfin Marie et Silvain. On les plonge dans le bain rapidement, à eux de prendre en mains l'organisation de la sortie : sortir la fiche topo, préparer le matériel collectif, vérifier que chacun a bien son matériel perso, enkiter et charger. 9 h 30, tout est prêt, on a de l'avance sur l'horaire.

On sera au gué vers 10 h 10, le Duster de Jean passe sans difficulté. Il est 10 h 30 quand est au pylône, on va faire le trou de suite. Cette fois ce sera Jean qui servira de cobaye pour le test de cardiofréquencemétrie, spéléo averti, 74 balais. On commence par le Ruffier-Dickson, résultat « moyen », c'est bon pour son âge. Pendant ce temps, Marie et Silvain partent à la recherche du trou, comme pour une première, avec les indications de la fiche topo. Ils trouveront sans difficulté.

À 11 h, regroupement au départ de Cast.5. Silvain équipe sur les conseils de Marie, les spits commencent à être fatigués, difficile de visser à fond, cela inquiète Silvain. Le temps est superbe et l'attente au soleil des plus agréables. Une bonne heure d'attente, JN qui ferme la marche, débutera sa descente à 12 h 20, mais il faut prendre son temps pour apprendre. Arrivée en bas du R₆, Marie et Silvain ont déjà disparu dans l'étréouiture de la *Faille Égyptienne*, Véronique a fait demi-tour renonçant encore au même endroit, quand il faut passer à l'horizontal sur la vire, Albert passe à son tour, Jean essaie de forcer mais le thorax est trop puissant... JN passe ensuite et attend Fred sur la vire. La partie horizontale a failli le bloquer, un dernier effort et cela passe, il arrive à se redresser mais impossible de sortir de la cheminée pour accéder à la vire, un stress énorme. Il est prudent de renoncer, Véronique le décriera essoufflé et marqué par sa tentative, mais bien décidé à retenter une prochaine fois.

JN file devant, rattrape Albert — tiens les rats ont bouffé la sangle à la fin de la vire —, et on rejoint Marie et Silvain débutant l'équipement du R₄. C'est Marie qui s'y colle mais descendra trop bas pour installer la dèv. Silvain s'en chargera. Descente jusqu'à la *Salle Blanche*. Séquences photos au *Temple Hindou*, Albert tente de s'enfiler dans la fente du fond et parle encore de désob', on verra... Une bonne heure que nous avons quitté le groupe, demi-tour. Albert devant, suivi de JN puis Silvain et Marie qui déséquiperont. Le retour est toujours plus facile. Quelques photos sur la vire, Marie en laissera choir la sangle de remplacement au fond du P₂₂, on reviendra...

Franchissement de l'étréouiture sans problème, nos coéquipiers commençaient à s'inquiéter... ils appelaient, pas de réponse et ne connaissant pas la cavité ils pensaient que la visite ne durerait pas plus de 30 mn, ils ont failli appeler Jean-Claude à Ajaccio !

Jean désirant manger un peu de corde était ressorti entre temps pour aller chercher une corde dans sa voiture — alors qu'il aurait suffi de reprendre la corde d'entrée, un C₃₀ assez longue pour le P₁₃ suivant... — et avait mis en place les amarrages. On ne sera pas délateur (et on a évité de prendre une photo) car les recommandations de l'EFS étaient loin d'être suivies, cela aurait tenu certes, mais entre le nœud de vache et les mousquetons sans vis ou non vissés, le montage était assez hérétique... À des fins tout à fait pédagogiques, pour Marie et Silvain, JN reprend l'équipement avec la corde du R₆, tricotée dans celle de Jean et des mousquetons bien fermés.

La descente se fera donc en double mais pas tout à fait en sécurité, car impossible de retrouver la dèv... il faudrait spiter en haut. Mais les frottements sont tolérables (et l'EFS dans tout ça...). Regroupement de l'équipe au grand complet en bas du P₁₃ pour la photo. La cavité est trop sèche, aucun espoir pour Jean de trouver des insectes, il ne posera pas de pièges.

Remontée en double en s'éloignant de la paroi et en évitant de croiser les cordes. Procédure quand même à éviter car les cailloux sont instables (pour rappel, la cavité s'appelle *Trou Rollingstone*). 15 h 30, Marie enlève la dernière plaquette et direction les voitures pour un piquenique rapide, sans grillades, car Silvain prend son avion. Le temps quand même de déboucher deux bonnes bouteilles et quelques bonnes agapes.

Nos jeunes partiront devant à pied, un peu mouillés pour traverser l'Aliso, on les suivra de peu, on se retrouve de l'autre côté du gué. Un arrêt au club pour déposer le matos, un retour encore pas trop tardif.

JN

2017

Dimanche 19 novembre

Perfectionnement équipement

ITP : Wanda C., Dominique D., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Alain G., Jean-Claude L., Franck Z.

La toutounette : Nala

TPST : deux heures

Les bonnes résolutions de la semaine passée ont été confirmées jeudi dernier, « *Quand un chantier est commencé il faut aller jusqu'au bout...* ». On retourne donc à Cast.1 mais pour agrémenter la sortie JN avait

proposé de faire découvrir Cast.5 à l'équipe souterraine de dimanche dernier. D'autant plus qu'on avait été jeter un coup d'œil à l'entrée lors de la dernière sortie.

RDV habituel à 8 h 30 au local mais maintenant l'équipe est rôdée, en une grosse demi-heure le matos est prêt et à 10 h nous sommes sur site. Soleil au rendez-vous, température printanière, pas de vent. Matos déchargé, avant de filer vers Cast.5 on donne un coup de main à nos compagnons maçons pour amener une grosse dalle au bord du trou.

Puis habillage et direction Cast.5. Cette fois, on trouve l'entrée du premier coup. HP est à la manœuvre pour équiper. Les spits extérieurs ne sont pas en trop mauvais état. Par contre celui de la dèv' en bas du plan incliné est inutilisable, pas d'AN possible apparemment, si on veut éviter le frottement il faut respiter, cette fois on remontera en escalade. Les spits en haut du P₁₃ sont encore utilisables en forçant un peu. HP trouve facilement la dèv' et file vers le bas. Mais il faudrait trouver d'autres dèv' ou fractionner, beaucoup de frottements pour le retour. Le puits est tarabiscoté au milieu de gros blocs mais ça passera car la roche est arrondie et on peut faire un peu d'escalade.

JN rejoint HP puis toute l'équipe arrive. Pas grand-chose à voir au fond, on a peu envie de farfouiller dans la trémie... Direction la *Salle Blanche*. HP remonte suivi de JN. Pendant que le reste de l'équipe remonte on rejoint la *Faïlle Égyptienne*. HP trouve que le profil n'est pas très engageant et hésite. Un peu pressé par JN il se décide et passe dans trop de difficultés. La remontée de la cheminée est un peu plus pénible mais le voilà « redressé » sur la vire et alerte JN que la progression est bloquée ! Il y a un bloc au milieu de la vire... JN passe à son tour la *Faïlle* puis la cheminée et rejoint HP. Pas de bloc effondré mais en bout de vire il faut passer en oppo au-dessus du P₂₂, c'est en effet un peu stressant vu de loin.

HP se décide à aller voir mais finalement ne le sent pas et renonce. Retour en haut de la cheminée, il arrive à se caler dans l'alcôve et JN peut passer sur la vire. Le bloc est passé mais derrière HP préfère faire demi-tour. JN revient sur ses pas et on retrouve rapidement (le retour est bien plus facile) l'équipe qui finit de sortir du P₁₃. Franck s'enfile dans la *Faïlle* et rapidement disparaît dans la cheminée puis la vire et le voilà presque au bout de la corde. MP suit, avec pas mal de difficultés puis la cheminée mais bloque pour accéder à la vire et fait demi-tour. Le retour dans la *Faïlle Égyptienne* sera assez pénible, elle se coince à la sortie dans la partie basse, il faudra pousser, tirer... Franck est revenu derrière elle et sort sans problèmes.

Wanda se lance à son tour et passe la *Faïlle* de front... Bien entendu aucun souci pour la vire et la suite. Elle s'arrêtera presque au bout de la corde, hésitant devant la suite. Sans grand espoir Alain se présente et renonce sans tenter de passer. Si l'on veut que la *Salle Blanche* soit accessible à tous, initiés et seniors, il faut élargir deux passages, la *Faïlle Égyptienne* et le bloc en bout de vire. Notre nouveau CPT qui vient d'être reçu sera mis à contribution.

C'est l'heure de la sortie, JN déséquiper. Il est 13 h, le feu est allumé et les agapes peuvent commencer à une heure correcte. Le Beaujolais est au rendez-vous pour accompagner le pâté au foie gras de Franck et la tartiflette maison de Dumè réchauffée à la braise. Un délice ! Pour accompagner le dessert JN avait retrouvé une vieille bouteille de Lambrusco rouge au fond de sa cave, imbuvable, trop vieille...

Fin des agapes à 14 h 30, on a le temps de repartir au turbin pour terminer l'aménagement de l'entrée du puits secondaire.

Dimanche 26 novembre

Visite

[TP] : Wanda C., Jean-Noël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Véronique M.

La toutounette : Nala

TPST : deux heures pour Cast.1

Photos

Cette journée avait pour but les deux destinations ci-après :

- 🏠 Sur le coup de 10 h 30, une première équipe constituée de JCL, HP et Wanda est revenue à Cast.5 pour enfin découvrir *La Salle Blanche*. En effet au cours de la sortie de dimanche dernier, ce petit joyau corse n'avait pas pu être atteint. (cf. le compte-rendu de la semaine dernière).

(...)

JN et Véronique nous rejoindront vers 11 h 30, ils iront retrouver l'équipe de Cast.5 mais arrivés au bord de la cavité, nul ne répond au bout de la corde, ils ont du franchir la *Faille Égyptienne*. Véronique préférant attendre un peu avant de se lancer dans l'aventure souterraine, ils entreprennent de démaquiser et de baliser le chemin d'accès à Cast.5, car les dernières sorties ont vu quelques spéléos errant dans le maquis à la recherche de l'entrée. Le temps d'arriver à l'entrée, voilà Wanda qui pointe son casque, la toutounette piaffait d'impatience au bord du trou. Les deux compères suivent derrière, ne sachant pas si JN et Véronique allaient descendre, ils ont laissé équiper. Mais la douceur automnale a alangui un peu la vigueur de ces derniers et c'est bientôt l'heure des agapes. Wanda redescendra enlever le fractio. Ils viennent de rejoindre la *Confrérie de Ceux qui ont vu la Salle Blanche* (soit 43 membres à ce jour). On profite des outils pour fermer l'entrée par de beaux branchages, voilà Cast.5 sécurisé, en attendant son sommier à lattes...

Dumè

Cast 5. Belotte, re-belotte et 10 de der. 7 et 3 = 10. Cast.5 c'est étroit. CQFD.

On se souvient que le week-end précédent, Jean-Noël, Marie-Pierre, Wanda, Franck, Alain et HP avaient exploré le P₁₃ de Cast.5, passé l'*Égyptienne* et s'étaient arrêtés après la vire. Ils avaient constaté qu'une partie des spits en place étaient très abimés. Jean-Claude avait décidé d'aller contrôler tout cela avec dans l'idée de brocher la cavité. HP et Wanda avaient rêvé dans la semaine des merveilles de la *Salle Blanche*. Les revoilà donc, ce dimanche matin, avec Jean-Claude à l'entrée de Cast.5, Jean-Noël devant les rejoindre avec Véronique plus tard.

Petit coup de dégorgeoir, les deux spits de départ se vissent bien. HP débute l'équipement, met en place le mousqueton du kit sur son MAVC et surprise le kit mal attaché, tombe dans le trou. HP le retrouvera au bord du P₁₃. Heureusement la corde avait déjà été mise en place et l'on se retrouve rapidement devant la *Faille Égyptienne*. JC s'y engage le premier, HP et Wanda suivent.

Il fait très chaud dans la cavité. Est-ce l'exposition sud qui fait que la roche accumule de la chaleur ? HP porte un cardiofréquence-mètre pour compléter les travaux de Jean-Noël à la CoMed sur la charge cardiaque de la spéléo. Dans l'*Égyptienne*, le cœur bat à 155 en moyenne avec des poussées à 175, entre 80 et 87 % de la fréquence cardiaque maximale. La spéléo c'est quand même physique, mieux vaut ne pas avoir les coronaires bouchées. On passe la vire aisément. Les cordes sont en place et ne paraissent pas usées mais datent de 1999. Les plaquettes inox sont en bon état.

On descend le ressaut. Un des spits de tête de puits du R₄ est naze. HP place une dév sur une bistourne mais celle-ci n'est pas efficace, JC installera un fractio. On arrive enfin à l'objet de notre quête : la *Voie Lactée*, puis la *Salle Blanche*, la *Molaire*, le *Temple Hindou*, seule une poignée de privilégiés dans le monde sont parvenus ici ! Une vingtaine de chauve-souris dorment paisiblement au plafond. Séance photos.

On remonte tranquillement. En sortant, HP perd sa clé de 13 qui retombe dans le puits. Hypoglyco-alcoolémie ? Wanda redescend et finit de déséquiper. On retrouve Jean-Noël et Véronique qui ont démaquisé les alentours et mis des cairns. Il est temps de se restaurer. Entre Cast.1 et Cast.5 la voie est maintenant bien dégagée. En prévision de prochains travaux ? Broches ou goujons ?

HP

2018

Dimanche 15 avril

Désob, démaquisage, perfectionnement, contrôles chiros

ITP : Michèle C., Amal D., Jean-Claude L.

GCC : Jean-Yves C.

TPST cumulé : quatre heures

Photos

(...)

TPST : deux heures trente

L'entrée est aisée, on désescalade sur quelques mètres. Jean-Claude vérifie l'équipement, Jean-Yves s'engage derrière lui, en éclaireur, sa mission étant de dresser l'inventaire des chauves-souris qui hanteraient cette cavité.

C'est sportif ! D'étroitures en escalades/désescalades/ressauts, il faut se contorsionner, s'aplatir tant bien que mal, pour arriver à la *Faille Égyptienne* qu'on ne peut franchir qu'à... l'égyptienne. Imaginez !, une vire de 3 m de long, 40 cm de large, longée sur la droite par une faille à pic de 22 m de profondeur. Jean-Claude y avait préalablement laissé tomber un caillou afin qu'Amal et Michèle puissent estimer la profondeur. Imaginez ! La progression, horizontale, se fait à quatre pattes, assurée à gauche par la main courante mise en place, et à droite également par la paroi très lisse sur laquelle on peut poser la main ou l'épaule afin de s'appuyer en équilibre.

En prolongement de la vire, à gauche, après 4-5 m de descente sur corde, nous arrivons dans une trémie où, après s'être libéré de la quincaillerie, un passage donne un aperçu de la suite, la *Voie Lactée*, sur la paroi droite de la galerie une coulée de calcite immaculée scintille de mille feux. Jean-Claude montre un petit amas de perles des cavernes blotties dans un gour. Ce passage donne accès à deux salles concrétionnées dont une avec une magnifique coulée de calcite blanche, splendide à la lueur des frontales, la *Salle Blanche*. Des fistuleuses recouvrent le plafond de la première salle, somptueux !

On s'aplatit à nouveau. Dans le prolongement de la salle principale, un passage sous deux stalactites blanchâtres en forme de molaires de mastodontes permet d'atteindre le *Temple Hindou*, nommé ainsi en raison d'une stalagmite blanche qui rappelle les statues de « Bouddha ». Jean-Yves est déjà remonté, il a compté 5 rhinolophes euryales.

Le retour pour les autres se fait lentement. Moment d'angoisse pour Michèle – et pour Jean-Claude, qui ferme la marche et s'inquiète - car descendue trop bas, elle se retrouve coincée dans la faille ! Peu d'appuis pour les pieds. Il faut remonter à la force des bras..., souffle court.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'on a voyagé ! Quête initiatique qui mène en images de l'Orient à la Voie Lactée ..., cette cavité se mérite !

Dès la sortie, la bonne odeur du feu de bois ramène à la réalité... et à la pause-repas.

2021

Dimanche 14 mars

Visite, dépollution cavité, contrôle chiro

ITP : Michèle C., Albert D., Amal D., Éric G., Jean-Claude L. M., Marie Pierre R., Franck Z.

Individuel : Jean-Yves C.

TPST : quatre heures

Photos

Le fort vent annoncé ce dimanche n'aura pas freiné les ardeurs de quelques membres du club ; sous terre, pas de vent. Préparation rapide du matos au local et tout le monde se retrouve route de *San Griolo* devant le portail.

Refus du *Vitara* dans le dernier rapaillon, impossible d'enclencher la motricité des roues avant. Il attendra sagement à côté de Cast.18.

Le but de la journée est de faire le point sur l'équipement de Cast.5 et de finir la dépollution de Cast.1. Franck se charge rapidement de cette dernière, les chutes de câbles métalliques sont en bas du puits d'entrée.

Direction Cast.5, c'est Éric qui se charge de l'équipement. Si les spits d'entrée sont encore utilisables, ceux du premier fractio et de la déviation sont HS, même le dégorgeoir n'a pas de prise dans les filets. Pose d'un kit pour palier au premier frottement, et de JC, puis Franck pour éviter le second. Malgré la sécheresse de la cavité les spits se corrodent, peut-être est-ce lié à une action chimique de cette roche, blanche en surface et grise à la cassure ?

JC prend le relai pour équiper le P13, les spits sont là aussi en fin de vie et plusieurs allers-retours du dégorgeoir sont nécessaires pour les rendre utilisables. Tout le monde se retrouve en bas de ce puits, sauf Albert et JY. Ceux-ci préfèrent commencer par le dessert et ont pris la direction de la *Salle Blanche*. Visite rapide de la salle en bas du P13, toujours aussi sèche. Remontée en escalade par le réseau parallèle, Amal visitera une alcôve supérieure mais celle-ci queute.

La remontée est presque finie lorsque JY annonce que l'animation de la journée est commencée, c'est Albert qui a imaginé un petit spectacle dont il a lui seul le secret. Parti vers la *Salle Blanche*, il n'a pas vu que le dernier puits devait être équipé d'une corde, et il a commencé la désescalade. Sauf que 3 m plus bas la faille s'élargie et la désescalade devient plus sportive. Bloqué sur une margelle à 3 m du sol, il ne peut plus continuer la descente et n'ose plus remonter. JC enfille donc sa tenue de SJC et arrive sur la scène de spectacle. Installation de l'équipement traditionnel, Albert récupère la corde salvatrice, y installe le descendeur et met enfin pieds à terre. Fin de l'animation.

Tout cela n'aura pas refroidit les ardeurs d'Amal, Franck et Éric, les cinq rescapés continuent la descente, admirent au passage les perles de caverne et le scintillement de la *Voie Lactée* et se retrouvent donc dans la magnifique *Salle Blanche*. Franck et Éric s'ajoutent ainsi à la liste des privilégiés de « *Ceux qui ont vu la Salle Blanche* » ! Et Albert détient maintenant le record du spéléo le plus... ancien à avoir atteint la *Salle Blanche*, et à en revenir ;-). Chapeau Albert !

Un petit et un grand Rhino sont également là. Photos traditionnelles et remontée. JC tente un nettoyage des perles de caverne et de la calcite autour avec un pulvérisateur, mais si les perles ont pratiquement retrouvé leur blancheur d'origine, les parois restent sales. Il faudra revenir avec une brosse et un pulvérisateur plus puissant. Dépose de la corde fixe de la vire, datée de 1992 elle est bonne pour le rebut...

Bilan de cette visite, il faut refaire les amarrages. On pourrait reposer des spits, mais ceux-ci ne tiendraient qu'une quinzaine d'années et les emplacements disponibles pour les poser sont retreints. L'option brochage inox est à privilégier. L'autre question à se poser, laisse-t-on une corde en fixe ? La cavité est très rarement visitée, il semble plus raisonnable d'ajouter à la fiche d'équipement une corde pour équiper la vire lors de chaque visite. Une C30 permet d'équiper la vire et le plan incliné de 8 m qui suit. Une C40 permettrait d'équiper la vire ainsi que le R6 menant à la galerie de la *Voie Lactée*.

- Équipement si C30 + C10 : 1 AN, 1 S, 1 S, 2 S, 2 AN (1 sangle), 2 S (tête de puits), 1 AN pour déviation.
- Équipement si C40 : 1 AN, 1 S, 1 S, 2 S, 2 S (tête de puits), 1 AN pour déviation.

Retour en surface sans autre souci, MP et Michèle ont préparé le feu à l'abri du vent dans l'entrée de Cast.3. Grillades traditionnelles agrémentées cette fois-ci par de délicieux mini sandwiches préparés par Amal. Il est temps de rentrer, couvre-feu oblige. Le matériel est ramené au local, il ne manque rien !

JCL

La dernière visite de Cast.5 datait d'avril 2018, la proposition de revenir visiter l'une des plus belles salles de Corse était alléchante.

Le rendez-vous est fixé à 8 h 30 au local afin de préparer les kits, un vent de folie souffle. Seuls deux 4*4 sont partants, Franck récupère Amal au passage et « charge » Éric en vrac à l'arrière. Sans fauteuil, Éric se plaindra du confort durant tout le voyage (il est trop galant).

JCL, équipé du vaillant *Vitara* ouvre le chemin mais au dernier raidillon, le *Suzuki* refuse de passer en quatre roues motrices. Après plusieurs tentatives JCL laisse son véhicule au bord du chemin. Serait-ce les prémices d'une journée pleines d'aventures ? ? Transvasons les kits dans le *Pajero* et le reste du groupe finira le chemin à pied.

Le temps d'enkiter les cordes, Franck équipe le puits d'entrée de Cast.1 afin de dépolluer la *Salle du Veau* de divers câbles aciers laissés sur place depuis plusieurs années.

Direction Cast.5, Éric se lance à l'équipement, plaquettes et nœud de mickey posés, mais la progression s'arrête au premier fractio, le spit est corrodé et inutilisable. Les tarauds n'y feront rien. JCL prend le relais à l'équipement, les autres spits ne sont guère mieux. Afin de gagner du temps, Franck se met en opposition afin de gérer les frottements et tout de même faire passer le groupe. JCL et Éric poursuivent l'équipement vers le P13, tandis que Jean-Yves et Albert partent vers la *Faïlle Égyptienne*.

Franck fermant la marche rejoint le groupe, visitons les lieux, effectuons la boucle avec une petite escalade réalisée afin de rejoindre la corde. Chacun remonte. Tout se passe tranquillement jusqu'à l'arrivée de Jean-Yves qui signale à JCL qu'Albert est descendu en désescalade après la vire et est bloqué au milieu du ressaut. JCL suivi d'Éric et Amal partent à la rescousse d'Albert. L'épisode se finira sans bobo...

Il nous faudra presque deux heures pour sauver Albert, visiter la *Salle Blanche*, effectuer une séance photos et remonter. La fin de la cavité est magnifique, coulées blanches, fistuleuses, perles des cavernes, concrétions en forme de molaire ou temple indien. Apercevons également deux rhinos. Cette salle se mérite mais elle est sûrement l'une des plus belles de Corse,

Durant ce temps, Marie Pierre en surface nous prépare le barbecue et Jean-Yves inquiet est resté au début de la vire, au cas où, vu le temps passé il commençait à s'inquiéter...

Nous regagnons la surface vers 15 h 30. Quelques grillades et autres victuailles remplissent nos estomacs affamés. Nous quitterons le site aux alentours de 16 h 30 en direction du local afin de ranger le matos et regagner nos foyers respectifs.

Encore une bonne journée d'aventures et d'histoires à raconter...

FZ

CASTIGLIONE 6*Niche de Gipsy***1995****Dimanche 12 février****Première, exploration**

Guy C..., Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Patrick D..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L..., G.les M..., Philippe S..., Valérie V...

(...) l'explo est arrêtée par les appels de Patrick, son chien a trouvé le Trou ! À gauche du chemin, en remontant la pente vers le sud-est, parallèlement à la direction de Cast. 2, au bout de 2 à 300 m, on débouche sur une zone d'effondrement remplie de maquis et au fond un départ en couloir. Équipés d'une frontale pour trois, on s'enfonce, Jean-Claude, Patrick, tout émoustillés devant ce noir. Couloir en pente d'environ 40° sur une vingtaine de mètres. On ne prend pas de risques, on laisse J.-C. continuer avec sa frontale, Jean-Baptiste le rejoindra ensuite, mais notre ami « l'anguille » ne peut aller plus loin, arrêté sur un resserrement des parois, il faudra casser de la calcite... Cette fois-ci, Castiglione 6 est devant nous.

1996**Lundi 4 mars****Exploration**

Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

Explo de Cast.6, la faille de Gipsy, faille de 10-15 m de long en pente douce, démarrant au fond d'une doline d'effondrement vers la grotte des chauves-souris (Cast.2). 30 à 50 cm de large et 2,50 m de haut. Le fond se resserre et se coude. Allongé au maximum, le casque enlevé, Jean-Claude enfile les tubes sur 4 m environ, pas d'élargissement, un bloc coincé, derrière cela continue mais toujours très étroit, à abandonner.

2001**Dimanche 5 août****Photos**

Jean-Noël D... Photos de Cast.6 (...)

2006**Samedi 14 janvier****Visite**

Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

(..) puis on va rendre visite à Cast.6 — le Trou de Gipsy —, J.-N. emmène Albert jusqu'au resserrement de la faille, la chaleur du trou est impressionnante dès le départ ! Retour à Montesoro, on avait le projet d'installer la boîte aux lettres mais faute de chevilles, le projet est repoussé à jeudi.

2012

Dimanche 19 février

Visite

ITP : Valérie D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R...

INITIÉES : Leslie, Malika

(...) on emmène le groupe découvrir Cast.17 puis Cast.6, bien perdu dans les salsepareilles.

2018

Dimanche 8 avril

Visite

ITP : Wanda C., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Franck Z.

La toutounette : Nala

[Photos](#)

(...)

Fin de la journée ? Mais non, JCL propose une petite visite, en passant, de Cast.6. Malgré le maquis, la doline est retrouvée. Encore quelques années et celle-ci ne sera même plus visible.

JCL, Wanda, Franck et HP se suivent dans l'étroite entrée. Une petite colonie d'une douzaine de chauves-souris (grands rhinos ?) occupe le lieu. Elles sont très excitées, peut-être l'approche de la nuit et de la chasse !

Dimanche 15 avril

Contrôle chiros

ITP : Jean-Claude L.

GCC : Jean-Yves C.

(...)

En préalable à cette riche journée, JCL emmène JY dans Cast.6 où une douzaines de grandes chauves-souris avaient été aperçues le dimanche précédent, mais un doute persistait quant à l'espèce de chiroptère dont il s'agissait.

JY lève rapidement le doute, il dénombre 13 Grands Rhinos.

TPST : dix minutes



1995

Samedi 18 novembre

Désobstruction

Bernard B..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Michelle S...

Direction le pylône à travers le maquis, le froid est tombé mais à peine parcouru 10 m, Jean-Claude sent un courant d'air chaud monter d'une fissure, il y a un trou ! Déplacement de gros blocs au pied de biche, une faille de 10 cm de large sur 80 cm de long, profondeur apparente 50 cm, mais il souffle un bon courant d'air chaud, Cast.7... à désobser.

1996

Lundi 4 mars

Exploration

Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

Un module de caméra de 8 cm de diamètre monté au bout de tubes à rallonges, avec possibilité d'orientation et relié à un écran miniature installé dans un œilleton tenu à la main, le tout alimenté par accus, soit deux kits à porter.

Premier essai sur Cast.7, fissure qui souffle découverte en décembre, des feuilles et de la terre, très serrée, il faut ouvrir plus.

2001

Vendredi 15 juin

Photos

Jean-Noël D..., Roger D...

Assuré par son vieux pote, Jean-Noël visitera Cast.7, 8, 11, 13, 14 et l'entrée de Cast.4 afin de poursuivre les relevés photographiques des cavités du site.



1996

Dimanche 7 avril

Désobstruction, première

Jean-Noël D..., Jean-Claude L. et famille

On termine les mesures de surface d'après les repérages de la balise et il reste un peu de temps pour ouvrir Cast.8.

Cast.8 donne accès à un boyau de 2 m avec un départ de faille, à suivre également...

2017

Dimanche 12 février

Comptage chiro

GCC ; Jean-Yves C.

Cast.8. : pas de spit, amarrage sur végétation. Coordonnées OK.

JY/GCC

CASTIGLIONE 9*En bord du chemin***1996****Dimanche 7 avril****Désobstruction, première***Jean-Noël D..., Jean-Claude L. et famille*

Découverte de Cast.9, un petit trou qui souffle, les enfants L. vont bien l'élargir et on le finira pour donner accès à un P₇ en désescalade, qui bute sur faille obstruée par des blocs, à revenir.

1997**Samedi 25 janvier****Désobstruction***Jean-Yves C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Philippe S...*

Quelques crabots plus loin nous passons devant le trou souffleur (juste au bord du chemin) que J.-C. a trouvé quelque temps auparavant et qu'il a commencé à désob. Phil, J.-N. et D. continuent la désob du trou souffleur ; celle-ci n'est pas trop aisée, il y a beaucoup de cailloux difficiles à sortir et il faut adopter des positions contorsionnistes.

J.-C. vient en renfort aux trois casseurs de cailloux et nous fait une démonstration du maniement du pied de biche. La barre à mine par contre n'a pas eu de succès, tordue comme elle est, il est impossible de bien travailler avec, il faut envisager de la remplacer.

Vers 16 h 30, puis c'est la reprise de la désob du trou souffleur, on retire encore et encore un peu de terre et des cailloux. On commence à distinguer ce qui semblerait être un départ de puits ou plutôt d'étranglement, on sent bien le souffle, J.-C. sonde, ça descend sur 3 m environ. Il faut compter encore une sortie de désob pour y voir un peu plus clair. Il est 17 h 30 et nous en avons plein les bras, le soleil se couche et nous rentrons à la maison.

Samedi 22 février**Désobstruction, exploration, première***Catherine C..., Dominique D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L., Jean-Baptiste L...*

Au dehors les désobateurs ont pu « passer » : une faille pas trop large (toujours dans le même type de terrain : cassure et fissure de la roche), mais permettant le passage d'un spéléo. Mais au bout de 8 m un éboulis de belle taille rend la progression impossible. Ah ! si l'on avait de quoi faire péter !

2008**Samedi 4 octobre****Désobstruction, visite***Albert D..., Jean-Claude L., Noël R..., Mouskif.*

Nono avait envie de faire la connaissance de Cast.9, celui qui s'ouvre en bord de piste avant la bifurcation vers Cast.2. Seulement, des *baouls* y ont jetés les blocs qui en marquaient l'ouverture. Si les plus petits sont extraits manuellement, le plus gros dépasse nos capacités de levage, on utilisera le Defender. Le problème est qu'il ne peut être tiré que latéralement et non dans l'axe du trou. Un essai vers le bas, un essai vers le haut, rien à faire le bloc reste coincé juste à la sortie. Une dernière tentative, le bloc est presque dehors et puis ... la sangle casse, le bloc se retrouve coincé encore plus bas qu'au départ, un mètre sous l'ouverture. Dernière solution, un tir. Il faudra qu'il soit efficace. Forage, crayonnage, bourrage, attention au tir... boum ! Le bloc n'est plus, réduit en morceaux de quelques litres. On peut de nouveau explorer ce trou. Ce qui est fait illico et délicatement, car ça parpigne encore bien. Nous atteignons rapidement le fond à... -8 m. Le courant d'air qui se dégage du trou est impressionnant. Celui-ci ne vient pas du fond mais de l'avant dernier étage, sans pouvoir en repérer exactement l'origine. Il faudra revenir avec une cigarette ou un bâton d'encens pour bien suivre ce courant d'air...



1999

Samedi 3 avril

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

Cela promet, deux trous qui soufflent... mais il y a du boulot. On reviendra la semaine prochaine

Samedi 10 avril

Désobstruction, exploration, première

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

Déception, Cast.10 se termine en faille étroite vers -6 m.

2001

Samedi 7 juillet

Topographie et photos

Dumè D..., Jean-Noël D...

Installation au pied du pylône, une chaleur étouffante, on part relever les coordonnées GPS de Cast.10 — la faille étroite (très étroite...), dans le virage.

CASTIGLIONE 11*Trou de la Finale***1999****Dimanche 6 novembre****Désobstruction, première***Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M..., Tony...***2014****Dimanche 11 mai****Visite***ITP.: Jean-Claude D..., Albert D..., Jean-Claude L., Noël R...***Photos**

(...) Dans le cadre des futures désobs envisageables, JCL propose de jeter un œil sur la petite fracture qui souffle peu avant Cast.5. Le chemin passe près de Cast.11, que ni Nono, ni JCD, ni Albert ne connaissaient. La tentation est trop grande, une corde est jetée dans l'ouverture triangulaire, sans oublier de l'amarrer à un arbre !

Cette cavité, découverte en 1999, n'est pas d'un grand intérêt mais mérite d'être visitée au moins une fois. Un puits d'environ 7 m peut se faire en désescalade, il débouche dans une belle galerie d'une dizaine de mètres de longueur sur environ 1,5 m de large. Une étroite galerie perpendiculaire queue au bout de quelques mètres. Un grand rhino (ou peut-être un euryale) est accroché en solitaire à la paroi. La remontée se fait en escalade, la corde peut être utile(..)

2017**Dimanche 12 février****Comptage chiro***GCC.: Jean-Yves C.*

Cast.11 : pas de spit, amarrage sur végétation. Peut être visite incomplète de JY, une faille base de puits non pénétrée. Pointage carte ne correspond pas aux coordonnées mais coordonnées probablement OK.

JY/GCC

CASTIGLIONE 12**Troufaille****2000****Samedi 29 janvier****Prospection, désobstruction, première**

Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Philippe et Alice S...et Rita (...)

Décidément le site de San Fiorenzu nous attire. Il faut avouer qu'on y a trouvé plusieurs cavités et si nous avons un peu de chance, pourquoi pas un nouveau trou ?

Jean-Noël, Jean-Claude, Philippe et sa fille Alice (et la chienne Rita) seront de la partie. Nous sommes motivés cette fois par une photo aérienne que François F... a réussi à obtenir sur le site. Le document date de 90, juste après un incendie qui avait ravagé le secteur. Une aubaine donc pour apercevoir les accidents du terrain et notamment une ligne de faille orientée quasiment sud /nord qui apparaît bien tracée. Seulement le maquis avait largement repoussé depuis et seuls quelques affleurements calcaires nous donnaient une vague indication quant à la direction générale de la faille.

N'écouter que notre courage, nous nous immergeons dans la végétation, boussole et photo en main à partir de la piste qui mène au *paghjaghju* sur le plateau. Heureusement les ruminants du quartier avaient tracé quelques sentes approximatives qui nous ont permis d'avancer sans trop de difficultés en direction nord. Après quasiment deux heures de bataille, nous explorons un massif très épineux en contrebas d'un petit ressaut de calcaire. Nous le longeons quelques mètres avec une difficulté croissante qui nous oblige à faire demi-tour. C'est en revenant vers le massif épineux qu'à son pied s'ouvre un petit trou à peine visible tapissé de mousse. Jean-Claude commence à dégager l'entrée tandis que Philippe dégage les lieux à coup de machette avec Jean-Noël. Jean-Claude parvient à s'engager et fait passer les pierres qui deux mètres plus bas l'empêchent de progresser vers une faille. La progression continue laborieusement jusqu'à un départ vertical évalué à 7-8 m. Un travail de désobstruction est nécessaire pour le franchir et il n'est pas loin de 13 h 30 et les motivations s'émoussent.

Encore un trou à Castiglione ! Et si on leur donnait un nom chrétien pour une fois et non un numéro de matricule ? Pourquoi pas le trou-faille car pour une troufaille c'était une troufaille ? !

2001**Samedi 13 janvier****Désobstruction, exploration, première, topographie**

Michèle C..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Francis M...

En partant du trou du pylône (Cast.1), continuer plein nord en courbe de niveau, descendre et remonter un petit vallon, l'entrée se trouve au sommet de la remontée, en contrebas d'un petit escarpement de calcaire.

Entrée un peu serrée ; après descente d'un éboulis terreux, la suite se trouve à gauche, en poursuivant la faille débouche par une autre entrée située à 10 m de l'entrée principale. Étroiture horizontale en pente sur 2 m, franchissement d'une étroiture plus verticale et on débouche dans la grande faille, 1 m de large et 11 m de profondeur. La progression se fait en oppo sur une dizaine de mètres et l'on arrive sur un balcon rocheux concrétionné. On peut poursuivre en désescalade serrée jusqu'à un boyau incliné. La faille se poursuit 4 m plus

bas en se pinçant de plus en plus. À chaque extrémité, la faille se termine en se resserrant et interdisant toute progression.

CASTIGLIONE 13

Près de 4

2000

Samedi 6 février**Prospection**

Dume D...

Samedi 19 février**Désobstruction, première**

Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

2017

Dimanche 12 février**Comptage chiro**

GCC; Jean-Yves C.

Cast.11 : pas de spit, amarrage sur végétation. Peut être visite incomplète de JY, une faille base de puits non pénétrée. Pointage carte ne correspond pas aux coordonnées mais coordonnées probablement OK.

JY/GCC

CASTIGLIONE 14*Trou de l'Incendie***2000****Samedi 16 septembre****Prospection, exploration, désobstruction, topographie**

Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L.

La crête de Castiglione a brûlé, on vient d'apprendre cette triste nouvelle, par Michelle S..., juste avant la soirée de la falaise en fête. Dix ans sans un feu c'était déjà un miracle. Mais tout malheur peut avoir un versant positif, à la suite de l'incendie, en se baladant le 5 septembre dernier sur le plateau lunaire, Christophe S... est tombé sur un aven de 6 m de diamètre, énorme bouche qui avait échappé à notre prospection du début de l'année, elle devait être bien enfouie sous les bosquets d'arbousiers.

La vision du site de Castiglione est bien triste, il reste un peu de verdure sous le pylône et le feu s'est arrêté aux portes de Cast.3, mais l'olivier qui devait nous faire de l'ombre à la sortie de Cast.1 a brûlé, les alentours de Cast.2 sont lunaires. On repère rapidement la bouche de 6 m, équipement sur des chicots brûlés, le volume promet, un passage bas à droite, une petite salle et un départ en faille étroite où l'on installe une corde par sécurité mais cela se fait en désescalade. Cinq mètres plus bas, cela s'élargit, une trémie et cela semble fini. Jean-Noël remonte pour finir la topo, mais Jean-Claude furète comme à son habitude. La terre s'échappe entre des cailloux, il creuse et cela sonne le creux. Aidé de Jean-Noël, le passage est élargit et après désescalade d'un plan incliné de 6 m, le fond est atteint, une trémie interdit tout espoir.

2018**Dimanche 15 avril****Contrôles chiros**

ITP : Michèle C., Wanda C., Amal D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L.

GCC : Jean-Yves C.

Photos

TPST : quarante minutes environ)

(...)

Amal, Jean-Yves, Michèle, Jean-Claude L. ainsi que Wanda, Henri-Pierre et Franck qui ont fini d'équiper Cast.1... Les toutounettes suivent.

La plus grande difficulté de cette cavité ?, la retrouver ! Nous suivons Jean-Claude en file indienne depuis le plateau qui domine Cast.1, à gauche, à droite, au milieu des ronces, des calycotomes, des lentisques pistachiers... L'entrée est facile, il faut juste la dégager de la végétation.

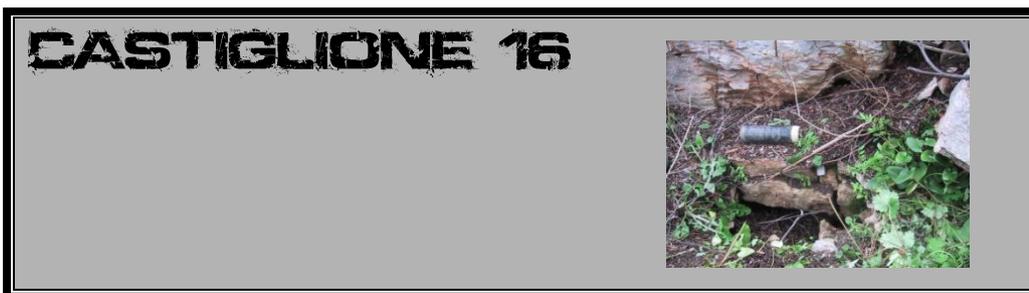
Jean-Claude fixe un amarrage-brindilles, on enjambe un arbuste, puis on descend en plan incliné sur 6 m environ, assuré par la corde. La cavité est spacieuse, pentue mais reste en grande partie ouverte sur le ciel. Le sol est recouvert de terre et de pierres qui glissent sous les chaussures... La descente débouche sur deux salles naturelles, l'une à droite et l'autre dans son prolongement. Celle dernière intrigue car on y repère un muret de pierres, d'une trentaine de centimètres de haut et deux marches. L'une semble être naturelle, l'autre comme posée de main d'homme. Elles devaient mener à un aplat qui s'est effondré, mais pour quel usage ?

Entreposage de fromages dans une économie pastorale ? Pourquoi pas ? Ce n'est pas souterrain à proprement parler, mais la température doit y être plus clémente, que ce soit en hiver comme en été... Amal et Wanda trouvent des os, des dents et des vertèbres de bovins, une canine de chien.

Jean-Yves et JCL prospectent la branche de droite dont les deux désescalades en diaclases étroites rebutent le reste du groupe. Ils repèrent un petit petit rhino endormi dans cette partie de la cavité, auquel s'ajoutent dans la salle d'entrée son frère lui aussi en sommeil et un grand rhino, qui, dérangé par notre intrusion, volète au-dessus de nos têtes avant de repiquer du nez un peu plus loin.

CASTIGLIONE 15*Trou de Renard***2000****Samedi 16 septembre****Exploration, première***Dumè D..., Jean-Noël D..., Olivier G..., Laurent G..., Jean-Claude L.*

En contrebas de Cast.14, un boyau horizontal d'une dizaine de mètres est exploré par Jean-Claude mais sans suite.



2000

Samedi 16 septembre

Exploration, topographie

Jean-Claude L.

Retour par Cast.2 où en bordure de champ, un conduit de 8 m de profondeur aboutissant dans une trémie poussiéreuse, est visité par Jean-Claude. Vu l'entourage de pierres plates, il devait être connu.

2021

Dimanche 19 décembre

Recherche

ITP : Michèle C., Wanda C., Amal D., Jean-Noël D., Michaël D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M., Marie Pierre R., Jean-Luc S., Franck Z.

Individuel : Jean-Yves C.

Gente canine : Bosco

(...)

En attendant la sortie des *topis* JN prospecte les environs de la cavité, notamment la dépression parallèle à cette dernière à la recherche de Cast.16. C'est un conduit vertical relativement étroit découvert en 2000, il descend à 8 m de profondeur et il présente l'intérêt de se situer à proximité de cette zone d'effondrement et donc avec un possible accès à un réseau souterrain plus vaste...

(...)

Pour s'occuper JN part à la recherche de Cast.16, seule cavité dans l'inventaire du site de Castiglione dont on ne possède pas de topo, simplement un descriptif de visite. Découvert par JCL le 16 septembre 2000 au retour de la première de Cast.14. Toute la crête de Castiglione avait brûlé et la zone autour de Cast.2 était lunaire. JCL avait visité ce départ : « Retour par Cast.2 où en bordure de champ, un conduit de 8 m de profondeur aboutissant dans une trémie poussiéreuse, est visité par Jean-Claude. Vu l'entourage de pierres plates, il devait être connu. » Lors d'une prospection le 1^{er} mai 2001, un petit départ avait été trouvé dans un bosquet près de ce Cast.16. Mais pas de photos.

Le GPS indique 100 m, et une vague sente se dirige au milieu du maquis vers le nord en direction des escarpements qui bordent la faille de Cast.2. On approche, cavité à 8 m, mais mur de lentisques et de salsepareilles ! On va essayer de contourner par l'ouest en montant au-dessus de l'escarpement. On se rapproche à 4 m, mais ressaut dominant une nappe de maquis. On revient vers la première approche, on est à 3 m, bingo ! à travers l'enchevêtrement de branches de lentisques on devine un trou noir et un conduit qui plonge visible sur 2 m. Ce n'est pas apparemment Cast.16, celui ayant été décrit comme entouré de pierres plates, vraisemblablement Cast.16 bis (celui du bosquet). Non équipé et sans matos topo on se contentera de photos. Prévoir une visite pour chercher Cast.16 qui doit être proche et topographie, qui sait, peut-être un peu de désob', les bords de faille sont souvent prometteurs.

(...)

JND

CASTIGLIONE 17*Trou de l'Obus***2001****Mardi 1^{er} mai****Prospection, désobstruction**

Jean-Noël D..., Dumè D..., Jean-Claude L., Michaël L... S..., Olivier et sa maman

Quelques trouvailles après Cast.2 : un petit départ près de Cast.16, un autre entre Cast.2 et Cast.6 (Cast.17).

Relevé des coordonnées GPS. Dumè et Michaël vont gratter Cast.17 (...).

(...) ils ont un peu progressé mais c'est étroit.

À revoir, car il y a un certain espoir.

2003**Samedi 18 octobre****Désobstruction**

Jean-François B..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

Depuis le 1^{er} mai 2001, Cast.17, un tout petit trou près de Cast.2, attend notre retour. Dumè, l'inventeur, pour voir ce qu'il a dans le ventre. s'empresse de lui rendre visite et de faire parler le *Bazola*°.

Dumè et J.-N. poursuivent la désob'. *Bazola*°, burin, mais la barre à mine nous manque ; l'espoir est là, la suite entre les cailloux, impénétrable — sauf pour la frontale à Led de Dumè qui saute de la main de J.-N. pour disparaître dans le futur gouffre... —, il faut vraiment revenir.

Samedi 25 octobre**Désobstruction**

Dumè D..., Jean-Claude L. (le matin) ; Magali et Lionel D..., Jean-Noël D... (l'après-midi)

Jean-Claude et Dumè poursuivent la désobstruction de l'entrée de Cast.17, *Bazola*°, barre à mine... 13 h, les cyclistes du matin viennent les rejoindre autour du feu et force grillades et jus de la vigne sont au rendez-vous.

Les désobeurs fous, les fêlés du *Bazola*° continuent leurs efforts dantesques, ils réussissent à mettre à jour un plan incliné de quelques dizaines de centimètres de long impénétrable mais où l'air est chaud...

2004**Samedi 17 janvier****Désobstruction**

Dumè D..., Jean-Noël D...

On a bien avancé de 50 cm mais qu'est-ce qu'on s'est pelé, un sacré mistral à glacer un macchabée. Surtout Jean-Noël resté à l'extérieur et alimentant Dumè bien à l'abri au fond de son petit trou. Heureusement qu'en fin d'après-midi Magali et Lionel ont apporté le café. On devine toujours une suite en plan incliné mais la

hauteur n'excède pas 10 cm. Le *Bazola*° a bien tourné.

Samedi 7 février

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Noël D..., Philippe S...

L'équipe se trouvant réduite à trois, on s'est rabattu, à la satisfaction de Dumè, sur la poursuite de la désob de Cast.17. (...) trois heures à taper sur la massette, la pointerolle, la barre à mine, la masse et quelques tirs au *Bazola*°. L'entrée est bien élargie, on tient presque à deux dedans et en profondeur on est descendu d'au moins 50 cm. Gardons espoir, Dumè y croit dur comme fer et maintenant on peut s'attaquer à l'étroiture...

Mardi 24 février

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Baptiste L...

Jeudi 26 février

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Noël D...

Départ de Bastia vers 10 h 30, temps couvert, météo pessimiste, mais il ne pleut pas... on tente. (...) voilà que les premières gouttes arrivent. Espacées, intermittentes mais bientôt de plus en plus régulières et à l'horizon, ce ne sont que nuages sombres et denses. Il faut se rendre à la raison, on range le matériel (...)

Samedi 20 mars

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Noël D...

Volontaires pour la sortie du samedi : deux ; on s'est rabattu, à la satisfaction de Dumè, sur la poursuite de la désob de C17. (...) direction Cast.17 où Dumè va s'acharner pendant trois heures à taper sur la massette, la pointerolle, et effectuer une dizaine de tirs au *Bazola*°, Jean-Noël assurant à l'extérieur pour fournir le matériel. La profondeur est d'au moins 2 m. Dumè y croit toujours dur comme fer et commence à s'attaquer à l'étroiture... mais pas d'élargissement visible, un léger courant d'air nous permet de garder l'espoir...

Samedi 27 mars

Désobstruction

Dumè D..., Noël R...

Temps couvert, météo pessimiste, mais il ne pleut pas... on tente, pour la suite relire la sortie du jeudi 26 février. La pluie nous prend à la montée de Teghime. Dumè retrouvera ses chaussures oubliées le samedi précédent, mais Noël ne verra même pas le trou, c'est trop mouillé !

Samedi 24 avril

Désobstruction...

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

Dimanche 12 septembre

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

2005

Samedi 15 janvier

Désobstruction

Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Noël R...

Une fois de plus la poudre va parler à Cast.17. Nous n'étions pas revenus depuis l'explosion de l'obus lors du déminage le 26 octobre 2004. Le résultat du grand boum n'est pas flagrant... la faille est toujours aussi étroite. Après quelques tirs « foireux », sans explications — Dumè commençait à s'énerver —, nous arriverons à faire péter quelques cartouches et enlever quelques seaux de pierres, mais la fente est toujours aussi mince.

2012

Dimanche 19 février

Visite

I.T.P.: Valérie D..., Jean-Noël D..., Isabelle L..., Noël R..., Marie-Pierre R...

INITEES.: Leslie, Malika

(...) on emmène le groupe découvrir Cast.17 puis Cast.6, bien perdu dans les salsepareilles.

Dimanche 18 mars

Désob'

I.T.P.: Jean-Claude D..., Dumè D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L., Isabelle L..., Véronique M..., Noël R..., Marie-Pierre R..., Silvain Y... et Mouskif

Du point de vue spéléo le programme de la journée consiste d'une part à poursuivre la désobstruction de Cast. 17 (...)

Il est environ 10 h 30 quand l'équipe arrive sur le site par la piste impeccablement nettoyée par Dumè et Noël une semaine auparavant. Dumè et Jean-Claude L. rejoignent directement Cast. 17 avec le matériel de désobstruction pendant que le reste de la troupe s'équipe pour descendre dans Cast. 2. Avant de se séparer les deux groupes s'accordent pour que l'équipe désob effectue un tir sur les coups de midi pour signaler à l'équipe qui est sous terre que l'apéro est servi, et accessoirement pour tenter une jonction sonore entre Cast. 17 et Cast. 2.

(...) Après s'être rassasié de profusion de grillades (arrosées comme il se doit) tout le groupe reprend le chemin de Cast. 17 pour poursuivre la désobstruction. On se relaie tour à tour au fond du trou pour taper, percer, évacuer les pierres pendant qu'en surface on observe, on commente... bref, on digère tranquillement. Un nouveau tir sera effectué pour élargir le trou mais il faudra se résigner à attendre encore pour rejoindre Cast. 2. Après avoir confisqué massette et burin à Noël qui ne veut plus sortir du trou l'équipe reprend le chemin des voitures pour un retour au local à la tombée de la nuit.

Silvain

Dimanche 29 avril

Désob'

I.T.P.: Dumè D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L., Isabelle L..., Véronique M..., Marie Pierre R...

(...) de leur côté Dumè et JCL ont une envie folle de continuer à creuser dans Cast.17.

RDV au local à 8 h 30, (...)

JCL et Dumè obliquent vers Cast.17, on se retrouvera vers 13 h 30 pour les grillades.

(...) On file ensuite rendre visite aux désobeurs qui disparaissent maintenant dans une excavation de plus de trois mètres de profondeur. Au fond, une faille avec de la terre où le piochon s'enfoncé. Il est l'heure de plier bagages mais on reviendra peut-être mardi, le jour de la Fête du Travail (ils sont fous ces spéléos...).

JN

Dumè et JC continuent la désob de Cast. 17. Le but est de poursuivre l'élargissement du puits de façon à pouvoir creuser plus confortablement le fond. Trois séances de 4, 3, et encore 3 crayons sont effectuées. Elles sont globalement efficaces et de nombreux seaux remplis de cailloux sont extraits du trou.

Retour l'après-midi, il reste suffisamment de batterie pour installer 3 crayons. Quelques blocs sont encore extraits, le fond du trou est maintenant plus large, les prochaines séances pourront être consacrées à creuser le fond.

JC

Jeudi 27 décembre

Désobstruction

ITP : Jean-Claude L., Noël R...

Club Martel de Nice, Albert D...

En cette belle journée ensoleillée de décembre, un miracle est arrivé. Nono est le premier au local. Oui-oui, c'est chose possible, quand JC arrive, la porte est déjà ouverte et le président est là. Les Mayas l'avaient prédit, c'est le début d'un nouveau monde, une ère nouvelle commence, celle où c'est Nono qui attend les autres. Ils sont bons ces Mayas 😊. Les batteries sont en charge, la cafetière est même en marche et l'odeur de café envahit déjà le local. C'est émouvant ! Préparation du matos, buvation du café, transportation du matos dans le Def et téléportation vers Oletta. Les oiseaux applaudissent, ils n'en reviennent pas que nous quitions si tôt le local !

Cast.17 est, avec Cast.1, la cavité la plus visitée en 2012. C'est pas mal pour un trou de deux mètres de profondeur ! Faut dire que le coin est sympa avec sa belle vue sur le maquis, son barbecue, ses bancs, il ne manque plus que la table. Il faut savoir également que nous sommes probablement à quelques mètres d'une éventuelle jonction avec le nouveau réseau de Cast.2, bien qu'il serait plus intéressant que l'on tombe sur du vierge. Autre mission, retrouver la lampe frontale de Dumè, elle attend sa libération depuis le 18 octobre 2003. Qui sait, elle est peut-être encore allumée !

(...) Cette première mission accomplie, direction Cast.17. Les trois premiers crayons sont vite installés et deux allumages sont nécessaires pour les faire péter. Un ancien crayon soit disant « raté » est raccordé et... pète allègrement !

C'est pas tout mais il faut recharger les batteries. Le barbecue est amélioré, le feu allumé, les grillades lancées et deux bancs sont ajoutés. Pâté, côtes de porc et Comté sont au menu, le tout accompagné d'un vin du Béarn et terminé par des clémentines fraîchement cueillies.

Reprise du chantier, deux séries de trois crayons sont encore posées avec une efficacité plus ou moins... efficace. Les séances de tirs sont entrecoupées de désobstructions manuelles où les burins, massette et piochon sont intensément mis à contribution. La profondeur augmente ainsi d'une trentaine de centimètres mais toujours pas de lampe en vue. Les grattologues concluent donc que ce trou n'est pas désobstrué mais creusé sur mesure !

(...)

2015

Jeudi 13 août

Visite, initiation

ITP : Noël R., Alexia S.-B., Marie et Silvain Y.

Initiés : Sara G., Etienne N.

TPST : quatre heures

[Photos](#)

(...)

Nono et Silvain montent un plan minutieux afin de connaître le rapprochement entre le trou 17 et le nôtre. Pour cela, Nono et Alexia restent à un endroit stratégique et Silvain prend de l'avance pour aller taper à l'extérieur vers le trou 17. Silvain récupère Sara sur son chemin.

(...)

Avec grande joie, Nono et Silvain dialogue en morse à l'aide de cailloux entre Cast.17 et l'extrémité gauche de Cast.2.

Une fois tous sortis, nous sortons les agapes comme Nono le souhaitait tant. Nous remballons le matériel et nous voilà partis.

2017

Dimanche 8 avril

Désob

ITP : Wanda C., Jean-Claude D., Dominique D., Henri-Pierre F., Jean-Claude L., Marie-Pierre R., Franck Z.

La toutounette : Nala

Cast.17 mérite une mention spéciale, celle du nombre séances de désobstruction par mètre de développement. 2,5 m divisés par 17 séances, ça fait en moyenne 15 cm de gagnés à chaque séance ! Elle a même été en 2012 la cavité la plus visitée de l'année à égalité avec Cast.1 ! La cavité a été découverte le [Mardi 1er mai 2001](#), le même jour que la grotte de Serrigio, on verra plus loin l'intérêt de la précision.

C'est donc une 18^{ème} séance qui se prépare au local. Il était envisageait d'utiliser le petit groupe électrogène avec le nouveau perfo 220v, mais ce dernier est déjà sorti, ce sera donc le modèle avec batterie qui sera emporté.

(...)

Le temps est toujours au beau, les *topis* se retrouvent autour de Cast.17. Les désobeurs continueront leur travail, les autres partent à la recherche de la grotte de Serrigio, découverte donc le même jour que Cast.17.

(...)

Les désobeurs ont bien bossé, ils ont privilégié les tirs de confort. Le fond est maintenant assez large pour pouvoir bosser dans de meilleures conditions. Ils ont même retrouvé l'élastique de la lampe frontale de Dumè perdue le 18 octobre 2003, mais point de lampe encore. On voit maintenant nettement la faille qui pourrait rejoindre Cast.2, ou un autre réseau ...

Dimanche 15 avril

Désob

ITP : Jean-Claude D., Dominique D., Jean-Noël D., Alain G., Véronique M.

CAST.17 : Alain et Jean-Noël → Mission démaquisage ; Véro, Jean-Claude D., Dumè → Mission désob

Dumè et JCD auront passé la journée à faire parler la poudre, aidés par Véro. Encore une cinquantaine de centimètres de gagnés, une nouvelle faille sub-horizontale a été dégagée à l'opposé de celle ré-ouverte la semaine précédente, les espoirs s'intensifient...

Alain et JN ont manié la débroussailleuse et le coupe-branches, un boulevard permet maintenant d'atteindre la cavité !

(...)

Wiiiiiiiiinnnnnnn, Dzoiiiiinnn, Vroiiiiiiiiimmmmm, Zzzzziiiiinnn : non ce ne sont toujours pas des chants tibétains. Mais la musique d'ambiance qui a accompagné nos désobeurs tout au long de cette journée.

L'objectif de JN était déjà de participer au désobage de Cast.17 où sa dernière intervention remontait à 2005. Direction le parking traditionnel de Cast.2, mais depuis le chemin d'accès avait été tracé la semaine dernière en partant du bas de l'embranchement. Après 10 mn d'attente, retour à pied puis en 4x4 pour retrouver les 4x4 de Alain et Dumè.

Une fois le matos déchargé, le partage des tâches se fait spontanément, l'équipe désob' est suffisamment étoffée avec Dumè, JCD et Véronique, il nous reste avec Alain à nous lancer dans l'aménagement de la sente d'accès. Alain part en premier pour suivre les désobeurs et commencer à nettoyer au coupe-branches les alentours de l'excavation et revenir ensuite à la rencontre de JN. Celui-ci s'empare de la débroussailleuse et c'est parti. Cela n'a pas été un travail de tout repos, la sente avait été certes tracée la dernière fois mais la

végétation est très dense, il faut passer une première fois avec la pour tailler les branches fines et il faudra revenir pour finir les chicos (ce sera après le repas). Heureusement sur le plateau le maquis est moins dense et Alain a avancé le travail.

Une fois arrivé à Cast.17 et sur sa lancée, JN continue jusqu'à Cast.2 qui n'est qu'à 70 m. Un peu cassé et trempé, on se croirait en plein été, il est temps de faire la pause, on reviendra après les grillades.

Au retour, pendant que les désobeurs reprennent leur terrassement, Alain et JN retournent au turbin. Alain coupe les chicos, nettoient les branchages coupés et JN figole. Un vrai boulevard de plus de 2 m de large. On laisse le matos au parking et on file soutenir nos camarades artificiers. Au fond c'est un plaisir de voir le départ vers le noir, mais il y a encore du boulot et on n'est pas vraiment à la verticale du réseau nord de Cast.2, l'espoir est quand même là, à suivre.

2019

Dimanche 27 janvier

Désob

ITP : Dominique D., Frédéric D., Henri-Pierre F.

La toutounette : Nala

Photos

TPST : ?

Comme d'habitude le RDV est donné au local. Nous nous retrouvons autour d'un café, les kits ont été préparés jeudi dernier par Alexia, Franck et Noël. Nous compléterons avec Dumè le matériel nécessaire à la désobstruction de Cast.17.

Arrivés sur place deux équipes se forment. Henri-Pierre, Dumè et Frédéric vont s'occuper de Cast.17. Le groupe électrogène est mis en route et c'est parti pour les travaux de désobstruction. Quelques seaux de terre et de pierres seront évacués durant la journée.

(...)

Nono



2006

Samedi 14 janvier

Désobstruction

Albert D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L.

Les anciens se souvenaient de cette petite doline sur le bord gauche de la piste qui mène à Cast.1 — le Trou du pylône —, juste avant le rapaillon terminal, un petit effondrement d'à peine 1 m de diamètre, où une tentative de désob avait déjà été tentée dans le milieu des années 90 mais elle avait cessé faute de moyens plus percutants. Cette fois-ci, nous y montons avec quelques artifices. Jean-Claude a décidé d'en faire son chantier de fouilles pour l'année 2006.

Début des travaux vers 11 h, des cailloux, de la terre, un beau tir et un départ en faille qui se devine au fond de la doline, mais bien bouché. Une faille mais aucun courant d'air, ce n'est pas bon signe. Qu'à cela ne tienne, il faut en avoir le cœur net, cet effondrement n'est pas là par hasard. Les premiers blocs sont enlevés manuellement, mais pour continuer, il faut tailler dans la masse deux protubérances rocheuses. J.-C. commence à percer mais au bout d'une vingtaine de centimètres, la mèche traverse une inclusion dans la roche. La deuxième tentative sera la bonne, une cartouche est insérée, la bourre est enfoncée, la ligne est tirée, Albert se poste en contre bas sur la piste pour prévenir d'une arrivée possible de M. R.... J.-C. se cache derrière un buisson au dessus du trou, « *Attention pour le tir !* », « *Trois, deux, un, Feu !* » et une seconde après : « *Boom !* ». Le tir est efficace, le bloc est cassé en plusieurs morceaux mais le fond de la faille est rebouché !

Jean-Noël pointe son nez vers 12 h 45, à pied car la batterie du Disco était à plat, une petite grimpe c'est bon pour la santé. J.-C. continue à creuser, les deux acolytes vident les seaux. Un nouveau tir et c'est l'heure des agapes.

On reprend le terrassement jusqu'à 15 h 30 mais le bilan est maigre. Un nouveau tir permet d'élargir encore l'entrée mais bouche encore plus le fond. Il faudra prévoir encore une séance de désob' pour bien dégager le fond et se faire une idée sur le potentiel de cette doline. Profondeur 1,50 m, diamètre 2x1 m, un vague départ en faille, la barre à mine s'enfonce de plusieurs dizaines de centimètres dans un terrain meuble mais aucun courant d'air... Il faut revenir !

On recouvre l'entrée de quelques branchages.

Samedi 4 octobre

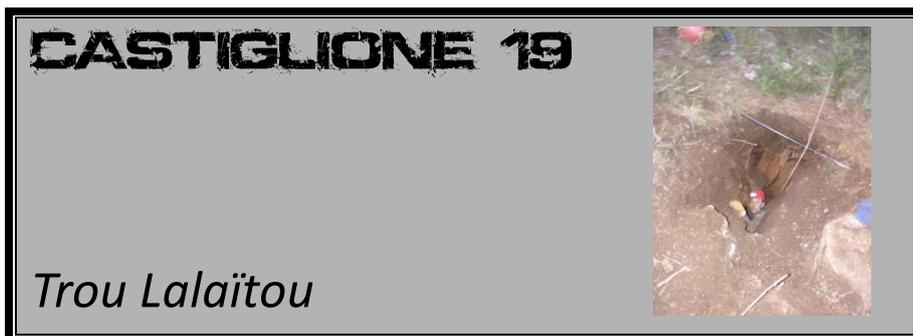
Désobstruction

Albert D..., Jean-Claude L., Noël R..., Mouskif.

Vendredi. Que fait-on ce week-end ? Si on allait désob' sur Cast ? Ok.

Samedi. JCL récupère Nono, club, prépa du matos, récupération d'Albert et nous voilà sur le massif de Castiglione. Nous reprenons la désob' de ce qui aurait pu devenir Cast 18 (*voir CR du 14 janvier 2006*), d'abord manuellement pour dégager le maximum de terre et cailloux puis chimiquement pour casser deux gros blocs. Le premier tir se passe sans problème. Le second donne du fil à retordre. En effet, la ligne de tir n'assure plus la continuité électrique, malgré une apparence saine. Changement de la ligne, Albert à la commande et un beau tir bien sonore suit. Les blocs sont dégagés, quelques seaux de terre sont encore enlevés mais il faut se rendre

à l'évidence, la suite devient hypothétique. Nous ne trouvons plus que de la terre au fond. La petite doline d'origine a du se former à la faveur d'un foisonnement entre blocs. Ce ne sera pas encore Cast.18.



2012

Dimanche 9 décembre

Désob'

[TP] : Jean-Noël D..., Jean-Claude D..., Isabelle L..., Francis M..., Véronique M..., Noël R...

(...) Dix minutes après l'équipe de Cast.3 arrive, Nono est tout excité, il a trouvé un départ. Au retour, quasiment à mi-distance entre les deux cavités, il a remarqué un petit orifice de 5 cm de diamètre, qui soufflait très chaud et faisait trembler les herbes... deux-trois coups de darak après, c'est un trou de 20 cm de large. En 2 mn il est reparti avec masse et barre à mine suivi de JCD et JN. Le trou souffle bien chaud et les cailloux semblent tomber sur au moins... 5 m. Quelques coups de masse plus tard, l'entrée est un peu plus large mais il faut revenir avec pioche et crayons. Cast.19 est devant nous, on est à peu près au niveau des salles concrétionnées de Cast.3. La prochaine fois, jonctions par le bas et par le haut ? ?

Il faut plier bagages car la nuit commence à nous envelopper et le froid nous pénétrer. Retour au local vers 18 h. Et un super projet pour dimanche prochain, le site de Castiglione réserve encore des surprises.

Dimanche 16 décembre

Désob', le Trou Lalaitou

[TP] : Jean-Noël D..., Jean-Claude D..., Jean-Claude L., Véronique M..., Noël R...

[CC] : Jean-Yves C...

Club Martel de Nice ; Albert D...

TPST : trois heures

La liste des cavités du massif de Castiglione s'enrichit d'un nouveau gouffre, Cast 19. Une courte séance de désobstruction manuelle a permis de dégager l'entrée d'un puits de 7 m. Une désescalade permet de déboucher dans une galerie d'une quinzaine de mètres. Plusieurs possibilités permettent d'envisager une suite et éventuellement une jonction avec Cast 1 et/ ou 3. Encore de la désob en perspective ...

La vidéo (http://www.dailymotion.com/video/xw0tqj_cast-19b_sport) montre l'instant crucial où la cavité est ouverte. C'est toujours un grand moment d'émotions. Qu'y a-t-il derrière ce nouveau passage ? Le mystère est bientôt dévoilé ...

C'est ce piment-là qui pousse de nombreux spéléos à prospecter et gratouiller le sol.

La suite au prochain numéro ...

Rendez-vous 8 h 30 au local... JN et Véronique sont à l'heure mais JCL et Albert les ont déjà devancés. On finit de préparer le matériel, un café et Nono arrive. Il est à peine 9 h que l'on quitte déjà le local, rien à voir avec la semaine passée. JCL récupèrera JCD au passage et le Disco emmène le reste de l'équipe. On a rendez-vous en principe avec Jean-Yves vers 10 h 30 en bas de la piste mais on y sera avant 10 h. On décide de ne pas attendre car l'impatience de Nono se fait sentir.

Le temps est magnifique, une vraie journée printanière. Débarquement du matériel et répartition des tâches. On commence par finir l'aménagement du nouveau barbecue, mise en place des barres, taille de l'olivier. Pendant ce temps JY nous a rejoint, montant à pied depuis la *casetta* de Castiglione. Puis direction l'orifice de Cast.19. JN et Véronique vont se lancer dans la création d'un sentier direct pour rejoindre Cast.1 à Cast.19,

surtout afin de pouvoir effectuer des mesures de surface les plus précises possibles. Une bonne serpette et pas mal d'huile de coude après, c'est une vraie autoroute qui est ouverte en moins d'une heure. À part quelques oliviers sauvages et des calycotomes, la végétation n'est pas très dense. Puis relevés des distances, un peu difficile en plein jour et avec le soleil, on procèdera par tronçons de 4-5 m. Bilan, 44 m de Cast.1 et azimut 95°. Pendant ce temps les 2JC, Nono et Albert vont user de la binette et de la barre à mine et JY ira voir les chiros dans les *Salles concrétionnées* (quinze jours avant il y avait une colonie d'Euryales). Là aussi en moins d'une heure l'orifice est agrandi et on se retrouve tous autour de l'entrée pour assister à la descente en première de Nono. Juste le temps de mettre le casque, à peine encordé, il descendra en libre. C'est apparemment un peu chaud. Puis on ne l'entend plus... on ne résiste pas, c'est la ruée, JCL, JN, JCD, Albert et JY, en moins de 10 mn, tout le monde est au fond. Là Nono tempère un peu notre excitation, ça queue très vite ! En bas du P₆, on prend pied sur un cône d'éboulis. La fracture comporte deux branches opposées, nord et sud. La branche nord descend sur environ 3 m, puis un pont rocheux que l'on peut franchir par-dessus ou par-dessous, sur la droite une belle coulée de calcite et une zone très concrétionnée, puis 2 m plus loin on est au bout de la progression, un entonnoir d'1 m de profondeur rempli de terre et de cailloux. La branche sud descend également sur environ 2 m puis remonte sur 3 m pour se terminer sur une zone de concrétions. JCL se lance dans la désob' de l'entonnoir terminal mais s'aperçoit vite que l'on tombe sur un comblement terreux très dense.

On décide alors de faire la topo en partant du fond. Au retour, visite de la galerie légèrement ascendante de 2 m de long et 3 m de haut qui part à mi-hauteur du P₆. Son extrémité est obturée par du concrétionnement. Sur la droite part une fente horizontale très concrétionnée de 25 cm de haut et visible sur environ 3 m. On se décide à sortir pour les agapes et de revenir ensuite pour tenter des désobs complémentaires.

Pique-nique au soleil et sans enfumage grâce au nouveau barbecue. Une heure et demie plus tard et quelques bouteilles, on repart vers la désob'. JY nous quitte et Véronique préfère récupérer un peu au soleil avant de descendre. Albert et Nono vont creuser au point bas de la branche sud tandis que les 2 JC et JN creuse dans la branche nord. On commence à manquer de place pour évacuer les déblais mais rapidement on s'aperçoit que là-aussi on bute sur du comblement terreux très dense. Abandon pour cette fois, il est temps de sortir, 16 h passée, la nuit va tomber et le froid arriver. À peine sortis on croise Véronique équipée, qui se préparait à la descente, ce sera pour la prochaine fois...

Une fois la corde remontée, on fignote l'entrée avec quelques coups de barre à mine en évacuant deux beaux blocs qui menaçaient. Descente de la piste avant la nuit et retour à une heure correcte sur Bastia. Nono a une mine un peu triste, vu le courant d'air ressenti lors de la découverte, il se voyait planter des spits et parcourir de grandes galeries... Bilan cependant satisfaisant : un vrai nouveau trou de 24 m de développement et 10 m de profondeur et un espoir de rejoindre Cast.3. En effet après report sur la topographie de Cast.1-Cast.3, il semblerait que le fond de la cavité soit à la verticale de la diaclase supérieure de Cast.3 au-dessus des *Salles concrétionnées*, côté gauche où une trémie bloque la progression. La distance est de quelques mètres. De plus lors de sa visite des Salles concrétionnées, JY entendait très bien les bruits de barre à mine à l'entrée de Cast.19. Un repérage plus précis par balise est à envisager. On reviendra l'année prochaine, si la fin du monde n'a pas eu lieu...

JN

Jeudi 27 décembre 2012

Visite

ITP.: Jean-Claude L M... Noël R...

Club Martel de Nice.: Albert D...

(...) Dès l'arrivée sur place, nous faisons un détour par Cast.19 pour en sécuriser l'entrée. Nous y plaçons un cadre-échelle métallique (récupération d'un lit-mezzanine). Le but est de tenter d'empêcher la chute éventuellement possible d'une bestiole lors d'un hypothétique passage aux alentours. Une barrière est même placée sur la pente en amont du trou, au cas où l'animal serait aveugle. (...)